This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

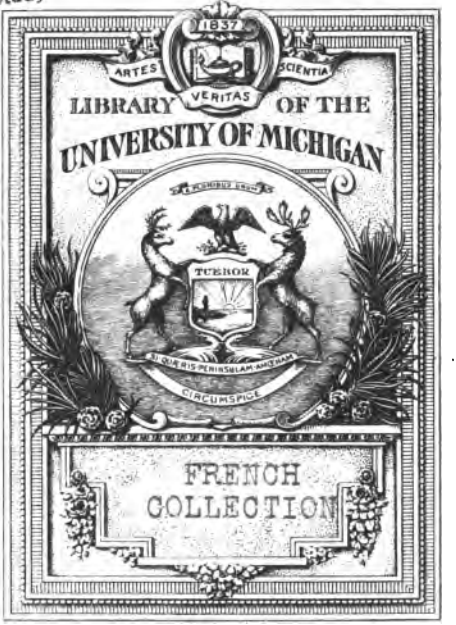
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 936,038

TARTARIN DE TARASCON

A. DAUDET

Angell Hall
Study Hall STUDY HALL



This copy does not
circulate.

A. J. Canfield
848
D24ta
1914

Alph. Daudet

TARTARIN DE TARASCON

PAR

ALPHONSE DAUDET

WITH INTRODUCTION, NOTES, AND VOCABULARY

BY

BARRY CERF

ASSOCIATE PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES IN THE UNIVERSITY OF WISCONSIN

GINN AND COMPANY

BOSTON · NEW YORK · CHICAGO · LONDON

COPYRIGHT, 1914
BY BARRY CERF

ALL RIGHTS RESERVED

514.9

The Athenæum Press
GINN AND COMPANY · PROPRIETORS · BOSTON · U.S.A.

A MON AMI
GONZAGUE PRIVAT

Rom. Lang.
11-4-27

PREFACE

The text of this edition is reprinted without alteration from that of the " Collection Guillaume " (E. Flammarion, Paris, publisher). " Tartarin de Tarascon " should be read by high-school students at the end of their second or in their third year and by college students at the end of the first or in the second year. If this complete edition is too long the instructor may cut at his discretion. The following pages would perhaps best be read or summarized by the teacher: **32** 19 — **34** 20, **43** 3–13, **50** 3 — **51** 26, **52** 4 — **54** 4, **54** 7 — **55** 7, **57** 18 — **63** 16, **64** 7–19, **80** 24 — **82** 14, **86** 12–33, **89** 1 — **92** 10.

It is with great pleasure that I express my indebtedness for many suggestions to my friend Professor W. F. Giese of the University of Wisconsin.

B. C.

MADISON, WISCONSIN

CONTENTS

PAGE

INTRODUCTION xi

BIBLIOGRAPHICAL NOTE xxviii

TEXT

PREMIER ÉPISODE: A TARASCON

I. Le jardin du baobab 1
II. Coup d'œil général jeté sur la bonne ville de Tarascon; les chasseurs de casquettes 3
III. Nan! nan! nan! Suite du coup d'œil général jeté sur la bonne ville de Tarascon 6
IV. Ils!!! 9
V. Quand Tartarin de Tarascon allait au cercle 11
VI. Les deux Tartarins 13
VII. Les Européens à Shang-haï. Le Haut Commerce. Les Tartares. Tartarin de Tarascon serait-il un imposteur? Le mirage 15
VIII. La ménagerie Mitaine. Un lion de l'Atlas à Tarascon. Terrible et solennelle entrevue! 17
IX. Singuliers effets du mirage 21
X. Avant le départ 23
XI. Des coups d'épée, messieurs, des coups d'épée, mais pas de coups d'épingle! 25
XII. De ce qui fut dit dans la petite maison du baobab . . 27
XIII. Le départ 29
XIV. Le port de Marseille. Embarque! embarque! . . . 32

DEUXIÈME ÉPISODE: CHEZ LES TEURS

I. La traversée. Les cinq positions de la chechia. Le soir du troisième jour. Miséricorde! 35
II. Aux armes! aux armes! 37
III. Invocation à Cervantes. Débarquement. Où sont les Teurs? Pas de Teurs. Désillusion . . . . . .

PAGE

IV. Le premier affût 42
V. Pan! pan! 44
VI. Arrivée de la femelle. Terrible combat. Le Rendez-vous des Lapins 47
VII. Histoire d'un omnibus, d'une Mauresque et d'un chapelet de fleurs de jasmin 49
VIII. Lions de l'Atlas, dormez! 51
IX. Le prince Grégory du Monténégro 54
X. Dis-moi le nom de ton père, et je te dirai le nom de cette fleur 57
XI. Sidi Tart'ri ben Tart'ri 60
XII. On nous écrit de Tarascon 63

TROISIÈME ÉPISODE: CHEZ LES LIONS

I. Les diligences déportées 67
II. Où l'on voit passer un petit monsieur 71
III. Un couvent de lions 73
IV. La caravane en marche 76
V. L'affût du soir dans un bois de lauriers-roses 80
VI. Enfin! 85
VII. Catastrophes sur catastrophes 89
VIII. Tarascon! Tarascon! 92

NOTES 97

VOCABULARY 147

INTRODUCTION

ALPHONSE DAUDET

(*Nîmes, May 13, 1840; Paris, December 16, 1897*)

Alphonse Daudet was born in the ancient Provençal city of Nîmes, near the Rhone, May 13, 1840. In this same year Émile Zola, destined like Daudet to pass his youth in Provence, was born at Paris.

As a result of the commercial upheaval which attended the revolution of 1848, Daudet's father, a wealthy silk manufacturer, was ruined. After a hard struggle he was forced to give up his business at Nîmes and moved to Lyons (1849). He was not successful here, and finally, in 1856, the family was broken up. The sons now had to shift for themselves.

These first sixteen years of Alphonse Daudet's life were far from unhappy. He had found delight in exploring the abandoned factory at Nîmes. His school days at Lyons were equally agreeable to the young vagabond. His studies occupied him little; he loved to wander through the streets of the great city, finding everywhere food for fanciful speculation. He would follow a person he did not know, scrutinizing his every movement, and striving to lose his own identity in that of the other, to live the other's life. His frequent days of truancy he spent in these idle rambles, or in drifting down the river. Literary ambition had already seized him; he had written a novel (of which no trace remains) and numerous verses. Notwithstanding his lack of application to study, he had succeeded in completing the course of the *lycée*.

PAGE

42

44

47

49

51

54

57

60

63

INTRODUCTION

ALPHONSE DAUDET

(*Nîmes, May 13, 1840; Paris, December 16, 1897*)

Alphonse Daudet was born in the ancient Provençal city of Nîmes, near the Rhone, May 13, 1840. In this same year Émile Zola, destined like Daudet to pass his youth in Provence, was born at Paris.

As a result of the commercial upheaval which attended the revolution of 1848, Daudet's father, a wealthy silk manufacturer, was ruined. After a hard struggle he was forced to give up his business at Nîmes and moved to Lyons (1849). He was not successful here, and finally, in 1856, the family was broken up. The sons now had to shift for themselves.

These first sixteen years of Alphonse Daudet's life were far from unhappy. He had found delight in exploring the abandoned factory at Nîmes. His school days at Lyons were equally agreeable to the young vagabond. His studies occupied him little; he loved to wander through the streets of the great city, finding everywhere food for fanciful speculation. He would follow a person he did not know, scrutinizing his every movement, and striving to lose his own identity in that of the other, to live the other's life. His frequent days of truancy he spent in these idle rambles, or in drifting down the river. Literary ambition had already seized him; he had written a novel (of which no trace remains) and numerous verses. Notwithstanding his lack of application to study, he had succeeded in completing the course of the *lycée*.

In 1856, when it became certain that the father could no longer care for the family, the mother and daughter took refuge in the home of relatives; Ernest, the older of the two surviving sons, sought his fortune in the literary circles of Paris; and Alphonse accepted a position as "master of the study hall" (*maître d'études*, *pion*) at the college of Alais in the Cévennes. The boy was too young, too delicate, and too sensitive to be able to endure the mental suffering and humiliation to which he was subjected at the hands of the bullies of this school.[1] After a year of martyrdom he set out on his terrible journey to Paris. Here he was welcomed by his brother Ernest.

The two brothers had always felt and always continued to feel the closest sympathy for each other. Ernest believed in Alphonse's genius more than in his own, and bestowed on his younger brother the motherly devotion which Alphonse so gratefully and tenderly acknowledges in "Le Petit Chose," his romantic autobiography, where Ernest appears as "ma mère Jacques."

The first years in Paris were the darkest in the brothers' lives. They could earn scarcely enough to satisfy their most pressing needs; but both were happy, since they were in Paris. Before Alphonse's arrival Ernest had secured regular employment on a newspaper. Alphonse was longing for recognition as a poet, but to earn his living he was forced to turn to prose. His contributions to *Le Figaro* and other newspapers soon made him known. He wrote little and carefully, nor did he forget his literary ideals even when poverty might have excused hurried productions in the style best calculated to sell. His literary conscience was as strong under the trying circumstances of his début as later when success brought independence.[2]

[1] See "Le Petit Chose," "Little What's-His-Name."

[2] See E. Daudet, "Mon Frère et moi," pp. 151–152. Daudet frequently says of himself that he was by nature an improviser, that the labor of meticulous composition to which he forced himself was a torture; yet he remained always true to his ideal.

During this period he lived among the Bohemians of the Parisian world of letters; but, though he shared their joys and sorrows, he seems to have emerged unscathed from the dangers of such an existence. Zola met Daudet at this time and has left us an attractive picture of him: "He was in the employ of a successful newspaper; he used to bring in his article, receive his remuneration, and disappear with the nonchalance of a young god, sunk in poetry, far from the petty cares of this world. He was living, I think, outside of the city, in a remote corner with other poets, a band of joyous Bohemians. He was beautiful, with the delicate, nervous beauty of an Arabian horse, an ample mane, a silky divided beard, large eyes, a thin nose, a passionate mouth, and, to crown all that, a certain flash of light, a breath of tender voluptuousness, which bathed his whole face in a smile that was both roguish and sensual. There was in him something of the Parisian street gamin and something of the Oriental woman."[1]

Daudet's first volume was a collection of verse, "Les Amoureuses" (1858, published by Tardieu, a Provençal). These simple poems are charming in their freshness and naïveté, and established Daudet's reputation as a writer of light verse. The whole volume, and especially "Les Prunes," attracted the attention of the Empress Eugénie. At her solicitation Daudet was made one of the secretaries of the powerful Duke of Morny, president of the *corps législatif* (1860). His duties were purely nominal. He now had money enough to keep the wolf from his door and was free to devote himself to literature.

It was at this time that the stage began to attract him. His first play, "La Dernière Idole," was produced at the Odéon in 1862. Almost every other year between 1862 and 1892 a new play, on untried themes, or adapted from one of his novels and usually written in collaboration, appeared at a Parisian theater. Of all these only one, "L'Arlésienne" (1872), is worthy of its author.

[1] "Les Romanciers naturalistes," pp. 256–257.

Already in 1859, as a result of the suffering of the preceding years and lack of precautions, his health had begun to fail. He spent the winters of 1861–1864 in Algeria, Corsica, and Provence. These voyages were of vital importance in his development. He learned something of the world and became better fitted to study conditions in his own narrow sphere; at the same time he acquired the power of vigorous description and collected material for some of his finest short stories and for the Tartarin series.

A portion of the summer of 1861 he dreamed away in an abandoned mill[1] near Fontvieille, between Tarascon and Arles. From here he sent to the Parisian newspapers *L'Événement* and *Le Figaro* those delightful stories and sketches which were gathered and published in 1869 under the title "Lettres de mon moulin." Of all the many volumes of Daudet's collected works this is the most satisfying: it is here that the distinctive products of his genius are to be sought; and it is on these stories, with a few from later collections, and on "Tartarin de Tarascon," that his claim to immortality will finally rest. It is here that we find several of his most excellent stories: "Le Secret de maître Cornille," "La Chèvre de M. Seguin," "La Mule du pape," "Le Curé de Cucugnan," "L'Élixir du révérend père Gaucher," and others.

In 1865, at the death of Morny, he gave up his secretaryship and applied himself exclusively to literature.

In 1866 he met Julie Allard, and early the next year they were married. To his wife, a lady of exquisite taste, Daudet owed unfailing encouragement and competent, sympathetic criticism.

"Le Petit Chose," his first long work, had been begun in 1866 during his stay in Provence; it was published in 1868. The

[1] Daudet did not live in the mill which he has made famous, but he spent there "de longues journées"; he never owned it, but the deed which serves so picturesquely as preface to his book is not entirely apocryphal. See "Trente Ans de Paris," p. 164.

first part, which is of great interest, is largely autobiographical and covers the childhood and youth of the writer up to his first years in Paris; the second part is a colorless romance of no particular merit. Daudet himself confessed that the work had been written too soon and with too little reflection. "I wish I had waited," he said; "something good might have been written on my youth." [1]

"Tartarin de Tarascon" was written in 1869.

Success and happiness had crowned Daudet's efforts. He was spending his time in all tranquillity, now at Paris, now at Champrosay, where he occupied the house of the painter Delacroix. Suddenly in July, 1870, the war cloud burst. Daudet lay stretched out on his bed fretfully nursing a broken leg. On his recovery he shouldered his gun and joined in the hopeless defense of Paris.

It was the war that killed the old Daudet and brought into existence the new. Before the war, Daudet himself confesses it, he had lived free from care, singing and trifling, heedless of the vexing problems of society and the world, his heart aglow with the fire of the sun of his native Provence. The war awakened in our sensitive poet a seriousness of purpose which harmonized but little with his native genius. Among his friends he never lost his old-time buoyant gaiety; but his works from now on show only a trace of it. The charming "Belle-Nivernaise" (1886), a few "tarasconades," a gleam here and there in all his works, remind us of our old friend and plead for our sympathy with the new.

During the next few years he added to his reputation as a writer of short stories; to this period belong several collections of tales and sketches: "Lettres à un absent" (1871), "Contes du lundi" (1873), "Les Femmes d'artistes" (1874), "Robert Helmont" (1874). A few of the stories are still more or less

[1] See "Trente Ans de Paris," pp. 75, 85, and Sherard, "Alphonse Daudet," p. 301.

in the manner of the "Lettres de mon moulin" ("Le Pape est mort," "Un Réveillon dans le marais," "Les Émotions d'un perdreau rouge"), but all these volumes, except "Les Femmes d'artistes," are inspired by the war. The playfulness of the youthful Daudet is still apparent here and there in the war stories ("La Pendule de Bougival," "Les Petits Pâtés"), but a sterner tone is prevalent.

The great novels which now follow are the fruit of meditation, the ripening process which the war precipitated, and which was fed from the flame of Flaubert, Goncourt, Zola, and others. Neglecting almost entirely those elements of his genius which came to him as his birthright, he devotes himself henceforth to a study of the problems of life. Our Provençal cicada has a purpose now: nothing else than the reformation of social abuses. He does not single out one and attack it time after time, but he springs restlessly from one to another, directing high and low his relentless inquiry.

"Fromont jeune et Risler aîné" (1874) is the first of Daudet's great novels and one of his strongest studies. Sidonie, the daughter of humble bourgeois parents, is filled with a longing for luxury and social prominence. She succeeds in becoming the wife of Fromont, a simple, honest workman whose talent and industry have brought him wealth. Sidonie's unscrupulousness in the pursuit of her object spreads ruin. Risler, the partner of Fromont, withdraws large sums from the common treasury to satisfy the extravagant desires of Sidonie whom he loves. Fromont's eyes are at last opened; he finds the firm, which had always been his pride, on the verge of bankruptcy; he discovers the perfidy of Sidonie and attempts to force her to beg on her knees the forgiveness of Risler's long-suffering wife. Sidonie flees and becomes a concert-hall singer. Her revenge is complete when by means of a letter she proves to Fromont that she has corrupted his much-loved younger brother. Fromont hangs himself.

Outside the main current of the plot Daudet sketches one of the little dramas of humble life of which he was so fond: the story of Delobelle, an impoverished actor who lives for his art while his devoted wife and daughter Désirée patiently ply the needle to earn bread.

Daudet up to this time had been recognized as the greatest of French short-story writers. The success of "Fromont jeune et Risler aîné" was immediate, and in his succeeding novels he confirmed more and more surely his right to a place in the front rank of French novelists.

From this story of the life of the *petite bourgeoisie* he turns to a wider field. The Bohemia of Paris, a glimpse of the country, and especially the life of the artisan, fill "Jack" (1876). Daudet had known the real Jack at Champrosay in 1868. In the novel Jack is the illegitimate son of Ida de Barency, a shallow demi-mondaine who is passionately devoted to the boy but brings to him nothing but misfortune. Jack begins his suffering in a wretched school where his mother has placed him after the Jesuits had refused to receive him. This school is supported by the tuition fees of boys from tropical countries, *petits pays chauds*, as Moronval, the villainous director, calls them. The teachers belong to that class of *ratés*, artistic and literary failures, whom Daudet learned to know well during his first years in Paris. One of these *ratés* captivates Ida de Barency, and Jack's life of misery continues. Despite his physical unfitness, he is sent to labor in the shipbuilding yards at Indret, suffers tortures in the stoking room of an ocean steamer, is wrecked, and returns to France in a piteous condition. His love for Cécile, granddaughter of a gentle country doctor, is rapidly making a man of him, when his mother enters again into his life and the poor boy dies miserably in a hospital, killed by despair rather than by disease.

This is perhaps the most powerful of Daudet's novels; it is certainly the most harrowing. The tragedy of the whole is only

slightly relieved by the interweaving of the romance of good Bélisaire, the hawker, one of Jack's few friends.

"Le Nabab" (1878) is concerned with politics, the richer bourgeoisie, and the aristocracy. Jansoulet, the "nabob," returns from Tunis with a large fortune and immediately becomes the prey of parasites. He is made the enemy of the banker Hemerlingue through the social rivalry of their wives. He is elected *député* from Corsica. The legality of the election is questioned. Jansoulet is supported by the prime minister, the duc de Mora, but the latter dies suddenly, Jansoulet's election is declared invalid, and he dies from a stroke of apoplexy.

Despite the protest of the author, contemporaries found originals for a number of the characters of this novel. The duc de Mora is Morny, and several others have been identified with greater or less certainty. Félicia Ruys is perhaps Sarah Bernhardt.

The purely romantic element of the work is found in the story of Paul de Géry and the Joyeuse family, a secondary plot having no vital connection with the main story.

In "Les Rois en exil" (1880) Daudet explores a new vein in contemporary society. He explains that the idea of the work occured to him one October evening when, standing in the Place du Carrousel, he was contemplating the ruins of the Tuileries. The wreck of the Empire brought to his mind a vision of the dethroned monarchs whom he had seen spending their exile in Paris: the Duke of Brunswick, the blind King of Hanover and the devoted Princess Frederica, Queen Isabella of Spain, and others. "This is the work which cost me most effort," Daudet says, and the reason is not far to seek. He had always painted "from life," and the difficulties incident to gaining an entrance into the intimacy of even dethroned monarchs were almost insurmountable. The novelist's acquaintances were appealed to, from house-furnishers to diplomats. The story of

the composition of " Les Rois en exil " is an interesting study of Daudet's methods, his inexorable insistance on truth, even to the most minute details.

As usual, the characters are sharply contrasted. Christian, the exiled king of Illyria, is detestably weak; Frédérique, his wife, devoting herself completely to the interests of her son, Zara, struggles with the aid of the faithful preceptor, Méraut, to prepare the prince for a throne which he is never to ascend. Of all the characters that appear in Daudet's novels it is perhaps Frédérique whose appeal to the reader is strongest, and Frédérique is almost entirely the product of the author's imagination. We cannot but regret the many visions such as Frédérique which were refused admittance to Daudet's essentially romantic mind by the uncompromising laws of a realism which he had mistakenly accepted as his guide.

The composition of " Les Rois en exil " is defective, but its charm is great. In " Numa Roumestan " (1881) the technique is better. Daudet's first intention was to entitle this work " Nord et midi," his idea being to contrast the north with the south, a theme for which he always had a predilection. Numa is a refined Tartarin; Daudet sends him to Paris, and studies the result. Numa carries all before him by his robust vigor and geniality. The " mirage " effects of the southern sun pursue him to Paris; quick to promise out of the fullness of his hearty enthusiasm, he encourages and disappoints those who trust themselves to him. He deceives his wife, begs her forgiveness with abundant tears, and in a disgusting manner deceives her a second time. The book ends with the picture of Rosalie Roumestan bending over her new-born son. " Will you be a liar too? " she asks. " Will you be a Roumestan, tell me? "

" L'Évangéliste " (1883), a psychological study rather than a novel, is a heartbreaking picture of the inhumanity of religious fanaticism.

" Sapho " (1884) is so essentially French in spirit that it can hardly be understood by American readers. Daudet dedicates it " To my sons when they are twenty." It is intended as a lesson, and if naturalistic works ever can carry a lesson this one certainly does. It is a striking picture of the evils of *faux ménages*. On the whole " Sapho " is disagreeable, yet of the novels it seems to be Daudet's masterpiece, perhaps because it is the most romantic. The truth may be photographed in its most minute realistic details, as in Zola, or it may be colored by poetic fancy; this has happened in " Numa Roumestan " and especially in " Sapho," the two novels of Daudet which appear most likely to live. In " Sapho " there is a tender note which is lacking in " Jack " and in " Fromont jeune et Risler aîné "; Daudet's nature fitted him to inspire pity rather than indignation. And we must remember that while writing " Sapho" he had in mind the future of his own sons. He looks forward, and in hope of a fortunate issue tells frankly, in a kindly manner, a true story which he hopes may be fruitful of good results. If, instead of assuming the rôle of inquisitorial censor, naturalists would show sympathy for erring mankind, if they would look forward with hope instead of fixing their horrified eyes on the present or the past, their judgments would not tend to make us give up in despair, but might encourage and instruct. " Sapho " is the last of the great novels.

" L'Immortel " (1888) is a weak and unjust satire directed against the French Academy. " Rose et Ninette " (1892) is a study of the evils of divorce; " La Petite Paroisse " (1895), the only one of the novels with a happy outcome, is a study of jealousy. In " Soutien de famille " (1898, posthumous) two brothers are contrasted; the older, as a matter of course recognized as the head of the family, is weak, and the younger is the real " prop of the family."

Just after " Sapho " (1884) Daudet's health had begun to

decline. Long years of suffering follow, but, although in almost constant pain, the indefatigable worker remains at his desk.

In " Souvenirs d'un homme de lettres " (1888) and " Trente Ans de Paris " (1888) Daudet tells the story of his life and literary activity. It is through these works that we become intimately acquainted with our author, and we are not disillusioned. " Entre les frises et la rampe " (1893) contains studies of the stage and its people.

Daudet claimed to be an independent,[1] and was indignant when an attempt was made to class him with any school. He was certainly independent in his youth, but in his second period, after the war, he became a realist with Flaubert and Zola and an impressionist with Goncourt.

It is, however, the southerner in Daudet that remains most pleasing. It is in those works which are directly inspired by his native land of dreams that he is most completely himself, and therefore most charming. It is here that he discloses his kinship with Musset. With all the delicacy of Musset and at the same time a saneness which Musset did not always possess, what might he not have accomplished if he had only continued as he began? Even as it is, the best Daudet is the young Daudet, the brother of Musset. In his so-called great works, the long novels where questions of the day are fearlessly treated yet never solved, the works which are frequently considered his surest claim to immortality, we have an entirely different Daudet, excellent of course, and strong too if you like, but not the Daudet that nature had intended to produce.

Surely it would have been better if he had never gone to Paris, but, like his friend Mistral, had remained in Provence

[1] He consistently refused to have his name placed in candidacy before the Academy. In a foreword prefixed to " L'Immortel " he declares: " Je ne me présente pas, je ne me suis jamais présenté, je ne me présenterai jamais à l'Académie."

and devoted his essentially poetic genius to an expression of the spirit of the south. His keenly sensitive nature was too delicate for intercourse with the virility of a Zola or the subtlety of a Goncourt. Paris made of him a realist, and the world lost by the transformation.

Daudet's love for his native land was intense. Its images were ever present to him; its poetry haunted him throughout his life. He urged young men ambitious of literary laurels to remain in their native provinces, to draw their inspiration from the soil, confident that something great and beautiful would result. Why did he not take for himself the counsel he so incessantly offered to others? An untiring curiosity which accompanied a remarkable acuteness of all the senses, and an emotional and intellectual receptivity which rendered him quickly and profoundly impressionable, equipped Daudet to express the poetic spirit of the south in its epic as well as its lyric qualities. He was aware of this himself. "I believe that I shall carry away with me," he said, "many curious observations on my race, its virtues, its faults."[1] And in speaking of the "Lettres de mon moulin," the only volume of his works in which his southern nature is given free rein, he says many years after its publication, after he had written his best novels, "That is still my favorite book."

Daudet's remarkable power of observation was innate. From his youth he exercised this instinct and carried a notebook in which he set down impressions, studies, and sketches of characters and scenes. These notebooks proved to be of inestimable value to the realist; and the natural inclination to seek the naked truth, to which they bear witness, strengthened the determination of the postbellum Daudet to enter the ranks of the sociological

[1] Léon Daudet, "Alphonse Daudet," p. 183; read the whole chapter. "En lisant Eugénie de Guérin, je m'écrie: 'Pourquoi n'avoir pas tous vécu chez nous, dans nos coins?' Comme nos esprits y auraient gagné au point de vue de l'originalité au sens étymologique du mot, c'est-à-dire vertu d'origine." — "Notes sur la vie," p. 141.

novelists. So far as possible, he borrowed every detail of character and environment from real life; almost all his characters represent real persons whom he studied with a view of using them in his books. Daudet's is a microscopic, notebook realism quite different from the universal verity of Balzac, but there are many pages prompted by an exquisite sympathy or a violent passion in which the indomitable personality of the author breaks through the impassiveness imposed by the accepted masters of the craft. Sadness is the prevailing tone in his work, the sort of sadness that proceeds from pity. Where sadness does not dominate in Daudet, irony takes its place. These two qualities, sadness which is inspired by pity for human suffering and irony which betrays impatience with human folly, these two qualities which are the heart and soul of Daudet's work are the enemies of that impassiveness which is the indispensable attitude of the realist, and which Daudet tried in vain to acquire.

Paris, the war, his intercourse with Flaubert and Goncourt and Zola, were the influences, then, that transformed Daudet, most easily susceptible to impressions from without. The Daudet of the great novels is not the real Daudet, however; the real Daudet is the author of "Les Amoureuses," of the "Lettres de mon moulin," and of "Tartarin de Tarascon."

But even in the "Tartarin" series he is not entirely himself. The pure stream of his native simplicity and naïveté is already tinged with the worldly-wiseness of the Parisian. In the "Lettres de mon moulin" the writer is still in sympathy with his native land, while in the earliest of the "Tartarin" series, "Tartarin de Tarascon," there is already a spirit of disdainful raillery which Daudet learned in Paris. Tarascon was piqued when "Tartarin de Tarascon" appeared. Indeed, there is more than a little in the book that may well offend local pride.

In "Numa Roumestan" the satire is still less sympathetic and less good-natured. Numa is utterly detestable. He is a visionary;

we readily forgive such a weakness, and we are amused by this characteristic trait of the south in Bompard and Tartarin. These two are visionaries and liars; they are cowards too, boastful and conceited. But they have never had the happiness of others in their hands. If a true child of the south, such as Tartarin or Bompard, were placed in a position of trust, he would not prove equal to the occasion and the result would be a Numa Roumestan. That is Daudet's verdict, and certainly his decision is not flattering to the south. Is this the decision of the better Daudet? is it not a Parisian Daudet, whose sympathy for his native land has been warped by the play of Parisian mockery on his sensitive, easily-convinced nature?

It is precisely in "Numa Roumestan," where he is making his most complete study of the character of the southerner, that Daudet is most pessimistic. Le Quesnoy, the worthy northerner, deceives his wife as does Numa, the lying southerner. The spirit of the novel is epitomized in such sentiments as "Joie de rue, douleur de maison," "Au nord au midi—tous pareils, traîtres et parjures," "Grand homme pour tout le monde excepté pour sa femme." A decided pessimism pervades the great novels. Optimistic Daudet is frequently said to be. He was truly so by nature, he is so in the "Lettres de mon moulin" and in all his work before the war, but his pessimism is unquestionable in the great novels.

Surely nature did not intend Daudet to become a pessimist; he loved mankind, he had many devoted friends and no enemies. He carried happiness wherever he went. The attic of Auteuil, the rendezvous of the Goncourt group, is dark and gloomy. A serious, mirthless band surrrounds the armchair of the patriarch. The door opens and Daudet enters. Old Goncourt rises to greet him: "Eh bien! mon petit, ça va?" "Assez bien, mon Goncourt" is the reply. The terrible malady has already seized the younger man, but he still radiates life and cheer: his lightness of heart

dispels the gravity of the company; little by little his animation is communicated to them all, and the attic resounds with peals of laughter.

It was always so. The sympathy of Daudet, the man, was unfailing; his pity for the weak, his love for his family and friends, his hatred of villainy, were boundless. He delighted in little acts of charity the source of which remained unknown to the world and even to the recipient.

"My father said to me again and again," Léon Daudet tells us, "'I should like, after I have accomplished my task, to set myself up as a merchant of happiness. My reward would be in my success.'" This longing, so entirely characteristic of the man, is manifest everywhere in his earlier work, only rarely in the great novels; unfortunately the great novels were his "task."

If only he had continued as he began, if only he had remained the poet of the "Lettres de mon moulin"; if only he had not been led astray by his "task," he might have brought to the world of readers that happiness which he brought to his few friends in the attic of Auteuil.

We are told the story of the publication of "Tartarin de Tarascon"[1] by Daudet himself in his "Trente Ans de Paris." It began to appear in the *Petit Moniteur universel*, but did not appeal to the readers of this popular newspaper. Publication was interrupted after some ten installments, and the work was

[1] The other books of the "Tartarin" series are inferior to "Tartarin de Tarascon" (1872). "Tartarin sur les Alpes" (1885) relates the adventures of the hero while climbing the great mountains of Switzerland in order to prove that he is worthy of remaining P. C. A. (*Président du Club Alpin de Tarascon.*) In "La Défense de Tarascon" (1886, only a dozen pages long) we have a characteristic picture of the city preparing to resist the German invasion. "Port-Tarascon" (1890) is the last and poorest of the series. Tartarin leads his compatriots in a colonizing expedition to the South Seas, and then brings them home again. Finally, in self-inflicted exile, "across the bridge" in Beaucaire (cf. note to **13** 28), the great man dies.

carried to the *Figaro*, by whose more aristocratic clientèle literary irony was not unappreciated. The hero was first called *Chapatin*, then *Barbarin* (cf. note to **56** 12), and finally *Tartarin*. "Tartarin de Tarascon" is a *galéjado*, *une plaisanterie*, *un éclat de rire*. Continuing, Daudet says: "Only one who was raised in southern France, or knows it thoroughly, can appreciate how frequently the Tartarin type is to be met there, and how under the generous sun of Tarascon, which warms and electrifies, the natural drollery of mind and imagination is led astray into monstrous exaggerations, in form and dimension as various as bottle gourds."

Daudet, like our Dickens, succeeded in producing characters invested with such reality that in the minds of readers they become veritable beings. Of all his creations Tartarin is the most widely known, and the world's conception of a French southerner is derived from the portrait of this hero.

As is usual in the works of Daudet, the character of Tartarin is not wholly fictitious. The home of the cap-hunters was really not Tarascon, but a village five or six leagues away on the other side of the Rhone. It was from this village, and in company with the prototype of Tartarin, that Daudet set out for Africa in 1861, chiefly to recover his health and incidentally to hunt lions. The novel is a souvenir of the author's sojourn in the home of the real Tartarin and of the trip which the two made together,[1] the whole being greatly modified by the play of the novelist's Provençal imagination.

To appreciate "Tartarin de Tarascon" is not easy for a foreigner; and by foreigners is meant all those who have not lived in and do not know Provence. Americans and Parisians (see pages 16–17) look on Tartarin and his compatriots as mere liars.

[1] See the following notes of this edition for evidence of the extent to which Daudet used the notes jotted down in Africa in the composition of "Tartarin": **70** 21, **73** 27, **81** 5–6. See also "Souvenirs d'un homme de lettres," p. 44, where he speaks of the notebook from which he extracted "Tartarin" and other works.

They are not liars: they are suffering simply from the effects of a mirage. To understand what is meant by a mirage, you must go to the south of France. There you will find a magic sun which transforms everything, which takes a molehill and makes of it a mountain. Go to Tarascon, seek out a man who almost went to Shanghai, look steadfastly at him, and if the southern sun is shining upon him you will soon be convinced that he has actually gone to Shanghai.

In reading "Tartarin de Tarascon," therefore, remember that Tartarin's world is small and his imagination large; that he never lies, though he rarely tells the truth. Do not make the mistake of thinking Tartarin a lunatic. Just as his immortal predecessor Don Quixote was thoroughly sane except in that which touched the realm of chivalry, so Tartarin is a normal Frenchman except when he is under the influence of the southern mirage.

Daudet says in "Trente Ans de Paris," page 142, that the home of the real Tartarin was five or six miles from Tarascon on the other side of the Rhone. In an article which appeared in "Les Annales," July 6, 1913, Charles Le Goffic tells of a visit to the house in Tarascon known as *la maison de Tartarin*, and reports a conversation he had with Mistral, the great Provençal poet, an intimate friend of Daudet. Mistral said that the real Tartarin lived at Nîmes, eighteen miles from Tarascon, to the west of the Rhone, and was no other than Raynaud, Daudet's own cousin. "Raynaud," Mistral told Le Goffic, "had travelled among the *Teurs* and talked about nothing but his lion hunts; he talked about them with his lower lip extended so as to form a terrible pout (*moue*), which gave a character of good-natured ferocity to the little gentleman's honest face. Raynaud recognized himself in Tartarin and became very angry with Daudet; the reconciliation between the cousins was not effected till toward the end of the novelist's life."

BIBLIOGRAPHICAL NOTE

A definitive edition of the works of Daudet has been published by Houssiaux, in octavo, 1899 ff. (18 volumes). Convenient editions of most of them are published by Flammarion, Lemerre, Fasquelle, and others.

The best sources for the study of Daudet's life and works are his *Trente Ans de Paris*, *Souvenirs d'un homme de lettres*, *Notes sur la vie* (Paris, 1899), his brother Ernest's *Mon Frère et moi* (Paris, 1882), and his son Léon's *Alphonse Daudet* (Paris, 1898).

The following may also be consulted:

J. BRIVOIS, *Essai de bibliographie des œuvres de M. Alphonse Daudet*, Paris, 1895.

H. CÉARD, introduction to the definitive edition.

B. DIEDERICH, *Alphonse Daudet*, Berlin, 1900.

R. DOUMIC, in *Portraits d'écrivains* and *Études sur la littérature française*, Vol. III.

HENRY JAMES, in *Partial Portraits*.

J. LEMAÎTRE, in *Les Contemporains*, Vol. II.

R. H. SHERARD, *Alphonse Daudet*, London, 1894.

B. W. WELLS, in *A Century of French Fiction*, New York, 1903.

E. ZOLA, in *Les Romanciers naturalistes*.

The illustrations in the following articles are of interest:

J. A. HAMMERTON, "The Town of Tartarin," in *The Critic*, vol. 47, pp. 317 ff.

A. B. MAURICE, "The Trail of Tartarin," in *The Bookman*, vol. 14, pp. 128 ff.; vol. 15, pp. 520 ff.

WORKS OF ALPHONSE DAUDET

POEMS, NOVELS, TALES, AND SKETCHES

Les Amoureuses; poèmes et fantaisies (including La Double Conversion, Le Roman du Chaperon rouge, and other poems), 1857–1861.
Le Petit Chose, 1868.
Lettres de mon moulin, 1869.
Lettres à un absent, 1871.
Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon, 1872.
Contes du lundi, 1873.
Les Femmes d'artistes, première série (not continued), 1874.
Fromont jeune et Risler aîné, 1874.
Robert Helmont, 1874.
Jack, 1876.
Le Nabab, 1877.
Les Rois en exil, 1879.
Numa Roumestan, 1881.
L'Évangéliste, 1883.
Sapho, 1884.
Tartarin sur les Alpes, 1885.
La Belle-Nivernaise, 1886.
La Défense de Tarascon, 1886.
Trente Ans de Paris, 1888.
L'Immortel, 1888.
Souvenirs d'un homme de lettres, 1888.
Port-Tarascon, 1890.
Rose et Ninette, 1892.
Entre les frises et la rampe, 1894.
La Petite Paroisse, 1895.
La Fédor, 1897.
Le Trésor d'Arlatan, 1897.
Soutien de famille, 1898.
Notes sur la vie, publié par Mme A. Daudet, 1899.

PLAYS

La Dernière Idole, 1862 (with E. L'Épine).
Les Absents, 1864.
L'Œillet blanc, 1865 (with E. Manuel).
Le Frère aîné, 1867 (with E. Manuel).
Le Sacrifice, 1869.
Lise Tavernier, 1872.
L'Arlésienne, 1872.
Fromont jeune et Risler aîné, 1876 (with A. Belot).
Le Char, 1878 (with P. Arène).
Le Nabab, 1880 (with P. Elzéar).
Jack, 1881 (with H. Lafontaine).
Sapho, 1885 (with A. Belot).
Numa Roumestan, 1887.
La Lutte pour la vie, 1889 (taken from "L'Immortel").
L'Obstacle, 1890.
La Menteuse, 1892 (with L. Hennique).

TARTARIN DE TARASCON

"En France tout le monde est un peu de Tarascon."

PREMIER ÉPISODE

A TARASCON

I

Le jardin du baobab.

Ma première visite à Tartarin de Tarascon est restée dans ma vie comme une date inoubliable ; il y a douze ou quinze ans de cela, mais je m'en souviens mieux que d'hier. L'intrépide Tartarin habitait alors, à l'entrée de la ville, la troisième maison à main gauche sur le chemin d'Avignon. Jolie petite villa tarasconnaise avec jardin devant, balcon derrière, des murs très blancs, des persiennes vertes, et sur le pas de la porte une nichée de petits Savoyards jouant à la marelle ou dormant au bon soleil, la tête sur leurs boîtes à cirage.

Du dehors, la maison n'avait l'air de rien.

Jamais on ne se serait cru devant la demeure d'un héros. Mais quand on entrait, coquin de sort ! . . .

De la cave au grenier, tout le bâtiment avait l'air héroïque, même le jardin ! . . .

O le jardin de Tartarin, il n'y en avait pas deux comme celui-là en Europe. Pas un arbre du pays, pas une fleur de France ; rien que des plantes exotiques, des gommiers, des calebassiers, des cotonniers, des cocotiers, des manguiers, des bananiers, des

palmiers, un baobab, des nopals, des cactus, des figuiers de Barbarie, à se croire en pleine Afrique centrale, à dix mille lieues de Tarascon. Tout cela, bien entendu, n'était pas de grandeur naturelle ; ainsi les cocotiers n'étaient guère plus gros que des betteraves, et le baobab (*arbre géant, arbos gigantea*) tenait à l'aise dans un pot de réséda ; mais c'est égal ! pour Tarascon, c'était déjà bien joli, et les personnes de la ville, admises le dimanche à l'honneur de contempler le baobab de Tartarin, s'en retournaient pleines d'admiration.

Pensez quelle émotion je dus éprouver ce jour-là en traversant ce jardin mirifique ! . . . Ce fut bien autre chose quand on m'introduisit dans le cabinet du héros.

Ce cabinet, une des curiosités de la ville, était au fond du jardin, ouvrant de plain-pied sur le baobab par une porte vitrée.

Imaginez-vous une grande salle tapissée de fusils et de sabres, depuis en haut jusqu'en bas ; toutes les armes de tous les pays du monde : carabines, rifles, tromblons, couteaux corses, couteaux catalans, couteaux-revolvers, couteaux-poignards, krish malais, flèches caraïbes, flèches de silex, coups-de-poing, casse-tête, massues hottentotes, lazos mexicains, est-ce que je sais !

Par là-dessus, un grand soleil féroce qui faisait luire l'acier des glaives et les crosses des armes à feu, comme pour vous donner encore plus la chair de poule. . . . Ce qui rassurait un peu pourtant, c'était le bon air d'ordre et de propreté qui régnait sur toute cette yataganerie. Tout y était rangé, soigné, brossé, étiqueté comme dans une pharmacie ; de loin en loin, un petit écriteau bonhomme sur lequel on lisait :

Flèches empoisonnées, n'y touchez pas !

Ou :

Armes chargées, méfiez-vous !

Sans ces écriteaux, jamais je n'aurais osé entrer.

Au milieu du cabinet, il y avait un guéridon. Sur le guéridon, un flacon de rhum, une blague turque, les Voyages du capitaine Cook, les romans de Cooper, de Gustave Aimard, des récits de chasse, chasse à l'ours, chasse au faucon, chasse à l'éléphant, etc. . . . Enfin, devant le guéridon, un homme était assis, de quarante à quarante-cinq ans, petit, gros, trapu, rougeaud, en bras de chemise, avec des caleçons de flanelle, une forte barbe courte et des yeux flamboyants ; d'une main il tenait un livre, de l'autre il brandissait une énorme pipe à couvercle de fer, et, tout en lisant je ne sais quel formidable récit de chasseurs de chevelures, il faisait, en avançant sa lèvre inférieure, une moue terrible, qui donnait à sa brave figure de petit rentier tarasconnais ce même caractère de férocité bonasse qui régnait dans toute la maison.

Cet homme, c'était Tartarin, Tartarin de Tarascon, l'intrépide, le grand, l'incomparable Tartarin de Tarascon.

II

Coup d'œil général jeté sur la bonne ville de Tarascon ; les chasseurs de casquettes.

Au temps dont je vous parle, Tartarin de Tarascon n'était pas encore le Tartarin qu'il est aujourd'hui, le grand Tartarin de Tarascon, si populaire dans tout le midi de la France. Pourtant — même à cette époque — c'était déjà le roi de Tarascon.

Disons d'où lui venait cette royauté.

Vous saurez d'abord que là-bas tout le monde est chasseur, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La chasse est la passion des Tarasconnais, et cela depuis les temps mythologiques où la Tarasque faisait les cent coups dans les marais de la ville et où les Tarasconnais d'alors organisaient des battues contre elle. Il y a beau jour, comme vous voyez.

Donc, tous les dimanches matin, Tarascon prend les armes et sort de ses murs, le sac au dos, le fusil sur l'épaule, avec un tremblement de chiens, de furets, de trompes, de cors de chasse. C'est superbe à voir. . . . Par malheur, le gibier manque, il manque absolument.

Si bêtes que soient les bêtes, vous pensez bien qu'à la longue elles ont fini par se méfier.

A cinq lieues autour de Tarascon, les terriers sont vides, les nids abandonnés. Pas un merle, pas une caille, pas le moindre lapereau, pas le plus petit cul-blanc.

Elles sont cependant bien tentantes, ces jolies collinettes tarasconnaises, toutes parfumées de myrte, de lavande, de romarin ; et ces beaux raisins muscats gonflés de sucre, qui s'échelonnent au bord du Rhône, sont diablement appétissants aussi. . . . Oui, mais il y a Tarascon derrière, et dans le petit monde du poil et de la plume, Tarascon est très mal noté. Les oiseaux de passage eux-mêmes l'ont marqué d'une grande croix sur leurs feuilles de route, et quand les canards sauvages, descendant vers la Camargue en longs triangles, aperçoivent de loin les clochers de la ville, celui qui est en tête se met à crier bien fort : « Voilà Tarascon ! . . . voilà Tarascon ! » et toute la bande fait un crochet.

Bref, en fait de gibier, il ne reste plus dans le pays qu'un vieux coquin de lièvre, échappé comme par miracle aux septembrisades tarasconnaises et qui s'entête à vivre là ! A Tarascon, ce lièvre est très connu. On lui a donné un nom. Il s'appelle *le Rapide.* On sait qu'il a son gîte dans la terre de M. Bompard, — ce qui, par parenthèse, a doublé et même triplé le prix de cette terre, — mais on n'a pas encore pu l'atteindre.

A l'heure qu'il est même, il n'y a plus que deux ou trois enragés qui s'acharnent après lui.

Les autres en ont fait leur deuil, et *le Rapide* est passé depuis longtemps à l'état de superstition locale, bien que le Tarasconnais

soit très peu superstitieux de sa nature et qu'il mange les hirondelles en salmis, quand il en trouve.

— Ah çà ! me direz-vous, puisque le gibier est si rare à Tarascon, qu'est-ce que les chasseurs tarasconnais font donc tous les dimanches ?

Ce qu'ils font ?

Eh mon Dieu ! ils s'en vont en pleine campagne, à deux ou trois lieues de la ville. Ils se réunissent par petits groupes de cinq ou six, s'allongent tranquillement à l'ombre d'un puits, d'un vieux mur, d'un olivier, tirent de leurs carniers un bon morceau de bœuf en daube, des oignons crus, un *saucissot*, quelques anchois, et commencent un déjeuner interminable, arrosé d'un de ces jolis vins du Rhône qui font rire et qui font chanter.

Après quoi, quand on est bien lesté, on se lève, on siffle les chiens, on arme les fusils, et on se met en chasse. C'est-à-dire que chacun de ces messieurs prend sa casquette, la jette en l'air de toutes ses forces, et la tire au vol avec du 5, du 6, ou du 2, — selon les conventions.

Celui qui met le plus souvent dans sa casquette est proclamé roi de la chasse, et rentre le soir en triomphateur à Tarascon, la casquette criblée au bout du fusil, au milieu des aboiements et des fanfares.

Inutile de vous dire qu'il se fait dans la ville un grand commerce de casquettes de chasse. Il y a même des chapeliers qui vendent des casquettes trouées et déchirées d'avance à l'usage des maladroits ; mais on ne connaît guère que Bézuquet, le pharmacien, qui leur en achète. C'est déshonorant !

Comme chasseur de casquettes, Tartarin de Tarascon n'avait pas son pareil. Tous les dimanches matin, il partait avec une casquette neuve : tous les dimanches soir, il revenait avec une loque. Dans la petite maison du baobab, les greniers étaient pleins de ces glorieux trophées. Aussi, tous les Tarasconnais le reconnaissent-ils pour leur maître, et comme Tartarin savait à

fond le code du chasseur, qu'il avait lu tous les traités, tous les manuels de toutes les chasses possibles, depuis la chasse à la casquette jusqu'à la chasse au tigre birman, ces messieurs en avaient fait leur grand justicier cynégétique et le prenaient pour arbitre dans toutes leurs discussions.

Tous les jours, de trois à quatre, chez l'armurier Costecalde, on voyait un gros homme, grave et la pipe aux dents, assis sur un fauteuil de cuir vert, au milieu de la boutique pleine de chasseurs de casquettes, tous debout et se chamaillant. C'était Tartarin de Tarascon qui rendait la justice, Nemrod doublé de Salomon.

III

Nan ! Nan ! Nan ! Suite du coup d'œil général jeté sur la bonne ville de Tarascon.

A la passion de la chasse, la forte race tarasconnaise joint une autre passion : celle des romances. Ce qui se consomme de romances dans ce petit pays, c'est à n'y pas croire. Toutes les vieilleries sentimentales qui jaunissent dans les plus vieux cartons, on les retrouve à Tarascon en pleine jeunesse, en plein éclat. Elles y sont toutes, toutes. Chaque famille a la sienne, et dans la ville cela se sait. On sait, par exemple, que celle du pharmacien Bézuquet, c'est :

Toi, blanche étoile que j'adore ;

Celle de l'armurier Costecalde :

Veux-tu venir au pays des cabanes ?

Celle du receveur de l'enregistrement :

Si j'étais-t-invisible, personne n'me verrait.
(*Chansonnette comique.*)

Et ainsi de suite pour tout Tarascon. Deux ou trois fois par semaine, on se réunit les uns chez les autres et on se *les* chante. Ce qu'il y a de singulier, c'est que ce sont toujours les mêmes, et que, depuis si longtemps qu'ils se les chantent, ces braves Tarasconnais n'ont jamais envie d'en changer. On se les lègue dans les familles, de père en fils, et personne n'y touche ; c'est sacré. Jamais même on ne s'en emprunte. Jamais il ne viendrait à l'idée des Costecalde de chanter celle des Bézuquet, ni aux Bézuquet de chanter celle des Costecalde. Et pourtant vous pensez s'ils doivent les connaître depuis quarante ans qu'ils se les chantent. Mais non ! chacun garde la sienne et tout le monde est content.

Pour les romances comme pour les casquettes, le premier de la ville était encore Tartarin. Sa supériorité sur ses concitoyens consistait en ceci : Tartarin de Tarascon n'avait pas la sienne. Il les avait toutes.

Toutes !

Seulement c'était le diable pour les lui faire chanter. Revenu de bonne heure des succès de salon, le héros tarasconnais aimait bien mieux se plonger dans ses livres de chasse ou passer sa soirée au cercle que de faire le joli cœur devant un piano de Nîmes, entre deux bougies de Tarascon. Ces parades musicales lui semblaient au-dessous de lui. . . . Quelquefois cependant, quand il y avait de la musique à la pharmacie Bézuquet, il entrait comme par hasard, et après s'être bien fait prier, consentait à dire le grand duo de *Robert le Diable*, avec madame Bézuquet la mère. . . . Qui n'a pas entendu cela n'a jamais rien entendu. . . . Pour moi, quand je vivrais cent ans, je verrais toute ma vie le grand Tartarin s'approchant du piano d'un pas solennel, s'accoudant, faisant sa moue, et sous le reflet vert des bocaux de la devanture, essayant de donner à sa bonne face l'expression satanique et farouche de Robert le Diable. A peine avait-il pris position, tout de suite le salon frémissait ;

on sentait qu'il allait se passer quelque chose de grand. . . . Alors, après un silence, madame Bézuquet la mère commençait en s'accompagnant :

Robert, toi que j'aime
Et qui reçus ma foi,
Tu vois mon effroi (*bis*),
Grâce pour toi-même
Et grâce pour moi.

A voix basse, elle ajoutait : « A vous, Tartarin, » et Tartarin de Tarascon, le bras tendu, le poing fermé, la narine frémissante, disait par trois fois d'une voix formidable, qui roulait comme un coup de tonnerre dans les entrailles du piano : « Non ! . . . non ! . . . non ! . . . » ce qu'en bon Méridional il prononçait : « Nan ! . . . nan ! . . . nan ! . . . » Sur quoi madame Bézuquet la mère reprenait encore une fois :

Grâce pour toi-même
Et grâce pour moi.

— « Nan ! . . . nan ! . . . nan ! . . . » hurlait Tartarin de plus belle, et la chose en restait là. . . . Ce n'était pas long, comme vous voyez : mais c'était si bien jeté, si bien mimé, si diabolique, qu'un frisson de terreur courait dans la pharmacie, et qu'on lui faisait recommencer ses : « Nan ! . . . nan ! » quatre et cinq fois de suite.

Là-dessus Tartarin s'épongeait le front, souriait aux dames, clignait de l'œil aux hommes, et, se retirant sur son triomphe, s'en allait dire au cercle d'un petit air négligent : « Je viens de chez les Bézuquet chanter le duo de *Robert le Diable !* »

Et le plus fort, c'est qu'il le croyait ! . . .

IV

Ils ! ! !

C'est à ces différents talents que Tartarin de Tarascon devait sa haute situation dans la ville.

Du reste, c'est une chose positive que ce diable d'homme avait su prendre tout le monde.

A Tarascon, l'armée était pour Tartarin. Le brave commandant Bravida, capitaine d'habillement en retraite, disait de lui : « C'est un lapin ! » et vous pensez que le commandant s'y connaissait en lapins, après en avoir tant habillé.

La magistrature était pour Tartarin. Deux ou trois fois, en plein tribunal, le vieux président Ladevèze avait dit, parlant de lui :

« C'est un caractère ! »

Enfin le peuple était pour Tartarin. Sa carrure, sa démarche, son air, un air de bon cheval de trompette qui ne craignait pas le bruit, cette réputation de héros qui lui venait on ne sait d'où, quelques distributions de gros sous et de taloches aux petits décrotteurs étalés devant sa porte, en avaient fait le lord Seymour de l'endroit, le Roi des halles tarasconnaises. Sur les quais, le dimanche soir, quand Tartarin revenait de la chasse, la casquette au bout du canon, bien sanglé dans sa veste de futaine, les portefaix du Rhône s'inclinaient pleins de respect, et se montrant du coin de l'œil les biceps gigantesques qui roulaient sur ses bras, ils se disaient tout bas les uns aux autres avec admiration :

« C'est celui-là qui est fort ! . . . Il a DOUBLES MUSCLES ! »

DOUBLES MUSCLES !

Il n'y a qu'à Tarascon qu'on entend de ces choses-là !

Et pourtant, en dépit de tout, avec ses nombreux talents, ses doubles muscles, la faveur populaire et l'estime si précieuse du brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, Tartarin n'était pas heureux ; cette vie de petite ville lui pesait,

l'étouffait. Le grand homme de Tarascon s'ennuyait à Tarascon. Le fait est que pour une nature héroïque comme la sienne, pour une âme aventureuse et folle qui ne rêvait que batailles, courses dans les pampas, grandes chasses, sables du désert, ouragans et typhons, faire tous les dimanches une battue à la casquette et le reste du temps rendre la justice chez l'armurier Costecalde, ce n'était guère . . . Pauvre cher grand homme ! A la longue, il y aurait eu de quoi le faire mourir de consomption.

En vain, pour agrandir ses horizons, pour oublier un peu le cercle et la place du Marché, en vain s'entourait-il de baobabs et autres végétations africaines ; en vain entassait-il armes sur armes, krish malais sur krish malais ; en vain se bourrait-il de lectures romanesques, cherchant, comme l'immortel don Quichotte, à s'arracher par la vigueur de son rêve aux griffes de l'impitoyable réalité . . . Hélas ! tout ce qu'il faisait pour apaiser sa soif d'aventures ne servait qu'à l'augmenter. La vue de toutes ses armes l'entretenait dans un état perpétuel de colère et d'excitation. Ses rifles, ses flèches, ses lazos lui criaient : « Bataille ! bataille ! » Dans les branches de son baobab, le vent des grands voyages soufflait et lui donnait de mauvais conseils. Pour l'achever, Gustave Aimard et Fenimore Cooper. . . .

Oh ! par les lourdes après-midi d'été quand il était seul à lire au milieu de ses glaives, que de fois Tartarin s'est levé en rugissant ; que de fois il a jeté son livre et s'est précipité sur le mur pour décrocher une panoplie !

Le pauvre homme oubliait qu'il était chez lui à Tarascon, avec un foulard de tête et des caleçons, il mettait ses lectures en actions, et, s'exaltant au son de sa propre voix, criait en brandissant une hache ou un tomahawk :

« Qu'ils y viennent maintenant ! »

Ils ? Qui, *Ils ?*

Tartarin ne le savait pas bien lui-même. . . . *Ils !* c'était tout ce qui attaque, tout ce qui combat, tout ce qui mord, tout

ce qui griffe, tout ce qui scalpe, tout ce qui hurle, tout ce qui rugit. . . . *Ils !* c'était l'Indien Sioux dansant autour du poteau de guerre où le malheureux blanc est attaché.

C'était l'ours gris des montagnes Rocheuses qui se dandine, et qui se lèche avec une langue pleine de sang. C'était encore le Touareg du désert, le pirate malais, le bandit des Abruzzes. . . . *Ils* enfin, c'était *ils !* . . . c'est-à-dire la guerre, les voyages, l'aventure, la gloire.

Mais, hélas ! l'intrépide Tarasconnais avait beau *les* appeler, *les* défier . . . *ils* ne venaient jamais. . . . Pécaïré ! qu'est-ce qu'*ils* seraient venus faire à Tarascon ?

Tartarin cependant *les* attendait toujours ; — surtout le soir en allant au cercle.

V

Quand Tartarin allait au cercle.

Le chevalier du Temple se disposant à faire une sortie contre l'infidèle qui l'assiège, le *tigre* chinois s'équipant pour la bataille, le guerrier comanche entrant sur le sentier de la guerre, tout cela n'est rien auprès de Tartarin de Tarascon s'armant de pied en cap pour aller au cercle, à neuf heures du soir, une heure après les clairons de la retraite.

Branle-bas de combat ! comme disent les matelots.

A la main gauche, Tartarin prenait un coup-de-poing à pointes de fer, à la main droite une canne à épée ; dans la poche gauche, un casse-tête ; dans la poche droite, un revolver. Sur la poitrine, entre drap et flanelle, un krish malais. Par exemple, jamais de flèche empoisonnée ; ce sont des armes trop déloyales ! . . .

Avant de partir, dans le silence et l'ombre de son cabinet, il s'exerçait un moment, se fendait, tirait au mur, faisait jouer ses muscles ; puis, il prenait son passe-partout, et traversait le jardin, gravement, sans se presser. — A l'anglaise, messieurs, à l'anglaise ! c'est le vrai courage. — Au bout du jardin, il ouvrait la

lourde porte de fer. Il l'ouvrait brusquement, violemment, de façon à ce qu'elle allât battre en dehors contre la muraille. . . . S'*ils* avaient été derrière, vous pensez quelle marmelade ! . . . Malheureusement, *ils* n'étaient pas derrière.

La porte ouverte, Tartarin sortait, jetait vite un coup d'œil de droite et de gauche, fermait la porte à double tour et vivement. Puis en route.

Sur le chemin d'Avignon, pas un chat. Portes closes, fenêtres éteintes. Tout était noir. De loin en loin un réverbère, clignotant dans le brouillard du Rhône. . . .

Superbe et calme, Tartarin de Tarascon s'en allait ainsi dans la nuit, faisant sonner ses talons en mesure, et du bout ferré de sa canne arrachant des étincelles aux pavés. . . . Boulevards, grandes rues ou ruelles, il avait soin de tenir toujours le milieu de la chaussée, excellente mesure de précaution qui vous permet de voir venir le danger, et surtout d'éviter ce qui, le soir, dans les rues de Tarascon, tombe quelquefois des fenêtres. A lui voir tant de prudence, n'allez pas croire au moins que Tartarin eût peur. . . . Non ! seulement il se gardait.

La meilleure preuve que Tartarin n'avait pas peur, c'est qu'au lieu d'aller au cercle par le cours, il y allait par la ville, c'est-à-dire par le plus long, par le plus noir, par un tas de vilaines petites rues au bout desquelles on voit le Rhône luire sinistrement. Le pauvre homme espérait toujours qu'au détour d'un de ces coupe-gorge *ils* allaient s'élancer de l'ombre et lui tomber sur le dos. *Ils* auraient été bien reçus, je vous en réponds. . . . Mais, hélas ! par une dérision du destin, jamais, au grand jamais, Tartarin de Tarascon n'eut la chance de faire une mauvaise rencontre. Pas même un chien, pas même un ivrogne. Rien !

Parfois cependant une fausse alerte. Un bruit de pas, des voix étouffées . . . « Attention ! » se disait Tartarin, et il restait planté sur place, scrutant l'ombre, prenant le vent, appuyant son oreille contre terre à la mode indienne . . . Les pas approchaient.

Les voix devenaient distinctes. . . . Plus de doutes ! *Ils* arrivaient. . . . *Ils* étaient là. Déjà Tartarin, l'œil en feu, la poitrine haletante, se ramassait sur lui-même comme un jaguar, et se préparait à bondir en poussant son cri de guerre . . . quand tout à coup, du sein de l'ombre, il entendait de bonnes voix tarasconnaises l'appeler bien tranquillement :

« Té ! vé ! . . . c'est Tartarin. . . . Et adieu, Tartarin ! »

Malédiction ! c'était le pharmacien Bézuquet avec sa famille qui venait de chanter *la sienne* chez les Costecalde. — « Bonsoir ! bonsoir ! » grommelait Tartarin, furieux de sa méprise ; et, farouche, la canne haute, il s'enfonçait dans la nuit.

Arrivé dans la rue du cercle, l'intrépide Tarasconnais attendait encore un moment en se promenant de long en large devant la porte avant d'entrer. . . . A la fin, las de *les* attendre et certain qu'*ils* ne se montreraient pas, il jetait un dernier regard de défi dans l'ombre, et murmurait avec colère : « Rien ! . . . rien ! . . . jamais rien ! »

Là-dessus le brave homme entrait faire son bezigue avec le commandant.

VI

Les deux Tartarins.

Avec cette rage d'aventures, ce besoin d'émotions fortes, cette folie de voyages, de courses, de diable au vert, comment diantre se trouvait-il que Tartarin de Tarascon n'eût jamais quitté Tarascon ?

Car c'est un fait. Jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans, l'intrépide Tarasconnais n'avait pas une fois couché hors de sa ville. Il n'avait pas même fait ce fameux voyage à Marseille, que tout bon Provençal se paie à sa majorité. C'est au plus s'il connaissait Beaucaire, et cependant Beaucaire n'est pas bien loin de Tarascon, puisqu'il n'y a que le pont à traverser. Malheureusement ce diable de pont a été si souvent emporté par les coups

de vent, il est si long, si frêle, et le Rhône a tant de largeur à cet endroit que, ma foi ! vous comprenez . . . Tartarin de Tarascon préférait la terre ferme.

C'est qu'il faut bien vous l'avouer, il y avait dans notre héros deux natures très distinctes. « Je sens deux hommes en moi », a dit je ne sais quel Père de l'Église. Il l'eût dit vrai de Tartarin qui portait en lui l'âme de don Quichotte, les mêmes élans chevaleresques, le même idéal héroïque, la même folie du romanesque et du grandiose ; mais malheureusement n'avait pas le corps du célèbre hidalgo, ce corps osseux et maigre, ce prétexte de corps, sur lequel la vie matérielle manquait de prise, capable de passer vingt nuits sans déboucler sa cuirasse et quarante-huit heures avec une poignée de riz . . . Le corps de Tartarin, au contraire, était un brave homme de corps, très gras, très lourd, très sensuel, très douillet, très geignard, plein d'appétits bourgeois et d'exigences domestiques, le corps ventru et court sur pattes de l'immortel Sancho Pança.

Don Quichotte et Sancho Pança dans le même homme ! vous comprenez quel mauvais ménage ils y devaient faire ! quels combats ! quels déchirements ! . . . O le beau dialogue à écrire pour Lucien ou pour Saint-Évremond, un dialogue entre les deux Tartarins, le Tartarin-Quichotte et le Tartarin-Sancho ! Tartarin-Quichotte s'exaltant aux récits de Gustave Aimard et criant : « Je pars ! »

Tartarin-Sancho ne pensant qu'aux rhumatismes et disant : « Je reste. »

TARTARIN-QUICHOTTE, très exalté :

Couvre-toi de gloire, Tartarin.

TARTARIN-SANCHO, très calme :

Tartarin, couvre-toi de flanelle.

TARTARIN-QUICHOTTE, de plus en plus exalté :

O les bons rifles à deux coups ! ô les dagues, les lazos, les mocassins !

TARTARIN-SANCHO, de plus en plus calme :

O les bons gilets tricotés ! les bonnes genouillères bien chaudes ! ô les braves casquettes à oreillettes !

TARTARIN-QUICHOTTE, hors de lui :

Une hache ! qu'on me donne une hache !

TARTARIN-SANCHO, sonnant la bonne :

Jeannette, mon chocolat.

Là-dessus Jeannette apparaît avec un excellent chocolat, chaud, moiré, parfumé, et de succulentes grillades à l'anis, qui font rire Tartarin-Sancho en étouffant les cris de Tartarin-Quichotte.

Et voilà comme il se trouvait que Tartarin de Tarascon n'eût jamais quitté Tarascon.

VII

Les Européens à Shang-Haï. Le Haut Commerce. Les Tartares. Tartarin de Tarascon serait-il un imposteur ? Le mirage.

Une fois cependant Tartarin avait failli partir, partir pour un grand voyage.

Les trois frères Garcio-Camus, des Tarasconnais établis à Shang-Haï, lui avaient offert la direction d'un de leurs comptoirs là-bas. Ça, par exemple, c'était bien la vie qu'il lui fallait. Des affaires considérables, tout un monde de commis à gouverner, des relations avec la Russie, la Perse, la Turquie d'Asie, enfin le Haut Commerce.

Dans la bouche de Tartarin, ce mot de Haut Commerce vous apparaissait d'une hauteur ! . . .

La maison de Garcio-Camus avait en outre cet avantage qu'on y recevait quelquefois la visite des Tartares. Alors vite on fermait les portes. Tous les commis prenaient les armes, on

hissait le drapeau consulaire, et pan ! pan ! par les fenêtres, sur les Tartares.

Avec quel enthousiasme Tartarin-Quichotte sauta sur cette proposition, je n'ai pas besoin de vous le dire ; par malheur, Tartarin-Sancho n'entendait pas de cette oreille-là, et, comme il était le plus fort, l'affaire ne put pas s'arranger. Dans la ville, on en parla beaucoup. Partira-t-il ? ne partira-t-il pas ? Parions que si, parions que non. Ce fut un événement. . . . En fin de compte, Tartarin ne partit pas, mais toutefois cette histoire lui fit beaucoup d'honneur. Avoir failli aller à Shang-Haï ou y être allé, pour Tarascon, c'était tout comme. A force de parler du voyage de Tartarin, on finit par croire qu'il en revenait, et le soir, au cercle, tous ces messieurs lui demandaient des renseignements sur la vie à Shang-Haï, sur les mœurs, le climat, l'opium, le Haut Commerce.

Tartarin, très bien renseigné, donnait de bonne grâce les détails qu'on voulait, et, à la longue, le brave homme n'était pas bien sûr lui-même de n'être pas allé à Shang-Haï, si bien qu'en racontant pour la centième fois la descente des Tartares, il en arrivait à dire très naturellement : « Alors, je fais armer mes commis, je hisse le pavillon consulaire, et pan ! pan ! par les fenêtres, sur les Tartares. » En entendant cela, tout le cercle frémissait. . . .

— Mais alors, votre Tartarin n'était qu'un affreux menteur.

— Non ! mille fois non ! Tartarin n'était pas un menteur. . . .

— Pourtant, il devait bien savoir qu'il n'était pas allé à Shang-Haï !

— Eh ! sans doute, il le savait. Seulement . . .

Seulement, écoutez bien ceci. Il est temps de s'entendre une fois pour toutes sur cette réputation de menteurs que les gens du Nord ont faite aux Méridionaux. Il n'y a pas de menteurs dans le Midi, pas plus à Marseille qu'à Nîmes, qu'à Toulouse, qu'à Tarascon. L'homme du Midi ne ment pas, il se trompe.

Il ne dit pas toujours la vérité, mais il croit la dire. . . . Son mensonge à lui, ce n'est pas du mensonge, c'est une espèce de mirage. . . .

Oui, du mirage ! . . . Et pour bien me comprendre, allez-vous-en dans le Midi, et vous verrez. Vous verrez ce diable de pays où le soleil transfigure tout, et fait tout plus grand que nature. Vous verrez ces petites collines de Provence pas plus hautes que la butte Montmartre et qui vous paraîtront gigantesques, vous verrez la Maison carrée de Nîmes, — un petit bijou d'étagère, — qui vous semblera aussi grande que Notre-Dame. Vous verrez. . . . Ah ! le seul menteur du Midi, s'il y en a un, c'est le soleil. . . . Tout ce qu'il touche, il l'exagère ! . . . Qu'est-ce que c'était que Sparte aux temps de sa splendeur ? Une bourgade. . . . Qu'est-ce que c'était qu'Athènes ? Tout au plus une sous-préfecture . . . et pourtant dans l'histoire elles nous apparaissent comme des villes énormes. Voilà ce que le soleil en a fait. . . .

Vous étonnerez-vous après cela que le même soleil, tombant sur Tarascon, ait pu faire d'un ancien capitaine d'habillement comme Bravida, le brave commandant Bravida, d'un navet un baobab, et d'un homme qui avait failli aller à Shang-Haï un homme qui y était allé ?

VIII

La ménagerie Mitaine.
Un lion de l'Atlas à Tarascon.
Terrible et solennelle entrevue.

Et maintenant que nous avons montré Tartarin de Tarascon comme il était en son privé, avant que la gloire l'eût baisé au front et coiffé du laurier séculaire, maintenant que nous avons raconté cette vie héroïque dans un milieu modeste, ses joies, ses douleurs, ses rêves, ses espérances, hâtons-nous d'arriver aux

grandes pages de son histoire et au singulier événement qui devait donner l'essor à cette incomparable destinée.

C'était un soir, chez l'armurier Costecalde. Tartarin de Tarascon était en train de démontrer à quelques amateurs le maniement du fusil à aiguille, alors dans toute sa nouveauté. . . . Soudain la porte s'ouvre, et un chasseur de casquettes se précipite effaré dans la boutique, en criant: « Un lion ! . . . un lion ! . . . » Stupeur générale, effroi, tumulte, bousculade. Tartarin croise la baïonnette, Costecalde court fermer la porte. On entoure le chasseur, on l'interroge, on le presse, et voici ce qu'on apprend : la ménagerie Mitaine, revenant de la foire de Beaucaire, avait consenti à faire une halte de quelques jours à Tarascon et venait de s'installer sur la place du château avec un tas de boas, de phoques, de crocodiles et un magnifique lion de l'Atlas.

Un lion de l'Atlas à Tarascon ! Jamais, de mémoire d'homme, pareille chose ne s'était vue. Aussi comme nos braves chasseurs de casquettes se regardaient fièrement ! quel rayonnement sur leurs mâles visages, et, dans tous les coins de la boutique Costecalde, quelles bonnes poignées de mains silencieusement échangées ! L'émotion était si grande, si imprévue, que personne ne trouvait un mot à dire. . . .

Pas même Tartarin. Pâle et frémissant, le fusil à aiguille encore entre les mains, il songeait debout devant le comptoir. . . . Un lion de l'Atlas, là, tout près, à deux pas ! Un lion ! c'est-à-dire la bête héroïque et féroce par excellence, le roi des fauves, le gibier de ses rêves, quelque chose comme le premier sujet de cette troupe idéale qui lui jouait de si beaux drames dans son imagination. . . .

Un lion, mille dieux ! . . .

Et de l'Atlas encore ! ! ! C'était plus que le grand Tartarin n'en pouvait supporter. . . .

Tout à coup un paquet de sang lui monta au visage.

Ses yeux flambèrent. D'un geste convulsif il jeta le fusil à aiguille sur son épaule, et, se tournant vers le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, il lui dit d'une voix de tonnerre : « Allons voir ça, commandant. »

— « Hé ! bé . . . hé ! bé . . . Et mon fusil ! . . . mon fusil à aiguille que vous emportez ! . . . » hasarda timidement le prudent Costecalde ; mais Tartarin avait tourné la rue, et derrière lui tous les chasseurs de casquettes emboîtant fièrement le pas.

Quand ils arrivèrent à la ménagerie, il y avait déjà beaucoup de monde. Tarascon, race héroïque, mais trop longtemps privée de spectacles à sensations, s'était rué sur la baraque Mitaine et l'avait prise d'assaut. Aussi la grosse madame Mitaine était bien contente. . . . En costume kabyle, les bras nus jusqu'au coude, des bracelets de fer aux chevilles, une cravache dans une main, dans l'autre un poulet vivant, quoique plumé, l'illustre dame faisait les honneurs de la baraque aux Tarasconnais, et comme elle avait *doubles muscles*, elle aussi, son succès était presque aussi grand que celui de ses pensionnaires.

L'entrée de Tartarin, le fusil sur l'épaule, jeta un froid.

Tous ces braves Tarasconnais, qui se promenaient bien tranquillement devant les cages, sans armes, sans méfiance, sans même aucune idée de danger, eurent un mouvement de terreur assez naturel en voyant leur grand Tartarin entrer dans la baraque avec son formidable engin de guerre. Il y avait donc quelque chose à craindre, puisque lui, ce héros . . . En un clin d'œil, tout le devant des cages se trouva dégarni. Les enfants criaient de peur, les dames regardaient la porte. Le pharmacien Bézuquet s'esquiva, en disant qu'il allait chercher son fusil. . . .

Peu à peu cependant, l'attitude de Tartarin rassura les courages. Calme, la tête haute, l'intrépide Tarasconnais fit lentement le tour de la baraque, passa sans s'arrêter devant la baignoire du phoque, regarda d'un œil dédaigneux la longue caisse pleine de

son où le boa digérait son poulet cru, et vint enfin se planter devant la cage du lion. . . .

Terrible et solennelle entrevue ! le lion de Tarascon et le lion de l'Atlas en face l'un de l'autre. . . . D'un côté, Tartarin, debout, le jarret tendu, les deux bras appuyés sur son rifle ; de l'autre, le lion, un lion gigantesque, vautré dans la paille, l'œil clignotant, l'air abruti, avec son énorme mufle à perruque jaune posé sur les pattes de devant. . . . Tous deux calmes et se regardant.

Chose singulière ! soit que le fusil à aiguille lui eût donné de l'humeur, soit qu'il eût flairé un ennemi de sa race, le lion, qui jusque-là avait regardé les Tarasconnais d'un air de souverain mépris en leur bâillant au nez à tous, le lion eut tout à coup un mouvement de colère. D'abord il renifla, gronda sourdement, écarta ses griffes, étira ses pattes ; puis il se leva, dressa la tête, secoua sa crinière, ouvrit une gueule immense et poussa vers Tartarin un formidable rugissement.

Un cri de terreur lui répondit. Tarascon, affolé, se précipita vers les portes. Tous, femmes, enfants, portefaix, chasseurs de casquettes, le brave commandant Bravida lui-même . . . Seul, Tartarin de Tarascon ne bougea pas. . . . Il était là, ferme et résolu, devant la cage, des éclairs dans les yeux et cette terrible moue que toute la ville connaissait. . . . Au bout d'un moment, quand les chasseurs de casquettes, un peu rassurés par son attitude et la solidité des barreaux, se rapprochèrent de leur chef, ils entendirent qu'il murmurait, en regardant le lion : « Ça, oui, c'est une chasse. »

Ce jour-là, Tartarin de Tarascon n'en dit pas davantage. . . .

IX

Singuliers effets du mirage.

Ce jour-là, Tartarin de Tarascon n'en dit pas davantage ; mais le malheureux en avait déjà trop dit. . . .

Le lendemain, il n'était bruit dans la ville que du prochain départ de Tartarin pour l'Algérie et la chasse aux lions. Vous êtes tous témoins, chers lecteurs, que le brave homme n'avait pas soufflé mot de cela ; mais vous savez, le mirage . . .

Bref, tout Tarascon ne parlait que de ce départ.

Sur le cours, au cercle, chez Costecalde, les gens s'abordaient d'un air effaré :

« Et autrement, vous savez la nouvelle, au moins ?

— Et autrement, quoi donc ? . . . le départ de Tartarin, au moins ? »

Car à Tarascon toutes les phrases commencent par *et autrement*, qu'on prononce *autremain*, et finissent par *au moins*, qu'on prononce *au mouain*. Or, ce jour-là, plus que tous les autres, les *au mouain* et les *autremain* sonnaient à faire trembler les vitres.

L'homme le plus surpris de la ville, en apprenant qu'il allait partir pour l'Afrique, ce fut Tartarin. Mais voyez ce que c'est que la vanité ! Au lieu de répondre simplement qu'il ne partait pas du tout, qu'il n'avait jamais eu l'intention de partir, le pauvre Tartarin — la première fois qu'on lui parla de ce voyage — fit d'un petit air évasif : « Hé ! . . . hé ! . . . peut-être . . . je ne dis pas. » La seconde fois, un peu plus familiarisé avec cette idée, il répondit : « C'est probable. » La troisième fois : « C'est certain ! »

Enfin, le soir, au cercle et chez les Costecalde, entraîné par le punch aux œufs, les bravos, les lumières ; grisé par le succès

que l'annonce de son départ avait eu dans la ville, le malheureux déclara formellement qu'il était las de chasser la casquette et qu'il allait, avant peu, se mettre à la poursuite des grands lions de l'Atlas. . . .

Un hourra formidable accueillit cette déclaration. Là-dessus, nouveau punch aux œufs, poignées de mains, accolades et sérénade aux flambeaux jusqu'à minuit devant la petite maison du baobab.

C'est Tartarin-Sancho qui n'était pas content ! Cette idée de voyage en Afrique et de chasse au lion lui donnait le frisson par avance ; et, en rentrant au logis, pendant que la sérénade d'honneur sonnait sous leurs fenêtres, il fit à Tartarin-Quichotte une scène effroyable, l'appelant toqué, visionnaire, imprudent, triple fou, lui détaillant par le menu toutes les catastrophes qui l'attendaient dans cette expédition, naufrages, rhumatismes, fièvres chaudes, dysenteries, peste noire, éléphantiasis, et le reste. . . .

En vain Tartarin-Quichotte jurait-il de ne pas faire d'imprudences, qu'il se couvrirait bien, qu'il emporterait tout ce qu'il faudrait, Tartarin-Sancho ne voulait rien entendre. Le pauvre homme se voyait déjà déchiqueté par les lions, englouti dans les sables du désert comme feu Cambyse, et l'autre Tartarin ne parvint à l'apaiser un peu qu'en lui expliquant que ce n'était pas pour tout de suite, que rien ne pressait et qu'en fin de compte ils n'étaient pas encore partis.

Il est bien clair, en effet, que l'on ne s'embarque pas pour une expédition semblable sans prendre quelques précautions. Il faut savoir où l'on va, que diable ! et ne pas partir comme un oiseau. . . .

Avant toutes choses, le Tarasconnais voulut lire les récits des grands touristes africains, les relations de Mungo-Park, de Caillé, du docteur Livingstone, d'Henri Duveyrier.

Là, il vit que ces intrépides voyageurs, avant de chausser leurs sandales pour les excursions lointaines, s'étaient préparés de

longue main à supporter la faim, la soif, les marches forcées, les privations de toutes sortes. Tartarin voulut faire comme eux, et, à partir de ce jour-là, ne se nourrit plus que d'*eau bouillie.* — Ce qu'on appelle *eau bouillie*, à Tarascon, c'est quelques tranches de pain noyées dans de l'eau chaude, avec une gousse d'ail, un peu de thym, un brin de laurier. — Le régime était sévère, et vous pensez si le pauvre Sancho fit la grimace. . . .

A l'entraînement par l'eau bouillie Tartarin de Tarascon joignit d'autres sages pratiques. Ainsi, pour prendre l'habitude des longues marches, il s'astreignit à faire chaque matin son tour de ville sept ou huit fois de suite, tantôt au pas accéléré, tantôt au pas gymnastique, les coudes au corps et deux petits cailloux blancs dans la bouche, selon la mode antique.

Puis, pour se faire aux fraîcheurs nocturnes, aux brouillards, à la rosée, il descendait tous les soirs dans son jardin et restait là jusqu'à des dix et onze heures, seul avec son fusil, à l'affût derrière le baobab. . . .

Enfin, tant que la ménagerie Mitaine resta à Tarascon, les chasseurs de casquettes attardés chez Costecalde purent voir dans l'ombre, en passant sur la place du Château, un homme mystérieux se promenant de long en large derrière la baraque.

C'était Tartarin de Tarascon, qui s'habituait à entendre sans frémir les rugissements du lion dans la nuit sombre.

X

Avant le départ.

Pendant que Tartarin s'entraînait ainsi par toute sorte de moyens héroïques, tout Tarascon avait les yeux sur lui ; on ne s'occupait plus d'autre chose. La chasse à la casquette ne battait plus que d'une aile, les romances chômaient. Dans la pharmacie Bézuquet le piano languissait sous une housse verte, et

les mouches cantharides séchaient dessus, le ventre en l'air. . . . L'expédition de Tartarin avait arrêté tout.

Il fallait voir le succès du Tarasconnais dans les salons. On se l'arrachait, on se le disputait, on se l'empruntait, on se le volait. Il n'y avait pas de plus grand honneur pour les dames que d'aller à la ménagerie Mitaine au bras de Tartarin, et de se faire expliquer devant la cage du lion comment on s'y prenait pour chasser ces grandes bêtes, où il fallait viser, à combien de pas, si les accidents étaient nombreux, etc., etc.

Tartarin donnait toutes les explications qu'on voulait. Il avait lu Jules Gérard et connaissait la chasse au lion sur le bout du doigt, comme s'il l'avait faite. Aussi parlait-il de ces choses avec une grande éloquence.

Mais où il était le plus beau, c'était le soir à dîner chez le président Ladevèze ou le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, quand on apportait le café et que, toutes les chaises se rapprochant, on le faisait parler de ses chasses futures. . . .

Alors, le coude sur la nappe, le nez dans son moka, le héros racontait d'une voix émue tous les dangers qui l'attendaient là-bas. Il disait les longs affûts sans lune, les marais pestilentiels, les rivières empoisonnées par la feuille du laurier-rose, les neiges, les soleils ardents, les scorpions, les pluies de sauterelles ; il disait aussi les mœurs des grands lions de l'Atlas, leur façon de combattre, leur vigueur phénoménale et leur férocité au temps du rut. . . .

Puis, s'exaltant à son propre récit, il se levait de table, bondissait au milieu de la salle à manger, imitant le cri du lion, le bruit d'une carabine, pan ! pan ! le sifflement d'une balle explosible, pfft ! pfft ! gesticulait, rugissait, renversait les chaises . . .

Autour de la table, tout le monde était pâle. Les hommes se regardaient en hochant la tête, les dames fermaient les yeux avec de petitis cris d'effroi, les vieillards brandissaient leurs longues

cannes belliqueusement, et, dans la chambre à côté, les petits garçonnets qu'on couche de bonne heure, éveillés en sursaut par les rugissements et les coups de feu, avaient grand'peur et demandaient de la lumière.

En attendant, Tartarin ne partait pas.

XI

Des coups d'épée, Messieurs, des coups d'épée . . .
Mais pas de coups d'épingle !

Avait-il bien réellement l'intention de partir ? . . . Question délicate, et à laquelle l'historien de Tartarin serait fort embarrassé de répondre.

Toujours est-il que la ménagerie Mitaine avait quitté Tarascon depuis plus de trois mois, et le tueur de lions ne bougeait pas. . . . Après tout, peut-être le candide héros, aveuglé par un nouveau mirage, se figurait-il de bonne foi qu'il était allé en Algérie. Peut-être qu'à force de raconter ses futures chasses, il s'imaginait les avoir faites, aussi sincèrement qu'il s'imaginait avoir hissé le drapeau consulaire et tiré sur les Tartares, pan ! pan ! à Shang-Haï.

Malheureusement, si cette fois encore Tartarin de Tarascon fut victime du mirage, les Tarasconnais ne le furent pas. Lorsqu'au bout de trois mois d'attente, on s'aperçut que le chasseur n'avait pas encore fait une malle, on commença à murmurer.

« Ce sera comme pour Shang-Haï ! » disait Costecalde en souriant. Et le mot de l'armurier fit fureur dans la ville ; car personne ne croyait plus en Tartarin.

Les naïfs, les poltrons, des gens comme Bézuquet, qu'une puce aurait mis en fuite et qui ne pouvaient pas tirer un coup de fusil sans fermer les yeux, ceux-là surtout étaient impitoyables. Au cercle, sur l'esplanade, ils abordaient le pauvre Tartarin avec de petits airs goguenards.

« Et *autremain*, pour quand ce voyage ? » Dans la boutique Costecalde, son opinion ne faisait plus foi. Les chasseurs de casquettes reniaient leur chef !

Puis les épigrammes s'en mêlèrent. Le président Ladevèze, qui faisait volontiers en ses heures de loisir deux doigts de cour à la muse provençale, composa dans la langue du cru une chanson qui eut beaucoup de succès. Il était question d'un certain grand chasseur appelé maître Gervais, dont le fusil redoutable devait exterminer jusqu'au dernier tous les lions d'Afrique. Par malheur ce diable de fusil était de complexion singulière : *on le chargeait toujours, il ne partait jamais.*

Il ne partait jamais ! vous comprenez l'allusion. . . .

En un tour de main, cette chanson devint populaire ; et quand Tartarin passait, les portefaix du quai, les petits décrotteurs de devant sa porte chantaient en chœur :

Lou fùsioù de mestre Gervaï
Toujou lou cargon, toujou lou cargon,
Lou fùsioù de mestre Gervaï
Toujou lou cargon, part jamaï.

Seulement cela se chantait de loin, à cause des doubles muscles.

O fragilité des engouements de Tarascon ! . . .

Le grand homme, lui, feignait de ne rien voir, de ne rien entendre ; mais au fond cette petite guerre sourde et venimeuse l'affligeait beaucoup ; il sentait Tarascon lui glisser dans la main, la faveur populaire aller à d'autres, et cela le faisait horriblement souffrir.

Ah ! la grande gamelle de la popularité, il fait bon s'asseoir devant, mais quel échaudement quand elle se renverse ! . . .

En dépit de sa souffrance, Tartarin souriait et menait paisiblement sa même vie, comme si de rien n'était.

Quelquefois cependant ce masque de joyeuse insouciance, qu'il s'était par fierté collé sur le visage, se détachait subitement. Alors, au lieu du rire, on voyait l'indignation et la douleur. . . .

C'est ainsi qu'un matin que les petits décrotteurs chantaient sous ses fenêtres : *Lou fùsioù de mestre Gervaï*, les voix de ces misérables arrivèrent jusqu'à la chambre du pauvre grand homme en train de se raser devant sa glace. (Tartarin portait toute sa barbe, mais, comme elle venait trop forte, il était obligé de la surveiller.)

Tout à coup la fenêtre s'ouvrit violemment et Tartarin apparut en chemise, en serre-tête, barbouillé de bon savon blanc, brandissant son rasoir et sa savonnette, et criant d'une voix formidable :

« Des coups d'épée, messieurs, des coups d'épée ! . . . Mais pas de coups d'épingle ! »

Belles paroles dignes de l'histoire, qui n'avaient que le tort de s'adresser à ces petits *fouchtras*, hauts comme leurs boîtes à cirage, et gentilhommes tout à fait incapables de tenir une épée !

XII

De ce qui fut dit dans la petite maison du baobab.

Au milieu de la défection générale, l'armée seule tenait bon pour Tartarin.

Le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, continuait à lui marquer la même estime : « C'est un lapin ! » s'entêtait-il à dire, et cette affirmation valait bien, j'imagine, celle du pharmacien Bézuquet. . . . Pas une fois le brave commandant n'avait fait allusion au voyage en Afrique ; pourtant, quand la clameur publique devint trop forte, il se décida à parler.

Un soir, le malheureux Tartarin était seul dans son cabinet, pensant à des choses tristes, quand il vit entrer le commandant, grave, ganté de noir, boutonné jusqu'aux oreilles.

« Tartarin, » fit l'ancien capitaine avec autorité, « Tartarin, il faut partir ! » Et il restait debout dans l'encadrement de la porte, — rigide et grand comme le devoir.

Tout ce qu'il y avait dans ce « Tartarin, il faut partir ! » Tartarin de Tarascon le comprit.

Très pâle, il se leva, regarda autour de lui d'un œil attendri ce joli cabinet, bien clos, plein de chaleur et de lumière douce, ce large fauteuil si commode, ses livres, son tapis, les grands stores blancs de ses fenêtres, derrière lesquels tremblaient les branches grêles du petit jardin ; puis, s'avançant vers le brave commandant, il lui prit la main, la serra avec énergie, et d'une voix où roulaient des larmes, stoïque cependant, il lui dit : « Je partirai, Bravida ! »

Et il partit comme il l'avait dit. Seulement pas encore tout de suite . . . il lui fallut le temps de s'outiller.

D'abord il commanda chez Bompard deux grandes malles doublées de cuivre, avec une longue plaque portant cette inscription :

TARTARIN DE TARASCON

CAISSE D'ARMES

Le doublage et la gravure prirent beaucoup de temps. Il commanda aussi chez Tastavin un magnifique album de voyage pour écrire son journal, ses impressions ; car enfin on a beau chasser le lion, on pense tout de même en route.

Puis il fit venir de Marseille toute une cargaison de conserves alimentaires, du pemmican en tablettes pour faire du bouillon, une tente-abri d'un nouveau modèle, se montant et se démontant à la minute, des bottes de marin, deux parapluies, un waterproof, des lunettes bleues pour prévenir les ophtalmies. Enfin le pharmacien Bézuquet lui confectionna une petite pharmacie portative bourrée de sparadrap, d'arnica, de camphre, de vinaigre des quatre-voleurs.

Pauvre Tartarin ! ce qu'il en faisait, ce n'était pas pour lui ; mais il espérait, à force de précautions et d'attentions délicates, apaiser la fureur de Tartarin-Sancho, qui, depuis que le départ était décidé, ne décolérait ni de jour ni de nuit.

XIII

Le départ.

Enfin il arriva, le jour solennel, le grand jour.

Dès l'aube, tout Tarascon était sur pied, encombrant le chemin d'Avignon et les abords de la petite maison du baobab.

Du monde aux fenêtres, sur les toits, sur les arbres ; des mariniers du Rhône, des portefaix, des décrotteurs, des bourgeois, des ourdisseuses, des taffetassières, le cercle, enfin toute la ville ; puis aussi des gens de Beaucaire qui avaient passé le pont, des maraîchers de la banlieue, des charrettes à grandes bâches, des vignerons hissés sur de belles mules attifées de rubans, de flots, de grelots, de nœuds, de sonnettes, et même, de loin en loin, quelques jolies filles d'Arles venues en croupe de leur galant, le ruban d'azur autour de la tête, sur de petits chevaux de Camargue gris de fer.

Toute cette foule se pressait, se bousculait devant la porte de Tartarin, ce bon M. Tartarin, qui s'en allait tuer des lions chez les *Teurs*.

Pour Tarascon, l'Algérie, l'Afrique, la Grèce, la Perse, la Turquie, la Mésopotamie, tout cela forme un grand pays très vague, presque mythologique, et cela s'appelle les *Teurs* (les Turcs).

Au milieu de cette cohue, les chasseurs de casquettes allaient et venaient, fiers du triomphe de leur chef, et traçant sur leur passage comme des sillons glorieux.

Devant la maison du baobab, deux grandes brouettes. De temps en temps, la porte s'ouvrait, laissant voir quelques personnes qui se promenaient gravement dans le petit jardin. Des hommes apportaient des malles, des caisses, des sacs de nuit, qu'ils empilaient sur les brouettes.

A chaque nouveau colis, la foule frémissait. On se nommait les objets à haute voix. « Ça, c'est la tente-abri. . . . Ça, ce

sont les conserves. . . la pharmacie. . . les caisses d'armes . . .»
Et les chasseurs de casquettes donnaient des explications.

Tout à coup, vers dix heures, il se fit un grand mouvement dans la foule. La porte du jardin tourna sur ses gonds violemment.

« C'est lui ! . . . c'est lui ! » criait-on.

C'était lui. . . .

Quand il parut sur le seuil, deux cris de stupeur partirent de la foule :

« C'est un *Teur* ! . . .

— Il a des lunettes ! »

Tartarin de Tarascon, en effet, avait cru de son devoir, allant en Algérie, de prendre le costume algérien. Large pantalon bouffant en toile blanche, petite veste collante à boutons de métal, deux pieds de ceinture rouge autour de l'estomac, le cou nu, le front rasé, sur sa tête une gigantesque *chechia* (bonnet rouge) et un flot bleu d'une longueur ! . . . Avec cela, deux lourds fusils, un sur chaque épaule, un grand couteau de chasse à la ceinture, sur le ventre une cartouchière, sur la hanche un revolver se balançant dans sa poche de cuir. C'est tout. . . .

Ah ! pardon, j'oubliais les lunettes, une énorme paire de lunettes bleues qui venaient là bien à propos pour corriger ce qu'il y avait d'un peu trop farouche dans la tournure de notre héros !

« Vive Tartarin ! . . . vive Tartarin ! » hurla le peuple. Le grand homme sourit, mais ne salua pas, à cause de ses fusils qui le gênaient. Du reste, il savait maintenant à quoi s'en tenir sur la faveur populaire ; peut-être même qu'au fond de son âme il maudissait ses terribles compatriotes, qui l'obligeaient à partir, à quitter son joli petit chez lui aux murs blancs, aux persiennes vertes. . . . Mais cela ne se voyait pas.

Calme et fier, quoiqu'un peu pâle, il s'avança sur la chaussée, regarda ses brouettes, et, voyant que tout était bien, prit gaillardement le chemin de la gare, sans même se retourner une

fois vers la maison du baobab. Derrière lui marchaient le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, le président Ladevèze, puis l'armurier Costecalde et tous les chasseurs de casquettes, puis les brouettes, puis le peuple.

Devant l'embarcadère, le chef de gare l'attendait, — un vieil Africain de 1830, qui lui serra la main plusieurs fois avec chaleur.

L'express Paris-Marseille n'était pas encore arrivé. Tartarin et son état-major entrèrent dans les salles d'attente. Pour éviter l'encombrement, derrière eux le chef de gare fit fermer les grilles.

Pendant un quart d'heure, Tartarin se promena de long en large dans les salles, au milieu des chasseurs de casquettes. Il leur parlait de son voyage, de sa chasse, promettant d'envoyer des peaux. On s'inscrivait sur son carnet pour une peau comme pour une contredanse.

Tranquille et doux comme Socrate au moment de boire la ciguë, l'intrépide Tarasconnais avait un mot pour chacun, un sourire pour tout le monde. Il parlait simplement, d'un air affable ; on aurait dit qu'avant de partir, il voulait laisser derrière lui comme une traînée de charme, de regrets, de bons souvenirs. D'entendre leur chef parler ainsi, tous les chasseurs de casquettes avaient des larmes, quelques-uns même des remords, comme le président Ladevèze et le pharmacien Bézuquet.

Des hommes d'équipe pleuraient dans des coins. Dehors, le peuple regardait à travers les grilles, et criait : « Vive Tartarin ! »

Enfin la cloche sonna. Un roulement sourd, un sifflet déchirant ébranla les voûtes. . . . En voiture ! en voiture !

« Adieu, Tartarin ! . . . adieu, Tartarin ! . . .

— Adieu, tous ! . . . » murmura le grand homme, et sur les joues du brave commandant Bravida il embrassa son cher Tarascon.

Puis il s'élança sur la voie, et monta dans un wagon plein de Parisiennes, qui pensèrent mourir de peur en voyant arriver cet homme étrange avec tant de carabines et de revolvers.

XIV

Le port de Marseille. Embarque ! Embarque !

Le 1er décembre 186..., à l'heure de midi, par un soleil d'hiver provençal, un temps clair, luisant, splendide, les Marseillais effarés virent déboucher sur la Canebière un *Teur*, oh mais, un *Teur !* . . . Jamais ils n'en avaient vu un comme celui-là ; et pourtant, Dieu sait s'il en manque à Marseille, des *Teurs !*

Le *Teur* en question, — ai-je besoin de vous le dire ? — c'était Tartarin, le grand Tartarin de Tarascon, qui s'en allait le long des quais, suivi de ses caisses d'armes, de sa pharmacie, de ses conserves, rejoindre l'embarcadère de la compagnie Touache, et le paquebot le *Zouave*, qui devait l'emporter là-bas.

L'oreille encore pleine des applaudissements tarasconnais, grisé par la lumière du ciel, l'odeur de la mer, Tartarin rayonnant marchait, ses fusils sur l'épaule, la tête haute, regardant de tous ses yeux ce merveilleux port de Marseille qu'il voyait pour la première fois, et qui l'éblouissait. . . . Le pauvre homme croyait rêver. Il lui semblait qu'il s'appelait Sinbad le Marin, et qu'il errait dans une de ces villes fantastiques comme il y en a dans les *Mille et une nuits*.

C'était à perte de vue un fouillis de mâts, de vergues, se croisant dans tous les sens. Pavillons de tous les pays, russes, grecs, suédois, tunisiens, américains . . . Les navires au ras du quai, les beauprés arrivant sur la berge comme des rangées de baïonnettes. Au-dessous les naïades, les déesses, les saintes vierges et autres sculptures de bois peint qui donnent le nom au vaisseau ; tout cela mangé par l'eau de mer, dévoré, ruisselant, moisi. . . . De temps en temps, entre les navires, un morceau de mer, comme une grande moire tachée d'huile. . . . Dans l'enchevêtrement des vergues, des nuées de mouettes faisant de jolies taches sur le ciel bleu, des mousses qui s'appelaient dans toutes les langues.

Sur le quai, au milieu des ruisseaux qui venaient des savonneries, verts, épais, noirâtres, chargés d'huile et de soude, tout un peuple de douaniers, de commissionnaires, de portefaix avec leurs *bogheys* attelés de petits chevaux corses.

Des magasins de confections bizarres, des baraques enfumées où les matelots faisaient leur cuisine, des marchands de pipes, des marchands de singes, de perroquets, de cordes, de toiles à voiles, des bric-à-brac fantastiques où s'étalaient pêle-mêle de vieilles coulevrines, de grosses lanternes dorées, de vieux palans, de vieilles ancres édentées, vieux cordages, vieilles poulies, vieux portevoix, lunettes marines du temps de Jean Bart et de Duguay-Trouin. Des vendeuses de moules et de clovisses accroupies et piaillant à côté de leurs coquillages. Des matelots passant avec des pots de goudron, des marmites fumantes, de grands paniers pleins de poulpes qu'ils allaient laver dans l'eau blanchâtre des fontaines.

Partout, un encombrement prodigieux de marchandises de toute espèce : soieries, minerais, trains de bois, saumons de plomb, draps, sucres, caroubes, colzas, réglisses, cannes à sucre. L'Orient et l'Occident pêle-mêle. De grands tas de fromages de Hollande que les Génoises teignaient en rouge avec leurs mains.

Là-bas, le quai au blé ; les portefaix déchargeant leurs sacs sur la berge du haut de grands échafaudages. Le blé, torrent d'or, qui roulait au milieu d'une fumée blonde. Des hommes en fez rouge, le criblant à mesure dans de grands tamis de peau d'âne, et le chargeant sur des charrettes qui s'éloignaient suivies d'un régiment de femmes et d'enfants avec des balayettes et des paniers à glanes. . . . Plus loin, le bassin de carénage, les grands vaisseaux couchés sur le flanc et qu'on flambait avec des broussailles pour les débarrasser des herbes de la mer, les vergues trempant dans l'eau, l'odeur de la résine, le bruit assourdissant des charpentiers doublant la coque des navires avec de grandes plaques de cuivre.

Parfois, entre les mâts, une éclaircie. Alors Tartarin voyait l'entrée du port, le grand va-et-vient des navires, une frégate anglaise partant pour Malte, pimpante et bien lavée, avec des officiers en gants jaunes, ou bien un grand brick marseillais démarrant au milieu des cris, des jurons, et à l'arrière un gros capitaine en redingote et chapeau de soie, commandant la manœuvre en provençal. Des navires qui s'en allaient en courant, toutes voiles dehors. D'autres là-bas, bien loin, qui arrivaient lentement, dans le soleil, comme en l'air.

Et puis tout le temps un tapage effroyable, roulement de charrettes, « oh ! hisse » des matelots, jurons, chants, sifflets de bateaux à vapeur, les tambours et les clairons du fort Saint-Jean, du fort Saint-Nicolas, les cloches de la Major, des Accoules, de Saint-Victor ; par là-dessus le mistral qui prenait tous ces bruits, toutes ces clameurs, les roulait, les secouait, les confondait avec sa propre voix et en faisait une musique folle, sauvage, héroïque comme la grande fanfare du voyage, fanfare qui donnait envie de partir, d'aller loin, d'avoir des ailes.

C'est au son de cette belle fanfare que l'intrépide Tartarin de Tarascon s'embarqua pour le pays des lions ! . . .

DEUXIÈME ÉPISODE

CHEZ LES TEURS

I

La traversée. Les cinq positions de la chechia.
Le soir du troisième jour.
Miséricorde.

Je voudrais, mes chers lecteurs, être peintre et grand peintre pour mettre sous vos yeux, en tête de ce second épisode, les différentes positions que prit la *chechia* de Tartarin de Tarascon, dans ces trois jours de traversée qu'elle fit à bord du *Zouave*, entre la France et l'Algérie.

Je vous la montrerais d'abord au départ sur le pont, héroïque et superbe comme elle était, auréolant cette belle tête tarasconnaise. Je vous la montrerais ensuite à la sortie du port, quand le *Zouave* commence à caracoler sur les lames : je vous la montrerais frémissante, étonnée, et comme sentant déjà les premières atteintes de son mal.

Puis, dans le golfe du Lion, à mesure qu'on avance au large et que la mer devient plus dure, je vous la ferais voir aux prises avec la tempête, se dressant effarée sur le crâne du héros, et son grand flot de laine bleue qui se hérisse dans la brume de mer et la bourrasque. . . . Quatrième position. Six heures du soir, en vue des côtes corses. L'infortunée *chechia* se penche par-dessus le bastingage et lamentablement regarde et sonde la mer. . . . Enfin, cinquième et dernière position, au fond d'une étroite cabine, dans un petit lit qui a l'air d'un tiroir de commode, quelque chose d'informe et de désolé roule en geignant sur l'oreiller. C'est la

chechia, l'héroïque *chechia* du départ, réduite maintenant au vulgaire état de casque à mèche et s'enfonçant jusqu'aux oreilles d'une tête de malade blême et convulsionnée. . . .

Ah ! si les Tarasconnais avaient pu voir leur grand Tartarin couché dans son tiroir de commode sous le jour blafard et triste qui tombait des hublots, parmi cette odeur fade de cuisine et de bois mouillé, l'écœurante odeur du paquebot ; s'ils l'avaient entendu râler à chaque battement de l'hélice, demander du thé toutes les cinq minutes et jurer contre le garçon avec une petite voix d'enfant, comme ils s'en seraient voulu de l'avoir obligé à partir. . . . Ma parole d'historien ! le pauvre *Teur* faisait pitié. Surpris tout à coup par le mal, l'infortuné n'avait pas eu le courage de desserrer sa ceinture algérienne, ni de se défubler de son arsenal. Le couteau de chasse à gros manche lui cassait la poitrine, le cuir de son revolver lui meurtrissait les jambes. Pour l'achever, les bougonnements de Tartarin-Sancho, qui ne cessait de geindre et de pester :

« Imbécile, va ! . . . Je te l'avais bien dit ! . . . Ah ! tu as voulu aller en Afrique . . . Eh bien, té ! la voilà l'Afrique ! . . . Comment la trouves-tu ? »

Ce qu'il y avait de plus cruel, c'est que du fond de sa cabine et de ses gémissements, le malheureux entendait les passagers du grand salon rire, manger, chanter, jouer aux cartes. La société était aussi joyeuse que nombreuse à bord du *Zouave*. Des officiers qui rejoignaient leurs corps, des dames de l'*Alcazar* de Marseille, des cabotins, un riche musulman qui revenait de la Mecque, un prince monténégrin très farceur qui faisait des imitations de Ravel et de Gil Pérès . . . Pas un de ces gens-là n'avait le mal de mer, et leur temps se passait à boire du champagne avec le capitaine du *Zouave*, un bon gros vivant de Marseillais, qui avait ménage à Alger et à Marseille, et répondait au joyeux nom de Barbassou.

Tartarin de Tarascon en voulait à tous ces misérables. Leur gaieté redoublait son mal. . . .

Enfin, dans l'après-midi du troisième jour, il se fit à bord du navire un mouvement extraordinaire qui tira notre héros de sa longue torpeur. La cloche de l'avant sonnait. On entendait les grosses bottes des matelots courir sur le pont.

« Machine en avant ! . . . machine en arrière ! » criait la voix enrouée du capitaine Barbassou.

Puis : « Machine, stop ! » Un grand arrêt, une secousse, et plus rien. . . . Rien que le paquebot se balançant silencieusement de droite à gauche, comme un ballon dans l'air. . . .

Cet étrange silence épouvanta le Tarasconnais.

« Miséricorde ! nous sombrons ! . . . » cria-t-il d'une voix terrible, et, retrouvant ses forces par magie, il bondit de sa couchette, et se précipita sur le pont avec son arsenal.

II

Aux armes ! Aux armes !

On ne sombrait pas, on arrivait.

Le *Zouave* venait d'entrer dans la rade, une belle rade aux eaux noires et profondes, mais silencieuse, morne, presque déserte. En face, sur une colline, Alger la blanche avec ses petites maisons d'un blanc mat qui descendent vers la mer, serrées les unes contre les autres. Un étalage de blanchisseuse sur le coteau de Meudon. Par là-dessus un grand ciel de satin bleu, oh ! mais si bleu ! . . .

L'illustre Tartarin, un peu remis de sa frayeur, regardait le paysage, en écoutant avec respect le prince monténégrin, qui, debout à ses côtés, lui nommait les différents quartiers de la ville, la Casbah, la ville haute, la rue Bab-Azoun. Très bien élevé, ce prince monténégrin ; de plus connaissant à fond l'Algérie et parlant l'arabe couramment. Aussi Tartarin se proposait-il de

cultiver sa connaissance. . . . Tout à coup, le long du bastingage contre lequel ils étaient appuyés, le Tarasconnais aperçoit une rangée de grosses mains noires qui se cramponnaient par dehors. Presque aussitôt une tête de nègre toute crépue apparaît devant lui, et, avant qu'il ait eu le temps d'ouvrir la bouche, le pont se trouve envahi de tous côtés par une centaine de forbans, noirs, jaunes, à moitié nus, hideux, terribles.

Ces forbans-là, Tartarin les connaissait. . . . C'étaient eux, c'est-à-dire ILS, ces fameux ILS qu'il avait si souvent cherchés la nuit dans les rues de Tarascon. Enfin ILS se décidaient donc à venir !

. . . D'abord la surprise le cloua sur place. Mais quand il vit les forbans se précipiter sur les bagages, arracher la bâche qui les recouvrait, commencer enfin le pillage du navire, alors le héros se réveilla, et dégaînant son couteau de chasse : « Aux armes ! aux armes ! » cria-t-il aux voyageurs, et le premier de tous, il fondit sur les pirates.

« *Qués aco ?* qu'est-ce qu'il y a ? qu'est-ce que vous avez ? » fit le capitaine Barbassou, qui sortait de l'entrepont.

« Ah ! vous voilà, capitaine ! . . . vite, vite, armez vos hommes.

— Hé ! pourquoi faire, *boun Diou ?*

— Mais vous ne voyez donc pas . . . ?

— Quoi donc ? . . .

— Là . . . devant vous . . . les pirates . . . »

Le capitaine Barbassou le regardait tout ahuri. A ce moment, un grand diable de nègre passait devant eux, en courant, avec la pharmacie du héros sur son dos :

« Misérable ! . . . attends-moi ! . . . » hurla le Tarasconnais ; et il s'élança, la dague en avant.

Barbassou le rattrapa au vol, et, le retenant par sa ceinture :

« Mais restez donc tranquille, tron de ler ! . . . Ce ne sont pas des pirates . . . Il y a longtemps qu'il n'y en a plus de pirates . . . Ce sont des portefaix.

— Des portefaix ! . . .

— Hé ! oui, des portefaix, qui viennent chercher les bagages pour les porter à terre. . . . Rengaînez donc votre coutelas, donnez-moi votre billet, et marchez derrière ce nègre, un brave garçon, qui va vous conduire à terre, et même jusqu'à l'hôtel si vous le désirez ! . . . »

Un peu confus, Tartarin donna son billet, et, se mettant à la suite du nègre, descendit par le tire-vieille dans une grosse barque qui dansait le long du navire. Tous ses bagages y étaient déjà, ses malles, caisses d'armes, conserves alimentaires; comme ils tenaient toute la barque, on n'eut pas besoin d'attendre d'autres voyageurs. Le nègre grimpa sur les malles et s'y accroupit comme un singe, les genoux dans ses mains. Un autre nègre prit les rames. . . . Tous deux regardaient Tartarin en riant et montrant leurs dents blanches.

Debout à l'arrière, avec cette terrible moue qui faisait la terreur de ses compatriotes, le grand Tarasconnais tourmentait fiévreusement le manche de son coutelas ; car, malgré ce qu'avait pu lui dire Barbassou, il n'était qu'à moitié rassuré sur les intentions de ces portefaix à peau d'ébène, qui ressemblaient si peu aux braves portefaix de Tarascon. . . .

Cinq minutes après, la barque arrivait à terre, et Tartarin posait le pied sur ce petit quai barbaresque, où trois cents ans auparavant, un galérien espagnol nommé Michel Cervantes préparait — sous le bâton de la chiourme algérienne — un sublime roman qui devait s'appeler *Don Quichotte !*

III

Invocation à Cervantes. Débarquement. Où sont les Teurs? Pas de Teurs. Désillusion.

O Michel Cervantes Saavedra, si ce qu'on dit est vrai, qu'aux lieux où les grands hommes ont habité quelque chose d'eux-mêmes erre et flotte dans l'air jusqu'à la fin des âges, ce qui restait de toi sur la plage barbaresque dut tressaillir de joie en voyant débarquer Tartarin de Tarascon, ce type merveilleux du Français du Midi en qui s'étaient incarnés les deux héros de ton livre, Don Quichotte et Sancho Pança. . . .

L'air était chaud ce jour-là. Sur le quai ruisselant de soleil, cinq ou six douaniers, des Algériens attendant des nouvelles de France, quelques Maures accroupis qui fumaient leurs longues pipes, des matelots maltais ramenant de grands filets où des milliers de sardines luisaient entre les mailles comme de petites pièces d'argent.

Mais à peine Tartarin eut-il mis pied à terre, le quai s'anima, changea d'aspect. Une bande de sauvages, encore plus hideux que les forbans du bateau, se dressa d'entre les cailloux de la berge et se rua sur le débarquant. Grands Arabes tout nus sous des couvertures de laine, petits Maures en guenilles, Nègres, Tunisiens, Mahonnais, M'zabites, garçons d'hôtel en tablier blanc, tous criant, hurlant, s'accrochant à ses habits, se disputant ses bagages, l'un emportant ses conserves, l'autre sa pharmacie, et, dans un charabia fantastique, lui jetant à la tête des noms d'hôtel invraisemblables . . .

Étourdi de tout ce tumulte, le pauvre Tartarin allait, venait, pestait, jurait, se démenait, courait après ses bagages, et, ne sachant comment se faire comprendre de ces barbares, les haranguait en français, en provençal, et même en latin, du latin de Pourceaugnac, *rosa*, *la rose*, *bonus*, *bona*, *bonum*, tout

ce qu'il savait . . . Peine perdue. On ne l'écoutait pas. . . . Heureusement qu'un petit homme, vêtu d'une tunique à collet jaune, et armé d'une longue canne de compagnon, intervint comme un dieu d'Homère dans la mêlée, et dispersa toute cette racaille à coups de bâton. C'était un sergent de ville algérien. Très poliment, il engagea Tartarin à descendre à l'hôtel de l'Europe, et le confia à des garçons de l'endroit qui l'emmenèrent, lui et ses bagages, en plusieurs brouettes.

Aux premiers pas qu'il fit dans Alger, Tartarin de Tarascon ouvrit de grands yeux. D'avance il s'était figuré une ville orientale, féerique, mythologique, quelque chose tenant le milieu entre Constantinople et Zanzibar . . . Il tombait en plein Tarascon. . . . Des cafés, des restaurants, de larges rues, des maisons à quatre étages, une petite place macadamisée où des musiciens de la ligne jouaient des polkas d'Offenbach, des messieurs sur des chaises buvant de la bière avec des échaudés, des dames, quelques lorettes, et puis des militaires, encore des militaires, toujours des militaires . . . et pas un *Teur !* . . . Il n'y avait que lui. . . . Aussi, pour traverser la place, se trouva-t-il un peu gêné. Tout le monde le regardait. Les musiciens de la ligne s'arrêtèrent, et la polka d'Offenbach resta un pied en l'air.

Les deux fusils sur l'épaule, le revolver sur la hanche, farouche et majestueux comme Robinson Crusoé, Tartarin passa gravement au milieu de tous les groupes ; mais en arrivant à l'hôtel ses forces l'abandonnèrent. Le départ de Tarascon, le port de Marseille, la traversée, le prince monténégrin, les pirates, tout se brouillait et roulait dans sa tête. . . . Il fallut le monter à sa chambre, le désarmer, le déshabiller . . . Déjà même on parlait d'envoyer chercher un médecin ; mais, à peine sur l'oreiller, le héros se mit à ronfler si haut et de si bon cœur, que l'hôtelier jugea les secours de la science inutiles, et tout le monde se retira discrètement.

IV

Le premier affût.

Trois heures sonnaient à l'horloge du Gouvernement, quand Tartarin se réveilla. Il avait dormi toute la soirée, toute la nuit, toute la matinée, et même un bon morceau de l'après-midi ; il faut dire aussi que depuis trois jours la *chechia* en avait vu de rudes ! . . .

La première pensée du héros, en ouvrant les yeux, fut celle-ci : « Je suis dans le pays du lion ! » pourquoi ne pas le dire ? à cette idée que les lions étaient là tout près, à deux pas, et presque sous la main, et qu'il allait falloir en découdre, brr ! . . . un froid mortel le saisit, et il se fourra intrépidement sous sa couverture.

Mais, au bout d'un moment, la gaieté du dehors, le ciel si bleu, le grand soleil qui ruisselait dans la chambre, un bon petit déjeuner qu'il se fit servir au lit, sa fenêtre grande ouverte sur la mer, le tout arrosé d'un excellent flacon de vin de Crescia, lui rendit bien vite son ancien héroïsme. « Au lion ! au lion ! » cria-t-il en rejetant sa couverture, et il s'habilla prestement.

Voici quel était son plan : sortir de la ville sans rien dire à personne, se jeter en plein désert, attendre la nuit, s'embusquer, et, au premier lion qui passerait, pan ! pan ! . . . Puis revenir le lendemain déjeuner à l'hôtel de l'Europe, recevoir les félicitations des Algériens et fréter une charrette pour aller chercher l'animal.

Il s'arma donc à la hâte, roula sur son dos la tente-abri dont le gros manche montait d'un bon pied au-dessus de sa tête, et raide comme un pieu, descendit dans la rue. Là, ne voulant demander sa route à personne de peur de donner l'éveil sur ses projets, il tourna carrément à droite, enfila jusqu'au bout les arcades Bab-Azoun, où du fond de leurs noires boutiques des nuées de juifs algériens le regardaient passer, embusqués

dans un coin comme des araignées; traversa la place du Théâtre, prit le faubourg et enfin la grande route poudreuse de Mustapha.

Il y avait sur cette route un encombrement fantastique. Omnibus, fiacres, corricolos, des fourgons du train, de grandes charrettes de foin traînées par des bœufs, des escadrons de chasseurs d'Afrique, des troupeaux de petits ânes microscopiques, des négresses qui vendaient des galettes, des voitures d'Alsaciens émigrants, des spahis en manteaux rouges, tout cela défilant dans un tourbillon de poussière, au milieu des cris, des chants, des trompettes, entre deux haies de méchantes baraques où l'on voyait de grandes Mahonnaises se peignant devant leurs portes, des cabarets pleins de soldats, des boutiques de bouchers, d'équarrisseurs . . .

« Qu'est-ce qu'ils me chantent donc avec leur Orient? » pensait le grand Tartarin; « il n'y a pas même tant de *Teurs* qu'à Marseille. »

Tout à coup, il vit passer près de lui, allongeant ses grandes jambes et rengorgé comme un dindon, un superbe chameau. Cela lui fit battre le cœur.

Des chameaux déjà! Les lions ne devaient pas être loin; et, en effet, au bout de cinq minutes, il vit arriver vers lui, le fusil sur l'épaule, toute une troupe de chasseurs de lions.

« Les lâches! » se dit notre héros en passant à côté d'eux, « les lâches! Aller au lion par bandes, et avec des chiens! . . . » Car il ne se serait jamais imaginé qu'en Algérie on pût chasser autre chose que des lions. Pourtant ces chasseurs avaient de si bonnes figures de commerçants retirés, et puis cette façon de chasser le lion avec des chiens et des carnassières était si patriarcale, que le Tarasconnais, un peu intrigué, crut devoir aborder un de ces messieurs.

« Et autrement, camarade, bonne chasse?

— Pas mauvaise, » répondit l'autre en regardant d'un œil effaré l'armement considérable du guerrier de Tarascon.

« Vous avez tué ?

— Mais oui . . . pas mal . . . voyez plutôt. » Et le chasseur algérien montrait sa carnassière, toute gonflée de lapins et de bécasses.

« Comment ça ! votre carnassière ? . . . vous les mettez dans votre carnassière ?

— Où voulez-vous donc que je les mette ?

— Mais alors, c'est . . . c'est des tout petits. . . .

— Des petits et puis des gros, » fit le chasseur. Et comme il était pressé de rentrer chez lui, il rejoignit ses camarades à grandes enjambées.

L'intrépide Tartarin en resta planté de stupeur au milieu de la route. . . . Puis, après un moment de réflexion : « Bah ! » se dit-il, « ce sont des blagueurs. . . . Ils n'ont rien tué du tout . . . » et il continua son chemin.

Déjà les maisons se faisaient plus rares, les passants aussi. La nuit tombait, les objets devenaient confus . . . Tartarin de Tarascon marcha encore une demi-heure. A la fin il s'arrêta. . . . C'était tout à fait la nuit. Nuit sans lune, criblée d'étoiles. Personne sur la route. . . . Malgré tout, le héros pensa que les lions n'étaient pas des diligences et ne devaient pas volontiers suivre le grand chemin. Il se jeta à travers champs. . . . A chaque pas des fossés, des ronces, des broussailles. N'importe ! il marchait toujours. . . . Puis tout à coup, halte ! « Il y a du lion dans l'air par ici, » se dit notre homme, et il renifla fortement de droite et de gauche.

V

Pan ! Pan !

C'était un grand désert sauvage, tout hérissé de plantes bizarres, de ces plantes d'Orient qui ont l'air de bêtes méchantes. Sous le jour discret des étoiles, leur ombre agrandie s'étirait par terre en tous sens. A droite, la masse confuse et lourde d'une

montagne, l'Atlas peut-être ! . . . A gauche, la mer invisible, qui roulait sourdement . . . Un vrai gîte à tenter les fauves. . . .

Un fusil devant lui, un autre dans les mains, Tartarin de Tarascon mit un genou en terre et attendit. . . . Il attendit une heure, deux heures . . . Rien ! . . . Alors il se souvint que, dans ses livres, les grands tueurs de lions n'allaient jamais à la chasse sans emmener un petit chevreau qu'ils attachaient à quelques pas devant eux et qu'ils faisaient crier en lui tirant la patte avec une ficelle. N'ayant pas de chevreau, le Tarasconnais eut l'idée d'essayer des imitations, et se mit à bêler d'une voix chevrotante : « Mê ! Mê ! . . . »

D'abord très doucement, parce qu'au fond de l'âme il avait tout de même un peu peur que le lion l'entendît . . . puis, voyant que rien ne venait, il bêla plus fort : « Mê ! . . . Mê ! . . . » Rien encore ! . . . Impatienté, il reprit de plus belle et plusieurs fois de suite : « Mê ! . . . Mê ! . . . Mê ! . . . » avec tant de puissance que ce chevreau finissait par avoir l'air d'un bœuf. . . .

Tout à coup, à quelques pas devant lui, quelque chose de noir et de gigantesque s'abattit. Il se tut. . . . Cela se baissait, flairait la terre, bondissait, se roulait, partait au galop, puis revenait et s'arrêtait net . . . c'était le lion, à n'en pas douter ! . . . Maintenant on voyait très bien ses quatre pattes courtes, sa formidable encolure, et deux yeux, deux grands yeux qui luisaient dans l'ombre. . . . En joue ! feu ! pan ! pan ! . . . C'était fait. Puis tout de suite un bondissement en arrière, et le coutelas de chasse au poing.

Au coup de feu du Tarasconnais, un hurlement terrible répondit.

« Il en a ! » cria le bon Tartarin, et, ramassé sur ses fortes jambes, il se préparait à recevoir la bête ; mais elle en avait plus que son compte et s'enfuit au triple galop en hurlant. . . . Lui pourtant ne bougea pas. Il attendait la femelle . . . toujours comme dans ses livres !

Par malheur la femelle ne vint pas. Au bout de deux ou trois heures d'attente, le Tarasconnais se lassa. La terre était humide, la nuit devenait fraîche, la bise de mer piquait.

« Si je faisais un somme en attendant le jour ? » se dit-il, et, pour éviter les rhumatismes, il eut recours à la tente-abri. . . . Mais voilà le diable ! cette tente-abri était d'un système si ingénieux, si ingénieux, qu'il ne put jamais venir à bout de l'ouvrir.

Il eut beau s'escrimer et suer pendant une heure, la damnée tente ne s'ouvrit pas . . . Il y a des parapluies qui, par des pluies torrentielles, s'amusent à vous jouer de ces tours-là. . . . De guerre lasse, le Tarasconnais jeta l'ustensile par terre, et se coucha dessus, en jurant comme un vrai Provençal qu'il était.

« *Ta, ta, ra, ta, Tarata !* . . .

— *Qués aco ?* . . . » fit Tartarin, s'éveillant en sursaut.

C'étaient les clairons des chasseurs d'Afrique qui sonnaient la diane, dans les casernes de Mustapha. . . . Le tueur de lions, stupéfait, se frotta les yeux. . . . Lui qui se croyait en plein désert ! . . . Savez-vous où il était . . . ? Dans un carré d'artichauts, entre un plant de choux-fleurs et un plant de betteraves.

Son Sahara avait des légumes. . . . Tout près de lui, sur la jolie côte verte de Mustapha supérieur, des villas algériennes, toutes blanches, luisaient dans la rosée du jour levant : on se serait cru aux environs de Marseille, au milieu des *bastides* et des *bastidons*.

La physionomie bourgeoise et potagère de ce paysage endormi étonna beaucoup le pauvre homme, et le mit de fort méchante humeur.

« Ces gens-là sont fous, » se disait-il, « de planter leurs artichauts dans le voisinage du lion . . . car enfin, je n'ai pas rêvé . . . Les lions viennent jusqu'ici. . . . En voilà la preuve. . . . »

La preuve, c'étaient des taches de sang que la bête en fuyant avait laissées derrière elle. Penché sur cette piste sanglante, l'œil

aux aguets, le revolver au poing, le vaillant Tarasconnais arriva, d'artichaut en artichaut, jusqu'à un petit champ d'avoine.... De l'herbe foulée, une mare de sang, et, au milieu de la mare, couché sur le flanc avec une large plaie à la tête, un . . . Devinez quoi ! . . .

« Un lion, parbleu ! . . . »

Non ! un âne, un de ces tout petits ânes qui sont si communs en Algérie et qu'on désigne là-bas sous le nom de *bourriquots.*

VI

Arrivée de la femelle. Terrible combat. Le Rendez-vous des Lapins.

Le premier mouvement de Tartarin à l'aspect de sa malheureuse victime fut un mouvement de dépit. Il y a si loin en effet d'un lion à un *bourriquot* ! . . . Son second mouvement fut tout à la pitié. Le pauvre bourriquot était si joli ; il avait l'air si bon ! La peau de ses flancs, encore chaude, allait et venait comme une vague. Tartarin s'agenouilla, et du bout de sa ceinture algérienne essaya d'étancher le sang de la malheureuse bête ; et ce grand homme soignant ce petit âne, c'était tout ce que vous pouvez imaginer de plus touchant.

Au contact soyeux de la ceinture, le bourriquot, qui avait encore pour deux liards de vie, ouvrit son grand œil gris, remua deux ou trois fois ses longues oreilles comme pour dire : « Merci ! . . . merci ! . . . » Puis une dernière convulsion l'agita de tête en queue et il ne bougea plus.

« Noiraud ! Noiraud ! » cria tout à coup une voix étranglée par l'angoisse. En même temps dans un taillis voisin les branches remuèrent. . . . Tartarin n'eut que le temps de se relever et de se mettre en garde. . . . C'était la femelle !

Elle arriva, terrible et rugissante, sous les traits d'une vieille Alsacienne en marmotte, armée d'un grand parapluie rouge et

réclamant son âne à tous les échos de Mustapha. Certes il aurait mieux valu pour Tartarin avoir affaire à une lionne en furie qu'à cette méchante vieille. . . . Vainement le malheureux essaya de lui faire entendre comment la chose s'était passée ; qu'il avait pris Noiraud pour un lion . . . La vieille crut qu'on voulait se moquer d'elle, et poussant d'énergiques « tarteifle ! » tomba sur le héros à coups de parapluie. Tartarin, un peu confus, se défendait de son mieux, parait les coups avec sa carabine, suait, soufflait, bondissait, criait : — « Mais Madame . . . mais Madame . . . »

Va te promener ! Madame était sourde, et sa vigueur le prouvait bien.

Heureusement un troisième personnage arriva sur le champ de bataille. C'était le mari de l'Alsacienne, Alsacien lui-même et cabaretier ; de plus, fort bon comptable. Quand il vit à qui il avait affaire, et que l'assassin ne demandait qu'à payer le prix de la victime, il désarma son épouse et l'on s'entendit.

Tartarin donna deux cents francs : l'âne en valait bien dix. C'est le prix courant des *bourriquots* sur les marchés arabes. Puis on enterra le pauvre Noiraud au pied d'un figuier, et l'Alsacien, mis en bonne humeur par la couleur des douros tarasconnais, invita le héros à venir rompre une croûte à son cabaret, qui se trouvait à quelques pas de là, sur le bord de la grande route.

Les chasseurs algériens venaient y déjeuner tous les dimanches, car la plaine était giboyeuse et à deux lieues autour de la ville il n'y avait pas de meilleur endroit pour les lapins.

« Et les lions ? » demanda Tartarin.

L'Alsacien le regarda, très étonné : « Les lions ?

— Oui . . . les lions . . . en voyez-vous quelquefois ? » reprit le pauvre homme avec un peu moins d'assurance.

Le cabaretier éclata de rire :

« Ah ! ben ! merci. . . . Des lions . . . pourquoi faire ? . . .

— Il n'y en a donc pas en Algérie ? . . .

— Ma foi ! je n'en ai jamais vu. . . . Et pourtant voilà vingt ans que j'habite la province. Cependant je crois bien avoir entendu dire . . . Il me semble que les journaux . . . Mais c'est beaucoup plus loin, là-bas, dans le Sud . . . »

A ce moment, ils arrivaient au cabaret. Un cabaret de banlieue, comme on en voit à Vanves ou à Pantin, avec un rameau tout fané au-dessus de la porte, des queues de billard peintes sur les murs et cette enseigne inoffensive :

AU RENDEZ-VOUS DES LAPINS

Le Rendez-vous des Lapins ! . . . O Bravida, quel souvenir !

VII

Histoire d'un omnibus, d'une Mauresque et d'un chapelet de fleurs de jasmin.

Cette première aventure aurait eu de quoi décourager bien des gens ; mais les hommes trempés comme Tartarin ne se laissent pas facilement abattre.

« Les lions sont dans le Sud, » pensa le héros ; « eh bien ! j'irai dans le Sud. »

Et dès qu'il eut avalé son dernier morceau, il se leva, remercia son hôte, embrassa la vieille sans rancune, versa une dernière larme sur l'infortuné Noiraud, et retourna bien vite à Alger avec la ferme intention de boucler ses malles et de partir le jour même pour le Sud.

Malheureusement la grande route de Mustapha semblait s'être allongée depuis la veille : il faisait un soleil, une poussière ! La tente-abri était d'un lourd ! . . . Tartarin ne se sentit pas le

courage d'aller à pied jusqu'à la ville, et le premier omnibus qui passa, il fit signe et monta dedans. . . .

Ah ! pauvre Tartarin de Tarascon ! Combien il aurait mieux fait pour son nom, pour sa gloire, de ne pas entrer dans cette fatale guimbarde et de continuer pédestrement sa route, au risque de tomber asphyxié sous le poids de l'atmosphère, de la tente-abri et de ses lourds fusils rayés à doubles canons. . . .

Tartarin étant monté, l'omnibus fut complet. Il y avait au fond, le nez dans son bréviaire, un vicaire d'Alger à grande barbe noire. En face, un jeune marchand maure, qui fumait de grosses cigarettes. Puis, un matelot maltais, et quatre ou cinq Mauresques masquées de linges blancs, et dont on ne pouvait voir que les yeux. Ces dames venaient de faire leurs dévotions au cimetière d'Abd-el-Kader ; mais cette visite funèbre ne semblait pas les avoir attristées. On les entendait rire et jacasser entre elles sous leurs masques, en croquant des pâtisseries.

Tartarin crut s'apercevoir qu'elles le regardaient beaucoup. Une surtout, celle qui était assise en face de lui, avait planté son regard dans le sien, et ne le retira pas de toute la route. Quoique la dame fût voilée, la vivacité de ce grand œil noir allongé par le k'hol, un poignet délicieux et fin chargé de bracelets d'or qu'on entrevoyait de temps en temps entre les voiles, tout, le son de la voix, les mouvements gracieux, presque enfantins de la tête, disait qu'il y avait là-dessous quelque chose de jeune, de joli, d'adorable . . . La malheureux Tartarin ne savait où se fourrer. La caresse muette de ces beaux yeux d'Orient le troublait, l'agitait, le faisait mourir ; il avait chaud, il avait froid . . .

Pour l'achever, la pantoufle de la dame s'en mêla : sur ses grosses bottes de chasse, il la sentait courir, cette mignonne pantoufle, courir et frétiller comme une petite souris rouge. . . . Que faire ? Répondre à ce regard, à cette pression ! Oui, mais les conséquences . . . Une intrigue d'amour en Orient, c'est

quelque chose de terrible ! . . . Et avec son imagination romanesque et méridionale, le brave Tarasconnais se voyait déjà tombant aux mains des eunuques, décapité, mieux que cela peut-être, cousu dans un sac de cuir, et roulant sur la mer, sa tête à côté de lui. Cela le refroidissait un peu. . . . En attendant, la petite pantoufle continuait son manège, et les yeux d'en face s'ouvraient tout grands vers lui comme deux fleurs de velours noir, en ayant l'air de dire :

— Cueille-nous ! . . .

L'omnibus s'arrêta. On était sur la place du Théâtre, à l'entrée de la rue Bab-Azoun. Une à une, empêtrées dans leurs grands pantalons et serrant leurs voiles contre elles avec une grâce sauvage, les Mauresques descendirent. La voisine de Tartarin se leva la dernière, et en se levant son visage passa si près de celui du héros qu'il l'effleura de son haleine, un vrai bouquet de jeunesse, de jasmin, de musc et de pâtisserie.

Le Tarasconnais n'y résista pas. Ivre d'amour et prêt à tout, il s'élança derrière la Mauresque. . . . Au bruit de ses buffleteries elle se retourna, mit un doigt sur son masque comme pour dire « chut ! » et vivement, de l'autre main, elle lui jeta un petit chapelet parfumé, fait avec des fleurs de jasmin. Tartarin de Tarascon se baissa pour le ramasser ; mais, comme notre héros était un peu lourd et très chargé d'armures, l'opération fut assez longue. . . .

Quand il se releva, le chapelet de jasmin sur son cœur, — la Mauresque avait disparu.

VIII

Lions de l'Atlas, dormez !

Lions de l'Atlas, dormez ! Dormez tranquilles au fond de vos retraites, dans les aloès et les cactus sauvages. . . . De quelques jours encore, Tartarin de Tarascon ne vous massacrera point. Pour le moment, tout son attirail de guerre, —

caisses d'armes, pharmacie, tente-abri, conserves alimentaires, — repose paisiblement emballé, à l'hôtel d'Europe, dans un coin de la chambre 36.

Dormez sans peur, grands lions roux ! Le Tarasconnais cherche sa Mauresque. Depuis l'histoire de l'omnibus, le malheureux croit sentir perpétuellement sur son pied, sur son vaste pied de trappeur, les frétillements de la petite souris rouge ; et la brise de mer, en effleurant ses lèvres, se parfume toujours — quoi qu'il fasse — d'une amoureuse odeur de pâtisserie et d'anis. Il lui faut sa Maugrabine !

Mais ce n'est pas une mince affaire ! Retrouver dans une ville de cent mille âmes une personne dont on ne connaît que l'haleine, les pantoufles et la couleur des yeux ; il n'y a qu'un Tarasconnais, féru d'amour, capable de tenter une pareille aventure.

Le terrible c'est que, sous leurs grands masques blancs, toutes les Mauresques se ressemblent ; puis ces dames ne sortent guère, et, quand on veut en voir, il faut monter dans la ville haute, la ville arabe, la ville des *Teurs*.

Un vrai coupe-gorge, cette ville haute. De petites ruelles noires très étroites, grimpant à pic entre deux rangées de maisons mystérieuses dont les toitures se rejoignent et font tunnel. Des portes basses, des fenêtres toutes petites, muettes, tristes, grillagées. Et puis, de droite et de gauche, un tas d'échoppes très sombres où les *Teurs* farouches à têtes de forbans — yeux blancs et dents brillantes — fument de longues pipes, et se parlent à voix basse comme pour concerter de mauvais coups. . . .

Dire que notre Tartarin traversait sans émotion cette cité formidable, ce serait mentir. Il était au contraire très ému, et dans ces ruelles obscures dont son gros ventre tenait toute la largeur, le brave homme n'avançait qu'avec la plus grande précaution, l'œil aux aguets, le doigt sur la détente d'un revolver.

Tout à fait comme à Tarascon, en allant au cercle. A chaque instant il s'attendait à recevoir sur le dos toute une dégringolade d'eunuques et de janissaires, mais le désir de revoir sa dame lui donnait une audace et une force de géant.

Huit jours durant, l'intrépide Tartarin ne quitta pas la ville haute. Tantôt on le voyait faire le pied de grue devant les bains maures, attendant l'heure où ces dames sortent par bandes, frissonnantes et sentant le bain ; tantôt il apparaissait accroupi à la porte des mosquées, suant et soufflant pour quitter ses grosses bottes avant d'entrer dans le sanctuaire . . .

Parfois, à la tombée de la nuit, quand il s'en revenait navré de n'avoir rien découvert, pas plus au bain qu'à la mosquée, le Tarasconnais, en passant devant les maisons mauresques, entendait des chants monotones, des sons étouffés de guitare, des roulements de tambours de basque, et des petits rires de femme qui lui faisaient battre le cœur.

« Elle est peut-être là ! » se disait-il.

Alors, si la rue était déserte, il s'approchait d'une de ces maisons, levait le lourd marteau de la poterne basse, et frappait timidement. . . . Aussitôt les chants, les rires cessaient. On n'entendait plus derrière la muraille que de petits chuchotements vagues, comme dans une volière endormie.

« Tenons-nous bien ! » pensait le héros. . . . « Il va m'arriver quelque chose ! »

Ce qui lui arrivait le plus souvent, c'était une grande potée d'eau froide sur la tête, ou bien des peaux d'oranges et de figues de Barbarie. . . . Jamais rien de plus grave. . . .

Lions de l'Atlas, dormez !

IX

Le prince Grégory du Monténégro.

Il y avait deux grandes semaines que l'infortuné Tartarin cherchait sa dame algérienne, et très vraisemblablement il la chercherait encore, si la Providence des amants n'était venue à son aide sous les traits d'un gentilhomme monténégrin. Voici :

En hiver, toutes les nuits de samedi, le grand théâtre d'Alger donne son bal masqué, ni plus ni moins que l'Opéra. C'est l'éternel et insipide bal masqué de province. Peu de monde dans la salle, quelques épaves de Bullier ou du Casino, vierges folles suivant l'armée, chicards fanés, débardeurs en déroute, et cinq ou six petites blanchisseuses mahonnaises qui se lancent, mais gardent de leur temps de vertu un vague parfum d'ail et de sauces safranées . . . Le vrai coup d'œil n'est pas là. Il est au foyer, transformé pour la circonstance en salon de jeu. . . . Une foule fiévreuse et bariolée s'y bouscule, autour des longs tapis verts : des turcos en permission misant les gros sous du prêt, des Maures marchands de la ville haute, des nègres, des Maltais, des colons de l'intérieur qui ont fait quarante lieues pour venir hasarder sur un as l'argent d'une charrue ou d'un couple de bœufs . . . tous frémissants, pâles, les dents serrées, avec ce regard singulier du joueur, trouble, en biseau, devenu louche à force de fixer toujours la même carte.

Plus loin, ce sont des tribus de juifs algériens, jouant en famille. Les hommes ont le costume oriental hideusement agrémenté de bas bleus et de casquettes de velours. Les femmes, bouffies et blafardes, se tiennent toutes raides dans leurs étroits plastrons d'or. . . . Groupée autour des tables, toute la tribu piaille, se concerte, compte sur ses doigts et joue peu. De temps en temps seulement, après de longs conciliabules, un vieux patriarche à barbe de Père éternel se détache, et va risquer le douro familial. . . . C'est alors, tant que la partie dure,

un scintillement d'yeux hébraïques tournés vers la table, terribles yeux d'aimant noir qui font frétiller les pièces d'or sur le tapis et finissent par les attirer tout doucement comme par un fil. . . .

Puis des querelles, des batailles, des jurons de tous les pays, des cris fous dans toutes les langues, des couteaux qu'on dégaîne, la garde qui monte, de l'argent qui manque ! . . .

C'est au milieu de ces saturnales que le grand Tartarin était venu s'égarer un soir, pour chercher l'oubli et la paix de cœur.

Le héros s'en allait seul, dans la foule, pensant à sa Mauresque, quand tout à coup, à une table de jeu, par-dessus les cris, le bruit de l'or, deux voix irritées s'élevèrent :

« Je vous dis qu'il me manque vingt francs, M'sieu ! . . .

— M'sieu ! . . .

— Après ? . . . M'sieu ! . . .

— Apprenez à qui vous parlez, M'sieu !

— Je ne demande pas mieux, M'sieu !

— Je suis le prince Grégory du Monténégro, M'sieu ! . . . »

A ce nom Tartarin, tout ému, fendit la foule et vint se placer au premier rang, joyeux et fier de retrouver son prince, ce prince monténégrin si poli dont il avait ébauché la connaissance à bord du paquebot. . . .

Malheureusement, ce titre d'altesse, qui avait tant ébloui le bon Tarasconnais, ne produisit pas la moindre impression sur l'officier de chasseurs avec qui le prince avait son algarade.

« Me voilà bien avancé . . . » fit le militaire en ricanant ; puis se tournant vers la galerie : « Grégory du Monténégro . . . qui connaît ça ? . . . Personne ! »

Tartarin indigné fit un pas en avant.

« Pardon . . . je connais le *prëince* ! » dit-il d'une voix très ferme, et de son plus bel accent tarasconnais.

L'officier de chasseurs le regarda un moment bien en face, puis, levant les épaules :

« Allons ! c'est bon. . . . Partagez-vous les vingt francs qui manquent et qu'il n'en soit plus question. »

Là-dessus il tourna le dos et se perdit dans la foule.

Le fougueux Tartarin voulait s'élancer derrière lui, mais le prince l'en empêcha :

« Laissez . . . j'en fais mon affaire. »

Et, prenant le Tarasconnais par le bras, il l'entraîna dehors rapidement.

Dès qu'ils furent sur la place, le prince Grégory du Monténégro se découvrit, tendit la main à notre héros, et, se rappelant vaguement son nom, commença d'une voix vibrante :

« Monsieur Barbarin . . .

— Tartarin ! » souffla l'autre timidement.

— Tartarin, Barbarin, n'importe ! . . . Entre nous, maintenant, c'est à la vie, à la mort ! »

Et le noble Monténégrin lui secoua la main avec une farouche énergie. . . . Vous pensez si le Tarasconnais était fier.

« *Prëince !* . . . *Prëince !* . . . » répétait-il avec ivresse.

Un quart d'heure après, ces deux messieurs étaient installés au restaurant des Platanes, agréable maison de nuit dont les terrasses plongent sur la mer, et là, devant une forte salade russe arrosée d'un joli vin de Crescia, on renoua connaissance.

Vous ne pouvez rien imaginer de plus séduisant que ce prince monténégrin. Mince, fin, les cheveux crépus, frisé au petit fer, rasé à la pierre ponce, constellé d'ordres bizarres, il avait l'œil futé, le geste câlin et un accent vaguement italien qui lui donnait un faux air de Mazarin sans moustaches ; très ferré d'ailleurs sur les langues latines, et citant à tout propos Tacite, Horace et les Commentaires.

De vieille race héréditaire, ses frères l'avaient, paraît-il, exilé dès l'âge de dix ans, à cause de ses opinions libérales, et depuis il courait le monde pour son instruction et son plaisir, en Altesse

philosophe. . . . Coïncidence singulière ! Le prince avait passé trois ans à Tarascon, et comme Tartarin s'étonnait de ne l'avoir jamais rencontré au cercle ou sur l'Esplanade : « Je sortais peu . . . » fit l'Altesse d'un ton évasif. Et le Tarasconnais, par discrétion, n'osa pas en demander davantage. Toutes ces grandes existences ont des côtés si mystérieux ! . . .

En fin de compte, un très bon prince, ce seigneur Grégory. Tout en sirotant le vin rosé de Crescia, il écouta patiemment Tartarin lui parler de sa Mauresque et même il se fit fort, connaissant toutes ces dames, de la retrouver promptement.

On but sec et longtemps. On trinqua « aux dames d'Alger ! au Monténégro libre ! . . . »

Dehors sous la terrasse, la mer roulait, et les vagues, dans l'ombre, battaient la rive avec un bruit de draps mouillés qu'on secoue. L'air était chaud, le ciel plein d'étoiles.

Dans les platanes, un rossignol chantait . . .

Ce fut Tartarin qui paya la note.

X

Dis-moi le nom de ton père, et je te dirai le nom de cette fleur.

Parlez-moi des princes monténégrins pour lever lestement la caille.

Le lendemain de cette soirée aux Platanes, dès le petit jour, le prince Grégory était dans la chambre du Tarasconnais.

« Vite, vite, habillez-vous. . . . Votre Mauresque est retrouvée. . . . Elle s'appelle Baïa. . . . Vingt ans, jolie comme un cœur, et déjà veuve. . . .

— Veuve ! . . . quelle chance ! » fit joyeusement le brave Tartarin, qui se méfiait des maris d'Orient.

« Oui, mais très surveillée par son frère.

— Ah ! diantre ! . . .

— Un Maure farouche qui vend des pipes au bazar d'Orléans. . . .»

Ici un silence.

« Bon ! » reprit le prince, « vous n'êtes pas homme à vous effrayer pour si peu ; et puis on viendra peut-être à bout de ce forban en lui achetant quelques pipes . . . Allons vite, habillez-vous . . . heureux coquin ! »

Pâle, ému, le cœur plein d'amour, le Tarasconnais sauta de son lit et, boutonnant à la hâte son vaste caleçon de flanelle :

« Qu'est-ce qu'il faut que je fasse ?

— Écrire à la dame tout simplement, et lui demander un rendez-vous !

— Elle sait donc le français ? . . .» fit d'un air désappointé le naïf Tartarin qui rêvait d'Orient sans mélange.

« Elle n'en sait pas un mot, » répondit le prince imperturbablement . . . « mais vous allez me dicter la lettre, et je traduirai à mesure.

— O prince, que de bontés ! »

Et le Tarasconnais se mit à marcher à grands pas dans la chambre, silencieux et se recueillant.

Vous pensez qu'on n'écrit pas à une Mauresque d'Alger comme à une grisette de Beaucaire. Fort heureusement que notre héros avait par devers lui ses nombreuses lectures qui lui permirent, en amalgamant la rhétorique apache des Indiens de Gustave Aimard avec le *Voyage en Orient* de Lamartine, et quelques lointaines réminiscences du *Cantique des Cantiques*, de composer la lettre la plus orientale qu'il se pût voir. Cela commençait par :

« *Comme l'autruche dans les sables . . .* »

Et finissait par :

« *Dis-moi le nom de ton père, et je te dirai le nom de cette fleur . . .* »

A cet envoi, le romanesque Tartarin aurait bien voulu joindre un bouquet de fleurs emblématiques, à la mode orientale ; mais le prince Grégory pensa qu'il valait mieux acheter quelques pipes chez le frère, ce qui ne manquerait pas d'adoucir l'humeur sauvage du monsieur et ferait certainement très grand plaisir à la dame, qui fumait beaucoup.

« Allons vite acheter des pipes ! » fit Tartarin plein d'ardeur.

« Non ! . . . non ! . . . Laissez-moi y aller seul. Je les aurai à meilleur compte . . .

— Comment ! vous voulez . . . O prince . . . prince . . . » Et le brave homme, tout confus, tendit sa bourse à l'obligeant Monténégrin, en lui recommandant de ne rien négliger pour que la dame fût contente.

Malheureusement l'affaire — quoique bien lancée — ne marcha pas aussi vite qu'on aurait pu l'espérer. Très touchée, paraît-il, de l'éloquence de Tartarin et du reste aux trois quarts séduite par avance, la Mauresque n'aurait pas mieux demandé que de le recevoir ; mais le frère avait des scrupules, et, pour les endormir, il fallut acheter des douzaines, des grosses, des cargaisons de pipes. . . .

« Qu'est-ce que diable Baïa peut faire de toutes ces pipes ? » se demandait parfois le pauvre Tartarin ; — mais il payait quand même et sans lésiner.

Enfin, après avoir acheté des montagnes de pipes et répandu des flots de poésie orientale, on obtint un rendez-vous.

Je n'ai pas besoin de vous dire avec quels battements de cœur le Tarasconnais s'y prépara, avec quel soin ému il tailla, lustra, parfuma sa rude barbe de chasseur de casquettes, sans oublier — car il faut tout prévoir — de glisser dans sa poche un casse-tête à pointes et deux ou trois revolvers.

Le prince, toujours obligeant, vint à ce premier rendez-vous en qualité d'interprète. La dame habitait dans le haut de la ville. Devant sa porte, un jeune Maure de treize à quatorze

ans fumait des cigarettes. C'était le fameux Ali, le frère en question. En voyant arriver les deux visiteurs, il frappa deux coups à la poterne et se retira discrètement.

La porte s'ouvrit. Une négresse parut qui, sans dire un seul mot, conduisit ces messieurs à travers l'étroite cour intérieure dans une petite chambre fraîche où la dame attendait, accoudée sur un lit bas. . . . Au premier abord, elle parut au Tarasconnais plus petite et plus forte que la Mauresque de l'omnibus. . . . Au fait, était-ce bien la même? Mais ce soupçon ne fit que traverser le cerveau de Tartarin comme un éclair.

La dame était si jolie ainsi avec ses pieds nus, ses doigts grassouillets chargés de bagues, rose, fine, et sous son corselet de drap doré, sous les ramages de sa robe à fleurs laissant deviner une aimable personne un peu boulotte, friande à point, et ronde de partout. . . . Le tuyau d'ambre d'un narghilé fumait à ses lèvres et l'enveloppait toute d'une gloire de fumée blonde.

En entrant, le Tarasconnais posa une main sur son cœur, et s'inclina le plus mauresquement possible, en roulant de gros yeux passionnés. . . . Baïa le regarda un moment sans rien dire; puis, lâchant son tuyau d'ambre, se renversa en arrière, cacha sa tête dans ses mains, et l'on ne vit plus que son cou blanc qu'un fou rire faisait danser comme un sac rempli de perles.

XI

Sidi Tart'ri ben Tart'ri.

Si vous entriez, un soir, à la veillée, chez les cafetiers algériens de la ville haute, vous entendriez encore aujourd'hui les Maures causer entre eux, avec des clignements d'yeux et de petits rires, d'un certain Sidi Tart'ri ben Tart'ri, Européen aimable et riche qui — voici quelques années déjà — vivait dans les hauts quartiers avec une petite dame du cru appelée Baïa.

Le Sidi Tart'ri en question qui a laissé de si gais souvenirs autour de la Casbah n'est autre, on le devine, que notre Tartarin. . . .

Qu'est-ce que vous voulez? Il y a comme cela, dans la vie des saints et des héros, des heures d'aveuglement, de trouble, de défaillance. L'illustre Tarasconnais n'en fut pas plus exempt qu'un autre, et c'est pourquoi — deux mois durant — oublieux des lions et de la gloire, il se grisa d'amour oriental et s'endormit, comme Annibal à Capoue, dans les délices d'Alger la Blanche.

Le brave homme avait loué au cœur de la ville arabe une jolie maisonnette indigène avec cour intérieure, bananiers, galeries fraîches et fontaines. Il vivait là loin de tout bruit en compagnie de sa Mauresque, Maure lui-même de la tête aux pieds, soufflant tout le jour dans son narghilé, et mangeant des confitures au musc.

Étendue sur un divan en face de lui, Baïa, la guitare au poing, nasillait des airs monotones, ou bien pour distraire son seigneur elle mimait la danse du ventre, en tenant à la main un petit miroir dans lequel elle mirait ses dents blanches et se faisait des mines.

Comme la dame ne savait pas un mot de français ni Tartarin un mot d'arabe, la conversation languissait quelquefois, et le bavard Tarasconnais avait tout le temps de faire pénitence pour les intempérances de langage dont il s'était rendu coupable à la pharmacie Bézuquet ou chez l'armurier Costecalde.

Mais cette pénitence même ne manquait pas de charme, et c'était comme un spleen voluptueux qu'il éprouvait à rester là tout le jour sans parler, en écoutant le glouglou du narghilé, le frôlement de la guitare et le bruit léger de la fontaine dans les mosaïques de la cour.

Le narghilé, le bain, l'amour remplissaient toute sa vie. On sortait peu. Quelquefois Sidi Tart'ri, sa dame en croupe, s'en allait sur une brave mule manger des grenades à un petit

jardin qu'il avait acheté aux environs . . . Mais jamais, au grand jamais, il ne descendait dans la ville européenne. Avec ses zouaves en ribotte, ses alcazars bourrés d'officiers, et son éternel bruit de sabres traînant sous les arcades, cet Alger-là lui semblait insupportable et laid comme un corps de garde d'Occident.

En somme, le Tarasconnais était très heureux. Tartarin-Sancho surtout, très friand de pâtisseries turques, se déclarait on ne peut plus satisfait de sa nouvelle existence. . . . Tartarin-Quichotte, lui, avait bien par-ci par-là quelques remords, en pensant à Tarascon et aux peaux promises . . . Mais cela ne durait pas, et pour chasser ces tristes idées il suffisait d'un regard de Baïa ou d'une cuillerée de ses diaboliques confitures odorantes et troublantes comme les breuvages de Circé.

Le soir, le prince Grégory venait parler un peu du Monténégro libre. . . . D'une complaisance infatigable, cet aimable seigneur remplissait dans la maison les fonctions d'interprète, au besoin même celles d'intendant, et tout cela pour rien, pour le plaisir. . . . A part lui, Tartarin ne recevait que des *Teurs*. Tous ces forbans à têtes farouches, qui naguère lui faisaient tant de peur du fond de leurs noires échoppes, se trouvèrent être, une fois qu'il les connut, de bons commerçants inoffensifs, des brodeurs, des marchands d'épices, des tourneurs de tuyaux de pipes, tous gens bien élevés, humbles, finauds, discrets et de première force à la bouillotte. Quatre ou cinq fois par semaine, ces messieurs venaient passer la soirée chez Sidi Tart'ri, lui gagnaient son argent, lui mangeaient ses confitures, et sur le coup de dix heures se retiraient discrètement en remerciant le Prophète.

Derrière eux, Sidi Tart'ri et sa fidèle épouse finissaient la soirée sur leur terrasse, une grande terrasse blanche qui faisait toit à la maison et dominait la ville. Tout autour, un millier d'autres terrasses blanches aussi, tranquilles sous le clair de lune,

descendaient en s'échelonnant jusqu'à la mer. Des fredons de guitare arrivaient, portés par la brise.

. . . Soudain, comme un bouquet d'étoiles, une grande mélodie claire s'égrenait doucement dans le ciel, et, sur le minaret de la mosquée voisine, un beau muezzin apparaissait, découpant son ombre blanche dans le bleu profond de la nuit, et chantant la gloire d'Allah avec une voix merveilleuse qui remplissait l'horizon.

Aussitôt Baïa lâchait sa guitare, et ses grands yeux tournés vers le muezzin semblaient boire la prière avec délices. Tant que le chant durait, elle restait là, frissonnante, extasiée, comme une sainte Thérèse d'Orient . . . Tartarin, tout ému, la regardait prier et pensait en lui-même que c'était une forte et belle religion, celle qui pouvait causer des ivresses de foi pareilles.

Tarascon, voile-toi la face ! ton Tartarin songeait à se faire renégat.

XII

On nous écrit de Tarascon.

Par une belle après-midi de ciel bleu et de brise tiède, Sidi Tart'ri à califourchon sur sa mule revenait tout seulet de son petit clos. . . . Les jambes écartées par de larges coussins en sparterie que gonflaient les cédrats et les pastèques, bercé au bruit de ses grands étriers et suivant de tout son corps le *balin-balan* de la bête, le brave homme s'en allait ainsi dans un paysage adorable, les deux mains croisées sur son ventre, aux trois quarts assoupi par le bien-être et la chaleur.

Tout à coup, en entrant dans la ville, un appel formidable le réveilla.

« Hé ! monstre de sort ! on dirait monsieur Tartarin. »

A ce nom de Tartarin, à cet accent joyeusement méridional, le Tarasconnais leva la tête et aperçut à deux pas de lui la

brave figure tannée de maître Barbassou, le capitaine du *Zouave*, qui prenait l'absinthe en fumant sa pipe sur la porte d'un petit café.

« Hé ! adieu, Barbassou, » fit Tartarin en arrêtant sa mule.

Au lieu de lui répondre, Barbassou le regarda un moment avec de grands yeux ; puis, le voilà parti à rire, à rire tellement, que Sidi Tart'ri en resta tout interloqué, le derrière sur ses pastèques.

« Qué turban, mon pauvre monsieur Tartarin ! . . . C'est donc vrai ce qu'on dit, que vous vous êtes fait *Teur* ? . . . Et la petite Baïa, est-ce qu'elle chante toujours *Marco la Belle* ?

— *Marco la Belle !* » fit Tartarin indigné. . . . « Apprenez, capitaine, que la personne dont vous parlez est une honnête fille maure, et qu'elle ne sait pas un mot de français.

— Baïa, pas un mot de français ? . . . D'où sortez-vous donc ? . . . »

Et le brave capitaine se remit à rire plus fort.

Puis voyant la mine du pauvre Sidi Tart'ri qui s'allongeait, il se ravisa.

« Au fait, ce n'est peut-être pas la même. . . . Mettons que j'ai confondu. Seulement, voyez-vous, monsieur Tartarin, vous ferez tout de même bien de vous méfier des Mauresques algériennes et des princes du Monténégro ! . . . »

Tartarin se dressa sur ses étriers, en faisant sa moue.

« Le prince est mon ami, capitaine.

— Bon ! bon ! ne nous fâchons pas. . . . Vous ne prenez pas une absinthe ? Non. Rien à faire dire au pays ? . . . Non plus. . . . Eh bien ! alors, bon voyage. . . . A propos, collègue, j'ai là du bon tabac de France, si vous en vouliez emporter quelques pipes. . . . Prenez donc ! prenez donc ! ça vous fera du bien. . . . Ce sont vos sacrés tabacs d'Orient qui vous barbouillent les idées. »

Là-dessus le capitaine retourna à son absinthe et Tartarin, tout pensif, reprit au petit trot le chemin de sa maisonnette. . . . Bien que sa grande âme se refusât à rien en croire, les insinuations de Barbassou l'avaient attristé, puis ces jurons du cru, l'accent de là-bas, tout cela éveillait en lui de vagues remords.

Au logis, il ne trouva personne. Baïa était au bain . . . La négresse lui parut laide, la maison triste . . . En proie à une indéfinissable mélancolie, il vint s'asseoir près de la fontaine et bourra une pipe avec le tabac de Barbassou. Ce tabac était enveloppé dans un fragment du *Sémaphore*. En le déployant, le nom de sa ville natale lui sauta aux yeux.

On nous écrit de Tarascon :

" La ville est dans les transes. Tartarin, le tueur de lions, parti " pour chasser les grands félins en Afrique, n'a pas donné de ses " nouvelles depuis plusieurs mois. . . . Qu'est devenu notre héroïque " compatriote ? . . . On ose à peine se le demander, quand on a connu " comme nous cette tête ardente, cette audace, ce besoin d'aventures. . . . " A-t-il été comme tant d'autres englouti dans le sable, ou bien est-il " tombé sous la dent meurtrière d'un de ces monstres de l'Atlas dont " il avait promis les peaux à la municipalité ? . . . Terrible incertitude ! " Pourtant des marchands nègres, venus à la foire de Beaucaire, pré- " tendent avoir rencontré en plein désert un Européen dont le signale- " ment se rapportait au sien, et qui se dirigeait vers Tombouctou. . . . " Dieu nous garde notre Tartarin ! "

Quand il lut cela, le Tarasconnais rougit, pâlit, frissonna. Tout Tarascon lui apparut: le cercle, les chasseurs de casquettes, le fauteuil vert chez Costecalde, et planant au-dessus comme un aigle éployé, la formidable moustache du brave commandant Bravida.

Alors, de se voir là, comme il était, lâchement accroupi sur sa natte, tandis qu'on le croyait en train de massacrer des fauves, Tartarin de Tarascon eut honte de lui-même et pleura.

Tout à coup le héros bondit:

« Au lion ! au lion ! »

Et s'élançant dans le réduit poudreux où dormaient la tente-abri, la pharmacie, les conserves, la caisse d'armes, il les traîna au milieu de la cour.

Tartarin-Sancho venait d'expirer; il ne restait plus que Tartarin-Quichotte.

Le temps d'inspecter son matériel, de s'armer, de se harnacher, de rechausser ses grandes bottes, d'écrire deux mots au prince pour lui confier Baïa, le temps de glisser sous l'enveloppe quelques billets bleus mouillés de larmes, et l'intrépide Tarasconnais roulait en diligence sur la route de Blidah, laissant à la maison sa négresse stupéfaite devant le narghilé, le turban, les babouches, toute la défroque musulmane de Sidi Tart'ri qui traînait piteusement sous les petits trèfles blancs de la galerie. . . .

TROISIÈME ÉPISODE

CHEZ LES LIONS

I

Les diligences déportées.

C'était une vieille diligence d'autrefois, capitonnée à l'ancienne mode de drap gros bleu tout fané, avec ces énormes pompons de laine rêche qui, après quelques heures de route, finissent par vous faire des moxas dans le dos. . . . Tartarin de Tarascon avait un coin de la rotonde ; il s'y installa de son mieux, et en attendant de respirer les émanations musquées des grands félins d'Afrique, le héros dut se contenter de cette bonne vieille odeur de diligence, bizarrement composée de mille odeurs, hommes, chevaux, femmes et cuir, victuailles et paille moisie.

Il y avait de tout un peu dans cette rotonde. Un trappiste, des marchands juifs, deux cocottes qui rejoignaient leur corps — le 3ᵉ hussards, — un photographe d'Orléansville. . . . Mais, si charmante et variée que fût la compagnie, le Tarasconnais n'était pas en train de causer et resta là tout pensif, le bras passé dans la brassière, avec ses carabines entre ses genoux. . . . Son départ précipité, les yeux noirs de Baïa, la terrible chasse qu'il allait entreprendre, tout cela lui troublait la cervelle, sans compter qu'avec son bon air patriarcal, cette diligence européenne, retrouvée en pleine Afrique, lui rappelait vaguement le Tarascon de sa jeunesse, des courses dans la banlieue, de petits dîners au bord du Rhône, une foule de souvenirs. . . .

Peu à peu la nuit tomba. Le conducteur alluma ses lanternes . . . La diligence rouillée sautait en criant sur ses vieux

ressorts ; les chevaux trottaient, les grelots tintaient . . . De temps en temps là-haut, sous la bâche de l'impériale, un terrible bruit de ferraille . . . C'était le matériel de guerre.

Tartarin de Tarascon, aux trois quarts assoupi, resta un moment à regarder les voyageurs comiquement secoués par les cahots, et dansant devant lui comme des ombres falottes, puis ses yeux s'obscurcirent, sa pensée se voila, et il n'entendit plus que très vaguement geindre l'essieu des roues, et les flancs de la diligence qui se plaignaient . . .

Subitement, une voix, une voix de vieille fée, enrouée, cassée, fêlée, appela le Tarasconnais par son nom : « Monsieur Tartarin ! monsieur Tartarin !

— Qui m'appelle ?

— C'est moi, monsieur Tartarin ; vous ne me reconnaissez pas ? . . . Je suis la vieille diligence qui faisait — il y a vingt ans — le service de Tarascon à Nîmes. . . . Que de fois je vous ai portés, vous et vos amis, quand vous alliez chasser les casquettes du côté de Joncquières ou de Bellegarde ! . . . Je ne vous ai pas remis d'abord, à cause de votre bonnet de *Tzur* et du corps que vous avez pris ; mais sitôt que vous vous êtes mis à ronfler, coquin de bon sort ! je vous ai reconnu tout de suite.

— C'est bon ! c'est bon ! » fit le Tarasconnais un peu vexé.

Puis, se radoucissant :

— « Mais enfin, ma pauvre vieille, qu'est-ce que vous êtes venue faire ici ?

— Ah ! mon bon monsieur Tartarin, je n'y suis pas venue de mon plein gré, je vous assure . . . Une fois que le chemin de fer de Beaucaire a été fini, ils ne m'ont plus trouvée bonne à rien et ils m'ont envoyée en Afrique. . . . Et je ne suis pas la seule ! presque toutes les diligences de France ont été déportées comme moi. On nous trouvait trop réactionnaires, et maintenant nous voilà toutes ici à mener une vie de galère. . . . C'est ce qu'en France vous appelez les chemins de fer algériens. »

Ici la vieille diligence poussa un long soupir ; puis elle reprit :

« Ah ! monsieur Tartarin, que je le regrette, mon beau Tarascon ! C'était alors le bon temps pour moi, le temps de la jeunesse ! il fallait me voir partir le matin, lavée à grande eau et toute luisante avec mes roues vernissées à neuf, mes lanternes qui semblaient deux soleils et ma bâche toujours frottée d'huile ! C'est ça qui était beau quand le postillon faisait claquer son fouet sur l'air de : *Lagadigadeou, la Tarasque ! la Tarasque !* et que le conducteur, son piston en bandoulière, sa casquette brodée sur l'oreille, jetant d'un tour de bras son petit chien, toujours furieux, sur la bâche de l'impériale, s'élançait lui-même là-haut, en criant : « Allume ! allume ! » Alors mes quatre chevaux s'ébranlaient au bruit des grelots, des aboiements, des fanfares, les fenêtres s'ouvraient, et tout Tarascon regardait avec orgueil la diligence détaler sur la grande route royale.

Quelle belle route, monsieur Tartarin, large, bien entretenue, avec ses bornes kilométriques, ses petits tas de pierres régulièrement espacés, et de droite et de gauche ses jolies plaines d'oliviers et de vignes . . . Puis des auberges tous les dix pas, des relais toutes les cinq minutes . . . Et mes voyageurs, quelles braves gens ! des maires et des curés qui allaient à Nîmes voir leur préfet ou leur évêque, de bons taffetassiers qui revenaient du *mazet* bien honnêtement, des collégiens en vacances, des paysans en blouse brodée tout frais rasés du matin, et là-haut, sur l'impériale, vous tous, messieurs les chasseurs de casquettes, qui étiez toujours de si bonne humeur, et qui chantiez si bien chacun *la vôtre*, le soir, aux étoiles, en revenant ! . . .

Maintenant c'est une autre histoire. . . . Dieu sait les gens que je charrie ! un tas de mécréants venus je ne sais d'où, qui me remplissent de vermine, des nègres, des Bédouins, des soudards, des aventuriers de tous les pays, des colons en guenilles qui m'empestent de leurs pipes, et tout cela parlant un langage auquel Dieu le père ne comprendrait rien . . . Et puis vous

voyez comme on me traite ! Jamais brossée, jamais lavée. On me plaint le cambouis de mes essieux . . . Au lieu de mes gros bons chevaux tranquilles d'autrefois, de petits chevaux arabes qui ont le diable au corps, se battent, se mordent, dansent en courant comme des chèvres, et me brisent mes brancards à coups de pieds. . . . Aïe ! . . . aïe ! . . . tenez ! . . . Voilà que cela commence. . . . Et les routes ! Par ici, c'est encore supportable, parce que nous sommes près du gouvernement ; mais là-bas, plus rien, pas de chemin du tout. On va comme on peut, à travers monts et plaines, dans les palmiers nains, dans les lentisques . . . Pas un seul relais fixe. On arrête au caprice du conducteur, tantôt dans une ferme, tantôt dans une autre.

Quelquefois ce polisson-là me fait faire un détour de deux lieues pour aller chez un ami boire l'absinthe ou le *champoreau*. . . . Après quoi, fouette, postillon ! il faut rattraper le temps perdu. Le soleil cuit, la poussière brûle. Fouette toujours ! On accroche, on verse ! Fouette plus fort ! On passe des rivières à la nage, on s'enrhume, on se mouille, on se noie . . . Fouette ! fouette ! fouette ! . . . Puis le soir, toute ruisselante, — c'est cela qui est bon à mon âge, avec mes rhumatismes ! . . . — il me faut coucher à la belle étoile, dans une cour de caravansérail ouverte à tous les vents. La nuit, des chacals, des hyènes viennent flairer mes caissons, et les maraudeurs qui craignent la rosée se mettent au chaud dans mes compartiments. . . . Voilà la vie que je mène, mon pauvre monsieur Tartarin, et je la mènerai jusqu'au jour où, brûlée par le soleil, pourrie par les nuits humides, je tomberai — ne pouvant plus faire autrement — sur un coin de méchante route, où les Arabes feront bouillir leur kousskouss avec les débris de ma vieille carcasse . . .

— Blidah ! Blidah ! » fit le conducteur en ouvrant la portière.

II

Où l'on voit passer un petit monsieur.

Vaguement, à travers les vitres dépolies par la buée, Tartarin de Tarascon entrevit une place de jolie sous-préfecture, place régulière, entourée d'arcades et plantée d'orangers, au milieu de laquelle de petits soldats de plomb faisaient l'exercice dans la claire brume rose du matin. Les cafés ôtaient leurs volets. Dans un coin, une halle avec des légumes. . . . C'était charmant, mais cela ne sentait pas encore le lion.

« Au sud ! . . . Plus au sud ! » murmura le bon Tartarin en se renfonçant dans son coin.

A ce moment, la portière s'ouvrit. Une bouffée d'air frais entra, apportant sur ses ailes, dans le parfum des orangers fleuris, un tout petit monsieur en redingote noisette, vieux, sec, ridé, compassé, une figure grosse comme le poing, une cravate en soie noire haute de cinq doigts, une serviette en cuir, un parapluie : le parfait notaire de village.

En apercevant le matériel de guerre du Tarasconnais, le petit monsieur, qui s'était assis en face, parut excessivement surpris et se mit à regarder Tartarin avec une insistance gênante.

On dételа, on attela, la diligence partit . . . Le petit monsieur regardait toujours Tartarin. . . . A la fin le Tarasconnais prit la mouche.

« Ça vous étonne ? » fit-il en regardant à son tour le petit monsieur bien en face.

« Non ! Ça me gêne, » répondit l'autre fort tranquillement ; et le fait est qu'avec sa tente-abri, son revolver, ses deux fusils dans leur gaine, son couteau de chasse, — sans parler de sa corpulence naturelle, Tartarin de Tarascon tenait beaucoup de place. . . .

La réponse du petit monsieur le fâcha :

« Vous imaginez-vous par hasard que je vais aller au lion avec votre parapluie ? » dit le grand homme fièrement.

Le petit monsieur regarda son parapluie, sourit doucement ; puis, toujours avec son même flegme :

« Alors, monsieur, vous êtes . . . ?

— Tartarin de Tarascon, tueur de lions ! »

En prononçant ces mots, l'intrépide Tarasconnais secoua comme une crinière le gland de sa *chechia*.

Il y eut dans la diligence un mouvement de stupeur.

Le trappiste se signa, les cocottes poussèrent de petits cris d'effroi, et le photographe d'Orléansville se rapprocha du tueur de lions, rêvant déjà l'insigne honneur de faire sa photographie.

Le petit monsieur, lui, ne se déconcerta pas.

« Est-ce que vous avez déjà tué beaucoup de lions, monsieur Tartarin ? » demanda-t-il très tranquillement.

Le Tarasconnais le reçut de la belle manière :

« Si j'en ai beaucoup tué, monsieur ! . . . Je vous souhaiterais d'avoir seulement autant de cheveux sur la tête. »

Et toute la diligence de rire en regardant les trois cheveux jaunes de Cadet-Roussel qui se hérissaient sur le crâne du petit monsieur.

A son tour le photographe d'Orléansville prit la parole :

« Terrible profession que la vôtre, monsieur Tartarin ! . . . On passe quelquefois de mauvais moments. . . . Ainsi ce pauvre M. Bombonnel . . .

— Ah ! oui, le tueur de panthères . . . » fit Tartarin assez dédaigneusement.

« Est-ce que vous le connaissez ? » demanda le petit monsieur.

« Té ! pardi. . . . Si je le connais. . . . Nous avons chassé plus de vingt fois ensemble. »

Le petit monsieur sourit : « Vous chassez donc la panthère aussi, monsieur Tartarin ?

— Quelquefois, par passe-temps, . . . » fit l'enragé Tarasconnais.

Il ajouta, en relevant la tête d'un geste héroïque qui enflamma le cœur des deux cocottes :

« Ça ne vaut pas le lion !

— En somme, » hasarda le photographe d'Orléansville, « une panthère, ce n'est qu'un gros chat . . .

— Tout juste ! » fit Tartarin qui n'était pas fâché de rabaisser un peu la gloire de Bombonnel, surtout devant des dames.

Ici la diligence s'arrêta, le conducteur vint ouvrir la portière et s'adressant au petit vieux :

« Vous voilà arrivé, monsieur, » lui dit-il d'un air très respectueux.

Le petit monsieur se leva, descendit, puis avant de refermer la portière :

« Voulez-vous me permettre de vous donner un conseil, monsieur Tartarin ?

— Lequel, monsieur ?

— Ma foi ! écoutez, vous avez l'air d'un brave homme, j'aime mieux vous dire ce qu'il en est. . . . Retournez vite à Tarascon, monsieur Tartarin. . . . Vous perdez votre temps ici. . . . Il reste bien encore quelques panthères dans la province ; mais, fi donc ! c'est un trop petit gibier pour vous. . . . Quant aux lions, c'est fini. Il n'en reste plus en Algérie . . . mon ami Chassaing vient de tuer le dernier. »

Sur quoi le petit monsieur salua, ferma la portière, et s'en alla en riant avec sa serviette et son parapluie.

« Conducteur, » demanda Tartarin en faisant sa moue, « qu'est-ce que c'est donc que ce bonhomme-là ?

— Comment ! vous ne le connaissez pas ? mais c'est monsieur Bombonnel. »

III

Un couvent de lions.

A Milianah, Tartarin de Tarascon descendit, laissant la diligence continuer sa route vers le Sud.

Deux jours de durs cahots, deux nuits passées les yeux ouverts à regarder par la portière s'il n'apercevrait pas dans les

champs, au bord de la route, l'ombre formidable du lion, tant d'insomnies méritaient bien quelques heures de repos. Et puis, s'il faut tout dire, depuis sa mésaventure avec Bombonnel, le loyal Tarasconnais se sentait mal à l'aise, malgré ses armes, sa moue terrible, son bonnet rouge, devant le photographe d'Orléansville et les deux demoiselles du 3e hussards.

Il se dirigea donc à travers les larges rues de Milianah, pleines de beaux arbres et de fontaines ; mais, tout en cherchant un hôtel à sa convenance, le pauvre homme ne pouvait s'empêcher de songer aux paroles de Bombonnel. . . . Si c'était vrai pourtant ? S'il n'y avait plus de lions en Algérie ? . . . A quoi bon alors tant de courses, tant de fatigues ? . . .

Soudain, au détour d'une rue, notre héros se trouva face à face . . . avec qui ? Devinez . . . Avec un lion superbe, qui attendait devant la porte d'un café, assis royalement sur son train de derrière, sa crinière fauve dans le soleil.

« Qu'est-ce qu'ils me disaient donc qu'il n'y en avait plus ? » s'écria le Tarasconnais en faisant un saut en arrière. . . . En entendant cette exclamation, le lion baissa la tête et, prenant dans sa gueule une sébile en bois posée devant lui sur le trottoir, il la tendit humblement du côté de Tartarin immobile de stupeur . . . Un Arabe qui passait jeta un gros sou dans la sébile ; le lion remua la queue . . . Alors Tartarin comprit tout. Il vit, ce que l'émotion l'avait d'abord empêché de voir, la foule attroupée autour du pauvre lion aveugle et apprivoisé, et les deux grands nègres armés de gourdins qui le promenaient à travers la ville comme un Savoyard sa marmotte.

Le sang du Tarasconnais ne fit qu'un tour : « Misérables, » cria-t-il d'une voix de tonnerre, « ravaler ainsi ces nobles bêtes ! » Et, s'élançant sur le lion, il lui arracha l'immonde sébile d'entre ses royales mâchoires . . . Les deux nègres, croyant avoir affaire à un voleur, se précipitèrent sur le Tarasconnais, la matraque haute . . . Ce fut une terrible bousculade. . . . Les

nègres tapaient, les femmes piaillaient, les enfants riaient. Un vieux cordonnier juif criait du fond de sa boutique : « *Au zouge de paix ! Au zouge de paix !* » Le lion lui-même, dans sa nuit, essaya d'un rugissement, et le malheureux Tartarin, après une lutte désespérée, roula par terre au milieu des gros sous et des balayures.

A ce moment, un homme fendit la foule, écarta les nègres d'un mot, les femmes et les enfants d'un geste, releva Tartarin, le brossa, le secoua, et l'assit tout essoufflé sur une borne.

« Comment ! *prëince*, c'est vous ? . . . » fit le bon Tartarin en se frottant les côtes.

« Eh ! oui, mon vaillant ami, c'est moi . . . Sitôt votre lettre reçue, j'ai confié Baïa à son frère, loué une chaise de poste, fait cinquante lieues ventre à terre, et me voilà juste à temps pour vous arracher à la brutalité de ces rustres. . . . Qu'est-ce que vous avez donc fait, juste Dieu ! pour vous attirer cette méchante affaire ?

— Que voulez-vous, *prëince* ? . . . De voir ce malheureux lion avec sa sébile aux dents, humilié, vaincu, bafoué, servant de risée à toute cette pouillerie musulmane . . .

— Mais vous vous trompez, mon noble ami. Ce lion est, au contraire, pour eux un objet de respect et d'adoration. C'est une bête sacrée, qui fait partie d'un grand couvent de lions, fondé, il y a trois cents ans, par Mahommed-ben-Aouda, une espèce de Trappe formidable et farouche, pleine de rugissements et d'odeurs de fauve, où des moines singuliers élèvent et apprivoisent des lions par centaines, et les envoient de là dans toute l'Afrique septentrionale, accompagnés de frères quêteurs . . . Les dons que reçoivent les frères servent à l'entretien du couvent et de sa mosquée ; et si les deux nègres ont montré tant d'humeur tout à l'heure, c'est qu'ils ont la conviction que pour un sou, un seul sou de la quête, volé ou perdu par leur faute, le lion qu'ils conduisent les dévorerait immédiatement. »

En écoutant ce récit invraisemblable et pourtant véridique, Tartarin de Tarascon se délectait et reniflait l'air bruyamment.

« Ce qui me va dans tout ceci, » fit-il en matière de conclusion, « c'est que, n'en déplaise à mons Bombonnel, il y a encore des lions en Algérie ! . . .

— S'il y en a ! » dit le prince avec enthousiasme . . . « Dès demain, nous allons battre la plaine du Chéliff, et vous verrez ! . . .

— Eh quoi ! prince . . . Auriez-vous l'intention de chasser, vous aussi ?

— Parbleu ! pensez-vous donc que je vous laisserais vous en aller seul en pleine Afrique, au milieu de ces tribus féroces dont vous ignorez la langue et les usages . . . Non ! non ! illustre Tartarin, je ne vous quitte plus. . . . Partout où vous serez, je veux être.

— Oh ! *prëince, prëince* . . . »

Et Tartarin, radieux, pressa sur son cœur le vaillant Grégory, en songeant avec fierté qu'à l'exemple de Jules Gérard, de Bombonnel et tous les autres fameux tueurs de lions, il allait avoir un prince étranger pour l'accompagner dans ses chasses.

IV

La caravane en marche.

Le lendemain, dès la première heure, l'intrépide Tartarin et le non moins intrépide prince Grégory, suivis d'une demi-douzaine de portefaix nègres, sortaient de Milianah et descendaient vers la plaine du Chéliff par un raidillon délicieux tout ombragé de jasmins, de tuyas, de caroubiers, d'oliviers sauvages, entre deux haies de petits jardins indigènes et des milliers de joyeuses sources vives qui dégringolaient de roche en roche en chantant . . . Un paysage du Liban.

Aussi chargé d'armes que le grand Tartarin, le prince Grégory s'était en plus affublé d'un magnifique et singulier képi tout

galonné d'or, avec une garniture de feuilles de chêne brodées au fil d'argent, qui donnait à Son Altesse un faux air de général mexicain, ou de chef de gare des bords du Danube.

Ce diable de képi intriguait beaucoup le Tarasconnais ; et comme il demandait timidement quelques explications :

« Coiffure indispensable pour voyager en Afrique, » répondit le prince avec gravité ; et tout en faisant reluire sa visière d'un revers de manche, il renseigna son naïf compagnon sur le rôle important que joue le képi dans nos relations avec les Arabes, la terreur que cet insigne militaire a, seul, le privilège de leur inspirer, si bien que l'administration civile a été obligée de coiffer tout son monde avec des képis, depuis le cantonnier jusqu'au receveur de l'enregistrement. En somme, pour gouverner l'Algérie — c'est toujours le prince qui parle — pas n'est besoin d'une forte tête, ni même de tête du tout. Il suffit d'un képi, d'un beau képi galonné, reluisant au bout d'une trique comme la toque de Gessler.

Ainsi causant et philosophant, la caravane allait son train. Les portefaix — pieds nus — sautaient de roche en roche avec des cris de singes. Les caisses d'armes sonnaient. Les fusils flambaient. Les indigènes qui passaient s'inclinaient jusqu'à terre devant le képi magique. . . . Là-haut, sur les remparts de Milianah, le chef du bureau arabe, qui se promenait au bon frais avec sa dame, entendant ces bruits insolites, et voyant des armes luire entre les branches, crut à un coup de main, fit baisser le pont-levis, battre la générale, et mit incontinent la ville en état de siège.

Beau début pour la caravane !

Malheureusement, avant la fin du jour, les choses se gâtèrent. Des nègres qui portaient les bagages, l'un fut pris d'atroces coliques pour avoir mangé le sparadrap de la pharmacie. Un autre tomba sur le bord de la route ivre mort d'eau-de-vie camphrée. Le troisième, celui qui portait l'album de voyage, séduit

par les dorures des fermoirs, et persuadé qu'il enlevait les trésors de la Mecque, se sauva dans le Zaccar à toutes jambes. . . . Il fallut aviser. . . . La caravane fit halte, et tint conseil dans l'ombre trouée d'un vieux figuier.

« Je serais d'avis, dit le prince, en essayant, mais sans succès, de délayer une tablette de pemmican dans une casserole perfectionnée à triple fond, je serais d'avis que, dès ce soir, nous renoncions aux porteurs nègres. . . . Il y a précisément un marché arabe tout près d'ici. Le mieux est de nous y arrêter, et de faire emplette de quelques bourriquots . . .

— Non ! . . . non ! . . . pas de bourriquots ! . . . » interrompit vivement le grand Tartarin, que le souvenir de Noiraud avait fait devenir tout rouge.

Et il ajouta, l'hypocrite :

« Comment voulez-vous que de si petites bêtes puissent porter tout notre attirail ? »

Le prince sourit.

« C'est ce qui vous trompe, mon illustre ami. Si maigre et si chétif qu'il vous paraisse, le bourriquot algérien a les reins solides. . . . Il le faut bien pour supporter tout ce qu'il supporte. . . . Demandez plutôt aux Arabes. Voici comment ils expliquent notre organisation coloniale. . . . En haut, disent-ils, il y a *mouci* le gouverneur, avec une grande trique, qui tape sur l'état-major ; l'état-major, pour se venger, tape sur le soldat ; le soldat tape sur le colon, le colon tape sur l'Arabe, l'Arabe tape sur le nègre, le nègre tape sur le juif, le juif à son tour tape sur le bourriquot ; et le pauvre petit bourriquot, n'ayant personne sur qui taper, tend l'échine et porte tout. Vous voyez bien qu'il peut porter vos caisses.

— C'est égal, » reprit Tartarin de Tarascon, « je trouve que, pour le coup d'œil de notre caravane, des ânes ne feraient pas très bien . . . Je voudrais quelque chose de plus oriental . . . Ainsi, par exemple, si nous pouvions avoir un chameau . . .

— Tant que vous en voudrez, » fit l'Altesse, et l'on se mit en route pour le marché arabe.

Le marché se tenait à quelques kilomètres, sur les bords du Chéliff. . . . Il y avait là cinq ou six mille Arabes en guenilles, grouillant au soleil, et trafiquant bruyamment au milieu des jarres d'olives noires, des pots de miel, des sacs d'épices et des cigares en gros tas ; de grands feux où rôtissaient des moutons entiers, ruisselant de beurre ; des boucheries en plein air, où des nègres tout nus, les pieds dans le sang, les bras rouges, dépeçaient, avec de petits couteaux, des chevreaux pendus à une perche.

Dans un coin, sous une tente rapetassée de mille couleurs, un greffier maure, avec un grand livre et des lunettes. Ici, un groupe, des cris de rage : c'est un jeu de roulette, installé sur une mesure à blé, et des Kabyles qui s'éventrent autour . . . Là-bas, des trépignements, une joie, des rires : c'est un marchand juif avec sa mule, qu'on regarde se noyer dans le Chéliff . . . Puis des scorpions, des chiens, des corbeaux ; et des mouches ! . . . des mouches ! . . .

Par exemple, les chameaux manquaient. On finit pourtant par en découvrir un, dont des M'zabites cherchaient à se défaire. C'était le vrai chameau du désert, le chameau classique, chauve, l'air triste, avec sa longue tête de bédouin et sa bosse qui, devenue flasque par suite de trop longs jeûnes, pendait mélancoliquement sur le côté.

Tartarin le trouva si beau, qu'il voulut que la caravane entière montât dessus. . . . Toujours la folie orientale ! . . .

La bête s'accroupit. On sangla les malles.

Le prince s'installa sur le cou de l'animal. Tartarin, pour plus de majesté, se fit hisser tout en haut de la bosse, entre deux caisses ; et là, fier et bien calé, saluant d'un geste noble tout le marché accouru, il donna le signal du départ. . . . Tonnerre ! si ceux de Tarascon avaient pu le voir ! . . .

Le chameau se redressa, allongea ses grandes jambes à nœuds, et prit son vol. . . .

O stupeur ! Au bout de quelques enjambées, voilà Tartarin qui se sent pâlir, et l'héroïque chechia qui reprend une à une ses anciennes positions du temps du *Zouave*. Ce diable de chameau tanguait comme une frégate.

« *Préïnce, préïnce,* » murmura Tartarin tout blême, et s'accrochant à l'étoupe sèche de la bosse, « *préïnce,* descendons. . . . Je sens . . . je sens . . . que je vais faire bafouer la France . . . »

Va te promener ! le chameau était lancé, et rien ne pouvait plus l'arrêter. Quatre mille Arabes couraient derrière, pieds nus, gesticulant, riant comme des fous, et faisant luire au soleil six cent mille dents blanches . . .

Le grand homme de Tarascon dut se résigner. Il s'affaissa tristement sur la bosse. La chechia prit toutes les positions qu'elle voulut . . . et la France fut bafouée.

V

L'affût du soir dans un bois de lauriers-roses.

Si pittoresque que fût leur nouvelle monture, nos tueurs de lions durent y renoncer, par égard pour la chechia. On continua donc la route à pied comme devant, et la caravane s'en alla tranquillement vers le Sud par petites étapes, le Tarasconnais en tête, le Monténégrin en queue, et dans les rangs le chameau avec les caisses d'armes.

L'expédition dura près d'un mois.

Pendant un mois, cherchant des lions introuvables, le terrible Tartarin erra de douar en douar dans l'immense plaine du Chéliff, à travers cette formidable et cocasse Algérie française, où les parfums du vieil Orient se compliquent d'une forte odeur d'absinthe et de caserne, Abraham et Zouzou mêlés, quelque chose de féerique et de naïvement burlesque, comme une page

de l'Ancien Testament racontée par le sergent La Ramée ou le brigadier Pitou . . . Curieux spectacle pour des yeux qui auraient su voir . . . Un peuple sauvage et pourri que nous civilisons, en lui donnant nos vices . . . L'autorité féroce et sans contrôle de bachagas fantastiques, qui se mouchent gravement dans leurs grands cordons de la Légion d'honneur, et pour un oui ou pour un non font bâtonner les gens sur la plante des pieds. La justice sans conscience de cadis à grosses lunettes, tartufes du Coran et de la loi, qui rêvent de quinze août et de promotion sous les palmes, et vendent leurs arrêts, comme Ésaü son droit d'aînesse, pour un plat de lentilles ou de kousskouss au sucre. Des caïds libertins et ivrognes, anciens brosseurs d'un général Yusuf quelconque, qui se soûlent de champagne avec des blanchisseuses mahonnaises, et font des ripailles de mouton rôti, pendant que, devant leurs tentes, toute la tribu crève de faim, et dispute aux lévriers les rogatons de la ribote seigneuriale.

Puis, tout autour, des plaines en friche, de l'herbe brûlée, des buissons chauves, des maquis de cactus et de lentisques, le grenier de la France ! . . . Grenier vide de grains, hélas ! et riche seulement en chacals et en punaises. Des douars abandonnés, des tribus effarées qui s'en vont sans savoir où, fuyant la faim, et semant des cadavres le long de la route. De loin en loin, un village français, avec des maisons en ruine, des champs sans culture, des sauterelles enragées, qui mangent jusqu'aux rideaux des fenêtres, et tous les colons dans les cafés, en train de boire de l'absinthe en discutant des projets de réforme et de constitution.

Voilà ce que Tartarin aurait pu voir, s'il s'en était donné la peine ; mais, tout entier à sa passion léonine, l'homme de Tarascon allait droit devant lui, sans regarder ni à droite ni à gauche, l'œil obstinément fixé sur ces monstres imaginaires, qui ne paraissaient jamais.

Comme la tente-abri s'entêtait à ne pas s'ouvrir et les tablettes de pemmican à ne pas fondre, la caravane était obligée de s'arrêter matin et soir dans les tribus. Partout, grâce au képi du prince Grégory, nos chasseurs étaient reçus à bras ouverts. Ils logeaient chez les agas, dans des palais bizarres, grandes fermes blanches sans fenêtres, où l'on trouve pêle-mêle des narghilés et des commodes en acajou, des tapis de Smyrne et des lampes-modérateur, des coffres de cèdre pleins de sequins turcs, et des pendules à sujets, style Louis-Philippe . . . Partout on donnait à Tartarin des fêtes splendides, des *diffas*, des *fantasias* . . . En son honneur, des goums entiers faisaient parler la poudre et luire leurs burnous au soleil. Puis, quand la poudre avait parlé, le bon aga venait et présentait sa note . . . C'est ce qu'on appelle l'hospitalité arabe.

Et toujours pas de lions. Pas plus de lions que sur le Pont-Neuf !

Cependant le Tarasconnais ne se décourageait pas. S'enfonçant bravement dans le Sud, il passait ses journées à battre le maquis, fouillant les palmiers-nains du bout de sa carabine, et faisant « frrt ! frrt ! » à chaque buisson. Puis, tous les soirs avant de se coucher, un petit affût de deux ou trois heures. . . . Peine perdue ! le lion ne se montrait pas.

Un soir pourtant, vers les six heures, comme la caravane traversait un bois de lentisques tout violet où de grosses cailles alourdies par la chaleur sautaient çà et là dans l'herbe, Tartarin de Tarascon crut entendre — mais si loin, mais si vague, mais si émietté par la brise — ce merveilleux rugissement qu'il avait entendu tant de fois là-bas à Tarascon, derrière la baraque Mitaine.

D'abord le héros croyait rêver. . . . Mais au bout d'un instant, lointains toujours, quoique plus distincts, les rugissements recommencèrent ; et cette fois, tandis qu'à tous les coins de l'horizon on entendait hurler les chiens des douars, — secouée

par la terreur et faisant retentir les conserves et les caisses d'armes, la bosse du chameau frissonna.

Plus de doute. C'était le lion. . . . Vite, vite, à l'affût. Pas une minute à perdre.

Il y avait tout juste près de là un vieux *marabout* (tombeau de saint) à coupole blanche, avec les grandes pantoufles jaunes du défunt déposées dans une niche au-dessus de la porte, et un fouillis d'ex-voto bizarres, pans de burnous, fils d'or, cheveux roux, qui pendaient le long des murailles . . . Tartarin de Tarascon y remisa son prince et son chameau et se mit en quête d'un affût. Le prince Grégory voulait le suivre, mais le Tarasconnais s'y refusa ; il tenait à affronter le lion seul à seul. Toutefois il recommanda à Son Altesse de ne pas s'éloigner, et, par mesure de précaution, il lui confia son portefeuille, un gros portefeuille plein de papiers précieux et de billets de banque, qu'il craignait de faire écornifler par la griffe du lion. Ceci fait, le héros chercha son poste.

Cent pas en avant du marabout, un petit bois de lauriers-roses tremblait dans la gaze du crépuscule, au bord d'une rivière presque à sec. C'est là que Tartarin vint s'embusquer, le genou en terre, selon la formule, la carabine au poing et son grand couteau de chasse planté fièrement devant lui dans le sable de la berge.

La nuit arriva. Le rose de la nature passa au violet, puis au bleu sombre . . . En bas, dans les cailloux de la rivière, luisait comme un miroir à main une petite flaque d'eau claire. C'était l'abreuvoir des fauves. Sur la pente de l'autre berge, on voyait vaguement le sentier blanc que leurs grosses pattes avaient tracé dans les lentisques. Cette pente mystérieuse donnait le frisson. Joignez à cela le fourmillement vague des nuits africaines, branches frôlées, pas de velours d'animaux rôdeurs, aboiements grêles des chacals, et là-haut, dans le ciel, à cent, deux cents mètres, de grands troupeaux de grues qui

passent avec des cris d'enfants qu'on égorge ; vous avouerez qu'il y avait de quoi être ému.

Tartarin l'était. Il l'était même beaucoup. Les dents lui claquaient, le pauvre homme ! Et sur la garde de son couteau de chasse planté en terre le canon de son fusil rayé sonnait comme une paire de castagnettes . . . Qu'est-ce que vous voulez ! Il y a des soirs où l'on n'est pas en train, et puis où serait le mérite, si les héros n'avaient jamais peur . . .

Eh bien ! oui, Tartarin eut peur, et tout le temps encore. Néanmoins, il tint bon une heure, deux heures, mais l'héroïsme a ses limites . . . Près de lui, dans le lit desséché de la rivière, le Tarasconnais entend tout à coup un bruit de pas, des cailloux qui roulent. Cette fois la terreur l'enlève de terre. Il tire ses deux coups au hasard dans la nuit, et se replie à toutes jambes sur le marabout, laissant son coutelas debout dans le sable comme une croix commémorative de la plus formidable panique qui ait jamais assailli l'âme d'un dompteur d'hydres.

« A moi, préïnce . . . le lion ! . . . »

Un silence.

« Préïnce, préïnce, êtes-vous là ? »

Le prince n'était pas là. Sur le mur blanc du marabout, le bon chameau projetait seul au clair de lune l'ombre bizarre de sa bosse. . . . Le prince Grégory venait de filer en emportant portefeuille et billets de banque. . . . Il y avait un mois que Son Altesse attendait cette occasion. . . .

VI

Enfin ! . . .

Le lendemain de cette aventureuse et tragique soirée, lorsqu'au petit jour notre héros se réveilla, et qu'il eut acquis la certitude que le prince et le magot étaient réellement partis, partis sans retour ; lorsqu'il se vit seul dans cette petite tombe blanche, trahi, volé, abandonné en pleine Algérie sauvage avec un chameau à bosse simple et quelque monnaie de poche pour toute ressource, alors, pour la première fois, le Tarasconnais douta. Il douta du Monténégro, il douta de l'amitié, il douta de la gloire, il douta même des lions ; et, comme le Christ à Gethsémani, le grand homme se prit à pleurer amèrement.

Or, tandis qu'il était là pensivement assis sur la porte du marabout, sa tête dans ses deux mains, sa carabine entre ses jambes, et le chameau qui le regardait, soudain le maquis d'en face s'écarte et Tartarin stupéfait voit paraître, à dix pas devant lui, un lion gigantesque s'avançant la tête haute et poussant des rugissements formidables qui font trembler les murs du marabout tout chargés d'oripeaux et jusqu'aux pantoufles du saint dans leur niche.

Seul, le Tarasconnais ne trembla pas.

« Enfin ! » cria-t-il en bondissant, la crosse à l'épaule. . . . Pan ! . . . pan ! pfft ! pfft ! C'était fait. . . . Le lion avait deux balles explosibles dans la tête. . . . Pendant une minute, sur le fond embrasé du ciel africain, ce fut un feu d'artifice épouvantable de cervelle en éclats, de sang fumant et de toison rousse éparpillée. Puis tout retomba et Tartarin aperçut . . . deux grands nègres furieux qui couraient sur lui, la matraque en l'air. Les deux nègres de Milianah !

O misère ! c'était le lion apprivoisé, le pauvre aveugle du couvent de Mohammed que les balles tarasconnaises venaient d'abattre.

Cette fois, par Mahom ! Tartarin l'échappa belle. Ivres de fureur fanatique, les deux nègres quêteurs l'auraient sûrement mis en pièces, si le Dieu des chrétiens n'avait envoyé à son aide un ange libérateur, le garde champêtre de la commune d'Orléansville arrivant, son sabre sous le bras, par un petit sentier.

La vue du képi municipal calma subitement la colère des nègres. Paisible et majestueux, l'homme à la plaque dressa procès-verbal de l'affaire, fit charger sur le chameau ce qui restait du lion, ordonna aux plaignants comme au délinquant de le suivre, et se dirigea sur Orléansville, où le tout fut déposé au greffe.

Ce fut une longue et terrible procédure !

Après l'Algérie des tribus, qu'il venait de parcourir, Tartarin de Tarascon connut alors une autre Algérie non moins cocasse et formidable, l'Algérie des villes, processive et avocassière. Il connut la judiciaire louche qui se tripote au fond des cafés, la bohème des gens de loi, les dossiers qui sentent l'absinthe, les cravates blanches mouchetées de *champoreau ;* il connut les huissiers, les agréés, les agents d'affaires, toutes ces sauterelles du papier timbré affamées et maigres qui mangent le colon jusqu'aux tiges de ses bottes et le laissent déchiqueté feuille par feuille comme un plant de maïs . . .

Avant tout il s'agissait de savoir si le lion avait été tué sur le territoire civil ou le territoire militaire. Dans le premier cas l'affaire regardait le tribunal de commerce ; dans le second, Tartarin relevait du conseil de guerre, et, à ce mot de conseil de guerre, l'impressionnable Tarasconnais se voyait déjà fusillé au pied des remparts, ou croupissant dans le fond d'un silo . . .

Le terrible, c'est que la délimitation des deux territoires est très vague en Algérie. . . . Enfin, après un mois de courses, d'intrigues, de stations au soleil dans les cours des bureaux arabes, il fut établi que si d'une part le lion avait été tué sur le territoire militaire, d'autre part, Tartarin, lorsqu'il tira, se trouvait sur le territoire civil. L'affaire se jugea donc au civil,

et notre héros en fut quitte pour *deux mille cinq cents francs* d'indemnité, sans les frais.

Comment faire pour payer tout cela ? Les quelques piastres échappées à la razzia du prince s'en étaient allées depuis longtemps en papiers légaux et en absinthes judiciaires.

Le malheureux tueur de lions fut donc réduit à vendre la caisse d'armes au détail, carabine par carabine. Il vendit les poignards, les kriss malais, les casse-tête . . . Un épicier acheta les conserves alimentaires. Un pharmacien, ce qui restait du sparadrap. Les grandes bottes elles-mêmes y passèrent et suivirent la tente-abri perfectionnée chez un marchand de bric-à-brac, qui les éleva à la hauteur de curiosités cochinchinoises. . . . Une fois tout payé, il ne restait plus à Tartarin que la peau du lion et le chameau. La peau, il l'emballa soigneusement et la dirigea sur Tarascon, à l'adresse du brave commandant Bravida. (Nous verrons tout à l'heure ce qu'il advint de cette fabuleuse dépouille.) Quant au chameau, il comptait s'en servir pour regagner Alger, non pas en montant dessus, mais en le vendant pour payer la diligence ; ce qui est encore la meilleure façon de voyager à chameau. Malheureusement la bête était d'un placement difficile, et personne n'en offrit un liard.

Tartarin cependant voulait regagner Alger à toute force. Il avait hâte de revoir le corselet bleu de Baïa, sa maisonnette, ses fontaines, et de se reposer sur les trèfles blancs de son petit cloître, en attendant de l'argent de France. Aussi notre héros n'hésita pas : et navré, mais point abattu, il entreprit de faire la route à pied, sans argent, par petites journées.

En cette occurrence, le chameau ne l'abandonna pas. Cet étrange animal s'était pris pour son maître d'une tendresse inexplicable, et, le voyant sortir d'Orléansville, se mit à marcher religieusement derrière lui, réglant son pas sur le sien et ne le quittant pas d'une semelle.

Au premier moment, Tartarin trouva cela touchant ; cette fidélité, ce dévouement à toute épreuve lui allaient au cœur, d'autant que la bête était commode et se nourrissait avec rien. Pourtant, au bout de quelques jours, le Tarasconnais s'ennuya d'avoir perpétuellement sur les talons ce compagnon mélancolique, qui lui rappelait toutes ses mésaventures ; puis, l'aigreur s'en mêlant, il lui en voulut de son air triste, de sa bosse, de son allure d'oie bridée. Pour tout dire, il le prit en grippe et ne songea plus qu'à s'en débarrasser ; mais l'animal tenait bon. . . . Tartarin essaya de le perdre, le chameau le retrouva ; il essaya de courir, le chameau courut plus vite . . . Il lui criait : « Va-t'en ! » en lui jetant des pierres. Le chameau s'arrêtait et le regardait d'un air triste, puis, au bout d'un moment, il se remettait en route et finissait toujours par le rattraper. Tartarin dut se résigner.

Pourtant, lorsque après huit grands jours de marche, le Tarasconnais poudreux, harassé, vit de loin étinceler dans la verdure les premières terrasses blanches d'Alger, lorsqu'il se trouva aux portes de la ville, sur l'avenue bruyante de Mustapha, au milieu des zouaves, des biskris, des Mahonnaises, tous grouillant autour de lui et le regardant défiler avec son chameau, pour le coup la patience lui échappa : « Non ! non ! » dit-il, « ce n'est pas possible . . . je ne peux pas entrer dans Alger avec un animal pareil ! » et, profitant d'un encombrement de voitures, il fit un crochet dans les champs et se jeta dans un fossé ! . . .

Au bout d'un moment, il vit au-dessus de sa tête, sur la chaussée de la route, le chameau qui filait à grandes enjambées, allongeant le cou d'un air anxieux.

Alors, soulagé d'un grand poids, le héros sortit de sa cachette, et rentra dans la ville par un sentier détourné qui longeait le mur de son petit clos.

VII

Catastrophes sur catastrophes.

En arrivant devant sa maison mauresque, Tartarin s'arrêta très étonné. Le jour tombait, la rue était déserte. Par la porte basse en ogive que la négresse avait oublié de fermer, on entendait des rires, des bruits de verres, des détonations de bouchons de champagne, et dominant tout ce joli vacarme une voix de femme qui chantait, joyeuse et claire :

Aimes-tu, Marco la Belle,
La danse aux salons en fleurs . . .

« Tron de Diou ! » fit le Tarasconnais en pâlissant, et il se précipita dans la cour.

Malheureux Tartarin ! Quel spectacle l'attendait . . . Sous les arceaux du petit cloître, au milieu des flacons, des pâtisseries, des coussins épars, des pipes, des tambourins, des guitares, Baïa debout, sans veston bleu ni corselet, rien qu'une chemisette de gaze argentée et un grand pantalon rose tendre, chantait *Marco la Belle* avec une casquette d'officier de marine sur l'oreille . . . A ses pieds, sur une natte, gavé d'amour et de confitures, Barbassou, l'infâme capitaine Barbassou, se crevait de rire en l'écoutant.

L'apparition de Tartarin, hâve, maigri, poudreux, les yeux flamboyants, la chechia hérissée, interrompit tout net cette aimable orgie turco-marseillaise. Baïa poussa un petit cri de levrette effrayée, et se sauva dans la maison. Barbassou, lui, ne se troubla pas, et riant de plus belle :

« Hé ! bé ! monsieur Tartarin, qu'est-ce que vous en dites ? Vous voyez bien qu'elle savait le français ! »

Tartarin de Tarascon s'avança furieux :

« Capitaine !

— *Digo-li qué vengué, moun bon !* » cria la Mauresque, se penchant de la galerie du premier avec un joli geste canaille.

Le pauvre homme, atterré, se laissa choir sur un tambour. Sa Mauresque savait même le marseillais !

« Quand je vous disais de vous méfier des Algériennes ! » fit sentencieusement le capitaine Barbassou. « C'est comme votre prince monténégrin. »

Tartarin releva la tête.

« Vous savez où est le prince ?

— Oh ! il n'est pas loin. Il habite pour cinq ans la belle prison de Mustapha. Le drôle s'est laissé prendre la main dans le sac. . . . Du reste, ce n'est pas la première fois qu'on le met à l'ombre. Son Altesse a déjà fait trois ans de maison centrale quelque part . . . et, tenez ! je crois même que c'est à Tarascon.

— A Tarascon ! . . . » s'écria Tartarin subitement illuminé . . . « C'est donc ça qu'il ne connaissait qu'un côté de la ville . . .

— Hé ! sans doute . . . Tarascon, vu de la maison centrale. . . . Ah ! mon pauvre monsieur Tartarin, il faut joliment ouvrir l'œil dans ce diable de pays, sans quoi on est exposé à des choses bien désagréables. . . . Ainsi votre histoire avec le muezzin . . .

— Quelle histoire ? quel muezzin ?

— Té ! pardi ! . . . le muezzin d'en face qui faisait la cour à Baïa. . . . L'*Akbar* a raconté l'affaire l'autre jour, et tout Alger en rit encore. . . . C'est si drôle ce muezzin qui, du haut de sa tour, tout en chantant ses prières, faisait sous votre nez des déclarations à la petite, et lui donnait des rendez-vous en invoquant le nom d'Allah. . . .

— Mais c'est donc tous des gredins dans ce pays ? . . . » hurla le malheureux Tarasconnais.

Barbassou eut un geste de philosophe.

« Mon cher, vous savez, les pays neufs . . . C'est égal ! si vous m'en croyez, vous retournerez bien vite à Tarascon.

— Retourner . . . c'est facile à dire. . . . Et l'argent ? . . . Vous ne savez donc pas comme ils m'ont plumé, là-bas, dans le désert ?

— Qu'à cela ne tienne ! » fit le capitaine en riant. . . . « Le *Zouave* part demain, et si vous voulez, je vous rapatrie . . . ça vous va-t-il, collègue ? . . . Alors, très bien. Vous n'avez plus qu'une chose à faire. Il reste encore quelques fioles de champagne, une moitié de croustade . . . asseyez-vous là, et sans rancune ! . . . »

Après la minute d'hésitation que lui commandait sa dignité, le Tarasconnais prit bravement son parti. Il s'assit, on trinqua ; Baïa, redescendue au bruit des verres, chanta la fin de *Marco la Belle*, et la fête se prolongea fort avant dans la nuit.

Vers trois heures du matin, la tête légère et le pied lourd, le bon Tartarin revenait d'accompagner son ami le capitaine, lorsqu'en passant devant la mosquée, le souvenir du muezzin et de ses farces le fit rire, et tout de suite une belle idée de vengeance lui traversa le cerveau. La porte était ouverte. Il entra, suivit de longs couloirs tapissés de nattes, monta, monta encore, et finit par se trouver dans un petit oratoire turc, où une lanterne en fer découpé se balançait au plafond, brodant les murs blancs d'ombres bizarres.

Le muezzin était là, assis sur un divan, avec son gros turban, sa pelisse blanche, sa pipe de Mostaganem, et devant un grand verre d'absinthe fraîche, qu'il battait religieusement, en attendant l'heure d'appeler les croyants à la prière. . . . A la vue de Tartarin, il lâcha sa pipe de terreur.

« Pas un mot, curé, » fit le Tarasconnais, qui avait son idée. . . . « Vite, ton turban, ta pelisse ! . . . »

Le curé turc, tout tremblant, donna son turban, sa pelisse, tout ce qu'on voulut. Tartarin s'en affubla, et passa gravement sur la terrasse du minaret.

La mer luisait au loin. Les toits blancs étincelaient au clair de lune. On entendait dans la brise marine quelques guitares attardées. . . . Le muezzin de Tarascon se recueillit un moment, puis, levant les bras, il commença à psalmodier d'une voix suraiguë :

« *La Allah il Allah.* . . . Mahomet est un vieux farceur. . . . L'Orient, le Coran, les bachagas, les lions, les Mauresques, tout ça ne vaut pas un viédaze ! . . . Il n'y a plus de *Tcurs*. . . . Il n'y a que des carotteurs. . . . Vive Tarascon ! . . . »

Et pendant qu'en un jargon bizarre, mêlé d'arabe et de provençal, l'illustre Tartarin jetait aux quatre coins de l'horizon, sur la ville, sur la plaine, sur la montagne, sa joyeuse malédiction tarasconnaise, la voix claire et grave des autres muezzins lui répondait, en s'éloignant de minaret en minaret, et les derniers croyants de la ville haute se frappaient dévotement la poitrine.

VIII

Tarascon ! Tarascon !

Midi. Le *Zouave* chauffe, on va partir. Là-haut, sur le balcon du café Valentin, MM. les officiers braquent la longue-vue, et viennent, colonel en tête, par rang de grade, regarder l'heureux petit bateau qui va en France. C'est la grande distraction de l'état-major. . . . En bas, la rade étincelle. La culasse des vieux canons turcs enterrés le long du quai flambe au soleil. Les passagers se pressent. Biskris et Mahonnais entassent les bagages dans les barques.

Tartarin de Tarascon, lui, n'a pas de bagages. Le voici qui descend de la rue de la Marine, par le petit marché, plein de bananes et de pastèques, accompagné de son ami Barbassou. Le malheureux Tarasconnais a laissé sur la rive du Maure sa caisse d'armes et ses illusions, et maintenant il s'apprête à voguer vers Tarascon, les mains dans ses poches. . . . A peine vient-il de sauter dans la chaloupe du capitaine, qu'une bête essoufflée dégringole du haut de la place, et se précipite vers lui, en galopant. C'est le chameau, le chameau fidèle, qui, depuis vingt-quatre heures, cherche son maître dans Alger.

Tartarin, en le voyant, change de couleur et feint de ne pas le connaître ; mais le chameau s'acharne. Il frétille au long du quai. Il appelle son ami, et le regarde avec tendresse : « Emmène-moi, » semble dire son œil triste, « emmène-moi dans la barque, loin, bien loin de cette Arabie en carton peint, de cet Orient ridicule, plein de locomotives et de diligences, où — dromadaire déclassé — je ne sais plus que devenir. Tu es le dernier Turc, je suis le dernier chameau . . . Ne nous quittons plus, ô mon Tartarin . . .

— Est-ce que ce chameau est à vous ? » demande le capitaine.

« Pas du tout ! » répond Tartarin, qui frémit à l'idée d'entrer dans Tarascon avec cette escorte ridicule ; et, reniant impudemment le compagnon de ses infortunes, il repousse du pied le sol algérien, et donne à la barque l'élan du départ. . . . Le chameau flaire l'eau, allonge le cou, fait craquer ses jointures et, s'élançant derrière la barque à corps perdu, il nage de conserve vers le *Zouave*, avec son dos bombé, qui flotte comme une gourde, et son grand col, dressé sur l'eau en éperon de trirème.

Barque et chameau viennent ensemble se ranger aux flancs du paquebot.

« A la fin, il me fait peine, ce dromadaire ! » dit le capitaine Barbassou tout ému, « j'ai envie de le prendre à mon bord. . . . En arrivant à Marseille, j'en ferai hommage au Jardin zoologique. »

On hissa sur le pont, à grand renfort de palans et de cordes, le chameau, alourdi par l'eau de mer, et le *Zouave* se mit en route.

Les deux jours que dura la traversée, Tartarin les passa tout seul dans sa cabine, non pas que la mer fût mauvaise, ni que la chechia eût trop à souffrir, mais le diable de chameau, dès que son maître apparaissait sur le pont, avait autour de lui des empressements ridicules . . . Vous n'avez jamais vu un chameau afficher quelqu'un comme cela ! . . .

D'heure en heure, par les hublots de la cabine où il mettait le nez quelquefois, Tartarin vit le bleu du ciel algérien pâlir ; puis, enfin, un matin, dans une brume d'argent, il entendit avec bonheur chanter toutes les cloches de Marseille. On était arrivé . . . le *Zouave* jeta l'ancre.

Notre homme, qui n'avait pas de bagages, descendit sans rien dire, traversa Marseille en hâte, craignant toujours d'être suivi par le chameau, et ne respira que lorsqu'il se vit installé dans un wagon de troisième classe, filant bon train sur Tarascon. . . . Sécurité trompeuse ! A peine à deux lieues de Marseille, voilà toutes les têtes aux portières. On crie, on s'étonne. Tartarin, à son tour, regarde, et . . . qu'aperçoit-il ? . . . Le chameau, monsieur, l'inévitable chameau, qui détalait sur les rails, en pleine Crau, derrière le train, et lui tenant pied. Tartarin, consterné, se rencoigna, en fermant les yeux.

Après cette expédition désastreuse, il avait compté rentrer chez lui incognito. Mais la présence de ce quadrupède encombrant rendait la chose impossible. Quelle rentrée il allait faire, bon Dieu ! Pas le sou, pas de lions, rien . . . Un chameau ! . . .

« Tarascon ! . . . Tarascon ! . . . »

Il fallut descendre. . . .

O stupeur ! à peine la chechia du héros apparut-elle dans l'ouverture de la portière, un grand cri : « Vive Tartarin ! » fit trembler les voûtes vitrées de la gare. — « Vive Tartarin ! vive le tueur de lions ! » Et des fanfares, des chœurs d'orphéons éclatèrent. . . . Tartarin se sentit mourir ; il croyait à une mystification. Mais non ! tout Tarascon était là, chapeaux en l'air, et sympathique. Voilà le brave commandant Bravida, l'armurier Costecalde, le président, le pharmacien, et tout le noble corps des chasseurs de casquettes qui se presse autour de son chef, et le porte en triomphe tout le long des escaliers. . . .

Singuliers effets du mirage ! la peau du lion aveugle, envoyée à Bravida, était cause de tout ce bruit. Avec cette modeste fourrure, exposée au cercle, les Tarasconnais, et derrière eux tout le Midi, s'étaient monté la tête. Le *Sémaphore* avait parlé. On avait inventé un drame. Ce n'était plus un lion que Tartarin avait tué, c'étaient dix lions, vingt lions, une marmelade de lions ! Aussi Tartarin, débarquant à Marseille, y était déjà illustre sans le savoir, et un télégramme enthousiaste l'avait devancé de deux heures dans sa ville natale.

Mais ce qui mit le comble à la joie populaire, ce fut quand on vit un animal fantastique, couvert de poussière et de sueur, apparaître derrière le héros, et descendre à cloche-pied l'escalier de la gare. Tarascon crut un instant sa Tarasque revenue.

Tartarin rassura ses compatriotes.

« C'est mon chameau, » dit-il.

Et déjà sous l'influence du soleil tarasconnais, ce beau soleil qui fait mentir ingénument, il ajouta, en caressant la bosse du dromadaire :

« C'est une noble bête ! . . . Elle m'a vu tuer tous mes lions. »

Là-dessus, il prit familièrement le bras du commandant, rouge de bonheur ; et, suivi de son chameau, entouré des chasseurs de casquettes, acclamé par tout le peuple, il se dirigea paisiblement vers la maison du baobab, et, tout en marchant, il commença le récit de ses grandes chasses :

« Figurez-vous, disait-il, qu'un certain soir, en plein Sahara . . . »

NOTES

The heavy figures refer to pages, the light figures to lines

Dedication **Gonzague-Privat** (Louis de): painter, art critic and novelist, born at Montpellier in 1843. Daudet wrote a preface for his "Joie perdue" (1893).

1 1 Tarascon: a very old city (population 9,000) on the east bank of the Rhone, opposite Beaucaire (cf. note to **13** 28), about fifty miles northwest of Marseilles. To Daudet the choice of proper names was always a matter for careful consideration. Tarascon was not the home of the original Tartarin (see Introduction, p. xxvi), but, as Daudet explains in "Trente Ans de Paris," p. 142, "a pseudonym picked up on the road from Paris to Marseilles because when rounded out by the southern accent it vibrated sonorously and triumphed at the conductor's call of stations like the war-cry of an Apache Indian." On the *Tarasque* cf. note to **3** 25.

1 2 il y a . . . de cela: 'that was . . . ago,' lit. 'there are . . . from that.'

1 3 je m'en souviens: 'I remember it.' *Se souvenir de quelque chose*, hence *s'en souvenir* (*en* replacing *de* + a pronoun); cf. *changer de chanson, en changer* **7** 5, *revenir de là-bas, en revenir* **16** 12.

1 4 habitait: 'was living in.' Be careful to give the imperfect its progressive force wherever possible.

1 5 le chemin d'Avignon: 'the Avignon road.' Note that an English noun used adjectively is usually replaced in French by *de* + noun; the student should be careful to translate *une robe de soie* 'a silk dress' and not 'a dress of silk'; cf. *de petits soldats de plomb* (**71** 4) 'little lead soldiers,' *l'eau de mer* (**93** 26) 'the sea water'; **52** 25, **79** 23. For *une voix de femme* (**89** 5) we cannot say 'a woman voice,' but must say 'the voice of a woman,' 'woman' not being a possible noun-adjective here; still *voix de femme* is a noun-phrase modified by *une*; cf. *une cour de caravansérail* (**70** 21) 'the court of a caravansary,' *un coin de méchante route* (**70** 28) 'the corner of a wretched road.' — **Avignon**: city on the Rhone, above Tarascon; famous as the residence of the Popes from 1309 to 1377.

1 6 devant: adverb, 'in front'; cf. *derrière* in this sentence, *dessus* **24** 1, **46** 12, *depuis* **56** 32, *autour* **79** 15.

1 8 Savoyards: boys and men from Savoy, southeastern France, are seen throughout the country exercising such trades as those of boot-blacks, chimney-sweeps, charcoal-venders; cf. note to **74** 27. — **Savoyards . . . tête . . . leurs boîtes**: cf. note to **29** 11.

1 10 Du dehors . . . rien: 'seen from the outside the house seemed nothing at all,' 'was in no way remarkable.'

1 12 coquin de sort: a characteristic Southern oath; lit. 'rascal of (a) fate!' translate 'heavens and earth!' cf. *monstre de sort* **63** 27, *coquin de bon sort* **68** 21. For the construction cf. *coquin de lièvre* **4** 24, *diable d'homme* **9** 3. The genitive (*de* + noun) in these expressions replaces a noun in apposition. Cf. Engl. "rascal of a man," Latin *scelus viri*; "the city New York," "the city of New York."

1 16 du pays: i.e. 'native' to that part of Europe; cf. *au pays* **64** 27, *du cru* **26** 6.

1 17 rien que: 'nothing but'; i.e. *il n'y avait rien que*. Cf. **37** 10, and notes to **13** 1, **4** 23. — **plantes exotiques**: a few lines farther on, our author explains that these exotic plants were, of course, not of full natural size. The baobab in its native African home is only 40–70 feet in height, but its trunk is sometimes 30 feet in diameter. In **17** 20–21 we are given to understand that Tartarin's baobab, the most admired of his botanical rarities, is perhaps after all nothing but a turnip, and we are led to suspect that some of the others are not what they pretend to be. If we are gifted with even a small portion of the imagination possessed by Tartarin and his fellow-townsmen, we can understand how a turnip may after a while come really to be a baobab; if we have not sufficient imagination to admit this possibility, we shall not be able to appreciate the story of the life and adventures of Tartarin de Tarascon.

2 2 à se croire . . . Afrique: '(enough) to (make one) believe himself in the very heart of (cf. **5** 7) Africa.' **à** = *assez pour*; cf. *c'est à mourir de rire*, 'it's enough to make you die with laughter'; also **6** 14, **21** 16.

2 3 bien entendu: 'of course'; lit. 'well (heard) understood.'

2 5 arbos gigantea: Latin, = *arbre géant* 'giant tree.' — **tenait à l'aise dans**: 'easily found room in.'

2 6 pot de réséda: 'mignonette pot.' *Pot de fleurs* = 'flower pot.' Logically we should expect, and in a dealer's catalogue we find, *pot à fleurs*; cf. *une tasse à café* 'a coffee cup,' *une tasse de café* 'a cup of coffee.' Daudet in speaking of this same mignonette pot uses *pot à réséda* in "Tartarin sur les Alpes," p. 358. — **c'est égal**: 'all the same.'

2 7 déjà: lit. 'already'; 'anyhow,' 'nevertheless.'

2 8 s'en retournaient: cf. *s'en aller* **17 4**, *s'en revenir* **53 11**.

2 10 je dus éprouver: 'I must have experienced.' *Devoir* is difficult to translate because the corresponding English auxiliaries (*must, ought*) are defective. The following are the most usual translations:

je dois aller I must go, I ought to go, I should go, I have to go, I am to go.

je devais aller I had to go, I was to go (cf. **18 2**), I should have gone, I must have gone (cf. **16 26**).

je dus aller I had to go (cf. **67 7**), I must have gone (cf. **40 4**).

je devrai aller I shall have to go.

je devrais aller I should go, I ought to go, I should have to go.

j'ai dû aller I had to go, I have had to go, I must have gone.

Cf. notes to **43 20, 29**.

2 11 mirifique: a mock-heroic synonym for *merveilleux*. — **bien autre**: *bien* in its common intensive use, 'quite.' *Bien* frequently adds to a passage a shade of meaning which can be rendered in English only by a complete remodeling of the sentence, e.g. *je veux bien* 'I have no objection,' 'I consent.' When *autre* is preceded by *bien* or *tout*, it usually carries the idea of superiority.

2 14 ouvrant de plain-pied sur le baobab: 'opening on a level with the baobab'; there was no step. *Plain* = 'flat.'

2 18 carabines: 'rifles.' *carabine* is the French word for "rifle," *fusil* is the general term (gun) and is applied particularly to the shotgun. The English word "rifle" is sometimes used in French for a rifle having a long barrel. With *carabine* cf. English "carbine," a short-barreled rifle. Translate here 'carbines, rifles.'

2 19 catalans: Catalonia is in northeastern Spain. — **couteaux-revolvers**: 'pistol-dirks,' pistols with dirks set in their butts, or daggers with pistols in their hilts. — **couteaux-poignards**: 'dagger-knives,' an ancient form of one-edged dagger, having a long and heavy blade. — **krish (criss, kriss) malais**: 'Malay creeses,' daggers with sinuous edges, famous for deadliness.

2 20 flèches caraïbes: 'Carib arrows.' The Caribs are the most warlike tribe of northern South America, the home of the famous curare poison and other arrow-poisons. — **casse-tête**: any kind of war-club that can be wielded by one hand; transl. 'war-clubs' (cf. **59 29**); indeclinable.

2 21 est-ce que je sais ! lit. 'do I know!' transl. 'and what not.'

2 23 glaives: 'swords.' *Glaive* (cf. Engl. "glaive"), from Latin *gladius*, is a poetic word for *épée*.

2 24 vous donner la chair de poule: 'make your flesh creep.' With the French *chair de poule* 'hen-flesh' cf. Engl. "goose-flesh."

2 26 yataganerie: the *yatagan*, 'yataghan,' is the saber of the Turks and the Arabs; from this word Daudet coined *yataganerie* on the analogy of *épicerie*, *papeterie*, etc.; transl. 'paraphernalia of war.'

2 28 bonhomme: a noun used adjectively; transl. 'kindly.'

2 29 n'y touchez pas! *Toucher à quelque chose*, hence *y toucher*, 'to touch it,' *y* replacing *à* + a pronoun; cf. *à Shang-Haï* and *y* **16** 10, and notes to **6** 14, **7** 6, **9** 7, **24** 7.

3 3 Cook: Captain James Cook (1728–1779), famous English scientific explorer, killed by savages in Hawaii. — **Cooper**: James Fenimore Cooper (1789–1851), the famous American writer of Indian and sea stories. Leatherstocking (*Bas-de-cuir*) is as well known in France as in America. — **Gustave Aimard** (1818-1883) spent several years in America and wrote many tales in the style of Cooper.

3 4 chasse à l'ours: 'bear-hunting,' but **chasse au faucon** 'hunting with the falcon,' 'hawking.'

3 10 tout en lisant: 'while reading.' *En* with the present participle is reënforced by *tout*.

3 12 brave: cf. *un brave homme* 'a good, kindly man,' *un homme brave* 'a brave man.'

3 13 bonasse: *bon* + the pejorative suffix *-asse*; 'guileless.'

3 19 midi: 'midday,' 'noon,' 'South'; Latin *media dies*.

3 22 Vous saurez: 'you must know.'

3 25 Tarasque: a monster which, according to the legend, devastated the country about Tarascon until it was slain by Saint Martha, sister of Lazarus, who, in company with the three Marys, had come to Provence after the death of Christ. At irregular intervals there is a festival in Tarascon to celebrate the destruction of the Tarasque. Martha is the patron saint of Tarascon. See "Port-Tarascon," I, iv (pp. 73 ff.). — **faisait les cent coups**: 'was playing the hundred tricks,' 'raged.'

3 27 Il y a beau jour: '(that was) a long time ago.'

4 1 tous les dimanches matin: 'every Sunday morning'; cf. *tous les jours* 'every day' and *le matin* 'in the morning.' — **prend les armes**: 'takes arms' (not "takes its arms"), 'arms itself.'

4 3 tremblement: 'whole lot,' 'noisy throng,' colloquial.

4 6 Si . . . que + subjunctive = 'however . . .'; cf. **67** 12–13, **78** 18–19. — **bête**: a pun on the word *bête*, which means as a noun 'animal,' as an adjective 'foolish.' — **vous pensez bien**: 'you can readily imagine'; cf. **7** 10, **9** 7, **12** 3, **23** 7, **56** 17.

4 8 **A cinq lieues**: 'within a radius of five leagues'; cf. **48** 26.

4 9–10 **le moindre**: 'the least.' — **le plus petit**: 'the smallest.'

4 14 **Rhône**: 'Rhone,' the great river of southeastern France, in the heart of Provence. — **diablement**: 'deucedly.' *Diable* and *Dieu* are used very freely in French.

4 16 **du poil et de la plume**: 'of fur and feathers.' — **est très mal noté**: 'has a black mark against its name'; *noter* = 'to note,' 'to mark,' 'to make a note of.'

4 19 **Camargue**: a vast marshy delta at the mouth of the Rhone. See Daudet's "En Camargue," in "Lettres de mon moulin."

4 23 **il ne reste plus . . . que**: 'there remains nothing now . . . but.' *Il* is impersonal; cf. **5** 23, **8** 1, **58** 28. *Ne . . . plus* = 'no longer,' *ne . . . que* = 'only,' the same *ne* serving for both *plus* and *que*; cf. line 30, **23** 3, 27–28; *ne . . . guère que* **5** 26; **1** 17.

4 24 **coquin de lièvre**: cf. note to **1** 12. — **échappé . . . aux**: note the use of *à* with *échapper*; cf. **88** 22, and *s'arracher à* **10** 14. — **septembrisades**: on September 2–5, 1792, mobs broke into the Paris prisons and massacred many political prisoners; hence *septembrisade* 'massacre.'

4 27 **le Rapide**: *le* (*train*) *rapide* 'the express train.'

4 30 **A l'heure qu'il est même**: 'even at the present time.'

4 31 **enragés**: 'stubborn enthusiasts.'

4 32 **deuil**: *faire son deuil d'une chose* = 'to go into mourning about a thing,' 'to give it up for lost.'

5 1 **de sa nature**: 'by nature.' — **qu'il mange**: *que* for *bien que* to avoid repetition; cf. **6** 1, **24** 16, **69** 9. — **hirondelles en salmis**: 'stewed swallows.' From time immemorial the swallow has been recognized as the friend of man; the superstition that to kill one brings bad luck is very old and almost universal. Despite this belief and despite the game laws, in southern France generally, especially in the Camargue, large numbers of swallows are killed and eaten. Swallows and other small birds are usually roasted, cut in small pieces, and stewed with wine (*salmis*).

5 3 **me direz-vous**: 'you [reader] will say to me [author].'

5 7 **en pleine campagne**: 'into the open country'; cf. **2** 2, **41** 13.

5 11 **bœuf en daube**: 'stewed beef'; properly, stewed with vegetables and then baked slowly. *Dauber* = *braiser*. — **saucissot**: italicized because a dialectal form, = *saucisson* 'sausage.'

5 17 **du 5** etc.: 'number 5' etc.; sizes of shot.

5 19 **met dans**: 'hits.'

5 20 **en triomphateur**: 'like a conqueror,' 'in triumph'; cf. *en bon Méridional* **8** 13.

5 23 **il se fait**: 'there is carried on.' Impersonal *il*; cf. note to **4** 23. Note the reflexive used for the passive; cf. *cela se fait* = 'that is done,' lit. 'that does itself,' *ce qui se consomme* **6** 13 = 'what is consumed,' *la porte s'ouvre* **18** 6 = 'the door opens itself,' 'is opened,' 'opens,' *cela se sait* **6** 18 = 'that is known,' *cela se peut* = 'that is possible'; cf. also *s'animer* 'to animate oneself,' 'to become (be) animated,' *se décourager* 'to become (be) discouraged.'

5 26 **ne guère que**: 'scarcely any one besides'; cf. note to **4** 23.

5 27 **leur en achète**: *acheter des casquettes aux chapeliers*; hence *leur en achète, leur* replacing *à eux*.

5 29 **il partait**: 'he used to set out.'

5 32 **Aussi**: *aussi* at the beginning of a sentence or phrase is usually to be rendered 'and so,' 'therefore.' With this *aussi* (as with some other adverbs) the word-order is verb — pronoun; hence *reconnaissent-ils*. Cf. **24** 12, **41** 20; *à peine* **7** 33, **40** 14; *en vain* **10** 10; *toujours* **25** 9. Note the order with *aussi comme . . .!* **18** 17.

6 1 **qu'il**: *que* replaces *comme*; cf. note to **5** 1.

6 3 **birman**: 'Burman.' Burma is in southeastern Asia. — **ces**: cf. note to **16** 13.

6 6 **de trois à quatre**: 'from three to four (o'clock).'

6 10 **qui rendait**: 'dispensing,' see note to **55** 7. — **Nemrod doublé de Salomon**: 'a Nimrod and a Solomon at the same time.' *Doubler* = 'to line'; *un manteau doublé de fourrure* 'a fur-lined coat.' For Nimrod, "a mighty hunter before the Lord," see Genesis x, 8–9; for Solomon as unerring judge, I Kings iii, 28.

6 *chapter heading* **Nan!** dialectal form of *non!* See **8** 13–14.

6 13 **Ce qui . . . de romances**: lit. 'what . . . of ballads'; transl. 'the number of ballads that . . .' Note that *romance* = 'ballad,' *roman* = 'novel,' 'romance.' See Engl. dict. for etymology.

6 14 **c'est à n'y pas croire**: 'it passes belief,' lit. 'it is enough to not believe it'; cf. note to **2** 2. *Croire à, y croire*, cf. note to **2** 29.

6 18 **cela se sait**: cf. note to **5** 23.

6 23 **receveur de l'enregistrement**: 'recorder' (of deeds and various transactions).

6 24 **si j'étais-t-invisible**: the non-etymological *t* is inserted to avoid hiatus, the *s* of *étais* being unpronounced: cf. *Malbrough s'en va-t-en guerre*. This error is common in the speech of the uneducated classes. — **n'me**: the *e* of *ne* is omitted as in conversational French.

7 2 **on se réunit**: see next note. — **on se les chante**: 'they sing them (the ballads) to one another.' Note *se* = '(to) one another.' *Nous, vous,*

se, are used as reflexive or reciprocal objects, direct or indirect ('ourselves' or 'each other,' 'to ourselves' or 'to each other' etc.); cf. **9** 21, **16** 29, **93** 8. *Se* is used as a reciprocal pronoun several times in this paragraph.

7 4 **depuis . . . chantent**: 'in all the time that they have been singing them to one another.' *Chantent* is present tense with *depuis*.

7 5 **en changer**: cf. note to **1** 3.

7 6 **n'y touche**: cf. note to **2** 29.

7 18 **les lui faire chanter**: 'to make him sing them'; *faire chanter à Tartarin, lui faire chanter*, = 'to make T. sing,' 'to make him sing.' — **Revenu . . . salon**: 'early (in life) surfeited with salon successes.' *Revenu* = 'returned,' 'satiated,' 'tired of.'

7 21 **cercle**: 'club.' The English word "club" is used in French in reference to sporting clubs.

7 22 **Nîmes**: Daudet's birthplace, an ancient city with remarkable Roman remains, eighteen miles west of Tarascon.

7 25 **après s'être bien fait prier**: 'after having been begged a long time'; cf. *je me fais prier, je me suis fait prier*. An active infinitive after *faire* is to be translated passively: *faire bâtir une maison* = 'to cause (some one) to build a house,' 'to have a house built'; cf. **31** 9, **64** 27, **77** 25, **81** 7. *Se faire prier* = 'to have oneself begged,' *se faire comprendre* (**40** 26) = 'to make himself understood.' *Se faire expliquer* (**24** 6–7) = 'to have explained to themselves,' *faire expliquer une leçon* = 'to have a lesson explained.' The same constructions are used with *laisser*; cf. **29** 25, **49** 14–15, **60** 13.

7 26 **dire**: 'to say,' 'relate impressively,' 'sing'; cf. **24** 21. — **Robert le Diable**: 'Robert the Devil,' a famous opera by Meyerbeer, text by Scribe (1832). The story, widespread throughout Europe during the Middle Ages and later, is concerned with the struggle of a pious mother to rescue her son from the devil. She is successful. Robert saves Rome from the Saracens and ends his life as a hermit.

7 28 **Pour moi**: 'as for me,' 'as far as I am concerned.' — **quand je vivrais cent ans**: 'even if I should live for a hundred years'; note this meaning of *quand* with the conditional.

7 29 **s'approchant du**: note *de* used with *s'approcher, se rapprocher*, **20** 25.

7 33 **A peine avait-il**: cf. note to **5** 32.

8 1 **il allait se passer**: 'there was going to happen'; cf. note to **4** 23. — **quelque chose de grand**: 'something great'; note the *de*. Cf. *quelque chose d'informe* **35** 21, *quelque chose de noir* **45** 18.

8 6 **bis**: Latin, 'twice,' indicating that a thing is to be repeated.

8 9 A vous, Tartarin: 'your turn, Tartarin!'

8 13 en bon Méridional: 'like a true Southerner'; cf. note to **5 20**.

8 18 de plus belle: 'louder than ever'; supply a feminine noun (*manière, façon*) after *belle*; cf. **45 15**.

8 19 la chose en restait là: 'the thing stopped there'; the so-called redundant *en*; cf. **16 19–20, 17 16, 18 32, 28 26, 90 30**. Cf. the redundant *y* (note to **9 7**). *En* and *y* in these cases cannot easily be translated, but the student should train himself to recognize their force.

8 25 clignait de l'œil: cf. *battre des mains* 'to clap one's hands.'

8 26 dire d'un . . . air: 'to say with an . . . air.' — **Je viens de**: *venir de faire quelque chose* = 'to have just done something.' In this passage the expression has both the figurative and the literal meaning: 'I come (have come) from the Bézuquets', where I have just sung.'

9 3 diable d'homme: cf. note to **1 12**.

9 4 prendre: 'to captivate.'

9 7 lapin: lit. 'rabbit'; familiarly, as here, 'a game one.' — **s'y connaissait en lapins**: *se connaître à* or *en* = 'to be an expert in.' *Y* in this passage is redundant: it replaces *à* + *eux* (cf. note to **2 29**), which is repeated in *en lapins*; cf. **10 30**, and the redundant *en* (note to **8 19**).

9 14 cheval de trompette: 'trumpeter's horse,' 'war-horse.' *Trompette* = 'trumpet,' 'trumpeter.'

9 16 gros sous: 'ten-centime pieces,' 'two-cent pieces.' A five-centime piece (one cent) is called *un petit sou*.

9 17 lord Seymour: Henry Seymour (1805–1859), an eccentric, extravagant English lord who spent most of his life in Paris. He was well known to the Parisian populace.

9 18 Roi des halles tarasconnaises: 'King of the Tarascon Market-Place.' François de Vendôme, duc de Beaufort (1616–1669), fearless, presumptuous, coarse, was the idol of the rabble, by whom he was surnamed *Roi des Halles* (the great market of Paris).

9 20 bien sanglé . . . futaine: 'in his tight-fitting fustian shooting-jacket. *Sangler* = 'to bind with a girth,' 'to strap'; cf. *un officier sanglé* 'an officer with a tight-fitting coat on.'

9 21 se montrant . . . ils se disaient: cf. note to **7 2**.

10 4 pampas: 'pampas,' vast plains in Argentina, extending from the Atlantic to the Andes.

10 5 faire . . . casquette: *faire une battue* = to beat (*battre*) the woods or bushes for game. Transl. 'to go a-cap-hunting.'

10 7 A la longue, il y aurait eu (conditional anterior of *il y a*) **de quoi**: 'in the end there would have been wherewith,' 'if this existence were continued long, it would have been enough.'

10 10 en vain s'entourait-il: cf. note to **5** 32.

10 13 lectures romanesques: 'romantic readings.' The French for Engl. 'lecture' is *conférence, causerie. Romanesque* = 'romantic.' The French *romantique* is used in speaking of the Romantic School in literary history, and of landscapes. — **don Quichotte**: hero of the celebrated novel "Don Quixote," by Cervantes (1547–1616, cf. note to **39** 24). Don Quixote, a Spanish gentleman, has his head turned as a result of excessive reading of romances, and, attended by his fat, vulgar squire, Sancho Panza, scours Spain, righting wrongs and rescuing fair damsels, in the fashion of the knights of old. Don Quixote was ever tireless and fearless, while Sancho Panza disliked hard knocks and preferred a slothful life of ease and plenty to the glorious career of privations which was the lot of the knight-errant. Tartarin de Tarascon combined the qualities of Don Quixote and Sancho Panza; hence a terrible internal conflict of which we shall read in chapter vi. This disconcerting complexity of character, which is not confined to a Southerner if we may believe the epigraph of this work (*En France tout le monde est un peu de Tarascon*), is again elucidated in "La Défense de Tarascon" (in "Contes du lundi") and in "Tartarin sur les Alpes," ch. ii, p. 35, where the adventurous spirit of warren rabbits (*lapins de garenne*) clashes with the domesticity of cabbage-garden rabbits (*lapins de choux*).

10 14 s'arracher aux: cf. note to **4** 24.

10 22 par les lourdes après-midi d'été: 'during the sultry summer afternoons.' Note the use of *par* in statements relating to the weather; cf. **32** 1, **63** 17. — **à lire**: 'engaged in reading'; cf. *à mener* **68** 32, and **73** 30.

10 24 que de fois: 'how many times.'

10 27 foulard de tête: 'kerchief round his head.'

10 30 Qu'ils y viennent maintenant! 'now just let 'em come!' *Y* is redundant; cf. note to **9** 7.

11 6 Touareg: cf. note to **40** 17. — **des Abruzzes**: 'of the Abruzzi,' a mountainous district of central Italy, noted for its brigands.

11 9 avait beau les appeler: 'called them in vain'; cf. **28** 16, **46** 8. *Beau* is ironical in this expression; cf. Engl. "a fine fellow," "a pretty mess."

11 10 Pécaïré (Latin *peccator* = *pécheur* 'sinner'): sometimes Gallicized by Daudet under the form *péchère*. A very common Provençal exclamation, usually denoting pity or resignation. Transl. 'alas,' 'dear me.'

11 12 les attendait toujours: 'continued to wait for them'; note this force of *toujours*; cf. **26** 11, **71** 20.

11 14 chevalier du Temple: 'Knight Templar.' The order of the knights of the Temple (i.e. the temple of Solomon) was organized in 1118 for the purpose of protecting pilgrims on the way to the Holy Land.

11 15 tigre chinois: the Chinese soldiers used to be called *tigres de guerre* (Littré, Suppl.),

11 17 de pied en cap (Lat. *caput*): 'from head to foot'; cf. Engl. 'armed cap-a-pie.' *Cap* = 'head' is obsolete except in this expression and in a few technical terms.

11 20 Branle-bas de combat! 'clear decks for action!' *Le branle* is the word formerly used for the seaman's hammock (now usually *le hamac*); *branle-bas* = 'down with the hammocks,' get them out of the way.

11 24 entre drap et flanelle: transl. 'under his coat.' — **Par exemple**: lit. 'for example'; a common exclamation of which the translation varies with the context; here, 'I assure you!'

11 27 se fendait, tirait: 'lunged,' 'thrust,' fencing expressions.

11 29 à l'anglaise (supply *mode* 'manner'): 'in the English manner,' i.e. calmly; cf. *à la mode indienne* **12** 33.

12 3 vous pensez: cf. note to **4** 6.

12 6 fermait la porte à double tour: 'double-locked the gate'; lit. 'with a double turn of the key.' In the old lock a single turn of the key drove the bolt into the socket, a second turn drove it farther.

12 15 chaussée: 'highway,' the middle of a road or street, usually paved and arched; cf. **88** 27.

12 21 cours: 'public promenade.' "There is all round Tarascon a promenade (*cours*) lined with trees, which is called in the local dictionary *le Tour de ville*. Every Sunday afternoon the Tarasconians, slaves to habit despite their imagination, make their circuit of the town (*font leur tour de ville*)." "Tartarin sur les Alpes," ch. ii, p. 42; cf. **23** 10–11.

12 22 par le plus long: supply *chemin*.

12 25 coupe-gorge (plural and singular alike): 'haunts of cut-throats.' *Coupe-jarret* = 'cut-throat' (*jarret* = 'ham-string'). — **lui tomber sur le dos**: 'fall upon his back'; cf. **18** 33, **20** 13, **28** 8, **31** 6, **65** 11.

12 27 jamais, au grand jamais: 'never, NEVER.'

12 28 eut la chance: 'had the good luck.' Engl. 'chance' = French *occasion*.

12 31 planté sur place: 'rooted to the spot'; cf. *en resta planté* **44** 11.

12 32 prenant le vent: 'sniffing the air,' used of hunting dogs; as a nautical expression = 'sailing near the wind.'

13 1 Plus de doutes: 'no more doubt'; cf. 1 17. With *plus*, *pas*, *jamais*, *rien*, and other words of this type *ne* is omitted when the verb is omitted; but cf. **71** 8, **88** 3.

13 3 se ramassait sur lui-même: 'gathered himself,' 'crouched.'

13 7 Té ! vé ! dialectal for *tiens, vois*; used as exclamations, 'Well, well!'—**adieu**: in Southern France occasionally (as here and **64 4**) a greeting ('hello'), though ordinarily, as in Northern France, a parting salutation ('good-by'). The Southerner prefixes an exclamation which Daudet writes sometimes *et* as here and sometimes *hé* ('hey') as in **64 4**.

13 9 la sienne: 'his' (ballad); see **6 17**.

13 13 de long en large: 'up and down.'

13 18 faire son bezigue: 'to play his game of bezique,' a game of cards.

13 21 diable au vert: 'far-away corners of the globe.' The castle of Vauvert in the suburbs of Paris belonged to King Louis IX. Some Carthusian monks who desired to gain possession of it pretended that it was haunted by evil spirits, and it was abandoned to them; hence the expression *diable Vauvert* (*Vauvert* is a genitive, 'the demon of Vauvert'), which was later corrupted to *diable au vert*. The castle was far from the center of the city; perhaps it is for this reason that *aller au diable vauvert, au diable au vert*, means 'to go a long distance.' I have not seen an article on this locution which appeared in the *Revue du Midi*, 1911. —**comment diantre**: 'how the deuce'; *diantre* is a euphemism for *diable*.

13 22 se trouvait-il: 'did it happen.' *Se trouver* = 'to find oneself, itself,' 'to happen,' 'to be.'

13 26 Marseille: 'Marseilles,' the greatest seaport in France and the metropolis of the south; only sixty miles from Tarascon.

13 27 Provençal: a native of Provence. Provence = Latin *provincia*; '*the* province,' comprising that part of Gaul which was first conquered and organized, later *Gallia Narbonensis*. Properly, Provence is to-day the southeastern part of France; but the terms *Provence, Provençal*, are frequently used to designate all of southern France (south of the Loire), the *Midi*. —**se paie**: 'treats himself to'; cf. *je me paie un bon dîner* 'I treat myself to a good dinner.'—**C'est au plus s'il**: 'at the most he,' 'scarcely did he.'

13 28 Beaucaire: a city on the Rhone, opposite Tarascon, to which it is joined by a long suspension bridge. Cf. note to **18 11**.

13 30 diable de pont: cf. note to **1 12**.

14 4 C'est que: 'the fact is that.'

14 5 Je sens deux hommes en moi: see Romans vii, Galatians v, 17. One of the distinctive features of the religion of St. Paul was its insistence upon an internal conflict between the higher and lower impulses of man. Daudet is probably thinking of the expression of this doctrine in one of Racine's canticles (III) where the words *Je trouve deux hommes en moi* appear.

14 6 Père d'Église: 'Church Father.' Paul was an Apostle, not a Church Father. The Church Fathers were the early disseminators and expounders of the Christian faith who continued the work of the apostles. — **Il l'eût dit vrai**: = *il l'aurait dit vrai*. *Vrai* is used adverbially, 'truly.'

14 10 hidalgo: Spanish, 'nobleman'; Latin *filius de aliquo* 'son of somebody.' — **prétexte de corps**: 'apology for a body.'

14 11 manquait de prise: 'had no hold.'

14 14 brave homme de corps: 'jolly old body.'

14 16 le corps . . . pattes: Tartarin's Quixotic mind dwelt in the 'fat-bellied,' 'short-legged' body of a Sancho Panza.

14 19 mauvais ménage . . . faire: *faire mauvais ménage* is said of a husband and wife who do not get along well together.

14 21 Lucien: 'Lucian,' the famous Greek satirist of the second century A.D., author of brilliant "Dialogues of the Gods" and "Dialogues of the Dead." — **Saint-Évremond** (1613–1703): man of the world, Epicurean, skeptic; an unsparing satirist.

14 32 rifles à deux coups: =*fusils rayés à doubles canons* **50 7**, 'double-barreled rifles.'

15 2 genouillères: 'knee-caps,' flannel or knitted coverings for the knees, to prevent or ease rheumatism.

15 3 casquettes à oreillettes: 'caps with ear-laps.'

15 6 sonnant la bonne: 'ringing for the maid.' Note this use of *sonner*.

15 9 moiré: 'shimmering,' like watered silks: cf. Engl. 'mohair,' 'moire.'

15 *chapter heading* **Shang-Haï**: 'Shanghai,' a seaport in China. — **haut commerce**: cf. *haute finance* 'high finance'; transl. simply 'commerce.' — **Tartares (Tatares)**: 'Tartars' ('Tatars'), a generic term for certain Mongolian tribes. The Manchu Tatars were till recently rulers of China. — **serait-il . . . ?** 'is it possible that he be . . . ?' Note the use of the conditional to express conjecture or possibility; the future is used in similar constructions: *il aura manqué le train* 'he has probably missed the train.' Cf. *auriez-vous l'intention* . . . (**76 8**) 'is it possible that you intend . . .?'

15 13 avait failli partir: 'had failed to depart'; i.e. 'almost departed.'

15 21 vous apparaissait d'une hauteur ! . . .: 'was a wonderful thing indeed!' *Vous* is the common ethical dative, to be omitted in translation; cf. the Shakespearean "Knock *me* that door!" and "There's perfection *for you*!" — **D'une hauteur ! . . .** suppression for emphasis, far more frequent in French than in English; cf. **30 17**, **49 25**. Note the play on the words *haut*, *hauteur*.

16 5 n'entendait . . . oreille-là: i.e. "didn't see it in that light."

16 7 Parions que si, parions que non: 'I'll bet (lit. 'let us bet') he will, I'll bet he won't.' *Si* is used for *oui* in contradictions. *Que* is not to be translated; cf. *je crois que oui* (*non*) 'I think so (not).'

16 10 Avoir failli aller: cf. **15** 13.

16 11 c'était tout comme: colloquial, 'it was just the same.'

16 12 en revenait: = *revenait de là-bas*, 'was returning from there.'

16 13 tous ces messieurs: 'everybody.' English has no construction corresponding to this use of *ce*. It is used deferentially, especially by servants: *Madame prie ces messieurs de l'attendre* 'Mrs. X. will see you in a moment'; cf. **6** 3, **53** 7.

16 19 en arrivait à dire: redundant *en* (cf. note to **8** 19), 'came to the point of saying.'

16 26 il devait bien savoir: 'he must have known perfectly well.'

16 29 s'entendre: 'come to an understanding'; lit. 'hear each other,' 'understand each other.' Cf. notes to **2** 3, **7** 2.

16 32 Toulouse: an important city in southwestern France.

17 1 son mensonge à lui: *à lui* repeats the idea expressed by *son*, thus emphasizing it; cf. **20** 13.

17 4 allez-vous-en dans le Midi: 'go (away) into the South.' The force of *s'en* in *s'en aller* is sometimes vague, and in colloquial speech *s'en aller* often is almost equivalent to the simple *aller*; e.g. *je m'en vais vous dire* 'I am going to tell you'; cf. **55** 10, **63** 22; **2** 8, **53** 11.

17 8 butte Montmartre: a hill (*butte*) in Paris.

17 9 Maison carrée ('Square House') **de Nîmes**: one of the most beautiful Roman remains in France. It was a Roman temple and is very small, a mere nothing in comparison with Notre-Dame. — **bijou d'étagère**: 'cabinet gem.' The *étagère* is used for displaying small articles of value; see "étagère" and "whatnot" in Engl. dict.

17 10 Notre-Dame: the celebrated cathedral in Paris.

17 14 Tout au plus une sous-préfecture: 'at the very most a subprefecture.' Arles (cf. **29** 11), with a population of 29,000, is an example of a subprefecture. Both Athens and Sparta were decidedly larger than this; cf. note to **80** 13. The French *départements* (compare our 'states') are divided into *arrondissements* (compare our 'counties'). A prefect (*préfet*) presides over a *département*, and a subprefect (*sous-préfet*) over an *arrondissement*. *Sous-préfecture* is synonymous with *arrondissement*, or, as here, is used for the city in which the subprefect has his offices. An *arrondissement* is divided into *cantons* and a *canton* into *communes*.

17 16 en: cf. note to **8** 19.

17 *chapter heading* **Atlas**: a mountain range in northwestern Africa.

17 25 séculaire: 'lasting for centuries' (Lat. *saeculum*), 'everlasting'; not 'secular.' See Engl. dict.

18 2 devait: 'was to'; cf. **26** 9, **32** 10, **39** 26. See note to **2** 10.

18 4 était en train de démontrer: 'was in the act of demonstrating'; transl. simply 'was demonstrating.' — **amateur**: 'admirer,' 'lover.' The distinction 'amateur,' 'professional,' is French as well as English, but in French the word *amateur* also means 'lover' — not, however, the lover of a person. Tartarin was demonstrating to some 'lovers (of arms).'

18 5 fusil à aiguille: 'needle gun,' invented in 1836, and used in the Prussian army in 1841. The cartridge in this gun is exploded by a slender needle, or pin, which is driven into it.

18 11 foire de Beaucaire: cf. **13** 28. The Beaucaire fair (July 1–28), instituted in the Middle Ages, is still famous but has in recent years lost much of its importance.

18 13 place du château: the square in front of the castle.

18 14 un tas de: 'a large number of'; lit. 'a pile of.'

18 16 de mémoire d'homme: 'within the memory of man'; Latin *hominum memorid.*

18 17 s'était vue: 'had been seen'; cf. note to **5** 23. — **comme**: connect with *fièrement* in translation.

18 24 entre ses mains: 'in his hands.'

18 25 à deux pas: 'only a step or two away'; cf. *à dix mille lieues de Tarascon* (**2** 2) 'ten thousand leagues away from Tarascon,' *à combien de pas* (**24** 8) 'how many paces away.'

18 27 premier sujet: 'star,' in the company of players.

18 31 encore! 'too!'

18 32 n'en pouvait supporter: on *en* cf. note to **8** 19.

18 33 lui monta au visage: 'mounted to his face'; cf. **12** 25, **45** 8.

19 1 D'un geste: 'with a gesture'; cf. note to **51** 20.

19 5 Hé! bé . . .: Provençal for *eh bien!* 'Well, but . . .!'

19 8 emboîtant le pas: a military expression, 'marching in lock step.'

19 14 kabyle: cf. note to **40** 17. The Kabyle woman's dress, which reaches not quite to the ankles, is loose and held in at the waist; her feet and arms are bare; she wears bracelets and anklets.

19 19 pensionnaires: 'boarders,' here referring to the animals.

19 20 jeta un froid: 'threw cold water,' 'chilled the enthusiasm.'

19 27 se trouva: 'was'; cf. note to **13** 22.

20 7 perruque: 'wig,' here applied to the lion's mane (*crinière*, l. 16).

20 10 soit que . . . soit que: 'either because ('be it that') . . . or because.' — **donné de l'humeur**: 'made ill-tempered.' *Humeur* usually means 'ill-humor' in French.

20 13 en leur bâillant au nez à tous: cf. note to **12 25**. *A tous* is in apposition with *leur*, hence the dative case; cf. **17** 1–2. When *tous* is a pronoun the *s* is sounded; cf. below, l. 19.

20 26 Ça, oui, c'est une chasse: 'that, now, that's a hunt worth while!'

21 10–12 Et autrement . . . au moins: 'I say, you surely have heard the news. — That depends. What is it? Tartarin's departure, perhaps?' *Et autrement* and *au moins* cannot be translated literally. See the paragraph following in the text.

21 15 mouain: [muɛ̃], distinguished in pronunciation from *moins* [mwɛ̃] by the fact that *ou* [u] retains its full vocalic quality.

21 16 à faire trembler: cf. note to **2 2**.

21 19 ce que c'est que la vanité: the construction will be clear if a second *est* is supplied after *vanité*, 'what vanity is'; cf. note to **72 21**.

21 22 fit: = *dit*. There are many examples of this usage in this book.

21 23 je ne dis pas: 'I don't say (that I shan't),' 'I won't commit myself.'

22 12 fit . . . effroyable: 'gave Tartarin-Quixote a terrible grilling.'

22 16 éléphantiasis: 'elephantiasis,' a disease of the skin which makes it thick, hard, and fissured like an elephant's hide.

22 21 feu Cambyse: 'the late Cambyses.' *Feu* is frequently used, but only with humorous intent, in speaking of persons long since dead. For the story of the expedition (525 B.C.) sent by Cambyses, king of Persia, to plunder the temple of Jupiter Ammon in the desert of Libya, see Herodotus III. Cambyses himself did not perish in this expedition as Daudet erroneously states.

22 27 que diable! 'hang it all!'

22 30 Mungo-Park (1771–1806; no hyphen in English): Scotch explorer of the Niger. — **Caillé** (René, 1799–1838): a Frenchman, the first European to return alive from Timbuktu.

22 31 Livingstone (David, 1813–1873): celebrated Scotch missionary and traveler. — **Duveyrier** (1840–1892): French geographer, and explorer of the northwestern Sahara.

23 3 à partir de ce jour-là: 'from that day on.' — **ne . . . plus que**: cf. note to **4 23**.

23 10 faire son tour de ville: cf. note to **12 21**.

23 11 pas accéléré: 'quick time'; *pas redoublé*, 'double quick'; *pas gymnastique*, 'run.'

23 13 **selon la mode antique**: there is no evidence that ancient runners carried pebbles in their mouths. Daudet is perhaps thinking of the well-known story about Demosthenes. Modern runners carry something, not usually pebbles, in their mouths to induce themselves to hold the mouth shut and breathe through the nose, and also to keep the mouth moist by inciting the flow of saliva.

23 16 **jusqu'à des dix et onze heures**: 'even as late as ten and eleven o'clock.' *Des* and *et* (instead of *ou*, 'or') lend emphasis to the expression.

23 27 **ne battait plus que d'une aile**: 'was almost dead'; lit. 'could no longer flap more than one wing' (like a wounded bird); cf. note to **4** 23.

24 1 **mouches cantharides**: 'Spanish flies.' These insects, which are found in southern Europe, are used (crushed) as the chief element in blistering plasters. — **dessus**: adverb, 'on top of it'; cf. note to **1** 6.

24 3 **Il fallait voir**: 'you should have seen'; cf. **69** 4.

24 4 **se l'arrachait**: for *se* cf. note to **7** 2. *Se* is dative; cf. **4** 24.

24 6 **se faire expliquer**: cf. note to **7** 25.

24 7 **comment on s'y prenait**: 'how you go at it.' On *y* cf. note to **2** 29.

24 8 **à combien de pas**: cf. note to **18** 25.

24 11 **Jules Gérard** (1817–1864): called *le Tueur de lions*, an officer of spahis (cf. note to **43** 8) and celebrated lion-hunter.

24 12 **Aussi**: cf. note to **5** 32.

24 16 **que**: = *quand*; cf. note to **5** 1.

24 21 **disait**: cf. note to **7** 26.

24 22 **laurier-rose**: 'oleander'; all parts of this shrub are poisonous.

24 23 **pluies de sauterelles**: particularly in Africa and Asia, migratory locusts collect in countless numbers, forming a cloud so dense as to obscure the sun, and consume every green thing; cf. **81** 25 and note to **86** 20. See the pages on "Les Sauterelles" in "Lettres de mon moulin," where Daudet describes an invasion of these terrible insects.

24 29 **balle explosible**: a bullet which explodes on striking an object.

24 30 **pfft!** the sound of the bullet passing through the air.

25 2 **garçonnets**: 'urchins,' diminutive of *garçon*; cf. note to **33** 27.

25 3 **grand'peur**: cf. *grand'mère*, *grand'peine*, etc. The Latin adjectives of two terminations (*grandis*, *-e*) had regularly in French one form (*grand*) for masculine and feminine. An *-e* was added in the feminine through the influence of other feminine adjectives (*bonne*, from *bona*); but the old form is retained, with the addition of the apostrophe, in certain phrases. Pronounce as if *grand'* were masculine.

25 *chapter heading* **pas de**: on the absence of *ne* cf. note to **13** 1.

25 9 **Toujours est-il que**: 'at any rate.' On the inversion after *toujours* ('still') cf. note to **5** 32.

25 11 **peut-être . . . se figurait-il**: the same inversion as that referred to in the preceding note. Compare in the next sentence *Peut-être qu(e) . . . il s'imaginait.*

25 18 **le**: 'it,' that is, *victime*; omit in translation. Cf. **59** 15, **84** 3.

25 22 **fit fureur**: 'was all the rage'; cf. *cette pièce* (*de théâtre*) *fait fureur* 'this play is all the rage.'

26 2 **ne faisait plus foi**: 'was no longer regarded as unimpeachable.'

26 5 **faisait deux doigts de cour à**: 'courted a little' (two finger-breadths).

26 6 **langue du cru**: 'local dialect,' 'vernacular.' *Cru* means 'growth,' 'that which grows in a certain district'; *croître* = 'grow.' *Vin du cru* = 'local wine'; *donner une œuvre de son cru* = 'to produce a work of one's own imagination'; cf. *dame du cru* **60** 29, *jurons du cru* **65** 4.

26 9 **devait**: cf. note to **18** 2.

26 10 **on le chargeait toujours**: cf. **11** 12.

26 12 **l'allusion**: like Master Gervais's gun, Tartarin never went off; *partir* = 'to depart,' 'to go off' (of a gun).

26 13 **En un tour de main**: 'in a turning of the hand,' 'like a flash.'

26 16 *Le fusil de maître Gervais — Toujours on le charge, toujours on le charge — Le fusil de maître Gervais — Toujours on le charge, il ne part jamais.*

26 24 **lui glisser dans la main**: 'slipping in (i.e. out of) his hand.'

26 27 **il fait bon**: 'it's a pleasant thing.'

26 30 **sa même vie**: 'the same life as before.' — **comme si de rien n'était**: 'as if it was (all) about nothing,' 'as if it all amounted to nothing.'

27 4 **portait toute sa barbe**: 'wore a full beard.'

27 14 **s'adresser**: cf. note to **5** 23. — **fouchtras**: transl. 'rascals.' *Fouchtra* is an inelegant exclamation, originally peculiar to the inhabitants of Auvergne (south-central France); hence, used as a noun it means a person from Auvergne. Many bootblacks come from Auvergne, so the word is not inappropriately applied to the little Savoyard bootblacks.

27 16 **tenait bon**: 'stood its ground firmly'; adverbial use of the adjective. Cf. *sentir bon* and the corresponding English 'to smell good.'

27 26 **ganté . . . oreilles**: 'with black gloves on, (his coat) buttoned up to his ears.' With *boutonné* cf. *sanglé* **9** 20.

27 27 **fit**: cf. note to **21** 22.

28 8 **il lui prit la main**: 'he took his hand'; cf. note to **12** 25.

28 12 **Bompard**: the personages of "Tartarin de Tarascon" appear in other novels of Daudet. For Bompard see particularly "Numa Roumestan."

28 13 **CAISSE D'ARMES**: 'WEAPON-CHEST.'

28 18 **toute une cargaison**: 'a whole cargo'; cf. **33** 2–3.

28 19 **pemmican**: 'pemmican'; dried meat, pulverized or shredded, and mixed with melted fat, for Arctic rather than tropical use.

28 20 **tente-abri**: a light, easily-handled tent, used particularly by troops in the field. *Abri*, masculine, = 'shelter.'

28 21 **à la**: here = 'in a.'

28 24 **vinaigre des quatre-voleurs**: 'thieves' vinegar,' a kind of aromatic vinegar, formerly used as a disinfectant. The name is derived from the fact that this concoction was popularly supposed to have rendered immune from contagion certain thieves who were pillaging the city of Toulouse during a severe plague (1720).

28 26 **ce qu'il en faisait**: on *en* cf. note to **8** 19. — **ce n'était pas pour lui**: 'it wasn't for him,' i.e. it wasn't for Tartarin-Quixote.

29 10 **grelots . . . sonnettes**: the *grelot* is sounded by a ball inside, as in a sleigh-bell. *Sonnette* is a broader term, used for any small bell. *Une cloche* is a large bell; cf. **31** 25.

29 11 **Arles**: an ancient city on the Rhone, nine miles south of Tarascon. Its women, of a marked Greek type, are famed for their beauty, which is enhanced by a very picturesque head-dress (*coiffe*). — **venues en croupe de leur galant**: 'riding behind their sweethearts.' Note that *leur galant* is singular; cf. *ses deux fusils dans leur gaine* **71** 25; cf. also note to **92** 15, and *Savoyards . . . la tête . . . leurs* **1** 8. We say 'arms bare to the elbow'; cf. **19** 14–15.

29 18 **Mésopotamie**: 'Mesopotamia,' that part of Asia which lies between the Tigris and the Euphrates.

29 22 **traçant . . . sillons glorieux**: 'leaving, as it were, glorious furrows in their wake.' Note the force of *comme*; cf. **31** 19, **34** 9.

29 25 **laissant voir**: 'permitting to be seen'; cf. note to **7** 25.

30 3 **il se fit**: cf. note to **5** 23.

30 12 **avait cru de son devoir . . . de**: 'had thought it his duty . . . to.'

30 14 **en toile blanche**: *en* is used to denote the material of which a thing is made. *De* also may be used: *une table d'acajou*, but we find *des commodes en acajou* **82** 7; cf. *un sac de cuir* **51** 4, *une serviette en cuir* **71** 14.

30 16 **chechia**: the cap worn by the natives of Algeria; as used by the Algerian sharpshooters of the French army it is somewhat like a fez (note to **33** 25), but less close,

30 17 d'une longueur: for the suppression cf. note to **15 21**.

30 22 venaient là bien à propos: 'came in quite opportunely.'

30 26 à quoi s'en tenir sur: 'what to expect from.' *En* is redundant.

30 29 son . . . chez lui: 'his . . . home'; *mon chez moi* = 'my home.'

30 30 ne se voyait pas: 'was not seen,' 'did not appear'; cf. note to **5 23**.

31 5 vieil Africain de 1830: 'African veteran of '30'; cf. note to **40 17**.

31 6 lui serra la main: cf. note to **12 25**.

31 7 express Paris-Marseille: 'express from Paris to Marseilles.'

31 9 fit fermer les grilles: cf. note to **7 25**.

31 13 On s'inscrivait: *inscrire* = 'to inscribe,' 'to enter,' as on a register; *s'inscrire* = 'to enter one's name.'

31 15 Socrate: 'Socrates,' famous Athenian philosopher (470–400 B.C.), convicted of impiety and of corrupting the youth, was condemned to drink the poisonous hemlock. He conversed calmly with his friends until the end. See Plato's "Apology," "Crito," and "Phædo."

31 16 ciguë: the diæresis is written over the *e* to show that the *u* is pronounced, [sigy]; contrast the pronunciation of *figue*.

31 19 comme: cf. note to **29 22**.

31 20 D'entendre: 'as a result of hearing,' 'on hearing.'

31 23 hommes d'équipe: 'station hands.' An *équipe* is a gang of men engaged on a particular piece of work.

31 25 cloche: the large bell which announced the approach of the train. On words for 'bell' cf. note to **29 10**.

31 31 monta dans un wagon: 'got into a car.' *Monter* is always followed by *dans* when used in this sense; cf. *entrer dans une maison* 'to enter a house.' Cf. note to **94 9**.

31 32 pensèrent mourir = *faillirent mourir* (cf. **15 13**): 'almost died.'

32 1 1er: = *premier*. — **par**: cf. note to **10 22**.

32 3 déboucher: used of rivers ('empty into'), streets ('terminate at'), armies ('debouch'). Here used for comic effect; transl. 'debouch.' — **la Canebière**: the principal street of Marseilles, of which the inhabitants are very proud.

32 5 s'il en manque . . . des Teurs: *des Teurs* is anticipated by *en*; cf. **36 19**, **38 32**, **69 2**.

32 10 le *Zouave*: the corps of French infantry in Algeria called 'zouaves' was organized in 1831. It was at first composed almost entirely of natives (hence the well-known costume which is still worn), but is now made up exclusively of Frenchmen. — **devait**: cf. note to **18 2**.

32 14 pour la première fois: cf. **13 26–27**.

32 16 **Sinbad le Marin**: 'Sindbad the Sailor,' the hero of a well-known series of stories in the "Arabian Nights" ("Mille et une nuits").

32 17 **comme il y en a**: 'such as there are'; cf. **49** 8.

32 19 **à perte de vue**: 'as far as the eye could reach.'

32 21 **tunisiens**: Tunis was independent when "Tartarin" was written, and has the flag of an independent state to this day. Note that this fragmentary list names only the flags less often seen.

32 22 **arrivant sur**: 'projecting over.'

32 23 **Au-dessous** (adv., cf. **1** 6) **les naïades . . . saintes vierges**: just below the bowsprit is a figure-head representing the naiad (water-nymph), the goddess, or the madonna, whose name is inscribed on both sides of the bow. *Les saintes vierges* are images of the Virgin, which are particularized by specific attitudes, attributes, or localities. Read "La Diligence de Beaucaire," in "Lettres de mon moulin."

32 29 **mousses**: *le mousse* = 'cabin-boy,' *la mousse* = 'moss,' 'foam.'

33 2 **tout un peuple**: cf. note to **28** 18.

33 4 **bogheys**: borrowed from the English 'buggy.' *Paquebot* (**32** 10) is from Engl. 'packet-boat,' and *redingote* (**34** 6) is from Engl. 'riding-coat.'

33 8 **bric-à-brac**: this word means 'bric-a-brac' (odds and ends), 'a dealer in bric-a-brac,' or his store, 'curiosity shop,' as here.

33 9 **coulevrines**: 'culverins,' an obsolete form of cannon.

33 11 **Jean Bart** (1651–1702): a famous sailor and privateer; of low birth, ennobled by Louis XIV.—**Duguay-Trouin** (1673–1736): privateer and naval commander.

33 18 **saumons**: 'salmon' (fish); in metallurgy 'pigs' (here, of lead). A pig is an oblong mass of cast metal, especially iron or lead.

33 19 **caroubes**: 'carob-beans,' the sweet pulpy pods, dried, of the *caroubier* (**76** 24), a tree of the countries bordering the Mediterranean; the "husks" of Luke xv, 16, and sometimes sold as a dainty at American fruit stands. — **colzas**: colza, or rape, is a sort of turnip with no thick root, raised for the oil of its seeds and for pasturage.

33 20 **de Hollande**: 'Dutch.' The hard Edam cheese, made in globular molds and dyed red on the outside, is familiar to Americans.

33 21 **Génoises**: women of Genoa (*Gênes*), seaport in northern Italy.

33 25 **fez**: 'fez'; named from the city of Fez in Morocco, where it is made: a felt or cloth cap, dark red, with a tassel.—**à mesure**: '(in proportion) as it fell'; cf. note to **58** 18.

33 27 **de femmes et d'enfants**: they followed to pick up (glean, *glaner*) what fell from the carts. — **balayette**: diminutive of *balai*. Cf. *colline*, *collinette* **4** 11; *garçon*, *garçonnet* **25** 2; *seul*, *seulet* **63** 18, *seulette*.

33 28 bassin de carénage: 'dry-dock.' *Carénage* 'careenage' = a place for, or the act of, careening a ship for the purpose of examining or repairing its hull or keel (*carène*).

34 3 Malte: 'Malta,' an island in the Mediterranean, between Sicily and Africa, which has belonged to England since 1814.

34 9 comme en l'air: 'as if they were sailing in the air'; cf. note to **29 22**.

34 12 fort Saint-Jean, fort Saint-Nicolas: the two forts which guard the entrance to the harbor of Marseilles.

34 13 la Major: the old cathedral of Marseilles (*Sainte-Marie Majeure*). — **Accoules, Saint-Victor**: old churches in Marseilles.

34 14 mistral (Latin *magistralis* 'masterly'): 'mistral,' a violent north-west wind which sweeps down the Rhone valley.

35 12 golfe du Lion: 'Gulf of the Lion,' off southern France.

36 2 casque à mèche: used jocosely for 'night-cap.' *Casque* = 'helmet'; *mèche* = 'wick,' *mèche de cheveux* = 'lock of hair.' A helmet with a flowing crest resembles a night-cap with its tassel. — **jusqu'aux . . . blêmes**: 'to the ears of a pale sufferer's head.'

36 10 comme . . . voulu: *en vouloir à quelqu'un* means 'to bear a grudge against a person.' *Il en veut à Jean* = 'he bears a grudge against John.' Here 'how angry they would have been with themselves!' 'how they would have reproached themselves!'

36 13 courage: 'energy.' The word *courage* (ordinarily = English 'courage') is often so used. *Je n'ai pas le courage de travailler aujourd'hui* 'I haven't the energy to work (do not feel like working) to-day.' Cf. **50 1**.

36 15 cuir: 'leather (case).'

36 16 ne cessait: *pas* is often omitted with *savoir, pouvoir, cesser, oser, bouger*; cf. **18 32, 86 3**.

36 18 Imbécile, va! 'what a fool you are!' *Va! allez!* and *allons!* (imperatives of *aller*) are common exclamations; the sense varies with the context. For *allons!* cf. **56 1**. — **Je te l'avais bien dit**: 'I told you so.'

36 19 Eh bien . . . l'Afrique! 'well now, here's your Africa!' On *té* see note to **13 7**. *La* anticipates *l'Afrique*; cf. **32 5**.

36 27 la Mecque: 'Mecca,' in Arabia, the birthplace of Mohammed; the Holy City to which every good Mohammedan goes in pilgrimage at least once.

36 25 Alcazar: a music-hall. *Alcazar* means in Arabic 'the palace.'

36 28 Ravel, Gil Pérès: popular comedians in Paris at the time Daudet was writing.

36 30 **un bon gros vivant de Marseillais**: a *bon vivant* is 'a man who lives well,' 'a jolly fellow.' On *de* see note to **1** 12.

37 3 **il se fit**: cf. note to **5** 23.

37 7 **Machine en avant! machine en arrière!** 'Go ahead! back her!' *Machine* = 'engine.'

37 9 **Machine, stop!** 'stop her!' The verb *stopper* (borrowed from English *stop*) is regularly used of engines. *Stop* in *machine, stop!* is an imperative taken directly from the English.

37 10 **plus rien**: cf. notes to **13** 1 and **4** 23. — **Rien que**: cf. **1** 17.

37 19 **Alger la blanche**: 'Algiers,' capital of Algeria, about 500 miles from Marseilles. For the epithet *blanche*, see next note.

37 22 **Meudon**: a town on the Seine between Paris and Versailles. The white houses of Algiers sloping towards the sea look like the washing of a laundress spread out on the grassy hill which at Meudon descends to the Seine. *Étalage* means a 'spreading out,' as of things for sale; then, by extension, the objects displayed. Cf. note to **69** 15.

37 26 **à ses côtés**: 'at his (Tartarin's) side'; note the plural *côtés*; cf. *aux flancs du paquebot* **93** 19.

37 27 **Casbah**: the citadel, 400 feet above the sea, crowning the hill on which the Moorish quarter (**la ville haute** 'the Upper City') is built. — **la rue Bab-Azoun**: lower down, parallel to the shore; the most important street in Algiers.

38 9 **ILS**: cf. pages 10–11.

38 18 **Qués aco?** Provençal for *qu'est-ce que c'est que cela?* 'what's that?' — **qu'est-ce que vous avez?** 'what's the matter with you?'

38 21 **pourquoi faire?** 'why?' 'what for?' cf. **49** 1. — **boun Diou**: Provençal for *bon Dieu*.

38 31 **tron de ler**: more properly *tron de l'er*, a Provençal oath = *tonnerre de l'air*, 'thunder of the air!' A Provençal newspaper with the name *Lou Tron de l'Er* appeared in Marseilles in 1877–1878.

38 32 **longtemps**: cf. note to **40** 17. — **en**: anticipates *des pirates*; cf. note to **32** 5.

39 4 **un brave garçon**: cf. note to **3** 12.

39 8 **tire-vieille**: 'man-rope,' one of the side ropes on the gangway of a ship. *Tire-vieille* (*tirer* + *vieille*: 'that which helps old women to mount') is often misspelled *tire-veille* (*tirer* + *veille*, 'pull and take care').

39 17 **tourmentait**: 'tormented,' 'twisted and turned.'

39 23 **barbaresque**: 'Barbary.' *La Barbarie* ('Barbary') = *États barbaresques* is a general term formerly applied to the North African states: Morocco, Algeria, Tunis, and Tripoli.

39 24 Michel Cervantes: in 1575 Cervantes was captured by Barbary pirates and carried to Algiers. His five years of slavery afforded him materials for "Don Quixote" and other works; cf. note to **10 13**.

39 25 sous le bâton de: 'under the cudgel used upon.'

39 26 devait: cf. note to **18 2**.

40 1 Saavedra: upon his return from Algiers in 1580 Cervantes assumed the additional surname of *Saavedra* from one of his ancestors, always signing himself thenceforth *Cervantes Saavedra*.

40 4 dut tressaillir: 'must have leaped'; cf. note to **2 10**.

40 14 à peine Tartarin eut-il mis: cf. note to **5 32**.

40 17 Arabes . . . M'zabites: the aborigines of Algeria, three quarters of the population even now, are the Berber race, including the Kabyles (**19 14**) in the north, the Mzabites, purest Berbers of all, in the south, and the marauding Tuaregs (**11 6**) in the Sahara. The Mzabites, the heretical Puritans of Algerian Mohammedanism, are seen everywhere as honest petty traders and workers in street industries. The Arab conquest about 700 A.D. made Arabic the dominant language of all North Africa to this day — an important fact to remember — and introduced the Arabs as a permanent population along the north edge of the Sahara. The conquest by Turkish pirates about 1500 A.D., with subordination to the Sultan of Turkey till 1669, brought in very few Turks; the pirates were a mixture of various Mohammedan nations with renegades from the Christian nations. The "Moors" of to-day in Algeria are their descendants; the ancient Moors were Berbers. During the centuries of pirate rule, and earlier, negroes were brought in as slaves; Mohammedan custom favored setting them free in a few years if they became Mohammedans. The overthrow of the pirates by the French in 1830, and the French conquest during the next thirty years, caused most of the few Turks to leave the country, and started an influx of Europeans from the Mediterranean countries; Daudet notices especially the Minorcans (*Mahonnais* from the city of Port Mahon).

40 22 charabia: borrowed from the Spanish *algarabía*, which means properly 'Arabic,' then, by extension, any unintelligible 'jargon.' The French word is usually applied contemptuously to the dialect of Auvergne (cf. note to **27 14**).

40 23 invraisemblables: lit. 'unlike the truth,' 'improbable'; then 'strange,' 'outlandish'; cf. German *unwahrscheinlich*.

40 26 se faire comprendre: cf. note to **7 25**. — **barbares**: 'barbarians,' the word used by Greeks and Romans to designate uncivilized peoples. Not to be confused with *barbaresque*.

40 28 du latin de Pourceaugnac: 'Pourceaugnac Latin,' meaningless Latin such as that which Molière introduces into some of his plays. "Monsieur de Pourceaugnac" is the name of one of Molière's farces, and there is some Latin in it; but Daudet probably had in mind "Le Médecin malgré lui," II, 6. He uses the name *Pourceaugnac* here because he likes the sound. *Rosa, rosae*, is the type-noun of the first declension in French grammars of to-day, where we have ordinarily *mensa* or *stella*. In Molière's time, as suggested by the passage of "Le Médecin malgré lui" referred to, *musa, musae*, was the noun commonly used.

41 2 Heureusement qu': *que* is redundant; cf. **58 23**.

41 3 canne de compagnon: 'stout cane.' When the young artisan (*compagnon*) set out on his travels (*tour de France*) to learn his trade, he carried a stout cane which is one of the principal attributes of *compagnonnage*.

41 4 dieu d'Homère: in the "Iliad" and the "Odyssey" the gods often intervene in the affairs of men.

41 11 tenant le milieu entre: 'a cross between.'

41 12 Zanzibar: capital, since 1832, of the Mohammedan power in East Africa, and place of entry for travelers to Central Africa in the middle of the nineteenth century; hence here representing the idea of an African capital, as Constantinople that of a Turkish capital.

41 13 en plein Tarascon: cf. note to **5 7**.

41 15 la ligne: in the French and English armies the term *la ligne*, 'the line,' is applied ordinarily to the infantry of the regular army as opposed to the militia, cavalry, artillery, etc. In America *the line* includes all that part of the regular army whose business is actual fighting. — **Offenbach**: Jacques Offenbach (1819–1880), born at Cologne, a naturalized Frenchman, composer of light operas.

41 24 Crusoé: the final *e* of English proper names terminating in *-oe* is ordinarily pronounced in French; cf. *Edgard Poé* or *Poë*.

41 28 monter: the active use of this verb, 'carry up'; cf. *promener* **74 26**.

42 1 Gouvernement: the building in which are the offices of the provincial government. Cf. **70 8**.

42 4 en avait vu de rudes: 'had had a hard time of it'; with *rudes* supply some such noun as *choses*, anticipated by *en*; cf. note to **32 5**.

42 14 il se fit servir: cf. note to **7 25**. — **grande ouverte**: 'wide open'; cf. **51 7**.

42 15 Crescia: a wine-producing district near Algiers.

42 21 déjeuner: verb.

42 22 fréter: 'to charter,' a nautical term used here mock-heroically.

42 25 montait d'un bon pied: note the *de* with expressions of measure, *haute de cinq doigts* (**71 14**) 'five fingers high,' *il est plus grand* (*plus âgé*) *de deux pouces* (*deux ans*) 'he is two inches (two years) taller (older)'; cf. **95 8**.

42 28 enfila: *enfiler* = 'to thread (a needle, pearls, etc.)'; then, 'to thread (one's way through arcades, crowded streets, etc.).'

43 2 prit le faubourg: 'took the street which leads through the suburb.' *Faubourg* meant originally the portion of a city outside the walled town (*bourg*); then also the street leading through this district. Cf. note to **49 7**. — **route de Mustapha**: 'Mustapha road'; cf. note to **1 5**. Mustapha is a suburb of Algiers, on the sea.

43 4 corricolos: *corricolo* is the Neapolitan word (Latin *curriculum*, 'chariot'; see *curricle* in Engl. dict.) for a sort of gig. — **fourgons du train**: 'army wagons'; *train* = *train des équipages*, 'the train,' an army's equipment for the transportation of provisions and other necessities.

43 5 chasseurs d'Afrique: French light cavalry serving in Algeria; transl. 'Africa cavalry.'

43 7 Alsaciens émigrants: 'emigrating Alsatians'; contrast *émigrés alsaciens* 'Alsatian emigrants.' After the Franco-Prussian war (1870–1871), as a result of which Alsace became a German province, many Alsatians emigrated rather than submit to German domination. In 1871 about 11,000 natives of Alsace-Lorraine were granted land in Algeria. Daudet visited Algeria in 1861, before the Alsatians immigrated in large numbers.

43 8 spahis: 'spahis,' native cavalry in the French service, commanded by French officers.

43 12–13 bouchers: 'butchers.'—**équarrisseurs**: 'slaughterers.' *Équarrisseur*, probably because of a falsely imputed connection with Latin *equus*, is ordinarily used to mean 'horse-slaughterer,' 'knacker.' The root of the word is, however, Latin *quadratus*, French *carré*, and an *équarrisseur* is properly 'one who cuts a beast into quarters,' one whose chief interest is in the by-products — hide, bones, fat, etc.

43 20 ne devaient pas être: 'ought not to be,' 'surely were not,' 'could not be'; see note to **2 10**.

43 29 crut devoir: 'thought he had better'; see note to **2 10**.

43 31 Et autrement: cf. note to **21 10**.

44 1 Vous avez tué? . . . voyez plutôt: 'killed any? Oh, yes — some — just take a look for yourself.' With *pas mal* 'not badly' cf. *j'ai tué pas mal de bécasses* 'I killed quite a number of woodcocks.'

44 7 **c'est des tout petits**: popular for *ce sont . . .*; cf. **90** 26.

44 11 **en resta planté**: 'stood rooted (to the spot)'; cf. note to **12** 31. *En* = *de cela*, 'at all this'; cf. note to **8** 19.

44 15 **se faisaient**: 'were becoming'; cf. note to **5** 23.

44 28 **Sous . . . étoiles**: 'in the dim starlight.' — **leur ombre**: cf. note to **29** 11.

45 8 **en lui tirant la patte**: *en tirant la patte au chevreau*; cf. *lui faisaient battre le cœur* **53** 16.

45 13 **que le lion l'entendît**: colloquial omission of *ne*, which is regularly used with verbs of fearing, avoiding, etc.; e.g. *j'ai peur qu'il ne vienne* 'I fear that he may come.'

45 15 **de plus belle**: cf. note to **8** 18.

45 19 **Cela se baissait . . . s'arrêtait net**: an admirable description.

45 21 **à n'en pas douter**: 'no doubt of it!' cf. note to **2** 2.

45 24 **En joue! feu!**' 'aim! fire!' *Mettre* (*coucher*) *en joue un fusil* = 'to aim a gun.' *Mettre* (*coucher*) *en joue quelque chose* = 'to aim at a thing.'

45 29 **Il en a!** 'he has (caught) it!' 'he's hit'; lit. 'he has some.'

45 30 **en avait . . . compte**: 'had more than it wanted.'

46 7 **venir à bout de**: 'come to (the) end of,' 'succeed'; cf. **58** 5.

46 8 **Il eut beau s'escrimer**: on *avoir beau* cf. note to **11** 9. *Escrimer* = 'to fence,' *s'escrimer* = 'to exert oneself.'

46 9 **ne s'ouvrit pas**: cf. note to **5** 23.

46 11 **De guerre lasse**: for *de guerre las* 'tired of struggling.' Final *s* was pronounced in Old French; after it was no longer pronounced in most words it still continued to be sounded in *las* in the expression *de guerre las* because of the presence of the feminine *guerre*: whence the erroneous spelling *lasse*.

46 12 **dessus**: adverb; cf. note to **1** 6.

46 19 **artichauts**: the true or globe artichoke (not to be confounded with the Jerusalem artichoke) resembles a large thistle, and hence is well adapted to give the impression described in **44** 26–27.

46 24 **bastides, bastidons**: Provençal *bastido* = 'country house,' 'villa'; Provençal *bastidoun* is the diminutive, = 'little villa,' 'cottage.'

47 6 **parbleu!** euphemistic for *pardieu*; transl. 'of course!'

47 8 **bourriquots**: cf. Engl. *burro*, which is borrowed from the Spanish. French *bourrique* 'she-ass' comes from the Provençal *bourric* 'donkey' (Latin *burricus*, a kind of small horse).

47 11 **tout à la pitié**: 'entirely one of pity'; cf. **79** 30.

47 16 **tout ce que . . . touchant**: 'the most touching thing you could imagine.'

47 18 **avait . . . vie**: 'had two farthings' worth of life left in him'; *liard*, an ancient coin worth a quarter of a sou (i. e. of a cent), is usually translated 'farthing.'

47 23 **Noiraud**: 'Blacky,' a pet name often given to animals.

47 28 **en marmotte**: 'with a kerchief tied over her head.' This use of the word *marmotte* is derived from the fact that Savoyard women who formerly traveled about the country with marmots (cf. note to **74** 27) employed this form of head-covering.

48 1 **réclamant . . . Mustapha**: 'shouting for her donkey till all the echos of Mustapha rang.' *Réclamer à* = 'to demand from.'

48 6 **tarteifle**: corruption of German *der Teufel* 'the devil.' German was the language generally used by the Alsatian peasants before the war, though their sympathies were French (cf. note to **43** 7). See "La Dernière Classe" and some of the other stories in "Contes du lundi."

48 11 **Va te promener!** lit. 'go take a walk!' transl. 'much good it did him!' — **sa vigueur le prouvait bien**: 'her vigor proved it (that she was deaf) conclusively.' 'To strike like a deaf person,' *frapper comme un sourd*, is said of one who uses the cudgel energetically and wildly, as if he did not hear the laments of his victim.

48 17 **l'on s'entendit**: cf. note to **16** 29.

48 21 **douros**: say 'dollars' or 'cash.' A duro is a Spanish coin whose par value is now five francs; before 1871, a trifle more.

48 26 **à deux lieues**: cf. note to **4** 8.

49 1 **Ah! bon! merci**: 'ah, indeed! no, thank you!' *Ben* (pronounced like *bain*) is popular for *bien*. *Merci* in answer to a question (e.g. "will you have some more meat?") means "no, thank you!" Contrast English 'thank you,' which usually expresses assent. — **pourquoi faire?** cf. note to **38** 21.

49 7 **banlieue**: distinguish *banlieue*, 'suburbs' in the sense now usual, the district of country surrounding a city and full of dependent villages, from *faubourgs*, 'suburbs' in the older sense, forming a continuous mass of houses with the main city; and *un village* (or *une ville*) *de* (*la*) *banlieue* from *un faubourg*. Cf. note to **43** 2.

49 8 **comme on en voit**: cf. note to **32** 17. — **rameau**: a branch hung out was used formerly, and is still used to a certain extent, as the sign of a country inn; cf. the English proverb "good wine needs no bush."

49 11 **Au Rendez-vous des lapins**: 'The Rabbits' Headquarters.' The original expression *à l'enseigne de*, 'at the sign of,' became by ellipsis *à* plus the article, which takes the gender and number of the noun following: e.g. *à la Belle jardinière*, *aux Armes de France*.

49 12 O Bravida, quel souvenir! cf. **9 7.**

49 13 de quoi: cf. note to **10 7.**

49 14 ne se laissent pas abattre: cf. note to **7 25.**

49 24 il faisait un soleil, une poussière: *faire* may be used in almost any expression concerning the weather: *faire chaud, du soleil, du vent, de la poussière*, etc. Here, 'it was so terribly hot, so dusty.'

49 25 d'un lourd: 'frightfully heavy'; adjective used as an abstract noun; cf. such English usages as 'of a decided red.' On the suppression cf. note to **15 21.**

50 7 fusils rayés à doubles canons: cf. note to **14 32.** To rifle (*rayer*) a gun is to cut spiral grooves in the barrel.

50 8 complet: French law requires that only a certain number of passengers be carried on omnibuses. When this number is reached the omnibus is said to be *complet*, 'filled.'

50 14 Abd-el-Kader: the great leader of Algerian resistance to the French conquest. He surrendered in 1847; was carried to France as a prisoner by a breach of faith; was released in 1852 on his oath to make no more trouble; went to Damascus and lived there till his death in 1883, using his influence in favor of the French. (Note that he was alive when "Tartarin" was published.)

50 19 de toute la route: 'during the whole ride,' 'all the way.'

50 21 k'hol: 'kohl,' a powder used in the Orient from ancient times, particularly to darken the eyes, thus making them seem larger and more oblong.

50 32 Que faire? 'what was he to do?'

51 3 aux mains des: 'into the hands of the.'

51 7 s'ouvraient tout grands: 'opened wide'; cf. **42 14.**

51 10 à l'entrée de: 'at the beginning of.'

51 14 en se levant: 'as she rose.'

51 15 qu'il l'effleura de son haleine: lit. 'that it (*le visage*) touched him lightly with its breath'; transl. 'that he felt her breath sweep lightly over him.'

51 17 prêt à tout: 'ready for anything.'

51 18 buffleteries: 'belts' (of a soldier's outfit), 'strappings.' *Buffle*, masculine, = 'buffalo' or 'buff leather.'

51 20 de: 'with'; *jeter de* = 'to throw with'; cf. **69 10.**

51 28 De quelques jours encore: 'for a few days yet.'

52 7 pied de trappeur: transl. 'hunting boot.'

52 8 se parfume: cf. note to **5 23.**

52 9 quoi qu'il fasse: 'whatever he does,' i.e. despite all his efforts.

52 10 Maugrabine: 'Maghrebi girl.' Maghreb is the Arabic name of the western part of the north coast of Africa.

52 13 il n'y a qu'un Tarasconnais . . . capable: lit. 'there is only a Tarasconian . . . capable'; transl. 'only a Tarasconian . . . would be capable.'

52 17 se ressemblent: 'look alike'; cf. note to **7 2**. — **ces dames**: cf. note to **16 13**. — **ne sortent guère**: 'rarely leave their homes'; *sortir* = 'to go out,' 'to leave the house.'

52 18 ville haute: cf. note to **37 27**.

52 25 Teurs . . . forbans: 'fierce Turks with pirate-like heads'; cf. note to **1 5**.

52 29 cité: 'city.' This term, in English as well as in French, is applied in some cases to the oldest portion of a city; e.g. 'the City' of London; 'the City' of Paris.

53 3 janissaires: 'janizaries,' the standing army of Turkey till 1826; a corps of most turbulent history, full of lawless arrogance toward civilians and Christians. The janizaries of Algiers became independent in 1669, and dominated the pirate commonwealth.

53 5 Huit jours durant: 'for a whole week.' *Durant*, 'during,' is emphatic when it follows its noun; cf. **61 7**.

53 6 faire le pied de grue: 'stand and wait,' lit. to stand like a crane (i.e. on one foot).

53 7 ces dames: cf. note to **16 13**.

53 9 quitter . . . bottes: shoes must be taken off (which is easy with Oriental shoes) before one enters a Mohammedan sacred place. Cf. Exodus iii, 5.

53 11 s'en revenait: cf. *s'en aller* **17 4**, *s'en retourner* **2 8**.

53 15 tambours de basque: 'tambourines,' called 'Biscayan drums' because generally seen in the northern (Biscayan, Basque) provinces of Spain.

53 19 poterne: 'postern,' a back door, and then, by extension, any small door.

53 23 Tenons-nous bien: a phrase of warning to be on guard and ready; transl. 'ware Turks!' — **Il**: cf. note to **4 23**.

54 1 Il y avait . . . cherchait: 'for two long weeks the luckless Tartarin had been seeking.'

54 4 Voici: 'here is (how it happened).'

54 6 ni plus ni moins que l'Opéra: 'just as the Opera does.' The *Opéra* is the famous Opera House in Paris, where a great masked ball is given every year.

54 7 **de province**: 'provincial.' All France outside of Paris is disdainfully designated by Parisians as *la province*. With *province* do not confuse *Provence* (cf. note to **13** 27). — **Peu de monde**: 'few people.'

54 8 **Bullier . . . Casino**: Parisian dance-halls. — **vierges folles**: 'frail sisters.' In the French version of the parable of the Ten Virgins (Matthew xxv, 1–12) the foolish virgins are called *vierges folles*.

54 9 **chicards**: 'dandies.' — **débardeurs**: men who unload wood, 'stevedores.' Conventionalized dandy and stevedore costumes were made popular as early as the thirties by the clever cartoonist Gavarni and were seen at all masked balls. The reference here is to frequenters of Parisian masked balls who have found it advisable to leave France (*en déroute*) and have carried their costumes with them.

54 10 **se lancent**: 'are launching out,' 'are getting started,' i.e. in a disreputable life.

54 12 **Le vrai coup d'œil**: 'the real spectacle'; *coup d'œil* = 'glance,' and hence 'view' such as may be taken in all at once.

54 15 **tapis verts**: the green coverings of the gaming-tables. — **turcos**: 'Turcos,' native soldiers of the French army in Algeria.

54 16 **prêt**: 'pay' of non-commissioned officers and soldiers, called *prêt* (cf. *prêter* 'to lend') because advanced to them before it is due.

54 18 **l'argent d'une charrue**: 'the price of a plow.'

54 20 **trouble**: adjective.

54 29 **à barbe de Père éternel**: *le Père éternel* is, of course, God. The Middle Ages and the Renaissance did not scruple to represent him in sculpture and painting. Transl. 'with a long white beard.'

55 7 **la garde qui monte**: 'the guard coming up.' Note that a French relative clause is often to be rendered by a present participle in English: e.g., *je l'entends qui frappe* 'I hear him knocking.' Cf. **6** 10, **64** 18, **68** 9.

55 8 **ces saturnales**: 'this saturnalia.' The Roman festival of Saturn was a period of riotous license. — **était venu s'égarer**: 'had come straying'; cf. **93** 19.

55 10 **s'en allait**: for *allait*; cf. note to **17** 4.

55 13 **M'sieu**: indicates by the spelling the usual pronunciation of *Monsieur*.

55 15 **Après?** 'Well, what have you to say?'

55 17 **Je ne demande pas mieux**: 'I don't ask (anything) better,' 'that's exactly what I should like to know.'

55 25 **algarade**: a word borrowed from the Spanish, the root being Arabic. It was originally a military expression meaning a raid, but now is used more or less jocularly for a wordy attack. Transl. 'dispute.'

55 26 Me voilà bien avancé : 'I'm much farther along,' 'I'm much the wiser' (sarcastically).

55 28 ça : = *cela*, 'that,' 'the thing Grégory du Monténégro,' contemptuous when used of persons; cf. **69** 32.

55 30 prélnce : Tartarin's southern pronunciation of *prince*.

56 1 Allons! 'well!' cf. note to **36** 18. — **Partagez-vous . . . question** : the officer in disgust bids the prince and Tartarin to divide between them the twenty francs that are missing and let the matter drop.

56 2 qu'il n'en soit plus question : 'let's have no more talk about it'; cf. note to **4** 23.

56 6 j'en fais mon affaire : 'I'll attend to this.'

56 12 Barbarin : when this work first appeared in serial form Tartarin was called "Barbarin." The name was changed when Daudet discovered that a family named Barbarin was living at Tarascon. See Introduction, p. xxvi. The word *tartarin* means the sacred or Arabian baboon.

56 13 souffla : 'prompted.' *Souffler*, 'to blow,' 'to breathe,' in theatrical parlance means 'to prompt.' *Le souffleur* is 'the prompter.'

56 14 Entre . . . mort : 'between us now it's a compact for life and death!'

56 17 Vous pensez : cf. note to **4** 6.

56 21 terrasses : cf. note to **64** 2.

56 22 salade russe : 'Russian salad,' a heavy fish and vegetable salad.

56 25 frisé au petit fer : 'with finely curled hair.' *Friser au fer* = 'to curl with an iron.'

56 26 rasé à la pierre ponce : 'very closely shaven.' Pumice stone has from ancient times been used by the effeminate for smoothing the skin.

56 27 lui donnait un faux air de : 'made him look like'; lit. 'gave him a false air of.'

56 28 Mazarin : Giulio Mazarini (1602–1661), an Italian who became cardinal, and prime minister under Louis XIII and Louis XIV; talked French with an Italian accent. He wore the mustache and slight beard usual at that period.

56 29 les langues latines : pompously for *la langue latine*. — **à tout propos** : 'apropos of everything,' 'at every opportunity.' — **Tacite** : 'Tacitus' (54–140 A.D.), the famous Latin historian.

56 30 Horace (64–8 B.C.) : the Latin lyric poet. — **Commentaires** : the histories of the wars of Julius Cæsar written by himself, with supplements by his officers, bear the Latin title *Commentarii*, i.e. 'Notebooks.'

56 31 héréditaire : transl. 'noble.'

56 32 **depuis**: adverb, 'since then'; cf. note to **1** 6.

56 33 **en Altesse philosophe**: 'in the rôle of philosophizing noble'; cf. note to **5** 20.

57 7 **bon**: 'good-natured,' 'kindly,' not 'good.'

57 11 **On but sec**: 'they drank hard.' *Boire sec* means to drink pure wine, without the usual admixture of water.

57 12 **au Monténégro libre**: Montenegrin independence was frequently menaced by Turkey during the nineteenth century. In 1862, as a result of a short but disastrous war, Montenegro had been forced to sign a humiliating treaty of peace in which she virtually acknowledged the suzerainty of Turkey. Daudet was in Africa in 1861–1862, gathering materials out of which "Tartarin" grew. It is possible that he met there the prototype of Grégory brooding over the disgrace of his country, or, at least, pretending to do so. However, the character of the prince and the information given in **56** 31 ff. lead us to suppose that in Grégory's mind "a free Montenegro" means a Montenegro free from the existing constitutional authorities, rather than free from Turkish domination.

57 14 **qu'on secoue**: 'being shaken,' cf. note to **55** 7.

57 18 **Parlez-moi des**: 'just trust.' — **lever . . . la caille**: 'start the game.' The usual expression is *lever le lièvre* 'to start the hare,' 'to uncover something hidden.' A loose woman is sometimes called *caille* ('quail'), *caille coiffée*; hence the substitution of *caille* for *lièvre*.

57 20 **aux Platanes**: = *au restaurant des Platanes*; cf. **56** 20.

58 4 **Bon!** 'that's nothing!' — **vous n'êtes pas homme**: 'you are not the sort of man.'

58 5 **on . . . à bout de**: 'we'll perhaps be able to dispose of'; cf. note to **46** 7.

58 6 **lui achetant**: cf. note to **5** 27. — **Allons**: 'come now!' cf. notes to **36** 18, **56** 1.

58 12 **Écrire . . . simplement**: 'just write to the lady.'

58 18 **à mesure**: 'as you go along'; cf. note to **33** 25.

58 19 **que de bontés**: lit. 'how many kindnesses!' transl. 'how good you are!' Cf. note to **10** 24.

58 23 **Fort heureusement que**: cf. note to **41** 2.

58 26 **Lamartine** (Alphonse, 1790-1869): famous French poet, prose writer, and statesman. His "Voyage en Orient" is the record of his travels in 1832–1833.

58 27 **Cantique des Cantiques**: the 'Song of Songs,' or 'Song of Solomon,' full of the Oriental phraseology of passion.

58 28 **qu'il se pût voir** (= *pût se voir*) : 'that could be seen,' 'that ever was seen'; cf. notes to **4** 23 (*il* impersonal), **5** 23 (*se voir*, reflexive with passive force).

59 7 **Allons** : plain imperative, not the exclamation of **58** 6.

59 15 **l'espérer** : for this *le* cf. note to **25** 18.

59 16 **du reste** : 'besides.'

59 29 **casse-tête à pointes** : 'war-club with spikes'; cf. note to **2** 20.

59 32 **le haut de la ville** : = *la ville haute* (**37** 27).

60 5 **cour intérieure** : Oriental houses are built in the form of a hollow square, the house surrounding the courtyard on all sides.

60 8 **plus forte** : 'stouter.'

60 9 **ne fit que traverser** : 'did no more than pass through,' 'merely passed through.'

60 13 **sous les ramages . . . fleurs**: 'under the figures of her flowered dress.' — **laissant deviner** : cf. note to **7** 25.

60 14 **friande à point** : 'dainty to the point of perfection.'

60 15 **ronde de partout** : 'round all over.' — **narghilé** : 'nargile,' a Turkish pipe in which the smoke is drawn through water; a hookah.

60 16 **toute** : 'entirely.'

60 *chapter heading* **Sidi** : among the Mohammedans a title of respect; when addressed to a foreigner, about equivalent to Mr. — **ben** : Arabic, 'son of.' 'Tartarin son of Tartarin.'

60 24 **à la veillée** : 'at the gossiping hour.' *Veillée* = a sitting up at night for work or pleasure, especially to tell stories.

60 28 **voici . . . déjà** : 'already several years ago,' 'several years have already passed since then.'

60 29 **dame du cru** : 'native girl'; cf. note to **26** 6.

61 2 **n'est autre que** : 'is no other than.'

61 4 **Qu'est-ce que vous voulez** : 'what can you expect?' lit. 'what do you wish?' Cf. **75** 18.

61 7 **durant** : cf. note to **53** 5.

61 9 **Annibal à Capoue** : 'Hannibal at Capua.' After the battle of Cannæ (216 B.C.) in which the Roman army was overwhelmed, Hannibal, the Carthaginian general, instead of following up his success, retired for the winter into Capua, where his army was demoralized by the enervating influences of the luxury-loving city. Livy makes this to have been the cause of Hannibal's failure — a view now generally discredited.

61 15 **confitures au musc** : 'preserves perfumed with musk.'

61 19 **se faisait des mines** : 'made grimaces to herself.'

61 23 **avait tout le temps de** : 'had plenty of time to.'

62 2 **la ville européenne**: the part of the city inhabited by Europeans, as distinguished from *la ville haute* **37** 27, the Moorish quarter.

62 9 **on ne peut plus satisfait**: 'perfectly satisfied'; lit. 'one cannot (be) more satisfied.'

62 12 **il suffisait d'un regard**: 'a glance was enough'; cf. *il suffit d'un képi* (**77** 15) 'a military cap is enough.'

62 14 **Circé**: 'Circe,' the enchantress, who by means of a potion transformed the companions of Ulysses into swine (Odyssey x).

62 21 **se trouvaient être**: 'proved to be'; cf. note to **13** 22.

62 24 **tous**: pronoun; for pronunciation cf. note to **20** 13.

62 26 **lui gagnaient son argent**: 'won his money from him.'

62 29 **le Prophète**: Mohammed. It is common in European literature to represent Mohammedans as paying to Mohammed the same sort of worship as Catholics pay to the highest saints. Cf. note to **83** 8.

62 31 **leur . . . et**: 'their white housetop which'; lit. 'their terrace . . . which acted as roof to the house and.' *Terrasse* is any artificial level place for spending time outdoors, whether a terrace or a flat roof such as characterizes Oriental architecture; cf. the less familiar meanings of *terrace* in English.

63 1 **en s'échelonnant**: 'in tiers'; cf. **4** 13.

63 4 **s'égrenait . . . ciel**: 'was diffused gently note by note through the sky.' *Égrener* = 'to strip' grain from the head, grapes from the bunch. — **minaret**: the tower of a mosque. See next note.

63 5 **muezzin**: an officer of a Mohammedan mosque who calls the faithful to prayer by crying from the top of the minaret. Since the minaret is high and from the top the muezzin has a view of the roofs of the houses where the Mohammedan women spend a great deal of the time, blind men are sought for this office. — **découpant . . . dans**: 'his white shadow standing out against.'

63 6 **chantant la gloire d'Allah**: cf. note to **92** 1.

63 12 **une sainte Thérèse d'Orient**: 'an oriental St. Theresa.' St. Theresa (1515–1582) was one of Spain's greatest mystic poets.

63 *chapter heading* **On . . . Tarascon**: 'our Tarascon correspondent writes us.'

63 17 **Par**: cf. note to **10** 22.

63 18 **tout seulet**: 'in solitary ease.' *Seulet*, fem. *seulette*, diminutive of *seul* (cf. note to **33** 27). The masculine is rarely used.

63 19 **en sparterie**: 'of esparto cloth,' woven from esparto, a Spanish grass much used in the manufacture of mats, baskets, hats, ropes, etc.

63 20 **cédrats**: 'cedrats,' an especially fragrant citron (not melon).

63 21 balin-balan: Provençal, 'swaying.'

63 22 s'en allait: cf. note to **17 4**.

63 27 Hé ! monstre de sort: cf. note to **1 12**. — **on dirait monsieur Tartarin**: transl. 'if that doesn't look like Mr. Tartarin!'

64 2 sur la porte de: = *sur la terrasse de*: transl. 'in front of.' Tables are spread on the sidewalk in front of French restaurants and cafés in fine weather.

64 4 Hé ! adieu: cf. note to **13 7**.

64 6 le voilà parti à rire: 'he burst out laughing.'

64 9 Qué: Provençal for *quel*.

64 11 Marco: a Provençal feminine noun; hence *o* instead of *a*: *Marca*.

64 15 D'où sortez-vous donc: 'where under the sun do you come from?' (that you are so credulous).

64 18 qui s'allongeait: cf. note to **55 7**.

64 20 Mettons: 'let's say.'

64 21 voyez-vous: 'see here.'

64 24 sa moue: cf. **3 11–14**, **39 16**.

64 27 faire dire: cf. note to **7 25**. — **au pays**: 'at home.' *Pays* = (native) 'country,' 'province,' or 'district.' *La France* (*la Provence*, *Tarascon*) *est mon pays*. Cf. note to **1 16**.

64 28 collègue: = Provençal *coulego* 'colleague,' 'comrade.'

64 30 quelques pipes: 'a few pipefuls.' — **vous fera du bien**: 'will do you good'; contrast *ferez bien* without *du*, line 22.

65 4 jurons du cru: 'oaths of his native land'; cf. note to **26 6**.

65 5 là-bas: 'over there' in Provence.

65 11 lui sauta aux yeux: cf. note to **12 25**.

65 14 n'a . . . depuis: 'has not been heard from for'; lit. 'has not given of his news since.'

65 15 Qu'est devenu: 'what has become of?' lit. 'what has become?' Cf. note to **93 7**.

65 23 Tombouctou: 'Timbuktu,' the most famous city of central Africa, a French possession since 1893; in Tartarin's time only three Europeans had ever reached it, and one of these was killed two days after he left the city.

65 24 garde: subjunctive.

66 6 Le temps d'inspecter . . . et l'intrépide: transl. 'only a moment to inspect . . . and the bold.'

66 7 écrire deux mots: = *écrire un mot*: 'to write a line.'

66 10 la route de Blidah: 'the Blidah road.' Blidah is a city about twenty-five miles southwest of Algiers. On *de* cf. note to **1 5**.

66 12 **babouches**: Turkish slippers, made of colored leather, without heels. — **défroque**: 'cast-offs'; properly, the possessions which a monk leaves behind at his death; then, by extension, what is abandoned disdainfully.

66 13 **trèfles**: 'trefoils,' an ornamental foliation consisting of three divisions, or foils (architectural term).

67 2 **gros bleu**: = *bleu foncé*, 'dark blue.'

67 4 **moxas**: 'blisters.' The word *moxa* (originally Japanese) in English or French means a wad of cottony substance laid on any part of the body and set on fire for the purpose of counter-irritation; its use is now out of date. In French the word may also mean the burn thus produced on the skin.

67 5 **rotonde**: properly, 'rotunda,' a round building surmounted by a cupola; then, also, the 'back compartment' of a stage-coach.

67 7 **dut se contenter de**: 'had to content himself with'; cf. **80** 14, **88** 14. See note to **2** 10.

67 10 **Il y avait de tout un peu**: = *il y avait un peu de tout. Il y avait de tout* has about the same meaning. — **trappiste**: 'Trappist' (monk). The abbey of La Trappe, from which this austere order takes its name, was founded in 1140 in the department of the Orne (northwestern France).

67 12 **Orléansville**: a city on the Sheliff, a hundred and thirty miles southwest of Algiers. — **si charmante . . . que fût la compagnie**: 'however charming . . . the company was.' Cf. note to **4** 6.

67 13 **n'était pas en train de**: 'was not in the mood for.' Cf. *je ne suis pas en train de travailler* 'I don't feel like working,' *je suis en train de travailler* (cf. **18** 4) 'I am (busy) working.'

67 15 **brassière**: the 'arm-strap' of the carriage; more commonly, the strap by which a knapsack or similar article is held.

68 8 **les flancs . . . qui se plaignaient**: cf. note to **55** 7.

68 10 **vieille fée**: read "Les Fées de France" in "Contes du lundi."

68 18 **Joncquières** (usually spelled *Jonquières*), **Bellegarde**: small towns across the river from Tarascon, on the road to Nîmes.

68 19 **remis**: more colloquial than *reconnu*.

68 20 **du corps que vous avez pris**: 'of the flesh you have taken on.'

68 21 **coquin de bon sort**: cf. note to **1** 12.

68 24 **Mais enfin**: 'But, tell me.'

68 27 **gré**: a noun, 'liking,' used almost exclusively in prepositional phrases (*de bon gré* 'willingly,' *à son gré* 'to his liking,' and the like; cf. *malgré*) and in *savoir gré à quelqu'un* 'to be grateful to a person': *je lui sais gré de m'avoir aidé*. Latin *gratum* 'that which is pleasing.'

68 31 réactionnaires: 'reactionary.' This word means little to an American, but France has constantly been talking, more or less seriously, of reactions to previously existing states of affairs, as from republic to monarchy.

68 32 à mener: cf. *à lire* **10 22**. — **une vie de galère**: 'the life of (such as one leads on) a galley,' 'a galley-slave's life'; cf. note to **1 5**.

68 33 chemins de fer algériens: there were no railroads in Algeria when Daudet visited it in 1861, but between this year and 1872, when "Tartarin" appeared, several hundred miles of tracks had been constructed.

69 2 que je le regrette: 'how I long for it.' *Regretter* = 'to regret,' 'to regret the loss or the absence of' a thing, hence 'to long for' a thing. For the anticipatory *le* cf. note to **32 5**.

69 4 il fallait me voir: cf. note to **24 3**.

69 5 vernissées à neuf: 'varnished so that they shone like new.'

69 8 sur l'air de: 'to the tune of.' — **Lagadigadeou** (pronounce *-dèou*): the refrain of Desanat's version of Tarascon's most popular song may be translated as follows: *Lagadigadeou, la Tarasque — La Tarasque du Château — Un air de lagadeou — Qui rèsonne* (resounds) *à tout rompre* (cf. note to **2 2**) *avec son tapage*. Notre-Dame du Château is a place of pilgrimage near Tarascon. *Lagadigadeou* is meaningless. For the *Tarasque* cf. note to **3 25**. For this song as a Provençal carter's song, see F. Gras, "The Terror," ch. xxxiii.

69 9 que: cf. note to **5 1**.

69 10 jetant d'un tour de bras: 'throwing with a swing'; cf. *à tour de bras* 'with all one's might'; cf. note to **51 20**.

69 12 allume: exclamation serving to encourage horses: 'quick, now!'

69 15 détaler: the opposite of *étaler* (cf. note to **37 22**), = 'to bring in goods exposed for sale,' 'to shut up shop,' and figuratively, in familiar discourse, 'to dash away,' 'scurry along'; cf. **94 13**. — **grande route royale**: 'king's highway.'

69 17 bornes kilométriques: 'milestones' or rather 'kilometer-stones.' — **ses petits tas . . . espacés**: 'its little heaps of stones at regular intervals'; broken stone for repairing the road.

69 21 maires: 'mayors,' presiding officers of communes (cf. note to **17 14**).

69 22 préfet . . . évêque: Nîmes is the chief city of the department (cf. note to **17 14**) of the Gard, and therefore the seat of the prefect. It is also the seat of a bishop.

69 23 mazet: Provençal diminutive of *mas*; = 'little country-house.' — **collégiens**: 'schoolboys.' The French *collège* (also the *lycée*) carries

students from the beginning of their studies through a course which corresponds roughly to that completed in the second year of the American college.

69 24 tout frais rasés du matin: 'all (adverb, = *quite*) freshly shaved that morning.'

69 25 vous . . . casquettes: transl. 'all of you gentlemen, the cap-hunters.'

69 27 la vôtre: i.e. *votre romance*; cf. pages 6–7.

69 30 Bédouins: nomadic Arabs in northern Africa and Arabia.

69 32 tout cela: cf. note to **55 28**.

69 33 auquel . . . rien: cf. *je ne comprends rien à tout cela* 'I don't understand any of that.'

70 1 On me plaint: 'they begrudge me.'

70 5 brancards: a stage-coach has no *shafts*. *Brancards* is used also for the two pieces of wood which connect the fore and after carriages of a vehicle; transl. 'body.' Daudet may mean simply 'pole.'

70 6 tenez! lit. 'hold!' An exclamation whose force varies greatly; transl. here 'just see that!'

70 8 gouvernement: 'seat of government'; cf. note to **42 1**.

70 9 plus rien: cf. note to **13 1**.

70 10 lentisques: 'mastic trees,' small trees growing in the Mediterranean countries, producing a resin which is used in the manufacture of paints.

70 14 chamboreau: a warm drink, coffee with a copious admixture of brandy, popular among the Europeans in Africa.

70 21 une cour de caravansérail: cf. note to **1 5**. A caravansary is a building for the lodging of caravans. See "Le Caravansérail" in "Contes du lundi."

70 29 kousskouss (*couscous*): meat cooked with flour, the national dish of the Arabs according to Daudet, "Paysages gastronomiques" in "Contes du lundi."

71 2 une place de jolie sous-préfecture: 'the square of a pretty little city,' 'the square of a pretty city about the size of a subprefecture'; cf. note to **17 14**. For the construction cf. note to **1 5**.

71 4 de petits soldats de plomb: 'little lead soldiers'; cf. note to **1 5**. The men drilling looked like lead soldiers when seen through the *vitres dépolies par la buée*, on account of their stiffness and the dimness of their outline in the early morning light.

71 7 ne sentait pas encore le lion: 'did not savor of lions yet'; cf. *cela sent le camphre* 'that smells of camphor.'

71 8 Plus au sud: not negative; cf. note to **13 1**.

71 13 grosse comme le poing: 'as big as your fist.'

71 14 haute de cinq doigts: cf. notes to **26 5** and **42 25**. — **serviette**: a kind of 'portfolio' widely used in France by public officials, professors, and others, for carrying papers and books.

71 15 notaire: the position of the French *notaire* is more dignified than that of our 'notary'; he performs some of the functions of the American lawyer.

71 20 regardait toujours Tartarin: cf. note to **11 12**.

71 21 prit la mouche: transl. 'took offense.' *Prendre la mouche* = 'to seize the fly,' 'to seize a slight occasion for becoming angry,' 'to become vexed easily.'

71 26 leur gaine: cf. note to **29 11**.

72 17 Et toute la diligence de rire: 'and the whole stage-coach laughed'; cf. the Latin historical infinitive, used in place of the perfect. In French this infinitive is always preceded by *de* and the clause is almost always introduced by *et*, *là-dessus*, or a similar word. — **trois cheveux de Cadet-Roussel**: the popular song called *Cadet-Roussel*, 'Young Roussel,' was composed on the basis of a local song by a soldier in the Northern Army of the revolutionary forces about 1792. Cadet Roussel has three houses, three coats, three hats, three hairs (two for his face, one for his wig, and when he goes to see his lady he gathers the three into a braid), three dogs, and so on.

72 21 Terrible profession que la vôtre: understand (*c'est une*) *terrible profession que la vôtre* (*est*); cf. note to **21 19**.

72 23 Bombonnel (d. 1890): undertook to free North Africa of panthers.

72 27 Té! . . . connais: 'what! know him? I should say so!' For *té* cf. note to **13 7**. *Pardi* is a euphemism (really a dialectal form) for *pardieu*; cf. *parbleu*, **47 6**.

73 3 Tout juste! 'exactly!' cf. note to **83 5**.

73 15 ce qu'il en est: 'how matters stand.' On *en* cf. note to **8 19**.

73 20 Chassaing (Jacques, 1821–1871): hunter of lions and panthers.

73 24 qu'est-ce que c'est donc que . . .? 'what, pray, is . . .?' disdainful; cf. **55 28**.

73 27 Milianah: a city in the Zakkar mountains, about seventy-five miles southwest of Algiers. A comparison of the story of Tartarin's adventures at Milianah with the pages on that city in "Lettres de mon moulin" will show how many details have been borrowed from the notes Daudet took down during his stay in Algeria.

73 30 à regarder . . . s'il: 'looking (to see) if'; cf. note to **10 22**.

74 4 loyal: 'honest.'

74 11 A quoi bon . . .? 'what (was) the good of . . .?' Latin *cui bono?*

74 16 train de derrière: 'hind quarters,' *train de devant* = 'fore quarters,' of an animal; properly applied only to an animal harnessed to a vehicle.

74 17 Qu'est-ce . . . plus? colloquial construction; transl. 'what under the sun (*donc*) did they mean by telling me there were none left?'

74 26 promenaient: note the active use of this verb; cf. *monter* **41 28.**

74 27 Savoyard . . . marmotte: the 'marmot' is a rodent inhabiting the Alps, related to the American woodchuck and prairie-dog. Savoyards traveling through France with marmots remind one of our Italian organ-grinders with their monkeys. Cf. note to **1 8.**

74 28 Le sang . . . tour: 'the Tarasconian's blood boiled'; lit. 'made only one turn.'

75 2 Au zouge de paix: '(take him) to the justice of the peace' (*juge de paix*).

75 3 nuit: he was blind.

75 12 Sitôt votre lettre reçue: 'as soon as I received your letter,' = *aussitôt que votre lettre fut reçue.*

75 14 ventre à terre: 'at full speed'; so fast that the horses' bodies (almost) touched the ground.

75 16 donc: render by emphasis on auxiliary: 'what *have* you done?'

75 18 Que voulez-vous? cf. note to **61 4.** — **De voir**: cf. note to **31 20.**

76 3 Ce qui me va: 'what suits (pleases) me'; cf. *ça vous va-t-il?* (**91 3**) 'does that suit you?' — **en matière de conclusion** = *en manière de conclusion* 'to bring the affair to a conclusion,' 'by way of conclusion.'

76 4 n'en déplaise à mons Bombonnel: 'may it not displease Mr. Bombonnel,' 'with Mr. Bombonnel's leave.' *Mons* (the *o* is nasalized and the *s* is pronounced) is used contemptuously for *Monsieur.*

76 7 battre la plaine: 'beat the plain' (to rouse game); cf. note to **10 5.** — **Chéliff**: most important river in Algeria, over 370 miles long.

76 8 Auriez-vous: cf. note to **15** *chapter heading.*

76 24 tuyas: any trees closely related to the arbor-vitæ or American white cedar; here 'sandarac-trees.' — **caroubiers**: cf. note to **33 19.**

76 27 Liban: 'Lebanon,' in Syria, formerly famous for its cedar forests with their far-reaching odors and its many streams; see the Song of Solomon, iv, 8, 11, 15.

77 1 brodées au fil d'argent: 'embroidered with silver thread.'

77 2 un faux air de: cf. note to **56 27.**

77 12 tout son monde: 'all its servants'; cf. note to **54 7.**

77 14 pas n'est besoin: for *il n'est pas besoin* 'there is no need.'

77 15 Il suffit d'un képi: cf. note to **62 12.**

77 17 la toque de Gessler: 'Gessler's cap.' Gessler is the Austrian governor of Switzerland who figures in the story of William Tell. The Swiss were forced to salute his cap, which was placed on a pole.

77 18 allait son train: 'went on its way.' *Train* = 'gait.'

77 23 bureau arabe: 'Arab office,' the French bureau for the administration of affairs concerning the natives. — **au bon frais**: strengthened form of *au frais* 'in the fresh air.'

77 25 crut à un coup de main: 'thought it was an uprising'; cf. **94 27.** *Coup de main* = 'surprise,' 'sudden attack.' — **fit baisser**: cf. note to **7 25.**

77 26 mit . . . en état de siège: 'proclaimed martial law in the city.'

78 2 se sauva . . . jambes: 'ran away into the Zakkar as fast as he could.' For the Zakkar (a part of the Little Atlas) see note to **73 27.**

78 4 ombre trouée: 'broken shade'; the light found its way in places through the foliage of the tree.

78 8 précisément: 'quite opportunely'; cf. note to **83 5.**

78 15 Comment voulez-vous . . .? 'how do you suppose . . .?'

78 18 Si maigre . . . paraisse: cf. note to **4 6.**

78 21 Demandez plutôt: cf. **44 1.**

78 23 mouci: for *monsieur.*

78 31 coup d'œil: 'looks'; cf. note to **54 12.** — **ne feraient pas très bien**: 'would not do very well.'

79 1 Tant que vous en voudrez: 'as many as you like'; note the future.

79 3 à quelques kilomètres: cf. note to **18 25.**

79 11 pendus à: 'hanging from.'

79 15 une mesure à blé: 'a wheat measure'; *une mesure de blé* 'a measure (full) of wheat.' Cf. **2 6.** — **des Kabyles qui s'éventrent autour**: 'Kabyles slashing each other with knives (lit. cutting each other open) around it'; cf. notes to **55 7** (*qui*), **7 2** (*se*), **1 6** (*autour*).

79 16 une joie: = *une joie! . . .*; cf. *un Teur! . . .* **32 4**, and note to **15 21.**

79 17 se noyer: 'get drowned,' not 'drown himself.'

79 20 Par exemple: 'as luck would have it'; cf. note to **11 24.**

79 23 tête de bédouin: 'Bedouin-like head'; cf. note to **1 5.** This is a good example of Daudet's skill in finding striking similarities: the Bedouin (cf. note to **69 30**) has a long, narrow head.

79 27 Toujours la folie orientale! 'his craze about things oriental was still with him!'

79 30 tout en haut: = *tout à fait en haut*; cf. note to **47 11**.

80 1 jambes à nœuds: 'knotty legs.'

80 8 étoupe: aptly characterizes the hair of a camel's hump.

80 10 Va te promener! cf. note to **48 11**.

80 13 six cent mille dents: each Arab had 150 teeth! Which goes to show that Daudet himself was born not far from Tarascon. But it is to be remembered that *six cent mille* is sometimes used merely to indicate a very large number, like English "thousands of."

80 14 dut: cf. note to **67 7**.

80 19 devant: *devant* for *avant, auparavant*, is obsolete except in certain locutions such as *comme devant*.

80 25 douar: 'douar,' an Arab village, composed of tents arranged with more or less regularity. — **plaine du Chéliff**: the broad part of the Sheliff basin is in the half-desert plateau between the Great Atlas and the Little Atlas. The picture which follows is interesting; it is overdrawn, however, since Algeria never was, and certainly is not to-day, as bad as Daudet paints it.

80 27 se compliquent d': 'are complicated by (the addition of).'

80 28 Zouzou: military slang for *zouave*.

81 1 le sergent La Ramée, le brigadier Pitou: popular names for the French soldier, the English "Tommy Atkins."

81 3 su: 'known how,' 'been able.'

81 5 bachagas: 'bashagas' (Turkish for 'head agas' or 'heads of agas,' cf. note to **82 5**), native chiefs of districts. — **se mouchent . . . Légion d'honneur**: 'gravely use their insignia of the Legion of Honor as handkerchiefs.' Like much in "Tartarin de Tarascon," this detail was extracted from the memorandum books which Daudet carried during his Algerian travels; again in "Un Décoré du 15 août" ("Contes du lundi") he declares that he repeatedly saw the *grand cordon* used for the purpose here mentioned. The Legion of Honor was established by Napoleon (then first consul) in 1802. The insignia are a wide red ribbon from which is suspended a five-pointed cross.

81 7 font bâtonner: cf. note to **7 25**.

81 8 cadis: 'cadis,' judges under Mohammedan law.

81 9 tartufes du Coran et de la loi: 'hypocritical respecters of Religion and Law.' *Tartufe* is the hypocrite in Molière's play of that name; the word is now used as a common noun to designate a person who pretends to be devout. The Coran (Koran) is the Holy Book of the Mohammedans, containing the revelations of Mohammed. — **quinze août**: 'August 15,' Napoleon's birthday; now superseded by July 14, the national holiday,

as the day on which the decorations of the Legion of Honor are distributed. Read " Un Décoré du quinze août," referred to in note to **81** 5.

81 12 **kousskouss au sucre**: 'sweetened couscous.' — **caïds**: 'caids,' Mohammedan military chiefs.

81 13 **un général Yusuf quelconque**: 'some General Yusuf or other.' Joseph Vantini (1810–1866), of Italian birth, was a French officer who played an active part in the conquest of Algeria. *Yusuf* (in French spelling, *Yousouf*) is the Arabic form of the name Joseph.

81 19 **maquis**: ordinarily used only of the Corsican 'maquis'; extensive areas overgrown with an almost impenetrable tangle of brushwood. — **le grenier de la France**: the words of the enthusiastic promoters of Algerian colonization. Algeria's famous grain-producing region does not extend farther inland than one hundred miles, and does not include the part which Tartarin was now traversing.

81 25 **sauterelles enragées**: cf. note to **24** 23. — **mangent jusqu'aux rideaux**: 'eat the very curtains'; cf. **85** 17.

81 26 **en train de boire**: 'drinking'; cf. note to **18** 4.

81 30 **tout entier à**: 'engrossed in.'

81 31 **allait droit devant lui**: 'went straight ahead.'

82 3 **dans les tribus**: 'in the (camps of the) tribes.'

82 5 **agas**: 'agas.' The *aga* was formerly a great military chief in Turkey; now the title is merely one of respect given to village magnates.

82 6 **narghilés** etc.: i.e. articles of the Orient and of the Occident.

82 7 **Smyrne**: 'Smyrna,' important seaport in Asiatic Turkey, on the Ægean Sea; famous for its rugs and silks. — **lampes-modérateur**: more precisely *lampes à modérateur*, 'moderator lamps.' A moderator is an instrument for governing the movement of machines; here, "a mechanical contrivance by which the passage of the oil from the reservoir to the burner is regulated or moderated to a uniform flow" (Oxford Dict.).

82 8 **sequins**: 'sequins,' an old gold coin of variable value, usually worth about $2.25, formerly issued by the Venetian republic (*zecchino*) and largely used in the Levant.

82 9 **pendules à sujets, style Louis-Philippe**: 'clocks adorned with figures in the Louis-Philippe style.' Louis-Philippe was king of France from 1830 to 1848.

82 10 **diffas**: 'diffas,' among the Arabs of Africa receptions and feasts offered to men of rank. The **fantasia** is an Arab equestrian exhibition.

82 11 **goums**: 'goums,' armed contingents supplied by Algerian tribes for the French army, and commanded by French officers.

82 15 **Pont-Neuf**: this 'New Bridge' is the oldest of the many which span the Seine in Paris. It was completed in 1604 by Henry IV, and figures in many legends of old Paris. *C'est vieux comme le Pont-Neuf* has become a proverb.

82 20 **faisant frrt!** 'saying sst! (scat!).'

82 23 **vers les six heures**: = *vers six heures*. Cf. note to **23** 16.

83 3 **Plus de doute**: cf. note to **13** 1.

83 5 **tout juste**: = *précisément* **78** 8; cf. **73** 3.

83 8 **ex-voto**: (sing. and pl. alike), 'ex-votos,' 'votive offerings'; an offering made in fulfillment of a vow. Latin *ex voto*; cf. Horace, *Odes*, I, v. The worship of saints in Mohammedan countries (where it ranks as a superstition rather than as orthodox religion) is mainly confined to the saint's tomb, or reputed tomb.

83 12 **s'y refusa**: = *se refusa à cela* (cf. note to **2** 29); 'refused to consent.'—**tenait à**: 'insisted upon.' *Tenir à faire quelque chose* = 'to desire strongly to do a thing,' 'to be determined to do a thing'; *tenir à quelque chose* = 'to care greatly for a thing.'

83 16 **Ceci fait**: 'this done.'

83 31 **pas de velours**: 'velvet steps,' 'soft steps.'

84 1 **qu'on égorge**: 'having their throats cut.'

84 3 **Tartarin l'était**: 'Tartarin was' (it, that is, *ému*); cf. note to *chose* = 'to **25** 18.

84 7 **en train**: cf. note to **67** 13.

84 9 **encore**: cf. note to **18** 31.

84 10 **tint bon**: 'held his ground'; cf. note to **27** 16.

84 14 **se replie . . . marabout**: 'retreats as fast as he can to the marabout.' For *à toutes jambes* cf. **78** 2.

84 17 **hydres**: the Hydra of classical mythology was a water serpent with many heads, each of which, when cut off, was replaced immediately by two new ones.

84 18 **A moi**: 'help!'

84 23 **filer**: here, 'scamper off.' *Filer* = 'to spin' (yarn), 'to uncoil,' and colloquially 'to take to one's heels,' 'to race'; cf. **88** 27, **94** 9.

85 2 **au petit jour**: 'at early dawn'; *au grand jour* 'in full daylight.' —**qu'il**: cf. note to **5** 1.

85 6 **chameau à bosse simple**: 'one-humped camel,' *dromadaire* **93** 6.

85 9 **le Christ**: pronounced [krist]; always with the article (the Anointed). But pronounce *Jésus* [ʒezy], *Jésus-Christ* [ʒezy kri].

85 10 **Gethsémani**: in the words *douta*, *pleurer*, Daudet refers to Christ's moral and physical recoil at Gethsemane. A Frenchman is

not offended as we are by the flippancy of this reference to one of the supreme moments of Christ's life. Cf. De Vigny's "Le Mont des Oliviers."

85 13 **d'en face**: 'in front of him'; cf. **90** 20.

85 17 **jusqu'aux pantoufles**: made 'even the slippers' shake; cf. **81** 25.

85 19 **Seul**: while all trembled, Tartarin 'alone' did not.

86 1 **Mahom**: the most usual form of the name 'Mohammed' during the Middle Ages; retained, for effect, in the oath *par Mahom.*— **l'échappa belle**: 'had a narrow escape'; cf. note to **8** 18.

86 3 **si . . . n'avait envoyé**: note the omission of *pas* after the conjunction *si*; cf. note to **36** 16.

86 7 **l'homme à la plaque**: 'the man with the badge,' the rural policeman.

86 14 **processive**: (cf. *procès*, 'lawsuit'), 'litigious.'— **avocassière**: 'pettifogging'; *avocat* = 'lawyer,' *avocasser* = 'to practice law' (always in a depreciatory sense; cf. *bonasse* **3** 13).

86 15 **la judiciaire . . . se tripote**: 'the dubious (lit. 'squinting') judicial system which is cooked up'; cf. note to **5** 23.

86 16 **la bohème des gens de loi**: 'the legal Bohemia.' Gypsies were supposed to have come from Bohemia; consequently any persons who lead an irregular life are called Bohemians. Thus, for example, the Latin Quarter of Paris, inhabited largely by artists and students, is called the "Bohemian Quarter."

86 18 **sauterelles**: cf. note to **24** 23.

86 19 **papier timbré**: 'stamped paper.' A government revenue stamp, either printed on the paper (*papier timbré*) or affixed, must accompany French legal and commercial documents. *Timbre-poste*, masculine, = 'postage stamp.'

86 20 **tiges de ses bottes**: the locusts, *sauterelles* (l. 18), eat a plant *jusqu'à la tige*; Daudet is punning here on the two meanings of *tige*, 'stalk' of a plant, 'leg' of a boot.— **déchiqueté . . . maïs**: 'stripped . . . like a stalk of corn,' of whose foliage the locusts leave nothing but midribs and hanging fibers.

86 27 **silo**: a pit for storing grain. Since Goffart's work on the ensilage of green crops, published in 1877, the word has become familiar in America, our silo for green crops being usually above ground. As a punishment in the French army in Algeria, men (sometimes more of them than could lie down on the bottom of the pit) were put into a pit and kept there while filth accumulated around them.

87 2 **sans (compter) les frais**: 'plus the costs.'

87 3 piastres: 'dollars,' the Spanish coin also called *douro* (note to **48 21**); Frenchmen in America sometimes call the American dollar a *piastre*; *piastre* also means the Turkish piaster (4.4 American cents).

87 5 judiciaires: 'judiciary'; i.e., offered to the judges.

87 7 au détail: 'piecemeal'; cf. *vendre en* (*au*) *détail* 'to sell at retail'; *en gros* 'wholesale.'

87 10 y passèrent: 'went by the same road'; i.e., were sold.

87 12 cochinchinoises: 'from Cochin-China,' a part of Indo-China, at the south of the Siam peninsula; a French colony since its conquest in 1859–1867.

87 16 ce qu'il advint de: 'what became of.' *Advenir* is used only impersonally.

87 19 payer la diligence: 'pay for (his place in) the stage-coach.'

87 20 encore: 'after all.'

87 21 d'un placement difficile: 'hard to dispose of.'

87 25 sur: the definitive edition also prints *sur* here; *sous* would seem to be the correct reading; cf. **66 13**. It is possible that the reference here is to figures worked into the pavement.

87 28 par (oftener **à**) **petites journées**: 'by short stages.' *Journée* = 'a day's march,' the original meaning of Engl. *journey*.

87 30 s'était . . . inexplicable: 'had conceived an inexplicable fancy for his master.' *Se prendre d'amitié pour quelqu'un* = 'to take a liking to a person.'

87 32 ne . . . semelle: 'never more than a foot behind him,' lit. 'not leaving him by (the length of) the sole of a shoe.' For *de* cf. note to **42 25**.

88 2 à toute épreuve = *à l'épreuve de tout* 'proof against anything.'

88 3 d'autant que (for *d'autant plus que*): 'so much the more that,' 'especially because.' — **rien**: 'nothing'; cf. note to **13 1**. *Il ne se nourrissait avec rien* would mean 'he did not nourish himself with anything,' the introduction of *ne* bringing the negation to bear upon the verb.

88 7 il lui en voulut de: cf. note to **36 10**.

88 8 oie bridée: 'bridled goose' and figuratively 'ninny.' A feather is sometimes passed through the nostrils of a goose or a gosling (*oison bridé*) to prevent it from escaping through hedges. The ridiculous appearance which the fowl presents gives rise to the figurative meaning. Cf. Rabelais's judge *Bridoie* and Beaumarchais's *Brid'oison*. — **le prit en grippe**: 'took a dislike to him'; *grippe* formerly meant 'whim,' 'fancy.'

88 16 huit grands jours: 'a whole week.' *Huit jours* = 'a week,' *quinze jours* = 'a fortnight.'

88 20 biskris: 'Biskran porters.' Biskra is a city in Algeria, at the edge of the Sahara. Many Biskrans settle in the coast cities, especially Algiers, where they obtain employment as porters; hence, *biskri* = 'porter.' The Arabic suffix *-i* corresponds to the English *-an* or *-ite*.

88 22 la patience lui échappa: 'he lost all patience'; cf. note to **4 24**.

89 2 Le jour tombait: we say 'night was falling'; cf. *la nuit tombait* **44** 16, and *à la tombée de la nuit* **53** 11.

89 4 des bruits de verres: 'clinking of glasses.'

89 6 qui chantait: 'singing'; cf. note to **55 7**.

89 9 Tron de Diou: = *tonnerre de Dieu* (cf. note to **38** 31), a strong oath; 'by the thunder of heaven!'

89 13 tambourins: 'drums.' The Provençal and Algerian *tambourin* is a drum higher than it is wide. *Tambour* **90** 1 = *tambourin*. Cf. note to **53 15**.

89 29 Digo-li . . . moun bon! = *dis-lui qu'il vienne, mon bon*; 'just tell him to come on, old fellow'; a Provençal challenge.

89 30 du premier (scil. **étage**): 'of the second floor.' The first floor of a French house is called the *rez-de-chaussée*.

90 2 marseillais: 'dialect of Marseilles.' Not only did she know French, but even Tartarin's own dialect. The Provençal language comprises many dialects; that of Tarascon does not differ greatly from that of Marseilles.

90 3 Quand je vous disais: 'what did I tell you about . . .?'

90 9 s'est . . . sac: 'let himself be caught red-handed'; cf. note to **7 25**.

90 11 à l'ombre: 'in prison' (lit. 'in the shade'), slang.—**maison centrale**: prison to which prisoners who have been condemned to more than one year of detention are sent; transl. 'jail.'

90 12 tenez! 'hold!' 'let me see!' Cf. note to **70 6**.

90 14 C'est donc ça: colloquial for *c'est donc pour ça*, 'that's why.'—**ne . . . ville**: cf. **57** 1–6.

90 17 sans quoi: 'otherwise,' lit. 'without which.'

90 18 votre histoire avec le muezzin: cf. the passage beginning **63 3**.

90 20 d'en face: 'over there,' 'across the way'; cf. note to **85 13**.

90 23 faisait des déclarations (scil. *d'amour*): 'made love.'

90 26 c'est: cf. note to **44 7**.

90 28 eut . . . philosophe: 'made the gesture of a philosopher' (cf. note to **1 5**); shrugged his shoulders.

90 29 si vous m'en croyez: 'if you'll take my advice.' *En* is redundant; cf. note to **8 19**.

91 1 **Qu'à cela ne tienne!** 'that makes no difference!'

91 3 **ça vous va-t-il**: cf. note to **76** 3.

91 5 **croustade**: a sort of 'pie' with a very crisp crust. — **sans rancune**: lit. 'without rancor'; transl. 'forget your ill-will.'

91 10 **fort avant dans**: 'far on into.'

91 11 **trois heures du matin**: the regular hours for the muezzin's call are daylight hours, but two calls in the night are also made for the benefit of such pious persons as may be awake.

91 12 **accompagner**: i.e. to his lodging.

91 14 **vengeance**: Tartarin's vengeance is a delightful bit of humor.

91 16 **monta encore**: 'ascended still higher.'

91 21 **Mostaganem**: a city on the Mediterranean, west of Algiers.

91 25 **curé**: it is amusing to hear Tartarin apply the title of the respected French parish priest to the rascally muezzin. At home Tartarin would address the priest as *monsieur le curé*.

92 1 **La Allah il Allah**: French transliteration of the Arabic words with which the Mohammedan confession of faith, 'There is no god but God, and Mohammed is God's messenger,' begins. Both parts of this confession of faith, especially the first part, are repeated more than once in the muezzin's regular call. The first part is misquoted in various forms, as here, by Europeans who have been confused by the series of sounds. Note that Tartarin not only echoes the sound of this part, but parodies its sense in lines 3–4. — **farceur**: 'fraud.'

92 3 **viédaze**: a Provençal word; used of persons, = 'a good-for-nothing,' of things, = 'a trifle.' Here: 'isn't worth a straw.'

92 4 **carotteurs**: 'pikers.' *Jouer la carotte* = to stake little (e.g. a carrot) in a game. *Tirer la carotte à quelqu'un* = to get a small sum out of a person by making him believe some hoax. Note the play on words in *Teurs, carotteurs*.

92 9 **derniers**: believers are few even in the upper part of the city (cf. note to **37** 27).

92 15 **La culasse**: we should use the plural in English. Note this peculiarity of French style; cf. *la face des soldats était couverte de sueur* 'the soldiers' faces were covered with sweat.' Cf. note to **29** 11, and **92** 12.

92 16 **canons turcs**: cf. note to **40** 17. These old cannon are set in the pavement of the quay as posts for the mooring of ships and for similar uses.

92 24 **A peine vient-il de sauter . . . qu'**: 'scarcely has he leaped . . . when.' *A peine* reënforces *vient de*. For the inversion cf. note to **5** 32.

93 5 en carton peint: 'of painted pasteboard,' i.e. counterfeit.

93 6 dromadaire: the word is here used correctly according to the Academy's dictionary, which makes *dromadaire* a name of the one-humped species of camel. According to more exact usage a dromedary is a high-bred camel for special speed, usually of the one-humped species but not necessarily so; in this sense Tartarin's beast can hardly claim the name.

93 7 que devenir: lit. 'what to become'; transl. 'what to do with myself.' Cf. **65** 15.

93 8 Ne nous quittons plus: 'let us part no more.' Cf. note to **7** 2.

93 15 s'élançant à corps perdu: 'hurling himself headlong,' desperately.

93 16 de conserve: 'in consort' (with the captain's row-boat). *Conserve* in the sense of 'the action of preserving' survives only in this nautical expression, *naviguer de conserve* = 'to sail in consort' (used of ships which sail together so as to help one another).

93 18 col: = *cou*; used in this sense only in certain fixed expressions; ordinarily = 'collar.' — **en éperon de trirème**: 'like (cf. note to **5** 20) the beak of a trireme.' *Éperon* ordinarily means 'spur.' The ancient trireme was a galley with three banks of oars.

93 19 viennent ensemble se ranger: 'come to draw up together,' 'draw up together'; cf. **55** 8. — **aux flancs du**: 'alongside.' Note the plural *flancs*; cf. *à ses côtés* **37** 26.

93 21 A la fin: 'I tell you.'

93 22 à mon bord: 'aboard.' *A bord d'un vaisseau* = 'on board a ship.'

93 23 j'en . . . zoologique: 'I will present him to the Zoölogical Garden.'

93 29 fût: subjunctive with *non pas que*.

93 33 afficher: 'make a show of'; lit. 'to post' (*affiches* 'placards').

94 1 mettait le nez: 'stuck his nose,' looked out.

94 9 un wagon de troisième classe: 'a third-class car.' In French trains there are cars of first, second, and third classes, the third being the cheapest. The cars were until recently divided into compartments from each of which a door (*portière*) opened upon the station platform. These doors were provided with windows. — **filant bon train sur**: 'making rapidly for'; cf. note to **84** 23.

94 11 aux portières: 'at the door windows'; cf. note to **94** 9.

94 13 détalait: cf. note to **69** 15.

94 14 en pleine Crau: 'in the heart of (cf. **2** 2) the Crau.' The Crau is a vast, arid plain extending from the lower Rhone eastward. The stones which cover this plain are fabled to have been showered down

by Jupiter to aid Hercules in his battle with the giant Albion. — **lui tenant pied**: 'keeping up with it.'

94 15 **rencoigna**: an old spelling of *rencogna*. The word is etymologically connected with *coin*; cf. English (Shakespearean) 'coign.'

94 19 **Pas le sou**: 'penniless'; *je n'ai pas le sou* = 'I haven't a cent.'

94 21 **Tarascon!** for the electrifying sonorousness of this call cf. note to **1** 1.

94 27 **il croyait à**: 'he thought it was'; cf. note to **77** 25.

94 29 **sympathique**: 'friendly'; contains also the ideas of 'sympathetic,' 'congenial,' 'responsive.'

95 4 **s'étaient monté la tête**: *se monter la tête* = 'to become greatly excited'; transl. 'had gone wild.'

95 6 **dix . . . une marmelade de lions**: 'ten lions, twenty lions, a mass of lions.' *Mettre en marmelade* = 'to smash to a jelly'; cf. **12** 3.

95 8 **de deux heures**: cf. note to **42** 25.

95 12 **descendre à cloche-pied**: 'hobble down.' *Clocher* and *marcher à cloche-pied* = 'to hop.'

VOCABULARY

Numerals refer to notes; the sign "~" is used in place of a repetition of the word at the head of the paragraph

à at, to, in, on, by, with, within, **4** 8, **18** 25; of, from, till, for, into, **51** 3; engaged in, **10** 22; = assez pour, **2** 2; *for* à l'enseigne de, **49** 11; ~ **l'anglaise** *see* **anglais**; ~ **vous** your turn, **8** 9; **spectacle** ~ **sensations** *see* **spectacle**; **mesure** ~ **blé** *see* **mesure**, *cf.* **2** 6

abandonner to abandon

abattre to knock down, kill, dishearten; **s'**~ to fall, appear

Abd-el-Kader Abd-el-Kader, Algerian rebel chief, **50** 14

aboiement *m.* barking

abord *m.* approach; **d'**~ first, at first, before all

aborder to accost

Abraham Abraham

abreuvoir *m.* drinking-place

abrutir to render stupid, stupefy

Abruzzes *f. pl.* Abruzzi, district in Italy, **11** 6

absinthe *f.* absinth

absolument absolutely

acajou *m.* mahogany

accélérer to quicken; **pas accéléré** quick step, **23** 11

accent *m.* accent

accident *m.* accident

acclamer to acclaim, cheer

accolade *f.* embrace

accompagner to accompany

s'accouder to rest on the elbow

Accoules *f. pl.* Accoules, a church, **34** 13

accourir to run up, assemble

accrocher to hook, get caught (on something); **s'**~ to cling

s'accroupir to squat; **accroupi -e** squatting

accueillir to welcome

s'acharner (à) to persist, be tireless (in the pursuit of a thing)

acheter to buy, **5** 27

achever to finish

acier *m.* steel

acquérir to acquire

action *f.* action

adieu good-by, hello, **13** 7

admettre to admit

administration *f.* administration

admiration *f.* admiration

adorable adorable, lovely

adoration *f.* adoration

adorer to adore

adoucir to soften, mitigate

adresse *f.* address

adresser to address

advenir to happen, **87** 16
affable affable
affaire *f.* affair; ∾**s** business; **avoir ∾ à** to have to do with; **faire son ∾ de** to attend to, **56** 6
s'affaisser to collapse
affamé -e famished
afficher to bulletin, **93** 33
affirmation *f.* assertion
affliger to afflict, distress
affolé -e panic-stricken, frantic
affreux -se dreadful
affronter to face
s'affubler de to don
affût *m.* hiding-place, watch, ambush; **à l'∾** in wait, in ambush
africain -e African
Afrique *f.* Africa
aga *m.* aga, **82** 5
âge *m.* age
s'agenouiller to kneel down
agent *m.* agent; ∾ **d'affaires** business agent
agir to act; **il s'agit de** the point at stake is
agiter to agitate, shake
agrandir to enlarge
agréable agreeable, charming
agréé *m.* attorney
agrémenter to adorn
aguets *m. pl.* watch; **aux ∾** on the watch
ah çà come now
ahuri -e dazed
aide *f.* aid
aïe ouch
aigle *m.* eagle
aigreur *f.* sourness, ill humor
aiguille *f.* needle; **fusil à ∾** needle gun, **18** 5
ail *m.* garlic
aile *f.* wing
d'ailleurs moreover
aimable amiable, lovely
aimant *m.* loadstone, magnet
Aimard Aimard, a novelist, **3** 3
aimer to love, like; ∾ **mieux** to like better, prefer
ainesse *f.* seniority (between brothers); **droit d'∾** birthright
ainsi thus; **et ∾ de suite** and so on
air *m.* air; **avoir l'∾ (de)** to look, look like, seem, **1** 10; **donner un faux ∾ de** to make look like, **56** 27; **sur l'∾ de** to the tune of, **69** 8; **d'un . . . ∾** with a . . . air, **8** 26
aise *f.* ease; **à l'∾** comfortable, comfortably, **25**; **mal à l'∾** uncomfortable, uncomfortably
ajouter to add
Akbar *m.* Akbar, the oldest Algerian newspaper
album *m.* album, note-book
Alcazar *m.* Alcazar, a dance-hall, **36** 25
alerte *f.* alarm
algarade *f.* raid, dispute, **55** 25
Alger *m.* Algiers, **37** 19
Algérie *f.* Algeria
algérien -ne Algerian
Ali Ali
alimentaire alimentary, for food
Allah *m.* Allah (*the Arabic name for God*); **92** 1
aller to go, suit, **76** 3; **s'en ∾** to go away, **17** 4; **va! allons!** come! **36** 18
allonger to stretch, lengthen; **s'∾** to stretch out, lengthen

allume ! quick ! **69** 12
allumer to light
allure *f.* gait
allusion *f.* allusion
aloès *m.* aloe
alors then; **d'∾** of that time
alourdir to make heavy, make dull
alsacien -ne Alsatian, **43** 7, **48** 6
altesse *f.* highness, **56** 33
amalgamer to amalgamate
amant -e lover
amateur *m.* amateur, **18** 4
ambre *m.* amber
âme *f.* soul
amèrement bitterly
américain -e American
ami -e friend
amitié *f.* friendship
amour *m.* love
amoureux -se enamored, passionate
amuser to amuse; **s'∾ à** to amuse oneself by
an *m.* year
anchois *m.* anchovy
ancien -ne ancient, former, old
ancre *f.* anchor
âne *m.* ass, donkey
ange *m.* angel
anglais -e English; **à l'∾e** in English fashion, **11** 29
angoisse *f.* anguish
animal *m.* animal
animer to animate, enliven, **5** 23
anis *m.* anise; **à l'∾** flavored with anise
Annibal Hannibal, Carthaginian general, **61** 9
annonce *f.* announcement
antique ancient
anxieux -se anxious
août *m.* August; **quinze ∾ 81** 9
apache Apache
apaiser to appease, alleviate
apercevoir to perceive; **s'∾ (de)** to notice
apparaître to appear
apparition *f.* appearance
appel *m.* call
appeler to call; **s'∾** to be called, be named
appétissant -e appetizing
appétit *m.* appetite
applaudissement *m.* applause
apporter to bring
apprendre to learn
s'apprêter (à) to prepare (to)
apprivoiser to tame
approcher to approach; **s'∾ (de)** to approach, **7** 29
appuyer to lean
après after, afterwards; well? **55** 15
après-midi *m. f.* afternoon
arabe Arab, Arabian, Arabic
Arabie *f.* Arabia
araignée *f.* spider
arbitre *m.* arbiter, umpire
arbos gigantea *Lat.* giant tree, **2** 5
arbre *m.* tree
arcade *f.* arcade, arch
arceau *m.* small arch
ardent -e hot, burning, impetuous
ardeur *f.* ardor, eagerness
argent *m.* silver, money
argenté -e silvered, silver
Arles *f.* Arles, **29** 11
arme *f.* arm; **∾ à feu** firearm
armée *f.* army
armement *m.* armament
armer to arm, cock (a gun)

armure *f.* armor, arms
armurier *m.* gunsmith
arnica *m.* arnica
arracher (à) to snatch (from), tear (from), strike (from); **s'∾ (à)** to escape (from), 4 24
arranger to arrange; **s'∾** to place oneself, be arranged, *cf.* 5 23
arrêt *m.* stop, decision
arrêter to stop; **s'∾** to stop
arrière back; **en ∾** backward, 37 7; *m.* back, stern
arrivée *f.* arrival
arriver to arrive, come; **en ∾ à** to reach the point of, 16 19; **∾ sur** to project over, 32 22
arroser to water, wash down
arsenal *m.* arsenal
artichaut *m.* (globe) artichoke, 46 19
artifice *m.* art, trick; **feu d'∾** fireworks
as *m.* ace
Asie *f.* Asia
aspect *m.* aspect, sight
asphyxier to suffocate
assaillir to assail, attack
assassin *m.* murderer
assaut *m.* assault; **prendre d'∾** to take by storm
asseoir to seat; **s'∾** to sit down
assez enough, rather, somewhat
assiéger to besiege
assis -e seated (*from* **asseoir**)
assoupi -e dozing, asleep
assourdissant -e deafening
assurance *f.* assurance
assurer to assure
astreindre to force
Athènes *f.* Athens
Atlas *m.* Atlas Mountains, 17 *chapter heading*
atmosphère *f.* atmosphere
atroce atrocious, terrible
attacher to attach
attaquer to attack
attardé -e belated
atteindre to strike, reach, catch
atteinte *f.* attack, pang
atteler to harness, hitch up; **attelé de** drawn by
attendre to wait, await; **s'∾ à** to expect; **en attendant** meanwhile
attendrir to move, fill with emotion
attente *f.* waiting; **salle d'∾** waiting-room
attention *f.* attention; look out!
atterrer to strike down, overwhelm
attifer to adorn
attirail *m.* outfit, paraphernalia
attirer to attract, draw, draw upon
attitude *f.* attitude
attrister to sadden
attrouper to assemble
aube *f.* dawn
auberge *f.* inn
aucun -e any, no
audace *f.* boldness
au-dessous *see* **dessous**
au-dessus *see* **dessus**
augmenter to increase
aujourd'hui to-day
auparavant before
auprès (de) near, alongside (of), in comparison (with)
auréoler to surround with a halo
aussi also, too, as, therefore, 5 32; **∾ . . . que** as . . . as
aussitôt immediately, straightway

autant as much, as many; **d'∾ que** especially because, **88** 3
autorité *f.* authority
autour (de) around, 1 6
autre other, another, **2** 11; **d'∾s** others
autrefois formerly, long ago
autrement otherwise; **et ∾** by the way, **21** 10
autruche *f.* ostrich
avaler to swallow
avance *f.* advance; **d'∾, par ∾,** in advance
avancer to advance; **s'∾** to advance; **avancé -e** ahead, **55** 26
avant (de) before, forward, **91** 10; **∾ peu** before long; **∾ que** before; **en ∾** forward, **37** 7; **en ∾ de** in front of; *m.* front, bow (of a ship)
avantage *m.* advantage
avec with, besides
aventure *f.* adventure
aventureux -se adventurous
aventurier *m.* adventurer
avenue *f.* avenue
aveugle blind
aveuglement *m.* blindness
aveugler to blind
Avignon *m.* Avignon, 1 5
avis *m.* advice, opinion
aviser to consider the matter, reflect
avocassier -ère pettifogging, **86** 14
avoine *f.* oats
avoir to have; **il y a** there is (are), ago, 1 2, **54** 1; **qu'est-ce qu'il y a?** what is the matter? **il en a** he is hit, **45** 29; **14** 6, **15** *chapter heading*
avouer to confess
azur *m.* blue

Bab-Azoun Bab-Azoun, street in Algiers, **37** 27
babouche *f.* Turkish slipper, **66** 12
bachaga *m.* bashaga, **81** 5
bâche *f.* wagon-awning, tarpaulin
bafouer to scoff at
bagage *m.*, **∾s** *m. pl.*, baggage
bague *f.* ring
bah! bah!
Baïa Baia
baignoire *f.* bath-tub, tank
bâiller to yawn
bain *m.* bath
baïonnette *f.* bayonet
baiser to kiss
baisser to lower; **se ∾** to stoop
bal *m.* ball
se balancer to swing
balayette *f.* small broom, **33** 27
balayures *f. pl.* sweepings
balcon *m.* balcony
balin-balan *m.* swaying, **63** 21
balle *f.* ball, bullet; **∾ explosible** **24** 29
ballon *m.* balloon
banane *f.* banana
bananier *m.* banana tree
bande *f.* band, flock
bandit *m.* bandit
bandoulière *f.* shoulder belt; **en ∾** slung over the shoulder
banlieue *f.* suburbs
banque *f.* bank
baobab *m.* baobab, 1 17
baraque *f.* hut, tent
barbare *m.* barbarian, **40** 26
barbaresque Barbary, **39** 23
Barbarie *f.* Barbary, **39** 23
Barbarin Barbarin, **56** 12
Barbassou Barbassou

barbe *f.* beard
barbouiller to smear, muddle
bariolé -e motley
barque *f.* boat
barreau *m.* bar
Bart Jean Bart, naval officer, **33** 11
bas -se low; **là-∾** there, yonder; *m.* lower part, stocking; **en ∾** below, at the bottom
basque Biscayan, **53** 15
bassin *m.* basin; **∾ de carénage** dry dock, **33** 28
bastide *f.*, **bastidon** *m.*, villa, **46** 24
bastingage *m.* rail (of a ship)
bataille *f.* battle, combat
bateau *m.* boat
bâtiment *m.* building
bâton *m.* stick, cudgel
bâtonner to bastinade
battement *m.* beating, throb
battre to beat, strike, beat for game, **76** 7; **se ∾** to fight
battue *f.* hunt, **10** 5
bavard -e garrulous
bazar *m.* bazaar
bé *Provençal for* **bien, 19** 5
beau, bel, belle, beautiful, fine; **avoir beau . . .** to . . . in vain, **11** 9, for all one may, *p.* 28, *l.* 16; **de plus belle** louder, **8** 18, *cf.* **86** 1; **il y a ∾ jour,** long ago, **3** 27
Beaucaire *f.* Beaucaire, **13** 28
beaucoup (de) much, many
beaupré *m.* bowsprit
bécasse *f.* woodcock
Bédouin *m.* Bedouin, **69** 30
bêler to bleat
Bellegarde *f.* Bellegarde, **68** 18
belliqueusement in warlike fashion
ben = **bien 49** 1
ben (*Arabic*) son of, **60** *chapter heading*
bercer to rock, lull
berge *f.* bank
besoin *m.* need; **au ∾** if need be
bête foolish, stupid, **4** 6
bête *f.* beast, animal, **4** 6
betterave *f.* beet
beurre *m.* butter
bezigue *m.* bezique, **13** 18
Bézuquet Bézuquet
biceps *m.* biceps
bien well, indeed, certainly, very, quite, much, **2** 11; **∾ de** + *definite article* much, many; **∾ que** although; **eh ∾** well; **ou ∾** or; **si ∾ que** so that; *m.* good
bien-être *m.* comfort
bière *f.* beer
bijou *m.* jewel
billard *m.* billiards
billet *m.* ticket, bank note; **∾ de banque** bank note
birman -e of Burma, **6** 3
bis (*Lat.*) twice, **8** 6
bise *f.* north wind
biseau *m.* bevel; **en ∾** aslant
biskri -e Biskri, Biskran, **88** 20
bizarre strange, queer
bizarrement queerly
blafard -e dull, wan
blague *f.* tobacco pouch
blagueur *m.* joker, humbug
blanc -che white; *noun* white
blanchâtre whitish
blanchisseuse *f.* laundress
blé *m.* wheat
blême wan
bleu -e blue; *m.* blue

Blidah *m.* Blidah, **66** 10
blond -e blond, golden
blouse *f.* blouse
boa *m.* boa
bocal *m.* bocal (wide-mouthed glass vessel)
bœuf *m.* ox, beef
boghey *m.* buggy, **33** 4
bohème *f.* Bohemia, **86** 16
boire to drink
bois *m.* wood, grove
boîte *f.* box
bombé -e swollen, arched
Bombonnel Bombonnel, a hunter, **72** 23
Bompard Bompard, **28** 12
bon -ne good; ∾ **à rien** good for nothing; **c'est** ∾ all right; **faire** ∾ to be pleasant, **26** 27; **tenir** ∾ to stand firm, **27** 16; **58** 4
bonasse guileless, **3** 13
bondir to bound, leap
bondissement *m.* bound
bonheur *m.* happiness, joy
bonhomme *m.* good fellow, fellow; *adj.* kindly, **2** 28
bonne *f.* maid
bonnet *m.* cap
bonsoir *m.* good evening
bonté *f.* kindness
bord *m.* edge, bank; **à** ∾ on board, **93** 22; **au** ∾ **de** on the edge (banks) of
borne *f.* boundary, boundary-stone, milestone **69** 17
bosse *f.* hump; **à** ∾ **simple** one-humped, **85** 6
botte *f.* boot
bouche *f.* mouth
boucher *m.* butcher
boucherie *f.* butcher's shop
bouchon *m.* cork
boucler to buckle
bouffant -e puffed out, baggy
bouffée *f.* puff
bouffi -e bloated
bouger to budge, stir
bougie *f.* wax candle
bougonnement *m.* grumbling
bouillir to boil; **faire** ∾ to boil
bouillon *m.* broth
bouillotte *f.* bouillotte (a game of cards)
boulevard *m.* boulevard
boulot -te plump
boun Diou = **bon Dieu, 38** 21
bouquet *m.* bouquet, nosegay
bourgade *f.* straggling village
bourgeois -e citizen, bourgeois; *adj.* common, bourgeois
bourrasque *f.* squall
bourrer to stuff, fill
bourriquot *m.* donkey, **47** 8
bourse *f.* purse
bousculade *f.* jostling, tussle, scramble
bousculer to jostle
bout *m.* end; **venir à** ∾ (**de**) to succeed, dispose (of), **46** 7
boutique *f.* shop
bouton *m.* button
boutonner to button, **27** 26
bracelet *m.* bracelet, anklet
brancard *m.* shaft, **70** 5
branche *f.* branch
brandir to brandish
branle-bas *m.* clearing, **11** 20
braquer to point (a telescope)
bras *m.* arm; **à** ∾ **ouverts** with open arms; **au** ∾ **de** on the arm of

brassière *f.* arm-strap, **67** 15
brave brave, kind, fine, **3** 12
bravement bravely
Bravida Bravida
bravo *m.* bravo, cheer
bref in short
breuvage *m.* potion
bréviaire *m.* breviary, prayer-book
bric-à-brac *m.* bric-a-brac, **33** 8
brick *m.* brig
brider to bridle
brigadier *m.* brigadier
brillant brilliant, shining
brin *m.* blade, sprig, bit
brise *f.* breeze
briser to break
broder to embroider
brodeur *m.* embroiderer
brosser to brush
brosseur *m.* servant (of an officer in the army)
brouette *f.* wheelbarrow
brouillard *m.* fog
brouiller to confuse
broussailles *f. pl.* brushwood, bushes
brr ! brr ! (*shivering*)
bruit *m.* noise, sound, rumor
brûler to burn
brume *f.* fog, haze
brusquement suddenly
brutalité *f.* brutality
bruyamment noisily, loudly
bruyant -e noisy
buée *f.* steam, mist
buisson *f.* bush
buffleterie *f.* strappings, **51** 18
Bullier Bullier, a dance-hall, **54** 8
bureau *m.* office ; ∾ **arabe** Arab office, **77** 23
burlesque burlesque, comical
burnous *m.* burnoose (long, hooded Arab cloak)
butte *f.* hill

ça that, **55** 28 ; **c'est donc** ∾ that's why, **90** 14
cà here ; **ah** ∾ ! come now !
cabane *f.* hut
cabaret *m.* wine-shop, tavern
cabaretier *m.* tavern-keeper
cabine *f.* cabin, stateroom
cabinet *m.* study
cabotin *m.* second-rate actor
cacher to hide
cachette *f.* hiding-place
cactus *m.* cactus
cadavre *m.* corpse
cadet *m.* younger (of brothers), young fellow ; ∾-**Roussel** Young Roussel, **72** 17
cadi *m.* cadi, **81** 8
café *m.* coffee, café
cafetier *m.* proprietor of a café
cage *f.* cage
cahot *m.* jolt
caïd *m.* caid, **81** 12
caille *f.* quail ; **lever la** ∾ to start the game, **57** 18
Caillé Caillé, explorer, **22** 30
caillou *m.* pebble, stone
caisse *f.* case, box
caisson *m.* body (of a carriage)
calebassier *m.* calabash tree
caleçon *m.* drawers
caler to wedge in
à califourchon astraddle
câlin -e caressing, wheedling
calme calm
calmer to calm
camarade *m. f.* comrade

Camargue *f.* the Camargue, delta of the Rhone, **4** 19
cambouis *m.* axle-grease
Cambyse Cambyses, king of Persia **22** 21
campagne *f.* country
camphre *m.* camphor
camphré -e camphorated
canaille *f.* rabble; *adj.* vulgar
canard *m.* duck
candide candid, honest
Canebière *f.* the Canebière, street in Marseilles, **32** 3
canne *f.* cane; ∾ **à épée** sword cane; ∾ **à sucre** sugar cane
canon *m.* cannon, barrel (of a gun)
cantharide cantharis; **mouche** ∾ Spanish fly, **24** 1
cantique *m.* canticle, song; ∾ **des Cantiques 58** 27
cantonnier *m.* laborer on the roads
cap *m. obs.* head, **11** 17
capable capable
capitaine *m.* captain; ∾ **d'habillement** quartermaster
capitonné -e padded, upholstered
Capoue *f.* Capua, city in Italy, **61** 9
caprice *m.* whim, fancy
car for
carabine *f.* carbine, rifle, **2** 18
caracoler to caper
caractère *m.* character, appearance
caraïbe Carib (Indian), **2** 20
caravane *f.* caravan
caravansérail *m.* caravansary, **70** 21
carcasse *f.* carcass
carénage *m.* careenage, **33** 28; **bassin de** ∾ dry-dock
caresse *f.* caress
caresser to caress
cargaison *f.* cargo
carnassière *f.* game-bag
carnet *m.* notebook
carnier *m.* game-bag
carotteur *m.* piker, **92** 4
caroube *f.* carob pod, carob-bean, **33** 19
caroubier *m.* carob, carob-tree, **33** 19
carré -e square; **Maison** ∾**e** Maison Carrée, **17** 9; *m.* square, bed (of a garden)
carrément squarely
carrure *f.* breadth of the shoulders
carte *f.* card; **jouer aux** ∾**s** to play cards
carton *m.* pasteboard, pasteboard box; ∾ **peint 93** 5
cartouchière *f.* cartridge-box
cas *m.* case
Casbah *m.* the Kasbah, old citadel of Algiers, **37** 27
caserne *f.* barracks
Casino *m.* Casino, a dance-hall, **54** 8
casque *m.* helmet; ∾ **à mèche** *jocular term for* nightcap, **36** 2
casquette *f.* cap
casser to break
casserole *f.* saucepan
casse-tête *m.* war-club, **2** 20, **59** 29
castagnette *f.* castanet
catalan -e Catalan, of eastern Spain, **2** 19
catastrophe *f.* catastrophe
cause *f.* cause; **à** ∾ **de** on account of
causer to cause, talk, chat
cave *f.* cellar
ce this, that, these, those, he, she, it, they; ∾ **qui,** ∾ **que,** what;

~ qu'il y a de . . . c'est que, what is . . . is that; **est-~ que . . .?** is it that . . .? (*e.g.* **est-ce que je suis?** am I?); **~, cet, cette, ces,** this, that, these, those; *untranslatable*, **16** 13

ceci this

cédrat *m.* cedrat, **63** 20

cèdre *m.* cedar

ceinture *f.* belt, sash

cela that

célèbre famous

celui, celle, ceux, celles, this, that, these, those, the one, the ones; **~-ci** this one; **~-là** that one

cent hundred

centaine *f.* hundred, about a hundred

centième hundredth

central -e central; **maison ~e** penitentiary, **90** 11

cependant meanwhile, however

cercle *m.* circle, club, **7** 21

certain -e certain

certainement certainly

certes certainly, to be sure

certitude *f.* certainty

Cervantes, Michel Cervantes Saavedra, Miguel Cervantes Saavedra, author of "Don Quixote," **10** 13, **39** 24, **40** 1

cerveau *m.* brain

cervelle *f.* brain

cesser to cease

chacal *m.* jackal

chacun -e each, each one

chair *f.* flesh

chaise *f.* chair, chaise

chaleur *f.* heat, warmth

chaloupe *f.* ship's boat, gig

se chamailler to wrangle

chambre *f.* room

chameau *m.* camel; **à ~** by camel

champ *m.* field

champagne *m.* champagne

champêtre rural; **garde ~** rural policeman

champoreau *m.* champoreau, a colonial drink, **70** 14

chance *f.* luck, **12** 28

changer (de) to change, **1** 3

chanson *f.* song

chansonnette *f.* little song, ditty

chant *m.* song

chanter to sing, prate

chapeau *m.* hat

chapelet *m.* chaplet

chapelier *m.* hatter

chaque each

charabia *m.* jargon, **40** 22

charger to load

charmant -e charming

charme *m.* charm

charpentier *m.* carpenter

charrette *f.* cart

charrier to cart, carry

charrue *f.* plow

Chassaing Chassaing, hunter, **73** 20

chasse *f.* hunt, hunting; **à la ~, en ~,** hunting; **~ à l'ours** bear-hunting, **~ au faucon** hawking, **34**; **~ à la casquette** cap-hunting

chasser to hunt, drive away

chasseur *m.* hunter, chasseur; **~s d'Afrique** **43** 5

chat *m.* cat

château *m.* castle

chaud -e warm, hot; **fièvre ~e** violent fever; *m.* heat; **avoir ~** to be hot; **se mettre au ~** to find a warm place

chauffer to heat, get up steam
chaussée *f.* highway, **12** 15
chausser to put on (stockings, shoes, etc.)
chauve bald, bare
chechia *f.* chechia, Algerian cap, **30** 16
chef *m.* chief; ∾ **de gare** station-master
Chéliff *m.* Sheliff, chief river of Algeria, **76** 7
chemin m. road, way, **12** 22; ∾ **de fer** railroad
chemise *f.* shirt; **en** ∾, **en bras de** ∾, in shirt-sleeves
chemisette *f.* chemisette, slip
chêne *m.* oak
ch-er -ère dear
chercher to seek
chéti-f -ve frail
cheval *m.* horse
chevalerесque chivalrous
chevalier *m.* knight
chevelure *f.* head of hair, scalp
cheveu *m.* hair
cheville *f.* ankle
chèvre *f.* goat
chevreau *m.* kid
chevrotant -e tremulous
chez at (to) the house (shop) of, among; ∾ **lui** at home; **son** ∾ **lui** his home, **30** 29
chicard *m.* dandy, **54** 9
chien *m.* dog
chinois -e Chinese
chiourme *f.* gang of galley slaves, body of convicts
chocolat *m.* chocolate
chœur *m.* chorus
choir to fall
chômer to stop working, be idle
chose *f.* thing, affair; **autre** ∾ **que** anything but
chou-fleur *m.* cauliflower
chrétien -ne Christian
Christ Christ, **85** 9
chuchotement *m.* whispering
chut hush
-ci here
ciel *m.* sky, heaven
cigare *m.* cigar
cigarette *f.* cigarette
ciguë *f.* (poison) hemlock, **31** 16
cimetière *m.* cemetery
cinq five
cinquante fifty
cinquième fifth
cirage *m.* blacking; **boîte à** ∾ blacking box
Circé Circe, enchantress, **62** 14
circonstance *f.* circumstance, occasion
cité *f.* city, the City, **52** 29
citer to quote
civil -e civil; **au** ∾ in the civil court
civiliser to civilize
clair -e clear; *m.* light; ∾ **de lune** moonlight
clairon *m.* bugle
clameur *f.* clamor
claquer to crack, chatter (of teeth)
classe *f.* class
classique classic
clignement *m.* winking
cligner de l'œil to wink, **8** 25
clignoter to blink
climat *m.* climate
clin d'œil *m.* wink
cloche *f.* bell, **29** 10
à cloche-pied hobbling, **95** 12

clocher *m.* bell-tower, steeple
cloître *m.* cloister
clos -e closed, cozy; *m.* inclosure, garden
clouer to nail
clovisse *f.* clam
cocasse bizarre, ludicrous
cochinchinois -e Cochin-Chinese, **87** 12
cocotier *m.* cocoa tree
cocotte *f.* cocotte, woman of ill repute
code *m.* code
cœur *m.* heart; **de bon ∾** heartily; **faire le joli ∾** to show off; **joli comme un ∾** pretty as a pink
coffre *m.* coffer
cohue *f.* confused throng
coiffer to put on one's head (a hat)
coiffure *f.* head-dress
coin *m.* corner
coïncidence *f.* coincidence
col *m.* neck, **93** 18
colère *f.* anger
colique *f.* colic
colis *m.* package, piece of baggage
collégien *m.* schoolboy, **69** 23
collègue *m.* comrade, **64** 28
coller to glue, fasten; **collant -e** tight-fitting
collet *m.* collar
colline *f.* hill
collinette *f.* little hill, **33** 27
colon *m.* colonist
colonel *m.* colonel
colonial -e colonial
colza *m.* rape, colza, rapeseed, **33** 19
comanche Comanche
combat *m.* fight, combat
combattre to fight
combien (de) how much, how many
comble *m.* height, climax
comique comic, humorous
comiquement comically
commandant *m.* commandant
commander to command, order
comme as, **32** 17, like, how, **18** 17, as if, as it were, **29** 22; **tout ∾** all the same, **16** 11
commémorati-f -ve commemorative
commencer to commence
comment how, what! **∾ ça!** how is that!
commentaire *m.* commentary, **56** 30
commerçant *m.* tradesman
commerce *m.* business, commerce; **haut ∾** commerce, **15** *chapter heading*
commis *m.* clerk
commissionaire *m.* porter, errand-boy
commode easy, comfortable, accommodating
commode *f.* bureau
commun -e common
commune *f.* commune, **17** 14
compagnie *f.* company
compagnon *m.* companion, journeyman; **canne de ∾** stout cane, **41** 3
compartiment *m.* compartment
compassé -e stiff
compatriote *m.f.* fellow-countryman
complaisance *f.* kindness
compl-et -ète full, **50** 8
complexion *f.* construction, workmanship
compliquer to complicate; **se ∾ de** **80** 27
composer to compose

comprendre to understand; *with* **à**, **69** 33
comptable *m.* accountant, business man
compte *m.* account; **à meilleur ∾** cheaper; **en fin de ∾** in the end; **son ∾** all he wants, **45** 30
compter to count, count on
comptoir *m.* counter, office
concerter to plot; **se ∾** to put (their) heads together
conciliabule *m.* conference
concitoyen -ne fellow-citizen
conducteur *m.* conductor
conduire to conduct, lead, take
confection *f.* ready-made garment
confectionner to make up
confier to intrust
confiture *f.* sweetmeat, preserve
confondre to confuse, blend
confus -e confused, embarrassed, bewildered
connaissance *f.* acquaintance
connaître to know, become acquainted with; **s'y ∾** to be an expert in, **9** 7
conscience *f.* conscience
conseil *m.* counsel, advice, bit of advice, council
consentir to consent
conséquence *f.* consequence
conserve *f.* consort, **93** 16; *pl.* preserves; **∾s alimentaires** canned goods
considérable considerable, extensive, imposing
consister to consist
consommer to consume
consomption *f.* consumption; **mourir de ∾** to waste away
Constantinople *f.* Constantinople
constellé -e bestarred
consterné -e dismayed
constitution *f.* constitution
consulaire consular
contact *m.* contact, touch
contempler to contemplate, gaze upon
content -e satisfied
contenter to satisfy; **se ∾ de** to be satisfied with
continuer to continue
contraire contrary; **au ∾** on the contrary
contre against
contredanse *f.* quadrille
contrôle *m.* control
convenance *f.* fitness; **à sa ∾** satisfactory
convention *f.* agreement
conviction *f.* conviction
convulsi-f -ve convulsive
convulsion *f.* convulsive movement
convulsionné -e convulsed
Cook Captain Cook, **3** 3
Cooper James Fenimore Cooper, **3** 3
coque *f.* hull
coquillage *m.* shell-fish
coquin *m.* rascal
cor *m.* horn; **∾ de chasse** hunting-horn
Coran *m.* Koran, **81** 9
corbeau *m.* crow
cordage *m.* cordage
corde *f.* cord, rope
cordon *m.* cord, ribbon
cordonnier *m.* shoemaker
corps *m.* body, corps, flesh, **68** 20; **les coudes au ∾** elbows close to

the body; ∾ **de garde** guard-house; **à ∾ perdu** headlong, **93** 15

corpulence *f.* corpulence

corricolo *m.* corricolo, Neapolitan gig, **43** 4

corriger to correct

corse Corsican

corselet *m.* corselet, bodice

Costecalde Costecalde

costume *m.* costume

côte *f.* coast, shore, slope, side, rib

côté *m.* side; **à ∾ (de)** next (to), beside, adjoining; **à ses ∾s** at his side, **37** 26; **de tous ∾s** on all sides; **du ∾ de** in the neighborhood of, towards; **d'un ∾** on one side

coteau *m.* hill-slope

cotonnier *m.* cotton plant

cou *m.* neck

coucher to lay, put to bed, sleep; **se ∾** to lie down, go to bed; **couché -e** lying

couchette *f.* berth

coude *m.* elbow

coudre to sew

couleur *f.* color

coulevrine *f.* culverin, **33** 9

couloir *m.* corridor

coup *m.* blow, attack, shot, trick; **à ∾s de** with blows of; **∾ d'épée** sword-thrust; **∾ d'épingle** pin-prick; **∾ de feu** shot, report (of a gun); **∾ de fusil** shot; **∾ de main** sudden attack, **77** 25; **∾ d'œil** glance, sight, **54** 12, **78** 31; **∾ de pied** kick; **∾ de tonnerre** clap of thunder; **∾ de vent** gust of wind, gale; **faire les cent ∾s** to run riot, **3** 25; **rifle à deux ∾s** double-barreled rifle, **14** 32; **pour le ∾** for the nonce, thereupon; **tout à ∾** suddenly

coupable culpable, guilty

coup-de-poing *m.* brass knuckles; **∾ à pointes de fer** iron-spiked brass knuckles

coupe-gorge *m.* haunt of cut-throats, **12** 25

couple *m.* couple, span

coupole *f.* cupola

cour *f.* court, courtyard; **faire la ∾ à** to court, **26** 5

courage *m.* courage, energy, **36** 13

couramment fluently

courant -e current

courir to run, roam

cours *m.* promenade, **12** 21

course *f.* running, running about, excursion, expedition

court -e short

coussin *m.* cushion

couteau *m.* knife; **∾ de chasse** hunting knife; **∾-poignard** dagger-knife, **∾-revolver** pistol-dirk, **2** 19

coutelas *m.* cutlass; **∾ de chasse** large hunting knife.

couvent *m.* convent

couvercle *m.* cover

couverture *f.* blanket

couvrir to cover

craindre to fear

se cramponner to cling

crâne *m.* skull

craquer to crack, creak

Crau *m.* the Crau, a stony plain, **94** 14

cravache *f.* riding whip

cravate *f.* cravat

crépu -e woolly, curly
crépuscule *m.* twilight
Crescia *f.* Crescia, in Algeria, **42** 15
crever, se ∾, to burst, die
cri *m.* cry
cribler to sift, riddle
crier to cry, cry out, squeak, bleat
crinière *f.* mane
crochet *m.* hook, turn
crocodile *m.* crocodile
croire to believe; **∾ à** to believe in, **6** 14, **77** 25; **∾ bien** to be sure
croiser to cross; **∾ la baïonnette** to stand at charge-bayonets
croix *f.* cross
croquer to munch, eat
crosse *f.* stock (of a gun)
croupe *f.* crupper, hind quarters (of a horse); **en ∾** (de) riding behind, **29** 11
croupir to stagnate, rot
croustade *f.* crusty pie, **91** 5
croûte *f.* crust (of bread)
croyant -e believer, faithful
cru -e raw
cru *m.* local product, **26** 6
cruel -le cruel
Crusoé Crusoe, **41** 24
cueillir to pluck (flowers)
cuillerée *f.* spoonful
cuir *m.* leather, **36** 15
cuirasse *f.* cuirass
cuire to cook, roast
cuisine *f.* kitchen; **faire la ∾** to cook
cuivre *m.* copper
culasse *f.* breech (of a firearm)
cul-blanc *m.* snipe
cultiver to cultivate
culture *f.* culture, cultivation
curé *m.* parish priest
curieu-x -se curious
curiosité *f.* curiosity
cynégétique cynegetic, relating to hunting (cynegetics)

dague *f.* dagger
dame *f.* lady
damner to damn; **damné -e** cursed
se dandiner to shamble along
danger *m.* danger
dans in, into, to, among, **26** 24
danse *f.* dance
danser to dance
Danube *m.* Danube (river)
date *f.* date
daube *f.* stew, **5** 11
davantage more
de of, **1** 12, **79** 15, from, **31** 20, in, on, to, at, with, **8** 25, **19** 1, **51** 20, about, for, **51** 28, by, **42** 25, than; *omitted in translation, of time* **69** 24, *of distance* **50** 19, *introducing historical infinitive* **72** 17, *in partitive uses* **23** 16, **8** 1, *translated by transposition of nouns* **1** 5, **2** 6, **30** 14
débardeur *m.* stevedore, **54** 9
débarquant -e newly-landed person
débarquement *m.* landing
débarquer to disembark
débarrasser to rid
déboucher to debouch, issue, **32** 3
déboucler to unbuckle
debout standing
débris *m.* remains
début *m.* beginning
décapiter to decapitate
décembre *m.* December
décharger to unload

déchiqueter to hack to shreds, **86** 20
déchirement *m.* tearing, discord
déchirer to tear; **déchirant -e** piercing
décider to decide; **se ∾ (à)** to decide
déclaration *f.* declaration; **faire des ∾s** to make love, **90** 23
déclarer to declare
déclassé -e declassed, out of place
décolérer (*cf.* **colère**) to lay aside one's wrath
se déconcerter to become (be) disconcerted
découdre to unsew, rip; **en ∾** to fight it out (*on* **en** *see* **8** 19)
découper to cut into pieces, to cut out, make a silhouette of, **63** 5; **en fer découpé** open-work iron
décourager to discourage; **se ∾** to get discouraged, **5** 23
découvrir to discover; **se ∾** to take off one's hat
décrocher to unhook, take down
décrotteur *m.* bootblack
dédaigneusement disdainfully
dédaigneu-x -se disdainful
dedans inside
déesse *f.* goddess
défaillance *f.* weakness
défaire to undo; **se ∾ (de)** to rid oneself (of)
défection *f.* defection
défendre to defend
défi *m.* defiance, challenge
défier to defy
défiler to march by
défroque *f.* cast-offs, **66** 12
se défubler (de) to strip oneself (of)
défunt -e defunct
dégainer to unsheathe, draw
dégarnir to strip, clear
dégringolade *f.* tumble, tumbling crowd, avalanche
dégringoler to tumble down
dehors outside; *m.* outside; **du ∾** from the outside, **1** 10; **en ∾** outside; **par ∾** on the outside
déjà already, all the same, **2** 7
déjeuner to breakfast, lunch; *m.* breakfast, lunch
délayer to dissolve
se délecter (à) to take delight (in), be delighted (with)
délicat -e delicate
délice *m.*, **∾s** *f. pl.*, delight, rapture
délicieu-x -se delicious, delightful, charming
délimitation *f.* delimitation
délinquant -e delinquent
déloyal -e disloyal, treacherous, unfair
demain to-morrow
demander to ask, ask for; **ne pas ∾ mieux 55** 17; **se ∾** to ask oneself, wonder
démarche *f.* gait, bearing
démarrer to unmoor, cast off
se démener to bustle about
demeure *f.* dwelling
demi-douzaine *f.* half-dozen
demi-heure *f.* half-hour
demoiselle *f.* young lady
démonter to take down
démontrer to demonstrate
dent *f.* tooth; **aux ∾s** between one's teeth
départ *m.* departure
dépecer to cut up
dépit *m.* vexation; **en ∾ de** in spite of
déplaire (à) to displease, **76** 4

déployer to open
dépolir to take off the polish, render dull
déporter to deport, exile
déposer to deposit
dépouille *f.* spoil, trophy
depuis since, from, for; ∾ **longtemps** long ago; ∾ **que** since; ∾ . . . **que** in . . . that, 7 4; ∾ . . . **jusque** from . . . to
dérision *f.* derision, mockery; **par une** ∾ **du destin** by the irony of fate
derni-er -ère last
déroute *f.* rout; **en** ∾ routed, ruined
derrière behind, in back, after; *m.* **le** ∾ **sur** sitting on
dès from the time of, as early as; ∾ **l'aube** at dawn; ∾ **que** as soon as
désagréable disagreeable
désappointer to disappoint
désarmer to disarm
désastreu-x -se disastrous
descendre to descend, alight, stop (at a hotel)
descente *f.* descent, attack
désert -e deserted; *m.* desert
désespérer to despair; **désespéré -e** desperate
déshabiller to undress
déshonorant -e dishonorable
désigner to designate
désillusion *f.* disillusion
désir *m.* desire
désirer to desire
désolé -e desolate
dessécher to dry up
desserrer to loosen
dessous under; **au-**∾ **(de)** beneath
dessus upon, on, above, 1 6; **au-**∾ **(de)** above
destin *m.* destiny, fate
destinée *f.* destiny, fate
détacher to detach
détail *m.* detail; **au** ∾ at retail, 87 7
détailler to detail, specify in detail
détaler to dash away, 69 15
dételer to unhitch
détente *f.* trigger
détonation *f.* detonation, popping
détour *m.* turn, turning; **au** ∾ **de** at the turn of, on turning; **faire un** ∾ to take a roundabout way
détourné -e out of the way
deuil *m.* mourning, 4 32
deux two; **tous** ∾ both
deuxième second
devancer to precede
devant before, in front (of), 1 6, = **avant**, 80 19; *m.* front, the space in front; **pattes de** ∾ fore-paws
devanture *f.* show-window
devenir to become, 65 15
devers near; **par** ∾ **lui** in his possession
deviner to divine, guess
devoir to owe, ought, 2 10; *m.* duty
dévorer to devour, consume
dévotement devoutly
dévotion *f.* devotion
dévouement *m.* devotion
diable *m.* devil, fellow, deuce, 4 14; ∾ **de** deuced, astonishing, 1 12; **que** ∾ ! hang it all! 22 27; ∾ **au vert** a long way off, 13 21
diablement deucedly, 4 14
diabolique diabolical
dialogue *m.* dialogue

diane *f.* reveille
diantre deuce, **13** 21
dicter to dictate
Dieu *m.* God, **4** 14; **bon ∾!** **juste ∾!** **mon ∾!** **mille dieux!** good heavens! for heaven's sake! bless my soul! surely!
diffa *f.* diffa, Arab reception, **82** 10
différent -e different
difficile difficult
digérer to digest
digne worthy
dignité *f.* dignity
digo-li . . . *Provençal* = **dis-lui qu'il vienne, mon bon,** **89** 29
diligence *f.* stage-coach
dimanche *m.* Sunday; **le ∾** on Sunday(s)
dindon *m.* turkey
dîner to dine; *m.* dinner
Diou *Provençal* = **Dieu**
dire to say, tell, sing, **7** 26; **c'est-à-∾** that is to say; **je ne dis pas** perhaps, **21** 23; **on dirait** that looks like, **63** 27
direction *f.* direction, management
diriger to direct; **se ∾** to direct one's steps, proceed
discr-et -ète discreet, dim, **44** 28
discrètement discreetly
discrétion *f.* discretion; **par ∾** discreetly, considerately
discussion *f.* discussion
discuter to discuss
disparaître to disappear
disperser to disperse
se disposer (à) to prepare (to)
disputer to dispute; **∾ . . . à** to fight over . . . with; **se ∾** to quarrel (with one another) over
distinct -e distinct
distraction *f.* diversion
distraire to distract, entertain
distribution *f.* distribution
divan *m.* divan
dix ten
docteur *m.* doctor
doigt *m.* finger; **deux ∾s de** a little, **26** 5
domestique domestic
dominer to dominate, command a view of
dompteur *m.* tamer, conqueror
don *m.* gift
don Quichotte Don Quixote, **10** 13
donc then, therefore, and so, now; *for mere emphasis*, **74** 17, **75** 16
donner to give
dont of which, from which, of whom, from whom, whose
dorer to gild; **doré -e** gilded, gold
dormir to sleep
dorure *f.* gilding
dos *m.* back
dossier *m.* bundle of papers, brief
douanier *m.* custom-house officer
douar *m.* douar, an Arab village, **80** 25
doublage *m.* lining, binding
double double
doubler to double, line, bind
doucement sweetly, gently
douillet -te effeminate, delicate
douleur *f.* sorrow
douro *m.* dollar, **48** 21
doute *m.* doubt
douter (de) to doubt
dou-x -ce sweet, gentle, quiet
douzaine *f.* dozen
douze twelve

drame *m.* drama
drap *m.* cloth, sheet; *translate* coat, 11 24
drapeau *m.* flag
dresser to raise; ∾ **procès-verbal** to draw up an official report; **se** ∾ to stand erect, stand on end, rise
droit -e right; *m.* right; *adv.* straight
droite *f.* right (hand, side); **à** ∾, **de** ∾, to the right
drôle funny; *m.* rascal
dromadaire *m.* dromedary, 93 6
Duguay-Trouin Duguay-Trouin, naval officer, 33 11
duo *m.* duet
dur -e hard, rough
durant during, 53 5
durer to last
Duveyrier Duveyrier, explorer, 22 31
dysenterie *f.* dysentery

eau *f.* water
eau-de-vie *f.* brandy
ébaucher to sketch, begin
ébène *f.* ebony
éblouir to dazzle
ébranler to shake; **s'**∾ to start up
écarter to put aside, spread out; **s'**∾ to turn aside, divide
échafaudage *m.* scaffolding
échanger to exchange
échapper (**à**) to escape, 4 24; **l'**∾ **belle** to have a narrow escape, 86 1
échaudé échaudé, a light pastry
échaudement *m.* scalding
s'échelonner to rise in terraces
échine *f.* spine, back
écho *m.* echo
échoppe *f.* booth, stall
éclair *m.* flash, flash of lightning
éclaircie *f.* clearing, clear spot
éclat *m.* fragment, piece, brilliancy
éclater to burst, burst forth; ∾ **de rire** to burst out laughing
écœurant -e disheartening, sickening
écornifler to tear
écouter to listen, listen to
s'écrier to exclaim
écrire to write
écriteau *m.* sign, notice
édenté -e toothless
effaré -e terrified, wild
effet *m.* effect; **en** ∾ in fact
effleurer to skim over, brush lightly
effrayer to frighten, startle; **s'**∾ to take fright
effroi *m.* fright
effroyable terrible
égal -e equal; **c'est** ∾ **all the same**, 2 6
égard *m.* regard; **par** ∾ **pour** out of respect for
s'égarer to stray
église *f.* church
égorger to cut the throat of, kill
s'égrener to strip (grain, etc.), 63 4
eh eh; ∾ **bien** well, well then; ∾ **quoi!** what!
élan *m.* start, impetus
s'élancer to leap forth, rush
éléphant *m.* elephant
éléphantiasis *m.* elephantiasis, 22 16
élever to raise; **bien élevé** well bred; **s'**∾ to rise
elle -s she, it, they; ∾**s-mêmes** themselves

éloigner to remove; **s'∾** to go (far) away
éloquence *f.* eloquence
émanation *f.* emanation, odor
emballer to pack up
embarcadère *m.* wharf, platform (of a railway station)
s'embarquer to embark; **embarque !** all aboard!
embarrasser to embarrass
emblématique symbolical
emboîter to joint; **∾ le pas** to march in lock step, **19** 8
embrasé -e flaming
embrasser to kiss
s'embusquer to hide oneself (in ambush); **embusqué -e** lying in ambush
émietter to break to bits
émigrant -e emigrating
emmener to take (carry) away, take along
émotion *f.* emotion
empêcher to prevent; **s'∾ de** to keep from, avoid
empester to infect
empêtrer to entangle
empiler to pile up
emplette *f.* purchase
empoisonner to poison; **empoisonné -e** poisoned, poisonous
emporter to carry away, take along
empressement *m.* eagerness, assiduous attention
emprunter to borrow
ému -e moved, stirred, filled with emotion (*from* **émouvoir**)
en in, into, on, like a, **5** 20, made of, **30** 14; (+ *pres. part.*) while, **3** 10, **51** 14
en thence; some, any, of (from) him (her, it, them); *redundant*, **8** 19; = **de** + *pronoun*, **1** 3; *anticipating*, **32** 5
encadrement *m.* frame; **∾ de la porte** doorway
enchevêtrement *m.* entanglement
encolure *f.* neck and shoulders
encombrement *m.* crowd, crowding, throng, mass
encombrer to encumber, embarrass
encore again, still, yet, too, **18** 31, after all, **87** 20; **∾ un** another, one more; . . . **∾** keep on . . ., **91** 16
endormir to put to sleep; **s'∾** to go to sleep; **endormi -e** asleep, sleeping
endroit *m.* place, spot
énergie *f.* energy
énergique energetic
enfant *m.* child; **d'∾** childish
enfantin -e childlike, childish
enfiler to thread, **42** 28
enfin finally, in short, after all, surely, pray, **68** 24
enflammer to inflame
enfoncer to plunge; **s'∾** to plunge, bury oneself
s'enfuir to flee
enfumé -e smoked, smoky
engager to engage, advise
engin *m.* engine
engloutir to swallow up
engouement infatuation, fad
enjambée *f.* stride; **à grandes ∾s** with long strides
enlever to carry away, carry off, raise
ennemi -e enemy
s'ennuyer to be annoyed, be bored

énorme enormous
enragé -e mad, terrible; *m.* enthusiast, **4** 31
enregistrement *m.* registration; **receveur de l'∞** recorder, **6** 23
s'enrhumer to catch cold
enroué -e hoarse
enseigne *f.* sign; *cf.* **49** 11
ensemble together
ensuite then, next
entasser to pile up
entendre to hear, understand; **bien entendu** of course, **2** 3; **s'∞** to come to an understanding, **16** 29
enterrer to bury
s'entêter (à) to persist (in)
enthousiasme *m.* enthusiasm
enthousiaste enthusiastic
enti-er -ère whole; **tout ∞ à** engrossed in, **81** 30
entourer to surround
entrailles *f. pl.* entrails, interior
entraînement *m.* training
entraîner to carry away, drag away; **s'∞** to train
entre between, among, in, **18** 24
entrée *f.* entrance, **51** 10
entrepont *m.* between-decks
entreprendre to undertake
entrer (dans) to enter
entretenir to keep, keep up (a road)
entretien *m.* maintenance
entrevoir to see vaguely, catch a glimpse of
entrevue *f.* interview
envahir to invade
enveloppe *f.* envelope
envelopper to envelop
envie *f.* desire; **avoir ∞ de** to wish, feel like
environs *m. pl.* environs, neighborhood
envoi *m.* sending, thing sent, missive
envoyer to send
épais -se thick
éparpiller to scatter about
épars -e scattered
épaule *f.* shoulder
épave *f.* wreck, castaway
épée *f.* sword
éperon *m.* beak (of ship), **93** 18
épice *f.* spice
épicier *m.* grocer
épigramme *f.* epigram
épingle *f.* pin
épisode *m.* episode
éployé -e spread, with outspread wings
s'éponger to sponge, mop (the brow)
époque *f.* epoch, time
épouse *f.* spouse, wife
épouvantable frightful
épouvanter to terrify
épreuve *f.* trial, proof; **à toute ∞** proof against anything, **88** 2
éprouver to feel, experience
équarrisseur *m.* slaughterer, **43** 12–13
équipe *f.* **homme d' ∞** station hand, **31** 23
équiper to equip
errer to wander
Ésaü Esau
escadron *m.* squadron
escalier *m.* stairway, stairs
escorte *f.* escort
escrimer: s'∞ to exert oneself, **46** 8

espacer to space, **69** 17
espagnol -e Spanish, Spaniard
espèce *f.* kind
espérance *f.* hope
espérer to hope
esplanade *f.* esplanade
s'esquiver to slip away
essayer (de) to try
essieu *m.* axle
essor *m.* flight, impulse
essoufflé -e breathless
estime *f.* esteem
estomac *m.* stomach
et and, **23** 16, **72** 17
établir to establish
étage *m.* story (of a building)
étagère *f.* cabinet, **17** 9
étalage *m.* display, **37** 22
étaler to stretch out, display
étancher to stanch, stop
étape *f.* stage, march
état *m.* state, condition
état-major *m.* staff
été *m.* summer
éteindre to extinguish; **éteint -e** extinguished, dark
étendre to stretch out
éternel -le eternal, everlasting
étinceler to sparkle
étincelle *f.* spark
étiqueter to label
étirer to stretch; **s'∞** to stretch out
étoile *f.* star; **aux ∞s** by starlight; **à la belle ∞** under the open sky
étonner to astonish, startle; **s'∞** to be astonished
étouffer to smother
étoupe *f.* tow, oakum
étourdir to bewilder
étrange strange
étrang-er -ère foreign
étrangler to strangle
être to be; **soit** either, **20** 10; **14** 4, **15** *chapter heading*, **44** 7
étrier *m.* stirrup
étroit -e narrow
eunuque *m.* eunuch
Europe *f.* Europe
européen -ne European
eux they, them; **∞-mêmes** themselves
évasi-f -ve evasive
éveil *m.* awakening, warning
éveiller to awaken; **s'∞** to awake
événement *m.* event
éventrer to disembowel
évêque *m.* bishop
éviter to avoid
exagérer to exaggerate
exalter to exalt; **s'∞** to become excited; **exalté -e** excited
excellence *f.* excellence; **par ∞** preëminently, above all others
excellent -e excellent
excessivement excessively, greatly
excitation *f.* excitement
exclamation *f.* exclamation
excursion *f.* expedition
exemple *m.* example; **par ∞** for example, I assure you, indeed, **11** 24; **à l'∞ de** like
exempt -e exempt
exercer to exercise; **s'∞** to practice
exercice *m.* exercise, drill; **faire l'∞** to drill
exigence *f.* exigence, need
exiler to exile
existence *f.* existence
exotique exotic
expédition *f.* expedition

expirer to expire
explication *f.* explanation
expliquer to explain
explosible explosive, **24** 29
exposer to expose, exhibit
express *m.* express (train)
expression *f.* expression
s'extasier to be in ecstasy
exterminer to exterminate
extraordinaire extraordinary
ex-voto *m.* ex-voto, **83** 8

fabuleu-x -se fabulous, storied
face *f.* face; **en ∾** (**de**) facing, opposite, **85** 13
fâcher to anger; **fâché -e** angry, sorry; **se ∾** to be angry
facile easy
facilement easily
façon *f.* manner, way; **de ∾ à ce que** in such a way that
fade tasteless, stale
faillir to fail; **∾ . . .** to almost . . ., **15** 13
faim *f.* hunger
faire to make, do; = **dire**, **21** 22, **82** 20; to play (cards), **13** 18; *of the weather* to be, **49** 24; **∾ bon** to be pleasant, **26** 27; **∾ de** to do with; **∾ voir** to show; **∾ une scène à** *see* **scène**; **se ∾** to be, become, **5** 23, **44** 15; **∾ +** *inf.* to cause, **7** 18, **7** 25; **se ∾ à** to accustom oneself to; **∾ bien** to be fitting, **78** 31; **ne ∾ que . . .** to merely . . ., **60** 9; **pourquoi ∾?** what for? **38** 21; **∾ foi** *see* **foi**; **∾ la cour à** *see* **cour**; **∾ fureur** *see* **fureur**; **∾ mauvais ménage** *see* **ménage**; **∾ un tour** *see* **tour**; **se ∾ fort de** *see* **fort**
fait *m.* fact; **au ∾** as a matter of fact; **en ∾ de** in the way of
falloir to be necessary, be needed; **il fallait voir** you should have seen, **24** 3; **il lui faut** he must have
falot -e droll
fameu-x -se famous
familial -e family
familiariser to familiarize
familièrement familiarly
famille *f.* family; **en ∾** among themselves
fanatique fanatic
fané -e faded, withered
fanfare *f.* flourish of trumpets, horn-blast
fantasia *f.* fantasia, Arab equestrian exhibition, **82** 10
fantastique fantastic, grotesque
farce *f.* drollery, trick
farceu-r -se funny, droll; *noun* trickster, crook, fraud
farouche fierce
fatal -e fatal
fatigue *f.* fatigue, hardship
faubourg *m.* faubourg, **43** 2, **49** 7
faucon *m.* falcon; **chasse au ∾** *see* **chasse**
faute *f.* fault
fauteuil *m.* armchair
fauve tawny; *m.* wild beast
fau-x -sse false
faveur *f.* favor
fée *f.* fairy
féerique fairy-like
feindre to feign, pretend
fêlé -e cracked
félicitation *f.* congratulation
félins *m. pl.* felines
femelle *f.* female

femme *f.* woman, wife
fendre to cleave, break through; **se ∾** to lunge, **11** 27
fenêtre *f.* window
Fenimore Cooper *see* **Cooper**
fer *m.* iron; **friser au petit ∾** to curl hair tightly, **56** 25
ferme firm; **terre ∾** terra firma, dry land
ferme *f.* farm, farmhouse
fermer to close, lock, clench
fermoir *m.* clasp
féroce fierce
férocité *f.* ferocity
ferraille *f.* old iron
ferré -e iron-shod, versed
féru -e smitten
fête *f.* feast, reception
feu -e late, **22** 21
feu *m.* fire; **∾!** fire! **arme à ∾** firearm; **∾ d'artifice** fireworks; **en ∾** on fire, flashing
feuille *f.* leaf, sheet (of paper); **∾ de route** itinerary
fez *m.* fez, **33** 25
fi! fie! **∾ donc!** pish!
fiacre *m.* cab
ficelle *f.* string
fidèle faithful
fidélité *f.* fidelity
fi-er -ère proud
fièrement proudly, boldly
fierté *f.* pride
fièvre *f.* fever
fiévreusement feverishly
fiévreu-x -se feverish
figuier *m.* fig tree; **∾ de Barbarie** prickly pear
figure *f.* face
se figurer to imagine
fil *m.* thread; **au ∾ d'argent** with silver thread, **77** 1
filer to spin, scamper off, **84** 23
filet *m.* net
fille *f.* daughter, girl
fils *m.* son
fin -e fine, delicate
fin *f.* end; **à la ∾** finally, **93** 21
finaud -e shrewd
finir to finish, end
fiole *f.* phial, bottle
fixe fixed
fixer to fix, fix one's eyes upon
flacon *m.* flask
flairer to scent, sniff at
flambeau *m.* torch; **aux ∾x** by torchlight
flamber to flash, singe
flamboyant -e blazing, gleaming
flanc *m.* flank, side; **aux ∾s de** alongside, **93** 19
flanelle *f.* flannel
flaque *f.* pool
flasque flabby
flèche *f.* arrow
flegme *m.* composure
fleur *f.* flower; **en ∾s** flowered
fleuri -e in flower
flot *m.* wave, flood, tassel
flotter to float
foi *f.* faith, pledge; **de bonne ∾** in good faith; **faire ∾** to be trusted, **26** 2; **ma ∾!** upon my word!
foin *m.* hay
foire *f.* fair
fois *f.* time; **par trois ∾** three times; **que de ∾** how many times, **10** 24; **une ∾** once; **encore une ∾** once more; **une ∾ que** when once

folie *f.* folly, passion, craze
fonction *f.* function
fond *m.* bottom, background; **à ∾** thoroughly; **au ∾** at the bottom, at the back, at heart; **au ∾ de** in the depths of, at the back of; **à triple ∾** triple-bottomed
fonder to found
fondre to melt; **∾ sur** to fall upon
fontaine *f.* fountain
forban *m.* pirate
force *f.* strength; **à ∾ de** by dint of; **à toute ∾** at any cost; **de première ∾** very strong; **∾s** strength; **de toutes ses ∾s** with all one's might
forcer to force
formellement formally, positively
former to form
formidable formidable, terrible, tremendous
formule *f.* formula, rule
fort -e strong, heavy; *adv.* very, hard, loudly; **se faire ∾ de** to guarantee; **le plus ∾** the best of it all
fort *m.* fort
fortement strongly
fossé *m.* ditch
fou, fol, folle, mad, wild; *noun* lunatic
fouchtra *m.* rascal, **27** 14
fouet *m.* whip
fouetter to whip
fougueu-x -se impetuous
fouiller to search, explore
fouillis *m.* confusion, confused mass
foulard *m.* silk handkerchief, muffler; **∾ de tête** kerchief, **10** 27
foule *f.* crowd
fouler to trample
fourgon *m.* army wagon; **∾ du train** army wagon, **43** 4
fourmillement *m.* swarming, buzzing
fourrer to stuff, thrust
fourrure *f.* fur, hide
foyer *m.* lobby
fragilité *f.* fragility
fragment *m.* fragment
fraîcheur *f.* coolness, dampness
fra-is -îche fresh, cool; *adv.* freshly, **69** 24; *m.* coolness; **au bon ∾** in the fresh air, **77** 23
frais *m. pl.* expenses, costs
franc *m.* franc (about 20 cents)
français -e French, Frenchman
France *f.* France
frapper to strike, rap
frayeur *f.* fright
fredon *m.* hum, tinkle
frégate *f.* frigate
frêle frail
frémir to shudder, quiver
frère *m.* brother, friar
fréter to charter, **42** 22
frétillement *m.* frisking
frétiller to frisk
friand -e dainty, fond
friche *m.* uncultivated state (of land); **en ∾** uncultivated
friser to curl; **∾ au petit fer** *see* **fer**
frisson *m.* shiver, shudder; **donner le ∾** to make one shudder
frissonner to shiver, shudder, quiver
froid -e cold; *m.* cold, chill; **avoir ∾** to be cold; **jeter un ∾** to throw cold water, **19** 20
frôlement *m.* buzzing

frôler to graze, rub lightly
fromage *m.* cheese; ∾ **de Hollande** Dutch cheese, **33** 20
front *m.* forehead
frotter to rub
frrt ! sst ! **32** 20
fuir to flee
fuite *f.* flight
fumée *f.* smoke, dust
fumer to smoke
funèbre funereal
furet *m.* ferret
fureur *f.* fury; **faire** ∾ to be the rage, **25** 22
furie *f.* fury; **en** ∾ infuriated
furieu-x -se furious
fusil *m.* gun, **2** 18
fusiller to shoot, execute
futaine *f.* fustian
futé -e sharp, shrewd
futur -e future

gagner to gain, win
gai -e gay
gaieté *f.* gayety
gaillardement light-heartedly
gaine *f.* sheath
galère *f.* galley
galerie *f.* gallery, spectators
galérien *m.* galley slave, convict
galette *f.* cake
galonner to lace, adorn with gold or silver lace
galop *m.* gallop; **au** ∾ at a gallop; **au triple** ∾ at full gallop
galoper to gallop
gamelle *f.* mess-bowl, mess (military)
gant *m.* glove
ganté -e gloved, **27** 26
Garcio-Camus Garcio-Camus
garçon *m.* boy, porter, waiter
garçonnet *m.* urchin, **25** 2
garde *m.* guard, policeman
garde *f.* guard, hilt; **se mettre en** ∾ to put oneself on guard
garder to keep, protect; **se** ∾ to be on one's guard
gare *f.* railway station; **chef de** ∾ station master
garniture *f.* trimming, ornament
gâter to spoil; **se** ∾ to go wrong
gauche left; **à** ∾, **à main** ∾, **de** ∾, to the left, on the left
gaver to cram, stuff
gaze *f.* gauze, haze
géant *m.* giant; *adj.* giant
geignard -e given to whining
geindre to moan
gémissement *m.* groan
gêner to inconvenience, embarrass
général -e general, comprehensive
général *m.* general
générale *f.* alarm (sounded by drums); **battre la** ∾ to sound the alarm
Géno-is -ise Genoese, **33** 21
genou *m.* knee
genouillère *f.* knee-cap, **15** 2
gens *m. f. pl.* people
gentilhomme *m.* gentleman
Gérard Jules Gérard, a hunter, **24** 11
Gervaï (*Provençal*) Gervase, = Gervais (*French*)
Gessler Gessler, **77** 17
geste *m.* gesture; **avoir un** ∾ **de philosophe** to shrug the shoulders, **90** 28
gesticuler to gesticulate
Gethsémani Gethsemane, **85** 10

gibier *m.* game
giboyeu-x -se abounding in game
gigantesque gigantic
Gil Pérès Gil Pérès, a comedian, **36** 28
gilet *m.* jacket
gîte *m.* lair, burrow
glace *f.* mirror
glaive *m.* sword, **2** 23
gland *m.* tassel
glane *f.* gleaning; **panier à ∾** gleaning basket
glisser to slip
gloire *f.* glory, halo
glorieu-x -se glorious
glouglou *m.* gurgling
goguenard -e jeering
golfe *m.* gulf
gommier *m.* gum-arabic tree
gond *m.* hinge
gonfler to swell
goudron *m.* tar
goum *m.* goum, contingent of Arabs in the French army, **82** 11
gourde *f.* gourd
gourdin *m.* club
gousse *f.* pod; **∾ d'ail** clove of garlic
gouvernement *m.* government, government building, **42** 1
gouverner to govern
gouverneur *m.* governor
grâce *f.* grace, mercy; **∾ à** thanks to; **de bonne ∾** with a good grace
gracieu-x -se gracious, graceful
grade *m.* grade, rank
grain *m.* grain
grand -e grand, great, high, big; **à ∾e eau** with plenty of water; **∾'** *fem.*, **25** 3; **∾ ouvert** wide open, **42** 14; **huit ∾s jours** a whole week, **88** 16
grandeur *f.* size
grandiose grandiose, impressive
grand'peur *f.* great fear, **25** 3; **avoir ∾** to be much afraid
gras -se fat
grassouillet -te chubby
grave grave, serious
gravement gravely
gravité *f.* gravity
gravure *f.* engraving
gré *m.* liking, **68** 27
grec -que Greek
Grèce *f.* Greece
gredin *m.* scoundrel
greffe *m.* clerk's office
greffier *m.* clerk (of court or market)
Grégory Gregory
grêle thin, slender, delicate
grelot *m.* bell, **29** 10
grenade *f.* pomegranate
grenier *m.* garret, granary
griffe *f.* claw
griffer to claw
grillade *f.* toast (of bread), slice of broiled meat
grillager to provide with grating, grate
grille *f.* grating, iron gate
grimace *f.* grimace; **faire la ∾** to make faces
grimper to climb
grippe *f.* **prendre en ∾** to take a dislike to, **88** 8
gris -e gray; **∾ de fer** iron-gray
griser to intoxicate
grisette *f.* working girl, grisette, woman of loose character
grommeler to growl

gronder to scold, growl
gros -se big, stout; ∾ **bleu** dark blue, **67** 2
grosse *f.* gross (twelve dozen)
grouiller to stir, move, swarm
groupe *m.* group
grouper to group
grue *f.* crane; **faire le pied de ∾** to stand and wait, **53** 6
guenille *f.* rag
guère : ne . . . ∾ scarcely; **ne . . . ∾ que** scarcely (any one) besides, **5** 26
guéridon *m.* gueridon, small round table
guerre *f.* war
guerrier *m.* warrior
gueule *f.* mouth (of animals)
guimbarde *f.* van, worthless old carriage
guitare *f.* guitar
gymnastique gymnastic; **pas ∾** run, **23** 11

(' *denotes* h *aspirate*)

habillement *m.* clothing; **capitaine d'∾** quartermaster
habiller to clothe, dress, fit out
habit *m.* coat; *pl.* clothes
habiter to inhabit, live, live in
habitude *f.* habit; **prendre l'∾ de** to get accustomed to
s'habituer (à) to accustom oneself (to)
'hache *f.* ax
'haie *f.* hedge, row
haleine *f.* breath
'haleter to pant for breath, heave
'halle *f.* market
'halte *f.* halt, stop; **∾!** halt!
'hanche *f.* haunch, hip
'haranguer to harangue
'harasser to harass, wear out
'harnacher to harness; **s'∾** to accouter oneself
'hasard *m.* chance; **au ∾** at random
'hasarder to hasard, venture
'hâte *f.* haste; **en ∾, à la ∾,** in haste
se 'hâter to hasten
'haut -e high, tall; *adv.* loudly; **là-∾** up there; *m.* upper part, **59** 32; **en ∾** on top, at the top; **depuis en ∾ jusqu'en bas** from top to bottom; **du ∾ de** from the top of
'hauteur *f.* height, dignity
'hâve haggard
'hé hey, I say; **∾ bé = eh bien, 19** 5
hébraique Hebrew, Hebraic
'hélas! alas!
hélice *f.* screw (of a steamer)
herbe *f.* herb, grass, weed
héréditaire hereditary, **56** 31
se 'hérisser to bristle (up); **'hérissé -e** bristling
héroïque heroic
héroïsme *m.* heroism
'héros *m.* hero
hésitation *f.* hesitation
hésiter to hesitate
heure *f.* hour, time, o'clock, *cf.* **6** 6; **à l' ∾ qu'il est même** even at the present time; **de bonne ∾** soon, early; **tout à l'∾** a little while ago, in a little while
heureusement fortunately
heureu-x -se happy, lucky
hidalgo *m.* hidalgo, **14** 10
'hideusement hideously
'hideu-x -se hideous
hier yesterday
hirondelle *f.* swallow, **5** 1

'hisser to hoist, mount; **oh ! 'hisse** heave ho !
histoire *f.* history, story, affair
historien *m.* historian
hiver *m.* winter
'hocher to shake (the head)
'Hollande *f.* Holland
Homère Homer
hommage *m.* homage; **faire ∾ de** to present, **93** 23
homme *m.* man, **58** 4
honnête honest
honnêtement honestly, respectably
honneur *m.* honor
'honte *f.* shame; **avoir ∾** to be ashamed
Horace Horace, **56** 30
horizon *m.* horizon
horloge *f.* clock
horriblement horribly
'hors (de) outside; **∾ de lui** beside himself
hospitalité *f.* hospitality
hôte *m.* guest, host
hôtel *m.* hotel
hôtelier *m.* hotel-keeper
'hottentot -e Hottentot
'hourra *m.* hurrah
'housse *f.* cloth covering (for furniture)
'hublot *m.* port-hole
huile *f.* oil
huissier *m.* bailiff
'huit eight
humble humble
humblement humbly
humeur humor, disposition, ill humor; **de bonne (méchante) ∾** in good (ill) humor; **donner de l'∾** to make ill-tempered, **20** 10
humide damp
humilier to humiliate
'hurlement *m.* roar
'hurler to roar, yell
hussard *m.* hussar
hydre *f.* Hydra, **84** 17
hyène *f.* hyena
hypocrite *m.* hypocrite

ici here; **par ∾** this way, hereabout
idéal *m.* ideal
idée *f.* idea; **venir à l'∾ de** to occur to
ignorer to be ignorant of
il he, it, there, **4** 23, **5** 23; **∾s** they
illuminer to illuminate, enlighten
illusion *f.* illusion
illustre illustrious, famous
imaginaire imaginary
imagination *f.* imagination
imaginer, s'∾, to imagine
imbécile *m.* fool, idiot
imitation *f.* imitation
imiter to imitate
immédiatement immediately
immense immense
immobile motionless, immovable
immonde unclean, ignoble
immortel -le immortal
impatienté -e out of patience
impériale *f.* imperial (top of a stage-coach)
imperturbablement imperturbably
impitoyable pitiless
important -e important
importer to be of importance; **n'importe** no matter
impossible impossible
imposteur *m.* impostor
impression *f.* impression

impressionnable impressionable
imprévu -e unforeseen
imprudence *f.* imprudence; **faire des ∾s** to be reckless
imprudent -e imprudent
impudemment shamelessly, impudently
incapable incapable
s'incarner to be incarnate
incertitude *f.* uncertainty
s'incliner to bow
incognito incognito
incomparable incomparable
incontinent straightway
indéfinissable undefinable
indemnité *f.* indemnity
indien -ne Indian
indigène native
indignation *f.* indignation
indigné -e indignant
indispensable indispensable
inévitable inevitable
inexplicable inexplicable
infâme infamous
infatigable tireless
inférieur -e inferior, lower
infidèle faithless; *m. f.* infidel
influence *f.* influence
informe shapeless
infortune *f.* misfortune
infortuné -e unfortunate
ingénieu-x -se ingenious
ingénument ingenuously
inoffensi-f -ve inoffensive
inoubliable never to be forgotten
inscription *f.* inscription
inscrire to inscribe; **s'∾** to enter one's name, **31 13**
insigne signal, matchless
insigne *m.* insignia
insinuation *f.* insinuation
insipide insipid, dull
insistance *f.* persistence
insolite unaccustomed
insomnie *f.* sleeplessness
insouciance *f.* carelessness
inspecter to inspect
inspirer to inspire
installer to install, settle; **s'∾** to take one's place
instant *m.* instant
instruction *f.* instruction
insupportable insufferable
intempérance *f.* excess
intendant *m.* steward
intention *f.* intention
intérieur -e interior; *m.* interior
interloquer to nonplus
interminable interminable
interprète *m.* interpreter
interroger to question
interrompre to interrupt
intervenir to intervene
intrépide intrepid, fearless
intrépidement fearlessly
intrigue *f.* intrigue
intriguer to puzzle
introduire to introduce
introuvabl- unfindable
inutile useless, unnecessary
inventer to invent
invisible invisible
inviter to invite
invocation *f.* invocation
invoquer to invoke
invraisemblable strange, improbable, **40 23**
irriter to irritate, anger
italien -ne Italian
ivre drunk; **∾ mort** dead drunk

ivresse *f.* intoxication, ecstasy, delight
ivrogne *m.* drunkard; *adj.* drunken

jacasser to chatter
jamais ever, never; **ne . . . ∾** never; **au grand ∾** NEVER, **12** 27
jambe *f.* leg; **à toutes ∾s** at full speed, **78** 2
janissaire *m.* janizary, **53** 3
jardin *m.* garden
jargon *m.* jargon
jarre *f.* jar
jarret *m.* hamstring
jasmin *m.* jasmine
jaune yellow
jaunir to grow yellow
je I
Jeannette Jeannette, Jenny
jeter to throw, throw aside, cast, utter; **∾de** to throw with, **51** 20; **se ∾** to throw oneself, strike out
jeu *m.* game, gambling
jeune young
jeûne *m.* fast
jeunesse *f.* youth
joie *f.* joy
joindre to join, add
jointure *f.* joint
joli -e pretty, nice
joliment prettily, jolly, well
Joncquières *f.* Jonquières, a town, **68** 18
joue *f.* cheek; **en ∾!** aim! **45** 24
jouer to play; **faire ∾** to bring into play, to work (cf. **7** 25)
joueur *m.* player, gambler
jour *m.* day, light, **44** 28; **∾ levant, petit ∾**, dawn, **85** 2; **de ∾** by day; **tous les ∾s** every day; **huit ∾s** a week, **88** 16; **il y a beau ∾** long ago, **3** 27
journal *m.* newspaper, diary
journée *f.* day, day's march, **87** 28
joyeusement joyously
joyeu-x -se joyous
judiciaire judiciary **87** 5; *f.* judiciary, **86** 15
juge *m.* judge
juger to judge; **se ∾** to be tried
jui-f -ve Jew, Jewish
jurer to swear
juron *m.* oath
jusque, jusqu'à, to, up to, even to, **81** 25, until; **∾-là** so far
juste just, exact; **tout ∾** exactly, **73** 3
justice *f.* justice
justicier *m.* judge, authority

kabyle Kabyle, **19** 14
képi *m.* military cap
k'hol *m.* kohl, **50** 21
kilomètre *m.* kilometer (about five eighths of a mile)
kilométrique kilometric, **69** 17
kousskouss *m.* couscous, **70** 29
krish, kriss, *m.* creese, **2** 19

la her, it
là there; **-∾** there; **∾-bas** there, down there, over there; **∾-dessus** thereupon; **par ∾-dessus** over all that; **∾-dessous** under there, under all that; **∾-haut** up there
lâche *m.* coward
lâchement cowardly, basely
lâcher to let go, drop
Ladevèze Ladevèze
lagadigadeou lagadigadeou, **69** 8

laid -e ugly
laine *f.* wool
laisser to leave, let, permit; **laissez** let (it) go; *inf. with* ∾, 7 25
Lamartine Lamartine, 58 26
lame *f.* wave
lamentablement mournfully
lampe *f.* lamp; ∾-**modérateur** moderator lamp, 82 7
lancer to launch, cast, start; **se** ∾ to start out, 54 10
langage *m.* language
langue *f.* tongue, language, 56 29
languir to languish
lanterne *f.* lantern
lapereau *m.* young rabbit
lapin *m.* rabbit, game person, 9 7
La Ramée La Ramée, popular name for a soldier, 81 1
large wide, great; *m.* width; **au** ∾ into the open sea
largeur *f.* width
larme *f.* tear
las -se tired; **de guerre lasse** tired of struggling, 46 11
lasser to tire; **se** ∾ to become tired
latin -e Latin
laurier *m.* laurel
laurier-rose *m.* oleander, 24 22
lavande *f.* lavender
laver to wash
lazo *m.* lasso
le him, it, 84 3; **les** them
le, la, les, the
lécher to lick
lecteur *m.* reader
lecture *f.* reading, 10 13
légal -e legal
lég-er -ère light, gentle
légion *f.* legion; **Légion d'honneur** 81 5
léguer to bequeath
légume *m.* vegetable
lendemain *m.* next day; ∾ **de** day after
lentement slowly
lentille *f.* lentil
lentisque *m.* mastic tree, 70 10
léonin -e leonine
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, who, which, whom, what
lésiner to be stingy, be niggardly
lesté -e ballasted, braced up
lestement briskly
lettre *f.* letter
leur, *pl.* ∾**s,** their, 29 11; *pr.* to (for) them
levant -e rising; **jour** ∾ dawn
lever to raise, shrug (the shoulders), start (game), 57 18; **se** ∾ to rise
lèvre *f.* lip
levrette *f.* greyhound
lévrier *m.* greyhound
liard *m.* farthing, 47 18
Liban *m.* Lebanon, 76 27
libéral -e liberal
libérat-eur -rice delivering, liberator
libertin -e licentious
libre free
lieu *m.* place; **au** ∾ **de** instead of
lieue *f.* league
lièvre *m.* hare
ligne *f.* line, 41 15
limite *f.* limit
linge *m.* linen, cloth
lion *m.* lion; **au** ∾! after the lions! **aller au** ∾ to go lion-hunting; **golfe du Lion** Gulf of the Lion, off southern France, 35 12

lionne *f.* lioness
lire to read
lit *m.* bed; **au ∾** in bed
Livingstone David Livingstone, **22** 31
livre *m.* book
local -e local
locomotive *f.* locomotive
loger to lodge
logis *m.* lodging, house
loi *f.* law
loin far, afar; **au ∾** in the distance; **de ∾ en ∾** here and there
lointain -e distant, far off
loisir *m.* leisure
long -ue long; *m.* length; **au ∾ de** along; **de ∾ en large** up and down; **le ∾ de** along, alongside; **à la ∾ue** in the long run, **10** 7
longer to run along
longtemps long, a long time
longueur *f.* length
longue-vue *f.* field-glasses, telescope
loque *f.* rag
lord *m.* lord
lorette *f.* lorette, woman of easy virtue
lorsque when
louche squinting, dubious, **86** 15
louer to hire, rent
Louis-Philippe Louis Philippe, **82** 9
lourd -e heavy, sultry, **49** 25
loyal -e loyal, honest, **74** 4
Lucien Lucian, **14** 21
lui him, to him, for him, **12** 25, **45** 8, **62** 26; **lui-même** himself
luire to shine
lumière *f.* light
lune *f.* moon
lunette *f.* spy-glass; *pl.* spectacles, glasses
lustrer to give a gloss to, beautify
lutte *f.* struggle

M. = **monsieur** Mr.; *cf.* **MM.**
macadamiser to macadamize
machine *f.* engine, **37** 7
mâchoire *f.* jaw
madame Madam, Mrs.
magasin *m.* store, storehouse
magie *f.* magic
magique magic
magistrature *f.* magistracy
magnifique magnificent
magot *m.* grotesque figure, treasure
Mahom Mahound, Mohammed, **86** 1
Mahomet Mohammed
Mahommed-ben-Aouda Mohammed ibn Auda
mahonnais -e Mahonese, **40** 17
maigre lean
maigrir to grow thin
maille mesh
main *f.* hand; **à la ∾** in the hand; **à la ∾ gauche** in his left hand; **à ∾ gauche** to (on) the left; **de longue ∾** long beforehand; **sous la ∾** at hand; **aux ∾s de** into the hands of, **51** 3
maintenant now
maire *m.* mayor, **69** 21
mais but; **∾ oui!** oh yes!
maïs *m.* maize, corn
maison *f.* house; **à la ∾**, at home; **∾ de nuit** late-supper house
maisonnette *f.* little house, cottage
maître *m.* master
majesté *f.* majesty

majestueu-x -se majestic
Major *f.* name of a cathedral in Marseilles, **34** 13
majorité majority, coming of age
mal badly; ∞ **à l'aise** ill at ease; **pas** ∞ a good many, **44** 1
mal *m.* illness; ∞ **de mer** seasickness
malade ill; *m. f.* sick person, patient
maladroit -e clumsy, unskillful
malais -e Malay
mâle manly
malédiction *f.* curse; ∞ ! curse it!
malgré in spite of
malheur *m.* misfortune; **par** ∞ unfortunately
malheureusement unfortunately
malheureu-x -se unfortunate, wretched
malle *f.* trunk; **faire une** ∞ to pack a trunk
maltais -e Maltese
Malte *f.* Malta, **34** 3
manche *m.* handle, hilt, pole (of a tent)
manche *f.* sleeve
manège *m.* maneuvers
manger to eat, eat away
manguier *m.* mango tree
maniement *m.* handling, working
manière *f.* manner; **de la belle** ∞ in fine style
manœuvre *f.* working (of a ship)
manquer to lack, **14** 11, fail
manteau *m.* cloak
manuel *m.* manual
maquis *m.* maquis, **81** 19
marabout *m.* (Mohammedan) saint's tomb
maraîcher *m.* market-gardener
marais *m.* marsh
maraudeur *m.* marauder
marchand -e merchant
marchandise *f.* merchandise
marche *f.* march; **en** ∞ on the march
marché *m.* market
marcher to march, walk, progress
Marco Marco, **64** 11
mare *f.* pool
marelle *f.* hopscotch
mari *m.* husband
marin -e marine, of the sea; ***m.*** sailor
marine *f.* navy; **officier de** ∞ naval officer
marinier *m.* mariner
marmelade *f.* marmalade, **95** 6
marmite *f.* kettle
marmotte *f.* marmot, **74** 27, kerchief, **47** 28
marquer to mark, show
marseillais -e of Marseilles, inhabitant of Marseilles; *m.* dialect of Marseilles, **90** 2
Marseille *m.* Marseilles, **13** 26
marteau *m.* hammer, knocker (of a door)
masque *m.* mask
masquer to mask
massacrer to massacre
masse *f.* mass
massue *f.* club
mat -e dull
mât *m.* mast
matelot *m.* sailor
matériel -le material; *m.* outfit
matière *f.* matter; **en** ∞ **de conclusion** by way of conclusion, **76** 3

matin *m.* morning, **4** 1
matinée *f.* morning
matraque *f.* bludgeon
maudire to curse
maugrabin -e Maghrebi, **52** 10
maure Moorish; *m.* Moor
mauresque Moorish, Moorish woman
mauresquement Moorishly
mauvais -e bad, disagreeable
Mazarin Mazarin, **56** 28
mazet *m.* little country-house, **69** 23
me me, to me, for me
mê! baa!
méchant -e bad, wicked, wretched
mèche *f.* wick, lock (of hair); **casque à ∾** *see* **casque**
la Mecque Mecca, **36** 27
mécréant -e miscreant
médecin *m.* doctor
méfiance *f.* suspicion, distrust
se méfier (de) to be on one's guard (against); **méfiez-vous!** look out!
meilleur -e better, best
mélancolie *f.* melancholy
mélancolique melancholy
mélancoliquement mournfully
mélange *m.* mixture; **sans ∾** un adulterated
mêlée *f.* affray
mêler to mix; **se ∾ (de)** to mingle (in), take a hand (in)
mélodie *f.* melody
même same, self, even, very; **sa ∾ vie** the same life as he had before; **tout de ∾, quand ∾,** just the same; **le jour ∾** that very day
mémoire *f.* memory; **de ∾ d'homme** within the memory of man, **18** 16
ménage *m.* household; **avoir ∾** to have a home; **faire mauvais ∾** to get along badly, **14** 19
ménagerie *f.* menagerie
mener to lead
mensonge *m.* lie
menteu-r -se liar
mentir to lie
menu *m.* detail; **par le ∾** in detail
mépris *m.* contempt
méprise *f.* mistake
mer *f.* sea
merci *m.* thanks; no, thanks! **49** 1
mère *f.* mother
méridional -e southern, Southerner
mérite *m.* merit
mériter to deserve
merle *m.* blackbird
merveilleu-x -se marvelous
mésaventure *f.* misadventure
Mésopotamie *f.* Mesopotamia, **29** 18
messieurs *see* **monsieur**
mesure *f.* measure, cadence; **à ∾ (que)** in proportion as, as, **33** 25; **par ∾ de** as a measure of; **∾ à blé** wheat measure, **79** 15
métal *m.* metal
mètre *m.* meter (39.37 inches)
mettre to put, place; **∾ dans** to hit, **5** 19; **∾ en pièces** to tear to pieces; **mettons 64** 20; **se ∾ (à)** to begin, set out
Meudon *m.* Meudon, a town near Paris, **37** 22
meurtri-er -ère murderous
meurtrir to bruise
mexicain -e Mexican
microscopique minute
midi *m.* noon, South, **3** 19
miel *m.* honey

mieux better, best; **aimer ∾** to prefer; **∾ que cela** better than that, worse than that (*p.* 51, *l.* 3); *m.* best; **de son ∾** as best one can (could)
mignon -ne pretty, dainty
Milianah *m.* Milianah, city in Algeria, **73** 27
milieu *m.* middle, environment; **au ∾ de** in the middle (midst) of
militaire military; *m.* military man, soldier, officer
mille thousand; **Mille et une nuits** **32** 16
millier *m.* thousand
mimer to mimic, act
minaret *m.* minaret, **63** 4
mince slight
mine *f.* countenance, mien
minerai *m.* ore
minuit *m.* midnight
minute *f.* minute; **à la ∾** in a minute
miracle *m.* miracle
mirage *m.* mirage
mirer to look at (in a mirror)
mirifique marvelous, **2** 11
miroir *m.* mirror; **∾ à main** hand-mirror
miser to stake
misérable *m. f.* wretch
misère *f.* misery
miséricorde *f.* mercy
mistral *m.* mistral, northwest wind, **34** 14
Mitaine Mitaine
MM. = **messieurs** Messrs., *cf.* **M.**
mocassin *m.* moccasin
mode *f.* manner, way; **à la ∾ (de)** in the manner (of)
modèle *m.* model
modeste modest, humble
mœurs *f. pl.* customs
Mohammed Mohammed
moi me, I; **à ∾!** help! **84** 18
moindre least, **4** 9
moine *m.* monk
moins less, least; **au ∾** at least, **21** 10
moire *f.* moire, watered silk, *cf.* **15** 9
moiré shimmering, **15** 9
mois *m.* month
moisi -e moldy, musty
moitié *f.* half; **à ∾** half
moka *m.* Mocha (coffee)
moment *m.* moment
mon, ma, mes, my
monde *m.* world, people, servants, **77** 12; **tout le ∾** everybody; **tout un ∾** a great crowd; **peu de ∾** few people
monnaie *f.* money, change; **∾ de poche** small change
monotone monotonous
mons = **monsieur,** **76** 4
monsieur *m.* Mr., gentleman; **m'sieu** **55** 13; *pl.* **messieurs** **69** 25; **ces messieurs** **16** 13
monstre *m.* monster
mont *m.* mount, hill
montagne *f.* mountain
monténégrin -e Montenegrin, of Montenegro
Monténégro *m.* Montenegro, **57** 12
monter to mount, come up, get in, carry up, **41** 28, set up; **∾ dans** **31** 31; **se ∾** to be set up, *cf.* **5** 23; **se ∾ la tête** to become excited, **95** 4

Montmartre *m.* Montmartre, hill in Paris, **17** 8
montrer to show, point out; **se ∾** to appear
monture *f.* mount
se moquer (de) to mock, make fun (of)
morceau *m.* piece, bit
mordre to bite
morne dismal
mort -e dead
mort *f.* death
mortel -le mortal, deadly
mosaïque *f.* mosaic
mosquée *f.* mosque
Mostaganem *m.* Mostaganem, city in Algeria, **91** 21
mot *m.* word, saying, joke; **écrire deux ∾s** to write a line, **66** 7
mouche *f.* fly; **prendre la ∾** to take offense, **71** 21
se moucher to blow one's nose
moucheter to speck
mouci = **monsieur, 78** 23
moue *f.* grimace, pout; **faire la ∾** to pout
mouette *f.* sea-gull
mouiller to wet; **mouillé -e** wet; **se ∾** to get wet
moule *f.* mussel
mourir to die; **faire ∾** to kill
mousse *m.* cabin-boy, **32** 29
moustache *f.* mustache
mouton *m.* sheep, mutton
mouvement *m.* movement
moxa *m.* blister, **67** 4
moyen *m.* means
M'sieu *see* **monsieur**
muet -te mute
muezzin *m.* muezzin, **63** 5
mufle *m.* snout, muzzle
mule *f.* mule
Mungo-Park Mungo Park, **22** 30
municipal -e municipal
municipalité *f.* municipality
mur *m.* wall
muraille *f.* wall
murmurer to murmur, mutter
musc *m.* musk; **au ∾** perfumed with musk, **61** 15
muscat muscatel
muscle *m.* muscle
muse *f.* muse
musical -e musical
musicien -ne musician
musique *f.* music
musqué -e musk
Mustapha *f.* Mustapha, suburb of Algiers, **43** 2
musulman -e Mussulman
myrte *m.* myrtle
mystérieu-x -se mysterious
mystification *f.* hoax
mythologique mythological
M'zabite Mzabite, **40** 17

nage *f.* swimming; **passer à la ∾** to swim across
nager to swim
naguère formerly
naïade *f.* naiad
naï-f -ve naïve, simple; ***noun***, simpleton
nain -e dwarf
naïvement naïvely, artlessly
nan = **non, 6** *chapter heading*
nappe *f.* table-cloth
narghilé *m.* nargile, **60** 15
narine *f.* nostril
nasiller to speak through the nose, sing through the nose, drone

natal -e native
natte *f.* mat
nature *f.* nature; **de sa ∾ by nature, 5 1**
naturel -le natural
naturellement naturally
naufrage *m.* shipwreck
navet *m.* turnip, turnip plant
navire *m.* ship
navré -e heartbroken
ne: ∾ . . . pas not; **∾ . . . guère** scarcely; **∾ . . . personne** nobody; **∾ . . . plus** not any more; **∾ . . . point** not; **∾ . . . que** only, **4 23**; **∾ . . . rien** nothing; **∾** *omitted* **1 17, 13 1, 45 13**; **n'me 6 24**
néanmoins nevertheless
négligent -e indifferent
négliger to neglect
nègre *m.* negro, **40 17**
négresse *f.* negress
neige *f.* snow
Nemrod Nimrod, **6 10**
net *adv.* short
neuf nine
neu-f -ve new; **à ∾** so as to be like new, **69 5**
nez *m.* nose; **mettre le ∾** to look (out), **94 1**
ni nor; **∾ . . . ∾** neither . . . nor
niche *f.* niche
nichée *f.* nest (of young birds), brood
nid *m.* nest
Nîmes *f.* Nîmes, **7 22, 17 9, 69 22**
noble noble
nocturne nocturnal
nœud *m.* knot, bow; **jambes à ∾s** knotty legs, **80 1**
noir -e black
noirâtre blackish
Noiraud Blacky, **47 23**
noisette *f.* hazel-nut; *adj.* nut-brown
nom *m.* name
nombreu-x -se numerous
nommer to name
non no, not; **∾ pas** not
nopal *m.* nopal, a species of cactus
nord *m.* north, North
notaire *m.* notary, **71 15**
note *f.* bill
noter to mark, note down; **très mal noté 4 16**
notre, nos, our; **Notre-Dame** Notre-Dame, cathedral in Paris, **17 10**
nourrir to nourish; **se ∾ de** *or* **avec** to live on
nous we, us, to us, for us
nouveau, nouvel, *m.*, **nouvelle** *f.*, new
nouveauté *f.* novelty
nouvelle *f.* news; **donner des ∾s** to send news, be heard from, **65 14**
noyer to drown, soak; **se ∾** to drown, **79 17**
nu -e naked, bare
nuée *f.* cloud
nuit *f.* night, darkness; **de ∾** by night; **la ∾** at night; **toutes les ∾s de samedi** every Saturday night

ô O, oh
objet *m.* object
obliger to oblige; **obligeant -e** obliging
obscur -e obscure
s'obscurcir to grow dim
obstinément obstinately
obtenir to obtain, secure

occasion *f.* opportunity
Occident *m.* West, Occident
s'occuper (de) to occupy oneself (with)
occurrence *f.* juncture
odeur *f.* odor, smell
odorant -e fragrant
œil *m.*, **yeux** *pl.*, eye; **coup d'∾** spectacle, looks, **54** 12, **78** 31
œuf *m.* egg
Offenbach Offenbach, a composer, **41** 15
officier *m.* officer
offrir to offer
ogive *f.* pointed arch; **en ∾** ogival
oie *f.* goose; **∾ bridée** ninny, **88** 8
oignon *m.* onion
oiseau *m.* bird
olive *f.* olive
olivier *m.* olive tree
ombragé -e shaded
ombre *f.* shade, shadow; **à l'∾** in jail, **90** 11; **∾ trouée 78** 4
omnibus *m.* omnibus
on, l'on, one, they, people
onze eleven
Opéra *m.* Opera House, in Paris, **54** 6
opération *f.* operation
ophthalmie *f.* ophthalmia, inflammation of the eye
opinion *f.* opinion
opium *m.* opium
or now
or *m.* gold
orange *f.* orange
oranger *m.* orange tree
oratoire *m.* oratory
ordonner (à) to order
ordre *m.* order
oreille *f.* ear, **16** 5
oreiller *m.* pillow
oreillette *f.* ear-lap, **15** 3
organisation *f.* organization
organiser to organize
orgie *f.* orgy
orgueil *m.* pride
Orient *m.* East, Orient
oriental -e oriental
oripeau *m.* tinsel, frippery
Orléans *m. f.* Orleans
Orléansville *f.* Orleansville, city in Algeria, **67** 12
orphéon *m.* singing society
oser to dare
osseu-x -se bony
ôter to take off, take down
ou or; **∾ bien** or
où where, when; **d'∾** whence
oubli *m.* oblivion
oublier to forget
oublieu-x -se forgetful
oui yes
ouragan *m.* hurricane
ourdisseu-r -se warper, weaver
ours *m.* bear; **∾ gris** grizzly bear
outiller to equip
outre beyond, besides; **en ∾** besides
ouverture *f.* opening
ouvrir to open; **s'∾** to open, **5** 23; **ouvert -e** open; **grand ouvert** wide open, **42** 14

page *f.* page
paille *f.* straw
pain *m.* bread
paire *f.* pair
paisible peaceful, calm
paisiblement peacefully
paix *f.* peace

palais *m.* palace
palan *m.* tackle
pâle pale
pâlir to turn pale
palme *f.* palm
palmier *m.* palm tree
pampa *f.* pampa, **10** 4
pan ! bang !
pan *m.* skirt (of a coat)
panier *m.* basket
panique *f.* panic
panoplie *f.* set of armor
pantalon *m.* trousers
panthère *f.* panther, leopard
Pantin *m.* Pantin, city near Paris
pantoufle *f.* slipper
papier *m.* paper
paquebot *m.* steamer, **33** 4
paquet *m.* package; ∾ **de sang** flush of blood
par by, through, during, **10** 22, under; ∾**ici** this way, hereabout; ∾**-ci** ∾**-là** here and there, now and then; ∾**-dessus** above, over; ∾ **là-dessus** over all that; ∾ **trois fois** three times
parade *f.* exhibition
paraître to appear
parapluie *m.* umbrella
parbleu ! of course ! **47** 6
parce que because
parcourir to travel over, traverse
pardi = **parbleu**, **72** 27
pardon *m.* pardon; ∾ ! pardon me !
pareil -le similar, such, such a, equal
parenthèse *f.* parenthesis; **par** ∾ by the way
parer to ward off
parfait -e perfect
parfois sometimes
parfum *m.* perfume, fragrance
parfumer to perfume
parier to bet, **16** 7
Paris *m.* Paris
parisien -ne Parisian
parler to speak, talk, **57** 18
parmi among, amidst, in the midst of
parole *f.* word; **ma** ∾ **d'historien** upon my word as a historian; **prendre la** ∾ to begin to speak
part *f.* part; **à** ∾ besides; **d'une** ∾ on the one hand; **d'autre** ∾ on the other hand; **quelque** ∾ somewhere
partager to divide; **se** ∾ to share, *cf.* **7** 2
parti *m.* party, side; **prendre son** ∾ to make one's decision
partie *f.* part, game; **faire** ∾ **de** to belong to
partir to depart, start, set out, go, go off (of a gun, **26** 12); **à** ∾ **de** beginning with, **23** 3; ∾ **à rire** to burst out laughing, **64** 6
partout everywhere; ∾ **où** wherever
parvenir to succeed
pas no, not; ∾ **de** no; ∾ **du tout** not at all; *omitted*, **36** 16, **86** 3
pas *m.* step; ∾ **accéléré**, ∾ **gymnastique**, **23** 11; ∾ **de la porte** doorstep; **à deux** ∾ **18** 25; **à grands** ∾ with long steps
passage *m.* passage
passag-er -ère passenger
passant -e passer-by
passe-partout *m.* pass-key
passer to pass, cross, spend (time); **se** ∾ happen, be spent; **y** ∾ to go by the same road, **87** 10

passe-temps *m.* pastime; **par ∾** as a pastime
passion *f.* passion, mania
passionné -e passionate
pastèque *f.* watermelon
patiemment patiently
patience *f.* patience
pâtisserie *f.* pastry
patriarcal -e patriarchal
patriarche *m.* patriarch
patte *f.* paw, foot, leg; **court sur ∾s** short-legged; **∾s de devant** fore-paws
pauvre poor, good
pavé *m.* paving-stone, pavement
pavillon *m.* flag
payer to pay, pay for, **87** 19; **se ∾** to treat oneself to, **13** 27
pays *m.* country; **du ∾** native, **1** 16; **au ∾** at home, **64** 27
paysage *m.* landscape
paysan -ne peasant
peau *f.* skin, hide, peel
pécaïré! alas! **11** 10
pédestrement afoot
se peigner to comb one's hair
peindre to paint
peine *f.* pain, labor; **à ∾** scarcely, **5** 32; **faire ∾ à** to distress; **se donner la ∾** to take the trouble
peintre *m.* painter
pêle-mêle pell-mell
pelisse *f.* pelisse, cloak
pemmican *m.* pemmican, **28** 19
pencher to bend; **se ∾** to lean
pendant during; **∾ que** while
pendre to hang; **pendu à** hanging from, **79** 11
pendule *f.* clock; **∾ à sujet** clock with figures, **82** 9
pénitence *f.* penitence, penance
pensée *f.* thought
penser to think; **∾ . . .** to almost . . ., **31** 32; **∾ à** to think of; **vous pensez (bien)** you can imagine, **4** 6
pensi-f -ve pensive
pensionnaire *m. f.* boarder, **19** 19
pensivement pensively
pente *f.* slope
perche *f.* pole
perdre to lose
père *m.* father; **∾ d'Église 14** 6; **de ∾ en fils** from father to son; **Père éternel 54** 29
perfectionner to perfect, improve
perle *f.* pearl
permettre to permit
permission *f.* permission, furlough; **en ∾** on furlough
perpétuel -le perpetual
perpétuellement endlessly
perroquet *m.* parrot
perruque *f.* wig, **20** 7
Perse *f.* Persia
persienne *f.* Venetian blind, shutter
personnage *m.* personage
personne *f.* person; **ne . . . ∾** *m.* nobody; *pl.* people
persuader to persuade, convince
perte *f.* loss; **à ∾ de vue** as far as the eye could reach, **32** 19
peser to weigh, weigh upon
peste *f.* plague
pester to scold, bluster
pestilentiel -le pestilential
petit -e little, small, **4** 9–10
peu little; **∾ à ∾** little by little; **avant ∾** before long; **∾ de** little, few

peuple *m.* people; **tout un ∞** a great crowd
peur *f.* fear; **avoir ∞** to be afraid; **faire ∞ à** to frighten; **de ∞ de** for fear of
peut-être perhaps, it may be, **25** 11
pfft ! *sound of a bullet*, **24** 30
pharmacie *f.* pharmacy, medicine-chest
pharmacien *m.* druggist
phénoménal -e marvelous
philosophe *m.* philosopher; *adj.* philosophical
philosopher to philosophize
phoque *m.* seal
photographe *m.* photographer
photographie *f.* photograph
phrase *f.* phrase, sentence
physionomie *f.* character, appearance
piailler to bawl, chatter, shriek
piano *m.* piano
piastre *f.* dollar, **87** 3
à pic perpendicularly
pièce *f.* piece; **mettre en ∞s** to tear to pieces
pied *m.* foot; **à ∞** on foot; **être sur ∞** to be up; **de ∞ en cap** from head to foot, **11** 17; **lui tenir ∞** to keep up with it, **94** 14; **mettre ∞ à terre** to land; **coup de ∞** kick
pierre *f.* stone
pieu *m.* post
pillage *m.* pillage, plunder
pimpant -e trig
pipe *f.* pipe, pipeful, **64** 30
piquer to sting
¬irate *m.* pirate
ˈe *f.* track
piston *m.* cornet
piteusement piteously
pitié *f.* pity; **faire ∞** to excite pity
Pitou Pitou, popular name for soldier, **81** 1
pittoresque picturesque
place *f.* place, spot, square, room; **sur ∞** on the spot, to the spot
placement *m.* investment, sale, **87** 21
placer to place; **se ∞** to station oneself
plage *f.* shore
plaie *f.* wound
plaignant -e plaintiff
plaindre to pity, begrudge, **70** 1; **se ∞** to complain
plaine *f.* plain
de plain-pied on a level, **2** 14
plaisir *m.* pleasure; **faire ∞ à** to give pleasure to
plan *m.* plan
planer to hover
plant *m.* stalk, **86** 20, patch, bed (of a garden)
plante *f.* plant, sole (of the foot)
planter to plant, fix; **rester planté sur place 12** 31; **en rester planté 44** 11; **se ∞** to station oneself
plaque *f.* plate, badge
plastron *m.* breastplate, bodice
plat *m.* plate
platane *m.* plane-tree
plein -e full; **en ∞ . . .** in full . . ., in the heart of . . ., **5** 7, **2** 2, in all (their). . .; **en ∞ air** in the open air
pleurer to weep
plomb *m.* lead
plonger to plunge, project; **se ∞** to plunge

pluie *f.* rain, **24** 23
plume *f.* feather, **4** 16
plumer to pluck (a fowl), fleece
plus more, most; **ne . . . ∾** no more, no longer; **ne . . . ∾ que** **4** 23; **∾ de** **13** 1; **au ∾** at the most; **c'est au ∾ si** scarcely, **13** 27; **de ∾** furthermore; **en ∾** in addition; **de ∾ en ∾** more and more; **non ∾** either
plusieurs several
plutôt rather, **44** 1
poche *f.* pocket; **∾ de cuir** holster
poésie *f.* poetry
poids *m.* weight
poignard *m.* poniard, dagger
poignée *f.* handful; **∾ de main** handshake
poignet *m.* wrist
poil *m.* hair, fur; **du ∾ et de la plume** **4** 16
poing *m.* fist; **au ∾** in the hand
point *m.* point; **à ∾** suitably, **60** 14; *adv.* not, not at all
pointe *f.* point, spike
poitrine *f.* breast, chest
poli -e polite
poliment politely
polisson *m.* rascal
polka *f.* polka
poltron -ne poltroon, coward
pompon *m.* tuft
ponce *f.* pumice; **pierre ∾** pumice stone, **56** 26
pont *m.* bridge, deck (of a ship); **∾ -Neuf** **82** 15
pont-levis *m.* drawbridge
populaire popular
popularité *f.* popularity
port *m.* port
portati-f -ve portable
porte *f.* door, gate, doorstep, **64** 2
portefaix *m.* porter
portefeuille *m.* pocketbook
porter to carry, bear, wear, **27** 4
porteur *m.* porter
porte-voix *m.* speaking-trumpet
portière *f.* door (of a vehicle), **94** 11
poser to place, set
positi-f -ve positive; **être une chose positive** to be a fact
position *f.* position
possible possible
poste *m.* post, position; *f.* post, post-office; **chaise de ∾** post-chaise
postillon *m.* postilion
pot *m.* pot; **∾ de réséda** **2** 6
potag-er -ère kitchen-gardenish
poteau *m.* stake
potée *f.* potful
poterne *f.* postern, **53** 19
poudre *f.* powder
poudreu-x -se dusty
pouillerie *f.* rabble
poule *f.* hen; **chair de ∾** **2** 24
poulet *m.* chicken
poulie *f.* pulley
poulpe *m.* poulp, octopus
pour for, as for, to, as to, in order to; **∾ que** so that; **∾ moi** **7** 28
Pourceaugnac Pourceaugnac, character in Molière's play, **40** 28
pourquoi why; **∾ faire** *see* **faire**
pourrir to rot, corrupt
poursuite *f.* pursuit; **à la ∾ de** in pursuit of
pourtant however
pousser to push, utter (a cry), heave (a sigh)

poussière *f.* dust
pouvoir to be able
pratique *f.* practice
précaution *f.* precaution, caution
précieu-x -se precious
précipiter to hurl; **précipité -e** hasty; **se ∾** to hurl oneself, rush
précisément precisely, **78** 8
préférer to prefer
prêince = **prince, 55** 30
premi-er -ère first; *m.* first story, **89** 30
prendre to take, take up, assume, seize, captivate, **9** 4; **se ∾ à** to begin; **s'y ∾** to go at a thing, **24** 7; **se ∾ de . . . pour** to conceive . . . for, **87** 30
préparer to prepare; **se ∾ (à)** to prepare
près (de) near, almost
présence *f.* presence
présenter to present
président *m.* president, chief justice
presque almost
presser to press, hurry; **rien ne presse** there is no hurry; **pressé -e** in a hurry; **se ∾** to hurry, crowd one another
pression *f.* pressure
prestement quickly, nimbly
prêt -e ready
prêt *m.* pay, **54** 16
prétendre to pretend, claim
prétexte *m.* pretext, pretense, **14** 10
preuve *f.* proof
prévenir to prevent, forestall
prévoir to foresee
prier to pray, beg
prière *f.* prayer
prince *m.* prince
prise *f.* hold; **aux ∾s (avec)** struggling (with)
prison *f.* prison
privation *f.* privation
privé -e private; *m.* private life
priver to deprive
privilège *m.* privilege
prix *m.* price, value
probable probable
procédure *f.* procedure, proceedings
processi-f -ve litigious, **86** 14
procès-verbal *m.* official report
prochain -e next, near at hand, coming
proclamer to proclaim
prodigieu-x -se remarkable
produire to produce
profession *f.* profession
profiter (de) to profit (by)
profond -e deep
proie *f.* prey; **en ∾ à** a prey to
projet *m.* plan
projeter to project, cast
prolonger to prolong
promener to lead about, **74** 26; **se ∾** to walk, walk up and down; **va te ∾!** get out! **48** 11
promettre to promise
promotion *f.* promotion
promptement promptly
prononcer to pronounce
prophète *m.* prophet, **62** 29
propos *m.* discourse, subject, purpose; **à ∾** appropriately, opportunely, by the way; **à tout ∾** apropos of everthing, **56** 29
se proposer to resolve
proposition *f.* proposition
propre own

propreté *f.* cleanliness
prouver to prove
provençal -e Provençal, **13** 27
Provence *f.* Provence, **13** 27
providence *f.* providence
province *f.* province, **54** 7
prudence *f.* prudence
prudent -e prudent
psalmodier to chant
publi-c -que public
puce *f.* flea
puis then
puisque since
puissance *f.* power, force
puits *m.* well
punaise *f.* bed-bug, bug
punch *m.* punch; ∾ **aux œufs** egg-nog

quadrupède *m.* quadruped
quai *m.* quay; ∾ **au blé** wheat-quay
qualité *f.* quality
quand when; + *conditional* even if, **7** 28
quant à as for
quarante forty; ∾**-cinq** forty-five; ∾**-huit** forty-eight
quart *m.* quarter; **aux trois ∾s** three-fourths
quartier *m.* quarter
quatorze fourteen
quatre four
quatrième fourth
que whom, which, what, that, than, as, how, but, may; ∾ **de** how much, how many, **10** 24; **bien ∾** although; **ne . . . ∾** only, **1** 17, **4** 23; **ce ∾ c'est ∾** what . . . is, **21** 19; **qu'est-ce ∾, qu'est-ce ∾ c'est ∾,** what, what is, **73** 24, **74** 17; **si . . . ∾** however, **4** 6; **∾ faire 50** 32; *to avoid repetition*, **5** 1; *redundant*, **41** 2, **16** 7
qué (*Provençal*) = **quel, 64** 9
quel -le which, what, what a
quelconque any . . . whatever, any, some . . . or other, **81** 13
quelque some; ∾ **chose** something, anything, **8** 1; **quelqu'un** some one, any one; ∾**s-uns, ∾s-unes,** some
quelquefois sometimes
querelle *f.* quarrel, squabble
qués aco? *Provençal for* **qu'est-ce que c'est que cela? 38** 18
question *f.* question; **être ∾ de** to concern, be about, **56** 2
quête *f.* quest, collection, search
quêteu-r -se mendicant
queue *f.* tail, (billiard) cue; **en ∾** in the rear
qui who, which, what, that, he who, whom
don Quichotte Don Quixote, **10** 13
quinze fifteen
quitte free; **en être ∾ pour** to get off with
quitter to leave, take off
quoi what, which; ∾ **que** + *subj.* whatever, **52** 9; **de ∾ 10** 7; **sans ∾** otherwise, **90** 17; **sur ∾** whereupon; **à ∾ bon?** what is the good of? **74** 11
quoique although

rabaisser to lower, lessen
racaille *f.* rabble, riffraff
race *f.* race
raconter to relate
rade *f.* roadstead

radieu-x -se radiant
radoucir to soften; **se ~** to relent
rage *f.* rage, mania
raide stiff
raidillon *m.* steep path
rail *m.* rail
raisin *m.* grape, grapes
râler to groan
ramage *m.* flowers and foliage (on cloth)
ramasser to pick up; **ramassé -e** crouching; **se ~ sur soi-même** to crouch, **13** 3
rame *f.* oar
rameau *m.* branch, **49** 8
ramener to bring back, pull in
rancune *f.* rancor; **sans ~ 91** 5
rang *m.* row, rank; **par ~ de grade** in order of rank
rangée *f.* row
ranger to arrange, set in order; **se ~** to draw up, **93** 19
rapatrier to take home
rapetasser to patch
rapide rapid; *m.* express, **4** 27
rapidement rapidly
rappeler to recall; **se ~** to remember
se rapporter (à) to correspond (with)
se rapprocher (de) to approach, **7** 29
rare scarce
ras *m.* **au ~ de** on a level with
raser, se ~, to shave
rasoir *m.* razor
rassurer to reassure, rally
rattraper to catch again, catch, overtake, make up
ravaler to degrade
Ravel Ravel, a comedian, **36** 28
se raviser to change one's mind
rayer to scratch, rifle (a gun); **fusil rayé** rifle, **50** 7
rayonnant -e radiant
rayonnement *m.* radiance
razzia *f.* raid
réactionnaire reactionary, **68** 31
réalité *f.* reality
receveur *m.* receiver, **6** 23
recevoir to receive
rechausser to put on again (shoes)
rêche rough
récit *m.* account, tale
réclamer (à) to demand (from), **48** 1
recommander to recommend, urge, request
recommencer to begin again
reconnaître to recognize
recours *m.* recourse
recouvrir to cover again, cover
recueillir to collect; **se ~** to collect oneself, meditate
redescendre to come down again
redingote *f.* frock coat, **33** 4
redoubler to increase
redoutable redoubtable, terrible
redresser to straighten; **se ~** to get up (again)
réduire to reduce
réduit *m.* small room, locker, hole
réellement really
refermer to close again, close
reflet *m.* reflection
réflexion *f.* reflection
réforme *f.* reform
refroidir to cool
se refuser (à) to refuse, **83** 12
regagner to regain, get back to
regard *m.* look, glance
regarder look at, look, concern

régime *m.* diet
régiment *m.* regiment
régler to regulate
réglisse *f.* licorice
régner to reign
regret *m.* regret
regretter to regret, long for, **69** 2
réguli-er -ère regular
régulièrement regularly
reins *m. pl.* loins, back
rejeter to throw back
rejoindre to rejoin, meet, reach, return to
relais *m.* relay
relation *f.* relation, account
relever to raise; ∾ **de** to be under the jurisdiction of; **se** ∾ to rise again, rise
religieusement religiously, steadfastly
religion *f.* religion
reluire to shine
remercier to thank
remettre to put again, put back; **se** ∾ **(à)** to put oneself again, begin again; **se** ∾ **en route** to set out again
réminiscence *f.* recollection
remis -e recovered, recognized, **68** 19
remiser to put (a carriage) in the carriage-house, leave
remords *m.* remorse
rempart *m.* rampart
remplir to fill
remuer to move, shake
se rencoigner to draw back into a corner, **94** 15
rencontre *f.* meeting, encounter
rencontrer to meet
rendez-vous *m.* appointment, meeting-place
rendre to render, restore; ∾ **la justice** to administer justice
renégat *m.* renegade
se renfoncer to throw oneself back again
renfort *m.* reënforcement; **à grand** ∾ **de** with the aid of many
rengaîner to sheathe
rengorgé -e with head high, pompous
renier to disown
renifler to sniff
renoncer (à) to renounce
renouer to knot again, renew
renseignement *m.* information
renseigner to inform
rentier *m.* capitalist, gentleman
rentrée *f.* return, reëntrance, entrance
rentrer to reënter, return
renverser to overturn; **se** ∾ to throw oneself back
répandre to spill, scatter
répéter to repeat
se replier to fall back, retreat
répondre (à) to answer; **je vous en réponds** I answer for it, I assure you
réponse *f.* answer
repos *m.* repose, rest
reposer to repose; **se** ∾ to rest
repousser to push back, spurn
reprendre to take again, resume
réputation *f.* reputation
réséda *m.* mignonette
résigner to resign
résine *f.* resin
resister (à) to resist

résolu -e resolute, determined
respect *m.* respect
respectueu-x -se respectful
respirer to breathe
ressembler (à) to resemble; **se ∾** to look alike, **52** 17
ressort *m.* spring
ressource *f.* resource
restaurant *m.* restaurant
reste *m.* rest; **du ∾** besides
rester to remain, be left; **en ∾ là** 8 19; **en ∾ planté** 44 11
retenir to hold back
retentir to resound, rattle
retirer, se retirer, to retire
retomber to fall again, fall
retour *m.* return
retourner to return; **se ∾** to turn around; **s'en ∾** to return, 2 8
retraite *f.* retreat, tattoo; **clairons de la ∾** evening bugle-call; **en ∾** retired
retrouver to find again, recover
réunir to reunite; **se ∾** to assemble
rêve *m.* dream
réveiller to waken; **se ∾** to awake
revenir to come back, return, **16** 12; **revenu -e** surfeited, 7 18; **s'en ∾** to return, **53** 11
rêver to dream, dream of
réverbère *m.* street lamp
revers *m.* back, back stroke; **d'un ∾ de manche** with a back stroke of the sleeve
revoir to see again
revolver *m.* revolver
rhétorique *f.* rhetoric
Rhône *m.* Rhone, 4 14
rhum *m.* rum
rhumatisme *m.* rheumatism
ribote *f.* intoxication, orgy; **en ∾** intoxicated
ricaner to sneer
riche rich
ridé -e wrinkled
rideau *m.* curtain
ridicule ridiculous
rien nothing, anything; **∾ que** nothing but, 1 17; **ne . . . ∾** nothing
rifle *m.* rifle, 2 18; **∾ à deux coups** 14 32
rigide rigid
ripaille *f.* feast
rire to laugh; **∾ de** to laugh at
rire *m.* laughter, laugh
risée *f.* laughing-stock
risque *m.* risk
risquer to risk
rive *f.* shore
rivière *f.* river
riz *m.* rice
robe *f.* dress; **∾ à fleurs** flowered dress, **60** 13
Robert le Diable Robert the Devil, 7 26
Robinson Crusoé Robinson Crusoe, 41 24
rocheu-x -se rocky; **montagnes Rocheuses** Rocky Mountains
rôdeu-r -se roving, prowling
rogaton *m.* scraps
roi *m.* king
rôle *m.* rôle, part
roman *m.* novel, 6 13
romance *f.* ballad, 6 13
romanesque romantic, **10** 13
romarin *m.* rosemary
rompre to break
ronce *f.* bramble

rond -e round
ronfler to snore
rose *f.* rose (flower); *m.* rose (color); *adj.* rosy; ∾ **tendre** pale pink
rosé -e roseate
rosée *f.* dew
rossignol *m.* nightingale
rôtir to roast
rotonde *f.* rotunda, back of a stage-coach, **67** 5
roue *f.* wheel
rouge red
rougeaud -e ruddy
rougir to blush
rouillé -e rusty
roulement *m.* rolling, rumble
rouler to roll; **se** ∾ to roll over
roulette *f.* roulette
route *f.* route, road, way, traveling; **grande** ∾ highway, **69** 15; **en** ∾ on the way, off he went! **faire la** ∾ to make the journey; **se mettre en** ∾ to set out
rou-x -sse red (of hair)
royal -e royal
royalement royally
royauté *f.* royalty, sovereignty
ruban *m.* ribbon
rude rough, **42** 4
rue *f.* street; **tourner la** ∾ to turn the corner; **grande** ∾ main street
ruelle *f.* narrow street, alley
se ruer to hurl oneself, rush
rugir to roar
rugissement *m.* roar
ruine *f.* ruin
ruisseau *m.* stream
ruisseler to stream, pour; **ruisselant -e** streaming, dripping
russe Russian
Russie *f.* Russia
rustre *m.* boor
rut *m.* rut; **au temps du** ∾ in the mating season

Saavedra *see* **Cervantes**
sable *m.* sand
sabre *m.* saber
sac *m.* sack, game-bag; ∾ **de nuit** traveling-bag
sacré -e sacred, confounded
safrané -e flavored with saffron
sage wise
Sahara *m.* Sahara desert
saint -e holy, saint; **Saint-Jean, Saint-Nicolas** St. John, St. Nicholas, **34** 12; **Saint-Victor** St. Victor, **34** 13; *noun* saint
Saint-Évremond Saint-Évremond, a satirist, **14** 21
saisir to seize
salade *f.* salad; ∾ **russe** **56** 22
salle *f.* room, ball-room, hall; ∾ **d'attente** waiting-room; ∾ **à manger** dining-room
salmis *m.* stew, **5** 1
Salomon Solomon, **6** 10
salon *m.* drawing-room, parlor; ∾ **de jeu** gambling-room
saluer to salute, bow
samedi *m.* Saturday
Sancho Pança Sancho Panza, **10** 13, **14** 16
sanctuaire *m.* sanctuary
sandale *f.* sandal
sang *m.* blood
sanglant -e bloody
sangler to strap, **9** 20
sans without; ∾ **parler de** not to speak of

sardine *f.* sardine
satanique satanic, demoniac
satin *m.* satin
satisfait -e satisfied
saturnales *f. pl.* Saturnalia, **55** 8
sauce *f.* sauce
saucisson *m.* sausage, **5** 11
saumon *m.* salmon, pig (of metal), **33** 18
saut *m.* leap
sauter to leap, jerk
sauterelle *f.* grasshopper, locust; **pluie de ∾s 24** 23
sauvage savage, wild
sauver to save; **se ∾** to run away, **78** 2
savoir to know, know how, be able, **81** 3; **se ∾** to be known, **5** 23; **vous saurez 3** 22; **est-ce que je sais ! 2** 21
savon *m.* soap
savonnerie *f.* soap factory
savonnette *f.* shaving-brush
savoyard -e Savoyard, **18**, **47** 28, **74** 27
scalper to scalp
scène *f.* scene; **faire une ∾ à** to scold, **22** 12
science *f.* science
scintillement *m.* scintillating
scorpion *m.* scorpion
scrupule *m.* scruple
scruter to scrutinize, peer into
sculpture *f.* sculpture, carved figure
se himself, herself, itself, themselves, to himself, for himself, *etc.*; *reciprocal*, **7** 2
sébile *f.* wooden bowl
sec, sèche, dry; **à ∾** dried up (of a river); **boire ∾** to drink hard, **57** 11
sécher to dry
second -e second
secouer to shake
secours *m.* aid
secousse *f.* shake, shock
séculaire secular, **17** 25
sécurité *f.* security
séduire to seduce, tempt, persuade; **séduisant -e** entrancing
seigneur *m.* lord
seigneurial -e of one's master
sein *m.* bosom, heart
selon according to
semaine *f.* week; **par ∾** a week
Sémaphore *m.* Semaphore, a daily newspaper in Marseilles
semblable like, such a
sembler to seem
semelle *f.* sole (of a shoe), **87** 32
semer to sow
sens *m.* sense; **en tous ∾, dans tous les ∾**, in all directions
sensation *f.* sensation; **spectacle à ∾** sensational spectacle
sensuel -le sensual
sentencieusement sententiously
sentier *m.* path; **∾ de la guerre** war-path
sentimental -e sentimental
sentir to feel, smell, smell of, savor of, **71** 7
sept seven
septembrisade *f.* massacre, **4** 24
septentrional -e northern
sequin *m.* sequin, **82** 8
sérénade *f.* serenade
sergent *m.* sergeant; **∾ de ville** policeman
serrer to press, shake, clench
serre-tête *m.* kerchief
service *m.* service; **faire le ∾** to run (of an omnibus, a train)

serviette *f.* portfolio, **71** 14
servir to serve; ∾ **de** to serve as; **se** ∾ **de** to use
seuil *m.* threshold
seul -e only, only one, alone, single; ∾ **à** ∾ all alone
seulement only
seulet -te alone, **63** 18
sévère severe
lord Seymour Lord Seymour, **9** 17
Shang-Haï *m.* Shanghai, **15** *chapter heading*
si if, so, such, whether, yes, **16** 7; ∾ . . . **que** however, **4** 6; *in exclamatory affirmation*, **72** 27; **pas** *omitted with* ∾, **86** 3
Sidi Sidi, **60** *chapter heading*
siège *m.* siege; **mettre en état de** ∾ to proclaim martial law in, **77** 26
sien -ne his, hers, its; **le** ∾ his
sifflement *m.* whistling
siffler to whistle, call by whistling
sifflet *m.* whistle
signal *m.* signal
signalement *m.* description
signe *m.* sign
signer to sign; **se** ∾ to make the sign of the cross, cross oneself
silence *m.* silence
silencieusement silently
silencieu-x -se silent
silex *m.* flint
sillon *m.* furrow
silo *m.* silo, **86** 27
simple simple, single
simplement simply
Sinbad Sindbad, **32** 16
sincèrement sincerely
singe *m.* monkey
singuli-er -ère singular, strange
sinistrement ominously, malignantly
Sioux *m.* Sioux
siroter to sip
sitôt as soon, **75** 12; ∾ **que** as soon as
situation *f.* situation
six six
Smyrne *f.* Smyrna, **32** 7
société *f.* society, company
Socrate Socrates, **31** 15
soi self
soie *f.* silk
soieries *f. pl.* silks
soif *f.* thirst
soigner to care for
soigneusement carefully
soin *m.* care; **avoir** ∾ to be careful
soir *m.* evening; **le** ∾, **du** ∾, in the evening
soit *see* **être**
sol *m.* soil
soldat *m.* soldier
soleil *m.* sun, sunshine; **au (bon)** ∾ in the (warm) sun; **grand** ∾ bright sunshine
solennel -le solemn
solide solid
solidité *f.* solidity
sombre dark, gloomy
sombrer to sink
somme *m.* nap; **faire un** ∾ to take a nap
somme *f.* sum; **en** ∾ in short
son, sa, ses, his
son *m.* sound
son *m.* bran
sonder to sound, fathom
songer to dream, muse, think; ∾ **à** to think of

sonner to sound, resound, ring, ring for, **15** 6
sonnette *f.* bell, **29** 10
sort *m.* fate, fortune; **coquin de ∾, monstre de ∾, 1** 12
sorte *f.* kind
sortie *f.* going out, sortie; **à la ∾ de** on leaving
sortir to go out, come out, **52** 17
sou *m.* sou, cent; **gros ∾** two cents, **9** 16; **pas le ∾ 94** 19
soudain -e sudden; *adv.* suddenly
soudard *m.* worn-out old soldier
soude *f.* soda
souffler to blow, puff, breathe, prompt, **56** 13
souffrance *f.* suffering
souffrir to suffer
souhaiter to wish
soulager to relieve
se soûler to get drunk
soupçon *m.* suspicion
soupir *m.* sigh
source *f.* source, spring
sourd -e deaf, dull, underhand
sourdement dully, hollowly
sourire to smile; *m.* smile
souris *f.* mouse
sous under
sous-préfecture *f.* subprefecture, **17** 14
se souvenir (de) to remember, **1** 3; **souvenir** *m.* memory, souvenir
souvent often
souverain -e sovereign, supreme
soyeu-x -se silky
spahi *m.* spahi, **43** 8
sparadrap *m.* cerecloth, adhesive plaster
Sparte *f.* Sparta
sparterie *f.* esparto cloth, **63** 19
spectacle *m.* spectacle, show
spleen *m.* melancholy
splendeur *f.* splendor
splendide splendid
station *f.* station, waiting
stoïque stoical
stop! stop! **37** 9
store *m.* window shade
stupéfait -e astonished, astounded
stupeur *f.* stupor
style *m.* style; **∾ Louis-Philippe 82** 9
subitement suddenly
sublime sublime
succès *m.* success
succulent -e succulent, delicious
sucre *m.* sugar
sud *m.* south, South
suédois -e Swedish
suer to sweat, perspire
sueur *f.* sweat, perspiration
suffire to suffice; **il suffit de 62** 12
suite *f.* continuation; **se mettre à la ∾ de** to fall in behind; **de ∾** in succession; **et ainsi de ∾** and so on; **par ∾ de** as a result of; **tout de ∾** immediately
suivre to follow
sujet *m.* subject; **premier ∾** star, **18** 27; **pendule à ∾** *see* **pendule**
superbe superb, splendid
supérieur -e superior, upper
supériorité *f.* superiority
superstitieu-x -se superstitious
superstition *f.* superstition
supportable endurable
supporter to endure
sur upon, on, over, to, towards; **∾ quoi** whereupon

sûr -e sure
suraig-u -üe high-pitched, shrill
sûrement surely
surpris -e surprised
surprise *f.* surprise
sursaut *m.* start; **en ∾** with a start
surtout especially
surveiller to watch
sympathique friendly, **94** 29
système *m.* system

tabac *m.* tobacco
table *f.* table; **∾ de jeu** gaming-table
tablette *f.* tablet
tablier *m.* apron
tache *f.* spot
tacher to spot, stain
Tacite Tacitus, **56** 29
taffetassi-er -ère taffeta-maker
tailler to cut, trim
taillis *m.* thicket
se taire to become silent, be silent, remain silent
talent *m.* talent
taloche *f.* blow on the head, cuff
talon *m.* heel; **sur les ∾s** at one's heels
tambour *m.* drum, **89** 13; **∾ de basque** tambourine, **53** 15
tambourin *m.* drum, **89** 13
tamis *m.* sieve
tandis que while
tanguer to pitch
tanné -e tanned
tant so much, so many, as much, as many; **∾ que** as long as, as many as, **79** 1
tantôt presently; **∾ . . . ∾** now . . . now
tapage *m.* noise, racket
taper to tap, strike
tapis *m.* carpet, rug, cover; **∾ vert** green cloth, **54** 15
tapisser to hang, carpet
Tarascon *m.* Tarascon, **1** 1
tarasconnais -e Tarasconian
Tarasque *f.* Tarasque, a fabulous monster, **3** 25
tartare Tartar, **15** *chapter heading*
Tartarin, Tart'ri, Tartarin, **56** 12
tarteifle! the dickens! **48** 6
tartufe *m.* Tartufe, hypocrite, **81** 9
tas *m.* heap, lot, **18** 14
Tastavin Tastavin
te thee, to thee, for thee
tè! vè! = **tiens! vois!** **13** 7
teindre to dye, color; **∾ en rouge** to color red
télégramme *m.* telegram
tellement so, so much
témoin *m.* witness
tempête *f.* tempest
temple *m.* temple; **chevalier du Temple** Knight Templar, **11** 14
temps *m.* time, weather; **à ∾** in time; **aux ∾ de** at the time of; **de ∾ en ∾** from time to time; **en même ∾** at the same time
tendre to stretch out, stretch tight, hold out
tendre tender, pale
tendresse *f.* tenderness
tenir to hold, keep, occupy; **∾ à** to care for, **83** 12; **∾ à l'aise dans** to have plenty of room in, **2** 5; **∾ bon** *see* **bon**; **∾ le milieu entre** to be a cross between, **41** 11; **tenez!** hold! see! **70** 6, **90** 12; **qu'à cela ne tienne!** that makes no difference! **91** 1; **se ∾** to sit,

stand, **53** 23, be held, be situated; **à quoi s'en tenir sur** what to reckon on in the matter of, **30** 26

tente *f.* tent

tente-abri *f.* tent, **28** 20

tenter to tempt, attempt

terrasse *f.* terrace, **64** 2; housetop, **62** 31

terre *f.* earth, land; **à ∾** on land, to land; **contre ∾, par ∾,** on the ground; **en ∾** on the ground, in the ground

terreur *f.* terror

terrible terrible

terrier *m.* burrow

territoire *m.* territory

testament *m.* testament; **Ancien Testament** Old Testament

tête *f.* head, mind; **en ∾** ahead; **en ∾ de** at the beginning of; **se monter la ∾** *see* **monter**

Teur = **Turc,** *see p.* 29 *l.* 17 *ff.*

thé *m.* tea

théâtre *m.* theater

sainte Thérèse St. Theresa, **63** 12

thym *m.* thyme

tiède warm

tige *f.* stalk, leg (of a boot), **86** 20

tigre *m.* tiger; **∾ chinois 11** 15

timbrer to stamp; **papier timbré 86** 19

timidement timidly

tinter to tinkle

tirer to draw, pull, thrust, **11** 27, shoot, shoot at, fire

tire-vieille *m.* man-rope, **39** 8

tiroir *m.* drawer

toi thou, thee; **∾-même** thyself

toile *m.* linen, cloth; **∾ à voiles** sail-cloth, canvas

toison *f.* fleece, hair

toit *m.* roof; **faire ∾ à** to be the roof of, **62** 31

toiture *f.* roofing, roof

tomahawk *m.* tomahawk

tombe *f.* tomb

tombeau *m.* tomb

tombée *f.* fall; **à la ∾ de la nuit** at nightfall

tomber to fall, **89** 2

Tombouctou *m.* Timbuktu, **65** 23

ton, ta, tes, thy

ton *m.* tone

tonnerre *m.* thunder

toque *f.* cap

toqué -e cracked, crazy

torpeur *f.* torpor

torrent *m.* torrent

torrentiel -le falling in torrents, torrential

tort *m.* fault, wrong

Touache Touache, a Marseilles shipping firm

Touareg *m.* Tuareg, **40** 17

touchant -e touching

toucher (à) to touch, **2** 29

toujours always, still, **79** 27, **11** 12, **25** 9

Toulouse *f.* Toulouse, **16** 32

tour *m.* turn, trick; **à son ∾** in (his) turn; **à double ∾** with a double turn, **12** 6; **d'un ∾ de bras** with a swing, **69** 10; **en un ∾ de main** like a flash, **26** 13; **faire le ∾ de** to go around, **12** 21; **faire un ∾** to turn, **74** 28

tour *f.* tower

tourbillon *m.* whirlwind

touriste *m. f.* tourist

tourmenter to torment, twist, **39** 17

tourner to turn; **se ∾** to turn
tourneur *m.* turner
tournure *f.* make-up, appearance
tout, tous, toute, toutes, *adj. and pr.* **20** 13, all, every; **tout** *adv.* very, quite, **47** 11, **69** 24; **∾ à coup** suddenly; **∾ à fait** quite, exactly; **∾ à l'heure** a little while ago, presently; **∾ au plus** at the very most, **17** 14; **∾ de suite** immediately; **∾ de même** all the same; **∾ en** + *pres. part.* while, **3** 10; **∾ le** the whole; **tous (toutes) les** every, **4** 1; **∾ un** a whole, **28** 18; **de ∾ un peu** a little of everything, **67** 10; **du ∾** at all; *m.* whole, all, everything
toutefois however
tracer to trace, draw
traduire to translate
trafiquer to trade
tragique tragic
trahir to betray
train *m.* pace, train; **∾ de bois** raft of logs; **∾ de derrière** hind quarters, **74** 16; **en ∾ de** busy, **18** 4, in the mood for, **67** 13; **aller son ∾** to go one's pace, **77** 18; **filer bon ∾** to scamper, **94** 9; **fourgon du ∾** army wagon, **43** 4
traînée *f.* train, trail
traîner to draw, drag
trait *m.* trait, feature; **sous les ∾s de** in the form of
traité *m.* treatise
traiter to treat
tranche *f.* slice
tranquille tranquil, quiet
tranquillement quietly, calmly
transe *f.* fright; **être dans les ∾s** to be in great anxiety
transfigurer to transfigure
transformer to transform
La Trappe *f.* La Trappe, an abbey, **67** 10
trappeur *m.* trapper; **pied de ∾** hunting boot, **52** 7
trappiste *m.* Trappist monk, **67** 10
trapu -e thick-set
à travers across
traversée *f.* crossing, passage
traverser to cross, pass through
trèfle *m.* clover, trefoil, **66** 13
treize thirteen
tremblement *m.* trembling, great lot, **4** 3
trembler to tremble
tremper to soak, dip, temper
trépignement *m.* stamping
très very, very much, very well
trésor *m.* treasure
tressaillir to start, tremble
triangle *m.* triangle
tribu *m.* tribe, **82** 3
tribunal *m.* tribunal; **en plein ∾** in open court
tricoter to knit
trinquer to touch glasses, toast, drink
triomphateur *m.* conqueror
triomphe *m.* triumph
triple triple; **∾ fou** complete fool
tripler to triple
tripoter to plot, act in an underhand manner; **se ∾** to be cooked up, **86** 15
trique *f.* cudgel
trirème *f.* trireme, **93** 18
triste sad, gloomy